POUR 1978

M. Barre évitera dissicilement un déficit budgétaire de 10 milliards de francs

LIRE PAGE 28



Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

S. RUE DES ITALIENS 73427 PARIS - CEDEX M C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 630572 Tél.: 246-72-23

BULLETIN DU JOUR

Les risques de l'abondance

Les moissons sont belles : plus trop de céréales : 50 millions de tonnes de blé en stock, et deux fois plus pour les autres grains. Pour qui se souvient des terribles famines qui, depuis le début de la décennie, ont décime les populations des régions les plus pauvres du globe, pour qui garde en tête le fait que 450 millions d'être humains souffrent auotidiennement de la faifn et sont victimes physiquement de carences en protéines on en calories, pour qui n'a pas oublié l'inquiétante baisse des rendements de 1973 à 1975 chez les grands pays producteurs, voilà sans nul doute un sujet de satisfaction.

Dans une certaine mesure, elle est justifiée. L'Inde, dont les besoins en grains paraissaient insatiables, disposerait actuellement de 18 millions de tonnes de ble et de riz, dont elle envisagerait d'exporter une partie en raison des difficultés de stockage. Le Pakistan, qui semblait abonne à l'aide alimentaire, n'a pas pris livraison de son contingent. Même au Bangladesh, la situation alimentaire paraît s'être améliorée après les famines meurtrières de

1974 à 1975. Toutefois, ces résultats doivent être nuancés, car certaines régions subissent des conditions metéorologiques défavorables. Une secheresse grave frappe depuis plusieurs mois les Caraîbes. En Union soviétique, où la récolte atteindra pourtant un niveau record, il a fallu mobiliser la population de Biélorussie, quatrième région productrice, afin d'éviter que la moisson ne soit gachée par le mauvais temps. En France même, un a été pourri » compromet les prévi-

sions optimistes du printemps. Il n'empêche que l'abondance cerealière globale retrouvée devrait permettre l'organisation du marché mondial afin de pallier les conséquences de nouvelles « vaches maigres » toniours possibles. C'est l'avis des experts des organisations internationales, qui reserve alimentaire mondiale d'« urgence » de 20 millions de tonnes de céréales. La F.A.O. craint en effet que les pays en voie de développement les plus démanis ne manquent de 85 millions de tonnes de grains en 1985. L'accord de principe a été acquis dans différentes instances. mais sa réalisation se heurte à de multiples obstacles, pratiques et politiques, en ce qui concerne la localisation, le contrôle et financement. On piétine donc. Le directeur général de la F.A.O., M. Edouard Saouma, n'a pas hésité à dire : « Ni les Etais-Unis ni le Canada n'ont gardé des stocks de céréales dans le but de constituer une réserve pour nourrir le tiers-monde. » De fait, les 176 millions de tonnes de céréales qui sont dans les silos encombrent le marché. Ce sont des invendus. Es ont provoqué un effondrement des cours mondiana : de 150 dollars la tonne au début de 1976, ils sont tombés à moins de 90 dollars actuellement. Un niveau jamais vu depuis

dents» et de cours mondiaux bas constitue un risque pour Pavenir. « Si nous ne faisons rien pour constituer des réserves. nous connaitrons une situation pire qu'en 1973 », a déclaté récemment le docteur Norman Botlang, prix Nobel de la paix. Véritables maîtres du marché céréaller mondial, qu'ils approvisionnent pour les deux tiers, les Etats-Unis de M. Jimmy Carter. qui ont apparemment renon-é à l'« agri-power » (arme alimentaire) brandi par M. Kissinger ont recours à une double tactique : d'une part, ils envisagent d'Inciter les agriculteurs à réduire les surfaces ensemencées en blé

La conjonction de ces « excé-

la flambée de 1973.

lie. un prix - plancher pour les Une politique malthusienne et une cartellisation du marché sontelles de bonnes bases pour une politique alimentaire mondiale? On peut en douter quand on sait que la récolte soviétique de cereales peut varier de 165 à 230 millions de tonnes d'ane année à l'autre, et qu'il suffit done d'une manvaise moisson en U.R.S.S. pour épuiser les stocks.

d'autre part, ils étudient, avec le

Canada, l'Argentine et l'Austra-

La reine Elizabeth en Ulster Les divergences dans les deux camps

Incidents et manifestations se poursuivent malgré un service d'ordre considérable

La tension est très vive en Irlande du Nord où, salué par une salve de vingt et un coups de canon, le yacht royal - Bride Belfast, avec, à son bord, la reine Elizabeth, le prince Philip et leurs deux plus ieunes enfants, les princes Andrew et Edward. Le navire est surveillé en permanence par un destroyer, un sousmarin, et la coque du bateau est inspectée par des hommesgrenouilles, tandis que trente-deux mille policiers et soldats sont en état d'alerte dans la province. En fin de matinée, la souveraine s'est rendue en hélicoptère au château de Hillsborough. ancienne résidence des gouverneurs de l'Ulster, situé à une vingtaine de kilomètres de Belfast. Au début de l'après-midi, elle devait y recevoir deux mille cing cents invités au cours d'une garden party. Dans la soirée, la reine et le prince accueillent deux cents personnalités à bord du «Britannia».

Maigré l'importance des forces de l'ordre, de graves incidents se sont poursuivis mardi et dans la nuit de mardi à mercredi à Belfast et à Londonderry. L'IRA provisoire avait prévu une manifestation, ce mercredi après-midi à Belfast, pour protester contre la venue de la reine.

A Londres, la police, qui craint des actions de l'IRA. a conseille aux habitants d'être particulièrement vigilants pendant la visite de la reine en Ulster.

De notre correspondant

Belfast. — Le sixième anniversaire de l'introduction de l'internement sans jugement en Irlande du Nord — qi a été officiellement aboli en décembre 1975 mais peut toujours être rétabli — a été marque mardi 9 août par de violents incidents à Belfast et Londonderry où explosions et incendies see sont succédé. Belfast, dans la nuit de mardi à mercredi, des feux de joie ont été allumés — en signe de dérision — dans les quartiers catholiques. Des véhicules volés ont été incendies, pour former des barricades qui ont été rapidement démantelées par les soldats britanniques. En fin de matinée, mardi. un jeune catholique de seize ans a été tué par un militaire dans le quartier de Ballymurphy alors

lançait des cocktails Molotov pour incendier un entrepôt. L'IRA provisoire assure que le jeune homme a été tué d'une balle dans le dos Quelques heures plus tard, une patrouille militaire était attirée par les « Provos » dans un guetapens et un soldat de vingt ans

que, selon la thèse officielle, il

était tué en représailles. L'incident qui a le plus ému lles autorités a été l'explosion d'une petite bombe de fabrication artisanale sur le campus de l'université de Coleraine, à quatrevingt-huit kilomètres de Belfasi où la reine doit prononcer jeud un discours. Bien que l'engin ait été découvert dans le jardin botanique, assez loin du bâtiment où doit parier la souveraine, le seu fait qu'il ait pu être posé malgré les sévères mesures de sécurité qui ont été prises depuis plusieurs jours autour de l'université inquiète les autorités.

Les contrôles et les fouilles ont été encore renforcés, et il était difficile, mardi soir, de circuler dans Belfast sans se faire arrêter plusieurs fois par des barrages militaires. La police a, pour sa part, assuré qu'elle e garan-

En Éthiopie

CINQ A NEUF MALLE « SOLDATS ÉTRANGERS » IRAIENT SOUTENIR LE RÉGIME D'ADDIS-ABEBA

Nairobi (A.F.P., Reuter, U.P.I.) De cinq mille à neuf mille « soldats étrangers » se dirigent actuellement vers l'Ethiopie pour soutenir le régime du colone Mengistu Haile Mariam a affir mė, ce mercredi 10 avril, à Nairobi, au cours d'une conférence de presse, l'ambassadeur de Somalie au Kenya, M. Hussein Haj Ali Dualeh Celui-ci a refusé de préciser d

quelle nationalité étaient ces soldats affirmant seulement qu'ils vensient d'un pays « situé hors d'Afrique ». * Nous ne savons pas où ce troupes seroni stutionnėes. Nous ne savons pas non plus si elles participeront aux combats en Erythree, si elles combattront le Front de libération de la Somalie occidentale (F.L.S.O.), ou si elles

LIRE PAGES 5 A 11:

seront là simplement pour main-

tenir Menguistu au pouvoir ».

ajouté le diplomate.

LA JORDANIE Vingt-cinq ans d'un règne tourmenté

OPPOSITION: les socialistes parlent d'« agression » du P.C.

Après le i déclarations de M. François Mitterrand au Motin, après la publication des « reflexions » de M. Georges Marchais répondant au premier l'ecrétaire du parti socialiste, l'Humanité a réagi vivement mercredi 10 août. Elle s'en prend à notre journal, qui se volt accusé de s'être prêté à une a manœurre déloyale » en publiant les extraits d'un e texte qui n'u pu être transmis que par les négociateurs socia- constitutionneis listes ou radicaux de gauche » : « le Monde n'ayant même pas eu li correction a d'en informer le P.C.F.! Le texte dont la publication est incriminée est celui concernant la défense nationale, élaboré par le groupe des « quinze » chargé d'actualiser le programme commun (le Monde daté 10 sout). M. Charles Fiterman, membre du secrétariat du P.C.F, et chef de la délégation communiste au sein de ce groupe, affirme dans l'Humanité que a le procédé est d'autant plus scandaleux qu'il met en avant et suggère des données contraires à la

realité ». a Certains cherchent-ils, se demande M. Fiterman, au parti socialiste ou au Mouvement des radicaux de gauche, avec le concours du

Pierre Viansson-Ponté et Patrick Jarreau répondent dans not colonnes à ces accusations. A vrai dire, elles témoignent surtout de la voionté délibérée du P.C. de marquer des points contre ses partenaires, le P.S. étant particulièrement visé. On attendait en début d'après-midi, mercredi 10 août, une nouvelle déclaration de M. Georges Marchais sur les antennes de France-Inter. Les radicaux de gauche se disposeraient d'autre part à répondre aux attaques dont ils sont

En fin de matinée, le secrétariat national du P.S. a publié la mise au point suivante : « Le parti socialiste regrette la publication dans le Monde d'injormations d'ailleurs incomplètes et partiellement inexactes sur l'état actuel des travoux auxquels sont parvenus en matière de délense les guinze représentants des trois partis signa-

qui s'ajoute, malheureusement, à celles qui s'accumulent depuis

listes ont tenu scrupuleusement cet engagement. Mais l'insistance mise par les principaux dirigeants du parti communiste à porter ces discussions sur la place publique d'une façon très contestable et infondée autorise toutes les interprétations. »

(Lire nos informations page 12.)

Monde, à conduire les négociations dans l'impassé? >

taires du programme commun de gouvernement. n Il juge inadmissible que le parti communiste lui impute la responsabilité de ces indiscrétions. Il y voit une nouvelle agression

quelques semaines. » Les trois partes s'étaient engagés à ce que les résultats des discussions menées par le groupe des quinze gardent un caractère interne jusqu'au « sommet » de la mi-septembre. Les responsables socia-

GRANDES MANŒUVRES

Pourpariers et controverses entre les dirigeants de la majorité, polémiques entre les partenaires de l'union de la gauche ; au fort de l'été, le débat politique demeure étonnamment vif. Tout se passe comme si, dans les deux camps, on voulait se mettre en position de force en vue de la rentrée. Et même être prêt pour affronter, éventueldès l'automne, l'échéance électorale qui n'est prévue, en principe, que pour mars 1978. Chaque Initiative, chaque déclaration M. Giscard d'Estaing ou de M. Barre suscite aussitôt une réplique M. Chirac, chaque propos M. Mitterrand ou de M. Fabre l'actualisation du programme

tissait » la sécurité de la famille

Mardi, e conseil municipal de

Belfast, réuni en session extraor-

dinaire, a envoyé un télégramme

de félicitations à la reine pour

aux habitants de l'Irlande du

le pasteur Paisley, chef de file

des protestants « durs », se fait

remarquer par sa violence: il

est furieux de ne pas avoir été

invité à la réception de jeudi qui

RICHARD DEUTSCH.

a lieu dans sa circonscription...

remercier d' « apporter par

présence un encouragement

Dans le camp des mécontents.

AU JOUR LE JOUR

Allons au ciné

Hitler, une carrière, tel est le titre d'un film projeté en Allemagne fédérale et qui a déjà fait cent mille entrées en quelques jours : c'est plus qu'un succès d'estime. Sans doute le sujet du film tntéresse-t-il le public à titre strictement documentaire : comment Adolf Hitler à torce de persépérance et de travail, esi-il parvenu peu à peu à se faire une place au soled, comment a-t-il acquis un emplot mérité, une situation stable, comment, enfin, victime des impitoyables lots de la jungle historique, a-t-il vu l'œuvre de toute une vie enfouis sous les décombres d'un bunker berlinois? Autant de questions qui peuvent nous aider à comprendre qui étaient les grands personnages de l'histotre, qui, n'est-ce pas, après tout, étaient des hommes comme les autres.

Dans le même esprit d'objectivité, nous attendons impatiemment des fûms qui pourraient s'intituler : Staline, une enfance difficile, ou bien : Pinochet, une jeunesse studieuse, ou encore : le Chah d'Iran, un père de famille, Après quoi, comme le public allemand, les publics soviétique, chilien et iranien pourraient toujours s'imaginer que la vie de leurs grands hommes n'est que du cinéma.

BERNARD CHAPUIS.

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

commun, largement entamée, est interrompue, la négociation n'est pas achevée ni l'accord conclu; et la tentative de coordination de la maorité, l'arbitrage de ses candidatures, verses. Querelles, rivalités, contestations, ce sont les grandes manœures de l'été.

Le plus récent épisode des discus-

d'être marqué par ce qui ressemble fort à une opération de diversion. Au dossier de la négociation des parde gauche sur la défense, le Monde a versé dans son précédent numéro - les points les plus importants - du texte sur lequel s'étaient entendus le 28 juillet, au terme de leur quinzième réunion, les quinze membres du groupe de travail mis en place pour préparer l'actualisation du programme commun. Il s'agissait. précisions-nous, de « dispositions nouvelles - oul ne figuraient pas dans le programme commun, dont l'essentiel du chapitre consacré à la défense était, d'autre part, maintenu. Or, dans un éditorial de l'Humanité. intitulé . Une manœuvre déloyale le responsable de la délégation communiste au « groupe de quinze ». M. Charles Fiterman, s'en prend ce marcredi matin... au Monda Il ne conteste pas l'authenticità des dispositions que nous avons publiées, mais déclare le texte - incomplet. inexact sur des points essentiels incomplet, cartes, et nous l'avions dit inexact? Dans la mesure, sans doute, où il est încomplet. Or il ne pouvait en être autrement, puisque diverses dispositions ont été mises en réserve et renvoyées à la reprise des discussions, en ceptembre, ce que nous avons écrit à maintes reprises. M. Fiterman nous avise que ce d'accord », mais que rien n'est défi-

Monde du 30 juillet, page 5. Curieusement, M. Fiterman reproche au Monde de - n'avoir pas eu la correction d'informer le parti communiste de cette publication ». Formule et exigence inquiétantes. Plqué peut-être du fait que, à côté de relation de l'intervention de M. Marchais, le Monde alt donné hier la parofe à un socialiste et à un radical de gauche, M. Fiterman accuse notre journal, conjointement avec ces deux partis, de chercher à « conduire la négociation dans l'impasse ». Faut-il répéter une tois de plus que le Monde n'est pas davantage l'organe des socialistes ou des radicaux quand il publie les points de vue roit surtout comme un organe de leurs dirigeants qu'il n'est cetul chargé de dire la doctrine commude la majorité quand il interroge la liniste par le moyen tant de ses

nitivement conclu. C'est, mot pour

mot, ce qu'on a pu lire dans le

premier migistre ou donne, 🚜 parpie & M. Chirac, ni celul du parti communiste quand il public un article de M. Marchais... ou de M. Fiterman dans le Monde du 20 avril demier, par exemple)?

Pour le reste, on ne s'étonnera guère de le voir prendre zinsi à partie un journal alors qu'il vise en fait une tout autre cible, en l'espèce ses partenaires de l'union gauche. Et la réaction du parti socialiste, qui critique lui aussi le Monde. procède de la même erreut de fir ou de la même recherche d'une diversion. La presse, le Monde en particulier, n'ignore pas qu'il est de règle de faire porter aux lournalistes la responsabilité de tout ce

(Lire la suite page 12.)

MAJORITÉ: M. Chirac bloque les projets de l'Elysée

Dans une interview, accordée mardi 9 août à l'Agence centrale parlsienne de presse (A.C.P.), M. Chirac a exprime de très nettes réserves sur le projet de réforme des statuts des suppléants que M. Giscard αEstaina souhaitait réaliser « avant les prochaines échéances électorales », ainsi qu'il le déclarait, le mardi 2 août, à l'Elysée, au cours du déseuner auquel il avait convié, à ce sujet, les présidents de l'Assemblée nationale, du Sénat et des proupes de la majorité (10 Monde du 4 août).

Le président du R.P.R. accepte de discuter de cette question « sur le fond » mais il estime qu'elle ne revêt pas « un caractere prioritaire». Soulignant qu'il sarait inopportun de faire procéder à une révision constitutionnelle « par une Assemblée qui tient sa dernière session », M. Jacquest Chirac propose de réserver l'examen de ce projet « à la nouvelle Assemblée qui sortira des urnes au printemps prochain ». Bien que son avis soit formulé de facon moins abrupte que celui de M. Michel Debré, qui dénoncait, le mercredi 3 août. « le retour à une République des partis >, le président du R. P. R. condamne done, done l'immédiat, l'initiative de l'Elvade, misque, sans l'appui du R.P.R., la maiorité requise des trois cinquièmes ne serait pas assurée au gouvernement en cas de convocation du Congrès.

Après ce nouveau refus opposé par M. Chirac a M. Giscard d'Estaing, on peut s'interroger sur la valeur des déclarations du président du R.P.R. lorsqu'il affirme, dans la même interview à l'A.C.P., « l'unité profonde de la majorité », au moment où les principales formations qui la composent tiennent, ce mercredi 10 soût, leur quatrième réunion pré-électorale.

> A. R. (Lire la sutte page 13.)

UN ENFANT DE LA GUERRE FROIDE

Feu le Kominform

il est possible de parler d'his- réunions plénières que de son jourde fonder ses sympathies et ses conclusions, non sur les préjugés, mais sur l'examen critique des documents et des témolgnages de toutes origines : c'est une des lecons que donne à beaucoup d'historiens d'aujourd'hui Mme Litty Marcou, chercheur au Centre d'études et de recherches internationales de la Fondation nationale des sciences politiques, dans l'ouvrage extrêmement éclairant qu'elle vient de consacrer au Ko-

< Hybride >. au jugement de Jacques Duclos, « facade » pour tel de ses anciens membres hongrois, le Bureau d'information des partis communistes, en obréaé Kominform, fut créé en septembre 1947 par Staline pour faire pièce à la doctrine Truman d'endiquement (« containment ») du communisme et au plan Marshall. Il n'eut igmois les dimensions de la troisième Internationale, ou Komintern. fondée en 1919 par Lénine et dissoute par le Kremlin en 1943 dans un esprit d'accommodement envers Roosevelt et Churchill. Non seulement, en effet, il ne regroupa que neuf partis communistes, tous européens (sept au pouvoir à l'Est, le P.C.F. et le P.C.I.), mais il n'eut jamais d'appareil à proprement parler. Il devoit disparaître en 1956 avec la déstalinisation.

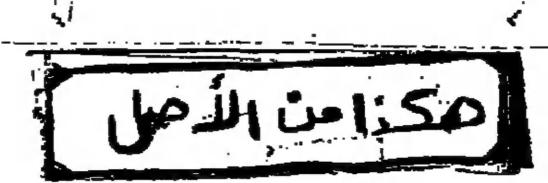
Avec le recul, le Bureau appo-

toire contemporaine sans passion et nal « Pour une paix durable, pour une démocratie populaire ». Directement lié au climat de guerre froide, on aurait peine à imaginer son existence en période de détente. Qu'on songe par exemple que Mourice Thorez condamnait comme impie « l'expression de la moindre réserve à l'égard de l'U.R.S.S. », envers laquelle tous les communistes de par le monde, y compris les Chinois, professaient alors un véritable culte. Il reste que dès cette époque on pouvoit sentir se monifester des courants qui ont pris, depuis, une extension considérable. C'est ainsi que lors de la réunion constitutive, les P.C. froncals et italien se firent critiquer - par les Yougoslaves! - pour avoir perdu leur caractère révolutionnaire. Et le délégué italien Luigi Longo dut reconnaître que lorsqu'il avait participé au pouvoir, au lendemain de la guerre, son parti s'était montré « troppe compromissorio », sons se douter évidemment qu'il ferait un jour de la recherche du « compromis historique » sa doctrine officialle.

> Le Kominform — faut-il le rapler? — a joué un rôle essentiel dans la définition de la doctrine « blac contre blac », puis dans la condamnation de la Yougoslavie. Mme Lilly Marcou étudie amplement les raisons de ces deux évênements.

ANDRÉ FONTAINE

(Live la suite page 2.)



Italie

La loi contre le chômage des jeunes n'a pas encore eu le succès espéré

De notre correspondant

Rome. - Les listes spéciales de placement pour les jeunes chômeurs, créées en juin par la loi 283, n'ont pas obtenu le succès escompté : seuls 360 000 jeunes sont actuellement inscrits et le chiffre final ne sera guère différent à la date limite, le jeudi 11 août, alors que l'Italie compte officiellement 1 million 48 000 chômeurs de moins de vingt-neuf ans. Scepticisme et manque d'information expliquent essentiellement le peu d'enthousiasme face à une loi qui permettra pourtant de débloquer 1 060 milliards de lires en trois ans, pour la création d'emplois réservés aux jeunes de moins de vingt-deux ans (vingt-six ans pour lés étudiants), et qui est en Italie la première véritable tentative pour résorber le chômage des jeunes.

ciales, en juin, la révolte étudiante était encore toute proche. On s'attendait donc que les bureaux communaux de placement solent envahis par une armée de jeunes chômeurs laissés pour compte d'une société où le travail - droit inscrit dans la Constitution italienne - est devenu, à leurs yeux, un privilège. En fait, au 31 juillet, seuls 293 000 jeunes s'étaient inscrits sur les listes spéciales, selon les pointages du ministère du travail. Il est donc clair que les jeunes, qui représentent 73,2 % du nombre total des chômeurs officiels (1432 000), n'ont pas cru à la a loi miracle ». Après avoir fortement contesté au printemps le gouvernement, les partis politiques et les syndicats ouvriers, ils n'ont pas eu confiance dans des propositions résultant d'une concertation entre ces forces traditionnelles.

Autre raison du peu d'empressement à aller s'inscrire sur les listes spéciales : le manque d'information. Beaucoup de jeunes ignoraient qu'il fallait se rendre au bureau de placement et ne connaissaient pas le contenu de la loi. Ceia est surtout vrai dans les zones rurales, où le nombre des inscriptions a été particulièrement faible. On trouve sur ces listes plus de 50 % de femmes alors qu'elles ne constituent pas 30 % de la population active.

Des perspectives incertaines

Bien que boudée par les principaux intéressés, la loi 283 représente la première tentative concrète pour régier véritablement le problème de l'emploi des jeunes. M. Luciano Lama, secrétaire général de la C.G.I.L., le plus puissant syndicat italien, a estimé qu' « il s'agit d'une occasion sans précédent pour l'organiention du travail des jeunes ». Et qualifiant le texte d' « imparfait », M. Lama y voit a un instrument utile >. cette année. 90 milliards de lires seront débloqués essentiellement l'Espagne un pays moderne. Jus- ment les représentants de la gauche. exploitants agricoles et les commercants, à embaucher des jeunes. Les employeurs recevront subvention mensuelle 64 000 livres pour chaque jeune chômeur recruté dans le sud et de 32 000 lires dans le nord. Des de formation professionnelle doivent être mis sur pied d'ici à septembre. Des facilités seront données aux jeunes pour la mise en valeur de terres incultes, notamment sous forme de coopératives. Dans ce domaine les régions entendent jouer un rôle actif. Il reste que, malgre les sommes

dont on dispose et malgré la bonne volonté, on n'est pas certain d'atteindre les objectifs fixés Si l'économie italienne donne des signes d'amélioration, on estime généralement, en revanche, que la situation de l'emploi ne sera pas plus satisfaisante en 1978. Selon la Confédération du patronat italien (Confindustria), l'emploi va au contraire, diminuer de 0.7 % dans les mois qui viennent, et Paccroissement prévu de 4.2 % de la production industrielle en 1978 ne sera obtenu que par une mellleure productivité. Le secteur

public, grand réservoir de maind'œuvre largement sollicité ces dernières années, risque lui-même de stopper son embauche. M. Alan Whittone, chef de la délégation européenne du Fonds monétaire

international (F.M.L.) l'a suggéré

dans une lettre adressée le 26 juil-

let au ministre du trésor. M. Gaetano Stammati Enfin, le patronat ne voulant pas compromettre une fragile reprise ne cache pas son scepticisme face à la loi 283. Pour lui sera difficile d'augmenter la productivité tout en embauchant du personnel. Au printemps, les étudiants avaient écrit sur les murs de Rome « Soyons réalistes, demandons l'impossible ». Mieux armé qu'en 1969 pour résister à la pression sociale, le patronat ne paraît pas décidé aujourd'hul donner « l'impossible ».

(Intérim.)

Pays-Bas

LE FORMATEUR DU GOUVERNEMENT PROPOSE UN BLOCAGE DES SALAIRES POUR DEUX ANS

La Haye (Reuter). - Le formateur désigné du nouveau gouvernement néerlandais, l'ancien premier ministre, M. Joop Den Uyl, et ses partenaires éventuels, les partis démocrate chrêtien et démocratie, se sont mis d'accord, mardi 9 août, sur un plan de lutte contre l'inflation et le chô-mage prévoyant le blocage des salaires pendant deux ans. L'accord en dix points, fruit de dix semaines de discussions, prévolt de ramener le nombre de chômeurs de deux cent trente et un mille à cent cinquante mille et de réduire d'au moins 1 %

par an le taux d'inflation, qui

est actuellement de 7,2 %.

En échange, les syndicats seront invités à accepter un blocage des rémunérations garantissant que le niveau de vie des salariés sera maintenu mais n'augmentera pas. Les salariés des tranches moyennes et inférieures de revenus receviont des indemnités pour compenser l'inflation. Ceux qui gagnent plus de 45 000 florins (90 000 francs) par an verront leur niveau de vie diminuer. Les trois partenaires de l'éventuelle coalition ont aussi décidé de maintenir le plan de l'ancien gouvernement pour réduire les dépenses publiques de 4 milliards de florins par an (8 milliards

Espagne

de francs).

Le projet de réforme fiscale suscite des critiques à droite et à gauche

De notre envoyé spécial

défendu, le mardi 9 août. devant les Cortès le projet de réforme de l'impôt adopté récemment par le gouvernement. L'Espagne, a-t-il dit, connaît la pression fiscale la plus basse d'Europe. La fraude y est généralisée, surtout parmi les hauts revenus, L'imposition est archaïque et ne permet pas à l'Etat de mobiliser les ressources dont il a besoln avec la rapidité et la flexibilité souhaltables. Taxer la fortune, supdélit fiscal et l'incorporer au code pénal, telles sont les mesures nécessaires à ses yeux pour faire de qu'atténué l'inégalité dans la distribution du revenu. Il a cité à ce propos un écart moven de 1 à 17 entre le bas et le haut de l'échelle sociale. et affirmé que 20 % de la population s'approprialent 50 % de la richesse nationale. landis que les 20 % plus défavorisés devalent se contenter de 5 %. D'ailleurs, a dit M. Fernandez Ordonez. - nous connaissons mai la répartition du revenu, aussi réforme tiscale permettra-t-elle mieux l'appréhender et mieux contrôler

l'écho des nombreuses critiques qui. à droite et à gauche, ont accuellil la plan d'urgence économique mis au point par le gouvernement Suaraz. Deux anciens ministres de Franço. MM. Lopez Rodo et Fernandez de La Mora, ont traduit l'état d'esprit qui rèque parmi les cheis d'entreprise : l'Espagne consomme trop et ne capitalise pas assez, il faut un plan d'austérité qui encourage l'épargne et réduise le déficit des entreprises publiques. Il faut, en

FEU LE KOMINFORM

(Suite de la première page.) A propos du second, elle reprend toutes les pièces du dossier du projet de fédération balkanique. à propos duquel Staline et Tito s'opposèrent sous les veux d'un Occident qui mit longtemps à se persuader de la réalité et de l'ampleur de leur guerelle. Elle replace dans cette perspective la liquidation de la guerre civile grecque et les procès « antitistes » dans les démocraties populaires. Elle aborde des épisodes peu connus, comme le projet de transformation du Kominform en un nouveau Komintem et le refus de Togliatti, qui voulait demeurer en Italie, d'en prendre le secrétariat général. Ces deux sujets ourgient été débattus au cours de la quatrième réunion du Kominform, celle qui s'est tenue en 1950 à Bucarest, à une date qui n'est pas dayantage précisée, et sur laquelle aucune information officielle n'a jamais été donnée. D'après les témaignages que l'auteur a pu recueillir, li semble que la réunion aurait du traiter également des problèmes du P.C.F., mais Jacques Duclos, qui y représentait celul-ci, n'avait pas gardé le souvenir qu'il en ait été effectivement question. De toute façon, la vic-

toire des communistes en Chine et la auerre de Corée allaient rapidement retirer beaucoup de son utilité à un organisme aussi délibérément « eurocentriste » que le

Kominform. On néaligerait un aspect tout à foit intéressant du livre Mme Marcou si l'on ne relevait pas les réflexions que lui inspirent certains silences dans le journal du l Bureau d'information, par rapport au ton de bien d'autres publications du mouvement communiste à l'époque. Ces contrastes, qu'elle l étudie minutieusement, lui paraissent étayer la thèse de l'existence au sein de la direction soviétique et des pays satellites tendances assez divergentes quant à l'étendue des risques que l'U.R.S.S. pouvait se permettre de courir sur le plan international. Elle croit pouvoir en déduire que Staline n'était pas le moins prudent. Beaucoup d'autres auteurs sont parvenus avant elle à la même conclusion. rnais rarement celle-cl aura été

aussi bien argumentée. ANDRÉ FONTAINE. (*) Lilly Marcon, e le Kominform ». Presses de la Pondation nationale des sciences politiques. 344 p., bro-ché 120 F, relié 150 F.

Madrid. - Le ministre des finan- outre, créer un climat qui redonne confiance au secteur privé. M. Lopez Rodo a évoqué ('émoi qui a sais récentes déclarations du ministre du travail, M. Jimenez de Parge, qui a dit que, au sein de l'entreprise, le travailleur devait être un citoyen et non plus un simple sujet — déclaration interprétée aussilôt comme un appel en faveur de l'autogestion.

Quant aux socialistes et aux communistes, ils estiment trop chiches les ressources dégagées par 1' - impôt de solidarité - qu'implique la réforme fiscale : 30 milliards de à mettre lin au chômage, estimé actuellement à plus de 5 % de la population active. L'économiste du P.C., M. Ramon Tamames, s'en est pris particulièrement au coup de frein que le gouvernement entend donner aux selaires et qui, selon l'hypothèse la plus optimiste, se traduirait par une diminution de 6 % du pouvoir d'achat des travailleurs. Il a comparé les 250 milliards de pesatas que, selon ses calculs, une telle mesure retrancherait de la

demande des salariés, aux 30 milliards dépensés pour créer des emplois. La thèse du P.C. est que M. Adolfo Suarez ne peut obienir la solidarité de lous, pour affronter la crise économique, qu'en formant un convernement de concentration nationale, constitué par les principales forces politiques du pays. Or le cabinet actuel, dit le P.C.E. comporte plusieurs hommes liés à la banque, mais aucun représentant

des travallieurs

Les syndicats ont accueilli avec hostilité le plan d'urgance gouver-La semaine dernière M. Adollo Suarez a recu les représentanta de a trola principales centrales syndicales légalisées au printemps : Commission ouvrière (communiste). Union cénérale des travallieurs (socialiste), et Union syndicale ouvrière (socialiste autogestionnaire). La réunion s'est limitée à une prise de contact. Le président du gouvernement a proposé néanmoins la création d'une commission mixte gouvernement-syndicate pour échanger des informations et les trois centrales ont accepté une tella proposition, mals aucune negociation n'a été amorcée. Les syndicats se refusent à l'idée d'un - pacte social » qui le neutraliserait face aux exigences gouvernementales. mais its ne sont pas d'accord sur le tactique à adopter. Les communistes estiment que les conversations devraient être tripartites et inclure le patronat. Les accialistes pensent qu'il faut d'abord procéder à des élections syndicales, pour élire des comités d'entreprise, et connaîtra la représentativité chaque centrale. Actuellement, 15 % des travailleurs espagnols, seulement, sont syndiqués. Les centrales revendiquent le patrimoine accumulé par l'organisation syndicale verticale. sous la régime franquiste, afin d'être capables de rendre des services à leurs affiliés. Au siège de l'U.G.T., on no croit guère à un automne social explosif, en raison de l'ampieur du chômage. - C. V.

AFRIQUE

Ethiopie

La population participe de plus en plus à l'effort de guerre

parce qu'elle a combattu pour son M. Mengiste Desta, ambassadeur d'Ethiopie au Kenya, a admis officiellement mardi 9 août, que l'armée éthiopienne avait perdu le contrôle de la «majeure partie» de la région de l'Ogaden. Dans une conférence de presse tenue à Nairobi, le diplomate a notamment déclaré : « Soutenir que des forces de libération out que des jorces de libération ont occupé l'Ogaden est jaux. Dire que des troupes somaliennes occupent la majeure partie - mais pas 90 % - de la région est praz.» Le 5 août. Addis-Abeba avait déjà reconnu ne plus contrôler a une partie importante » de l'Ogaden (le Monde du

pienne selon laquelle le Front de libération de la Somalie occidentale (F.L.S.O.) n'est qu'une a farce n. M. Desta a souligné : «Aucun Front de libération ne possède des Mig 21 et des Mig 17, des missiles Sam. des chars T-54 et des blindés. Nous avons délà abattu douze Mig 21. remplaces. bien sûr, par l'Arabie Saoudite

et l'Egypte. » Il a noté que les revers éthiopiens sont *a provisoires* », car a nos trois cent mille miliciens ne sont pas encore lous dans l'Ogaden. Nous ne céderons pas un seul pouce de notre territoire ni à la Somalie ni à aucun autre régime réactionnaire arabe. Nous avons des ressources et nous combattrons jusqu'au bout L'Ethiopie existe depuis trois mille ans

Ouganda

FOSSOYEUR

DANS LES PRISONS

DU MARÉCHAL AMIN

Nairobi (A.P.J. — Un étudiant

en médecine ougandais. M. John

Sekabira, vingt-cinq ans, vient

d'apporter un témoignage dé-

taillé sur les massacres et les

atrocités qui se déroulent dans

M. Sekabira a été libéré en

Juin dernier, après quatorze mois

d'emprisonnement. Sa tragique

aventure commence le 5 janvier

1976 sur l'aéroport d'Entebbe

alors qu'il s'apprête, en compa-

gnie de deux amis étudiants, à

prendre l'avion pour le Canada.

La police les arrête, car - les étu-

diants n'ont pas le droit de se

Deux mois plus tard, après

avoir été torturé. M. Sekabira est

transféré au camp de Louzira

où croupissent de nombreux

M. William Sewara, ancien direc-

teur d'une agence de presse, e

le commandant de l'armée de

l'air. Robert Wabwire, officielle-

ment « disparus ». M. Wabwire

avait été accusé d'esplonnage

pour avoir « parlé » à un touriste

Deux mois plus tard, en avril

M. Sekabira est une nouvelle

tois, conduit aux services de la

sûreté où on lui annonce qu'i

est « condamné à vinot et un

mols de prison ». On lui assure

il est alors transféré au camp

de la baie de Mourchison où on

le bat à nouveau. C'est dans ce

camp qu'il est contraint avec

nruf autres prisonniers, de creu-

ser la tombe de douze officiers

de l'armée de l'air ougandaise.

Certains d'entre eux avaient la

main coupée, el trois étaient

encore vivants au moment où on

les enterralt - L'un d'eux de-

manda de l'eau, raconte M. Seka-

bira. On lui donna pour toute

réponse un coup de baionnette

dans la politrine. - A la fin de

juin 1976, au moment du détour-

nement du Boeing d'Air France

vers l'aéroport d'Entebbe, quel-

que deux cents corps, pour la

plupart des soldats et des avia-

teurs, ont été enterrés dans le

En mars 1977, M. Sekabira

est envoyé, avec une vinotaine

d'autres prisonniers, à Parsland.

une île du lac Victoria. Tous

troquent la tenue de prisonniers

pour des uniformes. Le 26 mars.

il: volent arriver des soldats e

des officiers, portant des bois-

sons et accompagnés d'un

orchestre. Avant le début de la

« soiréa dansante ». un colonel

ilt une liste de noms de soldats

qui auraient - comploté contre le

président ». Ils sont fusillés sur-

le-champ et les prisonniers ser-

vent une nouvelle fois de fos

soyeura. Amin Dada, accompa-

gné d'un Blanc (probablement

son - conseiller aux affaires bri-

tanniques », M. Bob Astles),

arrive alors. Il inspecte les tom-

bes avant de se joindre en

chantent et dansant, à la petite

lête. De bonne humeur, le pré-

sident demande à M. Sekabira

les motifs de son emprisonne-

ment puis accepte de le taire

libérer, à condition qu'il garde

le silençe sur ce qu'il a vu

L'étudiant parviendra ensuite à

quitter l'Ouganda.

camp selon le témoin.

qu'il a de la . chance .

américata.

prisonniers politiques.

rendre à l'étrangeé »

son pays.

indépendance et sa liberté ». A Addis-Abeba, l'agence éthiopienne de presse a fait état d'un
succès de l'armée gouvernementale en Ogaden. Celle-ci aurait
repoussé une attaque lancée
samedi dernier par les troupes
somaliennes contre les localités de
Kortcher et Tchine Hassan. Aidée
de la milice et des anciens combattants, elle aurait tué a trente
à quarante Somaliens » et récupéré d'importantes quantités
d'armes. Pour sa part, le F.L.S.O.
assure désormais le contrôle sur
toute la Somalie Occidentale, à
l'exception des trois villes de l'exception des trois villes Harrar, Dire-Daoua et Jijiga.

D'autre part, des informations en provenance des diverses regions éthiopiennes montrent que le pays se prépare à un conflit prolonge. La population parait de plus en plus associée à l'effort de guerre. A Gondar, dans le Nord, les fonctionnaires ont réuni une somme de 35 000 (85 000 F) destinée aux milices populaires et aux troupes régulières dépêchées sur le front-Dans la capitale, quatre mille six cents personnes se sont por-

populaire à cette mobilisation est encourageante pour la junte au pouvoir. Depuis le 25 juin, des collectes ont réuni l'équivalent de 12 millions de francs, tandis que les fermes d'Etat promettaient d'augmenter leur production agricole de 11 55 par rapport à 1976. Les ouvriers ont décide d'apportent leur production agricole de 11 55 par rapport à 1976. ter leur contribution au soutien de l'économie en effectuant des heures supplémentaires, y compris pendant les week-ends. Par ailleurs, le correspondant de l'A.F.P. à Djibouti, qui s'est rendu récemment à Assamo, sur la frontière ethiopienne, rapporte que tous les postes de garde éthiopiens ont été abandonnés Environ deux mille l'armée régulière somallenne seraient masses en face du poste

diiboutien de Guistir, point de

jonction des trois frontières. Les

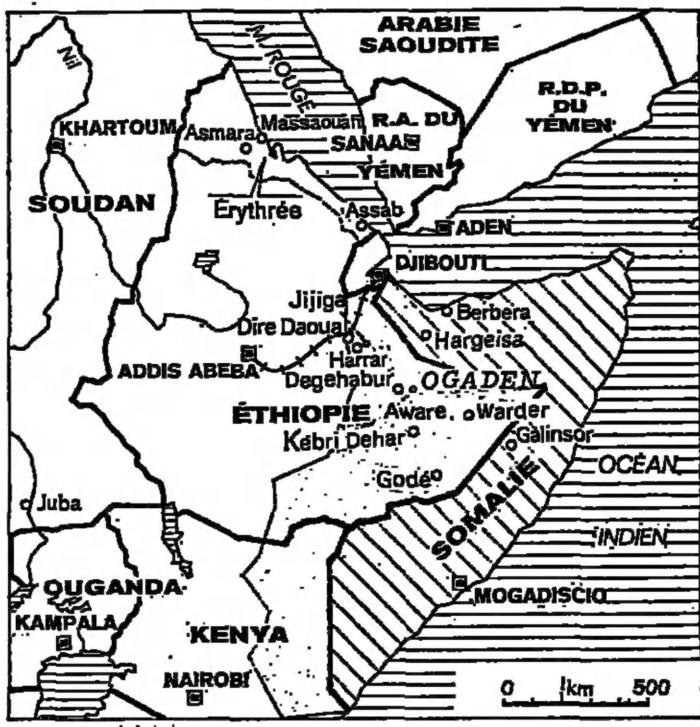
magnisards du FLS.O. se se-

raient installés à Douenle, pre-

mière gare éthiopienne le long

de la voie ferrée Djibonti-Addis-

Abeba (Celle-ci est coupée depuis le ler juin.) Le responsable du Pront, dans cette localité, s'est rendu à niusieurs reprises au poste frontalier djiboutien de Guelile pour



l'emitoires revendiques par la Somalie

tées volontaires pour créer une banque du sang. La campagne de soutien public à l'effort de guerre a été lancée après que le colonel Menguistu Haile Mariam, chef de l'Etat, eut accusé le 12 avril dernier le Soudan a d'intervention ouverte en Ethiopie ». Elle s'est intensifiée après l'annonce, le 23 juillet, de « l'agression somalienne ». Sur les murs d'Addis-Abeba, des slogans appellent la population « à tout donner pour les Fronts nord et est », à a détendre les frontières avec les fusils, et l'économie avec les char-

La chaleur accabiante qui règne

durant l'été au Sahara ne raientit en

Bien qu'elle grève lourdement le budget des Ethiopiens, la réponse

comprises entre la frontière et Dire-Daoua, capitale de la province du Harrar, seralent également aux mains du F.L.S.O. Depuis le début des affrontements dans la région, les postes frontières dilboutiens ont été renforcés en hommes et en matériel. Chaque jour, une trentaine de réfugiés se font enregistrer à Bondara, principal lieu de passage entre l'Ethiopie et l'ancien territoire français. Ils sont ensuite achemines sur Dikhil, où deux mille d'entre eux sont regroupés et pris en charge par les autorités du nouvel Etat. —

(A.F.P., A.P., U.P.I., Reuter.)

prendre contact avec les autorités

locales. Toutes les autres gares

LE CONFLIT DU SAHARA OCCIDENTAL

Des coopérants en danger

rien le rythme des opérations manées par les quérilleros du Front Polisario contre les - forces d'agression maroco-mauritaniennes .. Il semble au contraire qu'ils alent décidé de mettre à prolit ces conditions climatiques difficites pour multiplier leurs coups de main. Il ne se passe plus de semaine sans que de nouveaux et dura accrochages solent signalés. Ceux-ci se dérouient maintenant le plus souvent en territoire mauritanien ou marocain. Les derniers jours de luillet avaient été marqués per deux opérations menées, l'une contre un poste marocain à Lemniau. 35 kilomètres au sud-ouest de Tan-Tan. et l'autre contre la garnison d'Argoub, près de Dakhia, dans la - nouvelle province mauritanienne du Tiris-el-Gharbia (ancien Rio-de-Oro). Les dirigeants du Front ont présenté à la presse récemment la trentaine de prisonniers capturés iora de cas attaques et l'important matériel récupéré, comprenant des camions, des canons sans recui et des mortiers. Ils ont aussi annoncé à cette occasion la mort du commandant Mohamed Ould Bah Ould Abdelkader, plus connu sous le nom de - commandant Kader -, qui dirigeait le GARIM (Groupe aérien de la République islamique de Mauritanie). L'avion qu'il pilotait, un Defender, a été abattu le 16 juillet, à 85 kilomètres de Zouérale. Le copliote, le lieutenant Mohamed Ould Lebatt, qui venait d'effectuer un stage en France, a été également tué ainsi que le troisième membre d'équipage.

Durant la première semaine du mois d'août, de dura combata se sont déroulés dans la région Chinquetti, localité mauritanienne située à environ une centaine de kilomètres à l'est d'Ater. Une unité du Polisario e attaqué cette ville le

2 août. D'autres accrochages auralent eu lieu ensuite dans la même zone, à Tiroun et à Quadans. Les dirigeants de Novakchott ont confirmé ces affrontements. Le Front a, d'autre part, annoncé qu'il avait attaqué, le 4 août, le poste d'Amatil, au sud de Tan-Tan, dans la province maroceine de Tarlaya. Les autorités chéritiennes ont gardé, selon leur habitude, un silence total sur cette opération.

Est-il encore possible, devent la muitiplication de ces combats, de croire que le raid, effectué le 1er mai dernier, contre la ville minière de Zouérate, et au cours duquel six ressortissants français ont été enlevés et deux autres tués, constituell une opération exceptionnella 📽

Si les gouvernements de Nouelle choit et de Rabat s'amploient # minimiser ou à taire les affrontements, les autorités trancaises peuvent plus sous-estimei la gravité de la situation, il est ciali qu la sécurité des coopérants fraitçais (1) ne peut plus être garantie. lant en Mauritanie que dans le 300 du royaume marocain II ne semble pas cependant que leur présence soit remise en causa ni même qu'ils soient gificiellement evertis des dellgers que comporte leur mission. La question se pose pourtant avec d'autant plus d'acuité que plusieurs centaines d'entre eux doivent rejoindre leur poste au moment de la rentrée scolaire en septembre Le gouvernement trançais pourrait-il éviter de voir sa responsabilité mise en cause au cas où de nouveaux drames se produireient?

DANIEL JUNQUA

(i) Ils sont plus de trois centr en Mauritanie et plus de sept milis au Maroc. mais dans ce derniar pays la plupart d'entre eux exercent leur activité au nord d'Agadir.

LES REVOLUTIONS.

and the same of ***** 100 "E. 145

Table Time

Ethiopio

grante grante in a second

griging at the later of the second of the

for anyther has gradually by the following

gradient State of the state of

taggerfultere en avye in open in

The Confidence of the control of the

to the second of the second of the

The second secon

The first of the control of the cont

A THE RESERVE OF THE PARTY OF T

the transfer of the second of

with the rest of the second of the

The second secon

State that the same and the same

State that is a second of the second of the

And Section of the secretaries of the second of the second

gangan di di di Salawa di Santo di Salawa Salawa Marata di Salawa di Salawa

cipe de plus en plus à l'effert de guen

Self-residence of the control of the The State of the Control of the Control Sugar de marie l'altre : la And the stage of the first of the second second And with Complete the control of BASE MARKET AND THE REAL PROPERTY OF THE PARKET LEADER CONTRACT CONTR The state of the state of the same of the ALTO COMPANY OF THE WAR AND ASSESSMENT OF THE PARTY OF TH the the delicate of their matters as a grander and the first of the Amend that he had not been been committee the at the same of the Application (地名ないのか) Application (Application Control Application Control Contr Martin att Day of the Line Transfer grant, Sec. 11 (mg. 11).

SOUDAN ETHIOPIT

Des coopérants en danger

AMÉRIQUES

LES RÉVOLUTIONS DE L'ÉGLISE BRÉSILIENNE

III. - Pour les Indiens, le droit à l'autodétermination

Dans les précédents articles (- le Monde - des 9 et 10 août), Charles Vanhecke a montré l'évolution du catholicisme dans un des Etats le plus défavorisé du Nordeste brésilien, là où l'évêque veut que l'Eglise naisse du peuple, puis il a décrit les difficiles expériences d'éveil populaire dans un autre diocèse.

Diamantino (Mato-Grosso). -a De l'Indien, nous voulions faire un Blanc. Nous lui a chantions » ce qu'il dévait croire. Nous partions du principe que nous étions le point d'arrivée de toute civilisation. Aujourd'hui, nous savons que l'Indien a une vie spirituelle plus riche que la nôtre. Nous ne cessons pas d'en être

Le Père José de Moura a cru apparemment qu'il était, avec sa Bible, un « point d'arrivée ». Dire qu'il y a entièrement renoncé serait beaucoup dire. Mais quand il évoque l'évangélisation d'autrefois, il ne peut éviter une sorte de mea culpa collectif. Désormais, en effet, les jésuites de Diamantino. bourgade perdue du Mato-Grosso. n'approchent plus l'âme indigène qu'avec mille précautions. Aux lumières du Christ ils ajoutent celles, plus compliquées, de l'ethnologie. Catéchiser, « acculturer ». autant de mots interdits. L'heure est à ce que l'Eglise appelle l'a incarnation » : vivre comme les Indiens, et pas seulement avec eux.

Le diocèse de Diamantino est l'un des plus vastes du pays : 350 000 kilomètres carrés de savanes et d'arbustes épineux, irrigués par des fleuves qui, régulièDe notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

rement, débordent. Vestige de la fiant d'abord que le tracteur n'a « ruée vers l'or » qui a enfiévré pas été demandé pour des raisons e dernier point de civilisation » à l'orée des grandes brousses du Brésil central. Depuis que le colonel Rondon y a posé les premiers poteaux télégraphiques, au début du siècle, et depuis les premières incursions de Lévi Strauss — chez les Nambikwara — la région n'a rien perdu de sa virginité. Pourtant, les tribus ont fondu,

les unes après les autres : il ne reste plus que trois mille sylvicoles éparpillés sur cette a terre de mission ». Arrivés il y a un demi-siècle, les jésuites ont catéchisé, « fabriqué » des petits Blancs dans leur internat d'Itiarity, premier siège de la mission. Ils n'ont renouvelé leurs méthodes qu'il y a dix ans. Aujourd'hui la mission Anchieta (1) est connue dans tout le Brésil pour son opposition à la politique indigéniste du gouvernement : elle reconnaît en effet aux Indiens

le droit à l'autodétermination. Le Père José de Moura s'est «incamé » avec les Iranxe, l'une des dix tribus assistées par les jésuites. Après s'être 🗸 incarné » pendant dix ans chez les Pareci, l'un de ses compagnons, le Père Adalberto Holanda, a dû se « désincamer » il y a quelques mois. Avant de raconter ses déboires. Adalberto explique comment, à force de collecter mythes et croyances — car il est ethnographe autant que missionnaire - il a fini par douter des mérites, suspects au départ, de toute

est sincère, authentique. « Au

contact de la nature, l'Indien ne

peut pas mentir. C'est pourquoi

il est plus proche du Christ que

beaucoup d'entre nous. Avant

d'être contaminé par le Blanc.

son « oui » est toujours « oui », et

soient subjugués par la richesse

spirituelle et morale des Indiens,

les jésuites de Diamantino n'ont

pas renoncé pour autant à leur

apporter un « message ». Adal-

berto confesse que plus il cher-

che, plus il doute. Mais ses doutes

naissent de l'identité constatée

entre les croyances des Pareci

et les siennes. Si les Pareci

âme immortelle, où en serait

Le Père José de Moura, lui,

d'une foi qui « transcende les

n'existe pas chez les indiens. Il n'y a pas de peuple qui puisse

décourrir tout seul un Dieu qui

est à la fois Père, Fils et Saint-

Les jésuites de Diamantino ont

donc fait un bout de chemin

mais pas tout le chemin, entre les

passé et le respect dû à l'identité indigène. Sur un point, pourtant, ils sont allés aussi loin que pos-

sible : en essayant de faire des

indiens des producteurs auto-

Producteurs? Oni, car les tri-

bus n'ont plus le même espace

vital qu'autrefois, cette aire de

chasse et de cueillette où elles

déambulaient la moitié de l'année, passant l'autre moitié - la

saison des pluies — à travailler le sol avec des outils de pierre.

Avec la création des réserves, les Indigènes vivent sur un terrain

plus réduit, et de surcroit peu

fertile, les meilleures terres ayant

été réservées aux grands fermiers.

pratiques « ethnocidaires » du

son « non » toujours « non ».

Evangéliser ! Pour ajouter quoi ?

« Evangéliser? Pour a joui et tellement bien tournées que l'enquoi? dit-il. Le Dieu éternel, fant sait comment se diriger dans l'ame immortelle, le purgatoire, la vie. » En outre, le mythe le jugement dernier, tout cela eriste chez les Pareci. Chez eux, les âmes, pour être sauvées, doivent passer par une passerelle formée par un boa et seules celles qui ont été bonnes franchissent la passerelle, les autres

Les papillons qui symbolisent . Pourtant, surprise : bien qu'ils l'âme des morts, les oiseaux messagers de l'au-delà, la chasse, la cuelllette, la péche, la danse, chaque acte de la vie quotidienne marqué d'une relation avec l'Etre suprême : Pareci, Iranxe ou Nambikwara sont, aux yeux des missionnaires plus religieux qu'euxmêmes. En outre, ils ont une « vie morale» : «Sur ce plan-là, nous n'avons rien de particulier à leur n'avaient ni Etre suprême ni dire. » Le Père José de Moura ajoute : « Nous qui faisons tant d'efforts pour allèger l'école... Il n'y a pas d'école plus légère que croit à la nécessité de témoigner

celle des Indiens! » Le mythe est la méthode « sco- cultures ». Le Dieu chrétien, selon laire » par excellence. Fable, lui, doit être révélé. « Le Dieu légende, le mythe « évolue par investi dans l'amour qui scelle le métaphores et métamorphoses »; mariage, le Dieu venu vivre il est sans cesse recréé pour les parmi les hommes, ce Dieu-là besoins du jour. Il est explication, interprétation de la vie. Didactique, poétique, dynamique.

« L'Indien n'opprime pas l'enfant, il lui raconte des histoires

La nouveauté consiste à éviter que la « répélation divine » n'entre en conflit avec la façon de vivre et de penser des Indiens.
D'où le recours à l'ethnologie.
D'où le soin mis à apprendre la langue des tribus (chacune a la sienne, tupi ou arawak) et à collecter mythes et croyances. Il s'agit d'a insérer » le message avec habileté sans rien détruire ni habileté, sans rien détruire ni mème contrarier. Ainsi le Dieu chrétien est-il identifié avec celui des indigènes, les tribus du sertao avec celles d'Israël « Nous leur montrons que leur organisation sociale - tribale - les rend plus proches du Christ que bien des citadins. » Le témoi-gnage d'aujourd'hui a donc des chances d'être plus efficace que l'ancienne catéchèse, qui n'avait atteint que la surface des êtres. Les Indiens « croyaient » au Dieu des missionnaires pour leur faire plaisir, ou obtenir un bon parrainage. « Mais dès qu'ils le pourainage. Mais dès qu'ils le pou- Sous peine de mort jente, il leur paivent, ils disparaissaient dans faut devenir de vrais agriculteurs.

Les « mirages » de la route

Les Pareci, par exemple, sont en voie de dénutrition progressive. Installes près de la route Cuiaba-Porto-Velho, ils en ont subi tous les mirages : l'alcool, le transistor, le revolver, les pan-neaux de fibre synthétique. Le village le plus exposé (les Pareci ont dix-huit villages) fait face à une station-service : les Indiens guettent les camionneurs pour vendre les colliers de fruits sylvestres, les ballons en caoutchouc sauvage, les hamacs, grâce à quoi ils accèdent aux bimbeloteries passage progressif d'une société à une aute. Une seule case est restée la « casa grande » des villages d'autrefois : l'enclos aéré, ombragé par le toit de palmes, qui sert à tout : à cuire le ma-nioc ; à rouler sur la cuisse les fibres de tucum, palmier sau-vage, pour tresser un hamac; dons ; à faire la sieste ; à rece- la mission Anchieta met à la disvoir les hôtes de passage. Les

lien d'être communautaires, elles sont réduites au novau familial signe que la collectivité commence à se dissoudre.

La plupart des Indiens refusent le « progrès ». Ils sont réfractaires à la planification et à l'actaires à la planification et à l'ac- En réaffirmant, une semaine ne cachait pas sa désapprobation cumulation. Ils disent : « A quoi avant la visite à Montevideo de à l'égard de la politique de bon travailler, si le travail n'en M. Terence Todman, sous-secré- M. Carter et du Congrès. « Je finit jamais. » Les Pareci, eux taire d'Etat aux assaires interpeux vous assurer, avait écrit se sont déjà saits à l'idée d'un américaines, leur volonté de réta- M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat, monde évolutif, prodigieusement blir les institutions démocratiques, à M. Edward Koch, membre de accélérateur. Ils veulent accéder en précisant la date de la pro- la Chambre des représentants, au à la panophe blanche. « Mais le chame consultation électorale, les sièches contre des fusils, dit Adalberto, ils risquent de s'asservir pour pouvoir acheter des cariouches. > Les missionnaires ne cessent de buter sur ce problème : éviter que les Indiens n'aient des désirs dont ils soient incapables de payer le prix

les tracteurs : autant d'outils que nomme dans la capitale uruposition des tribus, en vue d'une M. Ernest Syracusa, qui avait et ne peut affronter la puissance autres cases sont cimentées; au autonomie véritable. Mais en véri- partie liée avec les militaires et des Etats-Unis. - Ph. L.

le Brésil du dix-huitième siècle, de c standing », parce que les Diamantino, la ville des diamants — et aussi des pépites — est le méjions des impulsions indigènes, des désirs que la volonté n'étaie pas. L'Indien qui veut du bétail, un pâturage. S'il plante de l'herbe, nous savons alors qu'il désire vraiment avoir des bœujs. Telle est notre méthode : opposer

> Le langage de la e participation » n'est pas toujours le plus facile à tenir. Adalberto l'a appris à ses dépens : « Padre nao ajuda. so da cabeça », ont dit un jour les Pareci à son propos. « Le père ne nous aide pas, il ne fait qu'ex-

mille difficultés à chaque deman-

de, pour en vérifier l'authenti-

déguerpir. Aujourd'hui, Adalberto a mis un bon kilomètre entre sa case et celles d'une tribu réputée pour sa rugosité; elle est allée jusqu'à « séquestrer » le tracteur d'un jazendeiro qui avait eu l'imprudence de s'avancer sur ses ter-

C'est de la mission Anchieta qu'est ne le Conseil indigéniste missionnaire (CIMI), organisme lié à la conférence épiscopale, et l'un des « casse-tête » du gouvernement de Brasilia. Le CIMI s'oppose en ellet entièrement à la politique Indigéniste officielle, telle qu'elle est appliquée par la Fondation nationale de l'Indien (FNAI). Aux yeux des autorités, l'Indien est un mineur, et l'Etat doit exercer sur lui sa tutelle. jusqu'au jour de son émancipation. En tant que mineur, il n'a qu'un droit d' « occupation » sur ses terres, et il ne peut gérer luipliquer. > Et ils l'ont invité à même ses « plans de production ».

Les missionnaires — du moins une avant-garde — pensent exactement l'inverse. L'Indien, disentlls, doit être traité en être responsable. Il faut l'écouter et l'inciter à se prendre en charge. C'est pourquoi le CIMI organise, depuis quelques années, des assemblées de chess indigènes : « Pour que les Indiens parlent d'eux-mêmes, prennent conscience de leurs aroits, pour qu'ils s'unissent dans la désense de leurs terres et de leur culture », dit le président du CIMI, Mgr Tomas Balduino. évêque de Goias. Quatre assemblées ont eu lieu. Mais la cinquième, qui réunissait, en janvier dernier, cent vingt chefs indigènes représentant quinze mille Indiens du Roraima (nord de

l'Amazonie), a été interrompue et Le CIMI est une organisation de pointe. Il ne représente pas toutes les missions : beaucoup pratiquent encore une catéchèse traditionnelle, reflet d'un ethnocentrisme destructeur. Mais l'action du conseil a débordé le diocèse de Diamantino. D'autres tribus du Mato-Grosso ou d'Amazonie — Xavante, Bororo, Tapirapė, Munduruku, etc. — ont commencé à « prendre la parole ». Cette action libératrice a porté les relations entre le gouvernement et l'Eglise missionnaire

au point de rupture. En décembre 1976, en effet, le ministre de l'intérieur a menacé d'éloigner les missions des zones indigenes et d'obtenir en dix ans une « intégration » totale des derniers sylvicoles. Il s'est ravisè par la suite. L'Eglise catholique tient en permanence deux cents postes d'assistance, et l'ensemble des missions — protestantes et catholiques — assiste 50 000 des quelque 120 000 Indiens survivants. Eloigner les religieux reviendrait à transférer à la F.U.N.A.I. la protection de toutes les tribus, ce que ses moyens ne lui per-

mettent pas. Les déclarations

ministérielles n'ont sans doute été

qu'une manœuvre, mais elles ont produit leur effet. Lors de leur dernière assemblée générale, en février, les évêques ont décidé de contrôler plus étroitement l'action et surtout les propos du CIMI. que son zele missionnaire a souvent conduit à des diatribes vio-

L'action progressiste des missions laisse cependant quelques questions sans reponse. Peut-on motoriser, «tractoriser», impunément les Indiens ? Adalberto se garde de toute conclusion définitive. Il ne nie pas les risques, à long terme, d'une « mort culturelle » des Pareci. Il sait que leur fournir des tracteurs, leur apprendre à les conduire, entraine des bouleversements difficilement mesurables. Mais, à son avis, il s'agit là d'un moindre mal, destiné à prévenir une autre mort, biologique celle-là, par manque de cultures de subsistance. En tout cas, il parie sur la résistance du sentiment religieux. La religion, c'est ce qui reste quand les Indiens ont tout oublié. Chez les Pareci, comme dans d'autres tribus, la cle de voûte du système culturel et religieux est la « maison des flûtes sacrées », appelée ailleurs la « maison des hommes », parce que c'est là que les hommes se reunissent et preparent les fêtes du groupe. Or, a quand les Pareci veulent acheter un vélo ou un revolver, ils sont capables de vendre tout ce qu'ils ont, dit conclusion le missionnaire. Mais les flûtes sacrées, jamais I »

(1) Du nom d'un jésuite du seixième siècle, l'un des premiers missionnaires arrivés au Brésil.

Prochain article:

« NOUS NOUS LIBÉRERONS TOUS ENSEMBLE »

Uruguay

Le gouvernement promet des élections générales pour 1981

a annoncé, mardi 10 août, que des élections présidentielle et parlementaires auront lieu en novembre 1981. Le président Aparicio Mendez, designé le 1° septembre 1976 à la tête de l'Etat par les forces armées, a pris cette décision à la demande des chefs militaires.

Cette intention ne modifie en rien le calendrier du plan de redressement national » que les militaires avaient établi l'an dernier après avoir congédié M. Juan Maria Bordaberry, élu président de la République en novembre 1971. Normalement prévues tous les cinq ans, les élections présidentielle et parlementaires, qui auraient dû avoir lieu en novem-bre 1976, avaient été suspendues en vertu de l'acte institutionnel numéro un. « L'ordre établi temporairement, avait-on alors expliqué, est incompatible avec le libre jeu des partis. » La date de

Le gourernement uruguayen 1981 avait toutesois été retenue pour organiser la prochaine consultation électorale libre.

> tive : seuls en effet les partis politiques dits « traditionnels », Colorado et Blanco, qui depuis le début du siècle, avec une interruption de dix ans avant la seconde guerre mondiale, alternent au pouvoir, seront autorisés à y prendre part. Encore devront-ils, si le projet originel est retenu, présenter un candidat commun à la présidence de la République, choisi parmi les rares personnalités qui n'ont pas été déchues de leurs droits politiques civiques, et, présume-t-on, avec l'approbation des forces armées. Les formations politiques qui avaient constitué en 1971 le Pront élargi — les partis communiste, socialiste et démocrate-chrétien entre autres — et avaient alors recueilli près de vingt pour cent des suffrages, devront, semble-t-il, attendre 1986 avant de pouvoir présenter des candidats. ruption de dix ans avant la voir présenter des candidats.

Un geste de conciliation à l'égard de Washington

conciliation à l'égard du gouver- ration de la situation des droits nement américain. Washington, de l'homme et des pratiques du qui a partiellement suspendu, au mois de mars, son alde militaire à l'Uruguay, continue d'exercer de vives pressions sur lui, pour que cessent les graves violations des droits de l'homme. Un nouvel Les Jeeps, les émetteurs-radio, ambassadeur américain a été guayenne, en remplacement de rable aux pressions économiques

mois de juin, que notre principale guay est d'y obtenir une améliogouvernement uruguayen. »

ont, dans un premier temps, réagi de manière indignée, rejetant en bloc toute l'assistance militaire américaine. Mais ils savent que leur petit pays est très vulné-



PROCHE-ORIENT

Egypte

L'influence politique des États-Unis n'a pas d'équivalent économique

Le Caire. — Lorsque, après la guerre d'octobre 1973, Washington et Le Caire renouèrent les liens rompus à l'époque de Nasser, nombreux furent ceux qui prédirent une rapide « invasion » de la vallée du Nil par les Amèricains. En réalité, si ces derniers depuis lors, développé leur influence politique en Egypte, leur pénétration dans les autres secteurs de la vie du pays est restée jusqu'ici relativement mo-deste. Ni dans l'industrie, ni dans l'armée, la présence américaine n'a pris l'allure de monopole contraignant pour la souveraineté égyptienne qu'avait la présence soviétique au début de cette décennie.

Dans plusieurs domaines, la situation actuelle n'est qu'un prolongement de celle qui prévalait à l'époque où les deux capitales n'entretenaient plus de relations diplomatiques. Pour l'extraction pétrole, le gouvernement Sadate a recondult les dispositions favorables aux compagnies américaines prises par Nasser. L'an passé, environ 70 % des 18 millions de tonnes de naphte produites en Egypte ont été extraites par la société Amoco. Cinq autres groupes américains. dont Mobil Oil, sont présents dans le Sahara égyptien, mais, à l'instar d'Amoco, en association i égalité avec l'organisme égyp-

tien des pétroles. Sur la dizaine d'entreprises industrielles d'outre - Atlantique actuellement implantées en Egypte, deux seulement se sont installées après la reprise des relations, au titre de la loi du 19 juin 1974 concernant les investissements étrangers. Il s'agit de l'Arab Aluminium consortium

LEMONDE

diplomatique

PUBLICATION MENSUELLE

Monde

Au sommaire du numéro d'août

Polémique autour du P.C. italien

SAUVER UN ÉTAT

EN DÉCOMPOSITION?

(Ferdinando Scianto)

LA TENTATION DU PROTECTIONNISME

LE MALAISE DE LA GAUCHE JAPONAISE

AU KURDISTAN IRAKIEN:

LA FICTION DE L'AUTONOMIE

(Chris Kutschera)

ISLAM ET POLITIQUE

Domination ou libération?

Le jeu changeant des puissances coloniales (H. Chérif). —

En Afrique noire : distanciation et œcuménisme (Pierre

Alexandre). — Le nouvel élan des Frères musulmans (Abdel

Azim Ramadan). — Iran : De l'indépendance religieuse à

l'opposition démocratique (Nikki Keddie). - Pacte islamique

et impérialisme (Sami Mansour). — Une nauvelle approche

de l'Islam sunnite (Hassan Hanafi). - Pouvoir communiste

et Islam en U.R.S.S. (Hélène Carrère d'Encausse).

CINÉMA POLITIQUE : Ecrans arabes

L'Albanie, un petit pays qui ne prétend pas se poser en modèle

(Yves Letourneur et Eric Vigne).

La Thailande, ou la fragilité de la manière forte (reportage de

Marcel Barang).

La stratégie du Front Polisario après un an et demi de combats

au Sahara occidental (Raoul Weaxsteen).

Tiers monde : Encodrer l'agriculture ou former des paysons?

(François de Ravignan).

L'activité des organisations internationales.

Supplément sur la Catalogne.

Le naméro : 5 F

(en vente dans les kiosques)

Abonnement et vente au numéro

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

De notre correspondant

arabo-américain, avec un inves-tissement de 10 millions de dollars. et de Mac Avoy, firme spécialisée dans le matériel pétrolier. Quant aux parts americaines dans l'Arab International Insurance et dans la société hôtelière Marriott-Egypt, elles atteignent dans chaque cas un montant de 5 millions

Un rôle important dans le secteur bancaire

Les banques sont l'unique branche de l'économie américaine ayant réalisé une réelle pénétration en Egypte. Quatre établissements mixtes, dans lesquels Le Caire détient 51 % des actions. ont été formes avec des grandes banques américaines com me la Chase Manhattan, sans compter les filiales en Egypte de groupes bancaires américains autorisées à n'opérer qu'en devises. On estime que les banquiers américains ont assuré cette année la moitlé de l'activité bancaire étrangère en Egypte, laquelle représente 15 🐾 environ de l'activité bancaire totale du pays. La Chase Egypt avait déclare un bénéfice de 2 500 000 dollars en 1976.

Sur le plan militaire, la récente annonce (le Monde du 29 juillet) de la vente éventuelle de 200 millions de dollars d'armement par les Etats-Unis a l'Egypte pourrait, si elle est suivie d'autres achats égyptiens outre-Atlantique, modifler sensiblement une situation caractérisée jusqu'ici par une très faible présence américaine. Le matériel américain en service dans

l'armée égyptienne est constitué essentiellement, à ce jour, par des véhicules non blindés et par six avions de transport C-130. Le montage de jeeps américaines au Caire reste un vague projet. Dans l'immédiat, le Rais voudrait pouvol. acheter des chasseurs F-5 aux Américains, mais ceux-ci ne proposeralent pour l'Instant que de nouveaux C-130 et des appareils de reconnaissance.

Dans le domaine culturel, la pénétration américaine demeure ègalement limitée. Les films d'Hollywood n'étaient pas moins largement distribués à l'époque de la rupture. L'université américaine du Caire, avec ses deux mille étudiants, reste marginale malgre la validation accordée maintenant par l'Egypte à certains de ses

diplomes. En visite au Caire en juin 1974 le président Nixon avait signé un protocole portant sur divers projets américains en Egypte d'un montant global de deux milliards de dollars. Trois ans plus tard, on en est pratiquement toujours au meme point, sauf, semble-t-il en ce qui concerne la modernisation de l'usine textile de Mehalla-El-Koubra (Delta), la cimenterie de Suez et la centrale électrique d'Ismailia. Michelin ayant été préféré à Goodyear pour la fabrication de pneus spéciaux, la firme américaine s'installera-t-elle en Egypte pour fabriquer des pneus

ordinaires? L'organisme egyptien pour les investissements etrangers a prevu que ceux-ci atteindraient, toutes provenances confondues, 200 millions de dollars en 1977, tandis que la Banque mondiale estime que seule la moitié de cette somme sera effectivement investie.

2,3 milliards de francs d'aide civile publique en cing ans

L'aide civile publique américaine, nulle au début de cette décennie, a représenté depuis cinq ans la somme globale de 2 milliards 300 millions de dollars, dont 960 millions de dollars pour l'exercice 1977. y compris une e rallonge » de 60 millions de dollars attribuée après les troubles de janvier dernier. Sur ces 970 millions de dollars, 260 sont en principe destinés à des études et projets, mais il est probable que la bureaucratie egyptienne empechera qu'une bonne partie de cette somme soit dépensée des cette année. Depuis sa reprise, l'aide publique américaine n'aurait été effectivement utilisée qu'à raison de 20 % de son total ! Aussi blen les concours financiers publics américaine en faveur de l'industrialisation sont-ils en baisse. En revanche, le « soutien des Etals-Unis à la balance égyptienne des paiements » a doublé d'une année sur l'autre, attelgnant 500 millions de dollars en 1977. Ce « soutien > est constitué, comme l'ensemble de l'aide publique américaine, par des prets sur quarante ans, avec un délai de grace de

ret de 2 %. Ces prèts étant « lies », une forte hausse des achats égyptiens outre-Atlantique a été enregistrée, faisant des Etats-Unis les premiers fournisseurs du pays avant la France et l'Union soviétique. Les ventes américaines sont pas-sées de 72 millions de dollars en 1972 à 810 millions de dollars

l'an passé.

dix ans, assortis d'un taux d'inté-

La moitié de la valeur des importations égyptiennes d'Amérique est constitué par des céreales et dérivés. Les achats américains en Egypte restant insignifiants, une part considé-rable du déficit commercial égyp-tien, lequel a été de 2,5 milliards de dollars l'an dernier, provient des échanges avec les Etats-Unis La « scribomanie » égyptienne n'est pas responsable à elle seule de la timidité de la percèe économique des Etats-Unis en Egypte. L'absence quasi intégrale d'investissements privés améri-cains s'explique aussi par les incertitudes sur l'avenir politique du Proche-Orient et par le maintien de lois nassériennes qui empechent l'Egypte, malgre un certain retour au système libéral, de pratiquer totalement la libre entreprise.

Liban

LE DIRECTEUR DU BUREAU DE L'A.F.P. A BEYROUTH EST INTERPELLÉ ET CONDUIT

les Etats-Unis. - (A.F.P.) Yougoslavie LE SENATEUR DEMOCRATE AMERICAIN GEORGE Mc-GOVERN est arrivé mardi 9 août à Beigrade pour une visite officielle de quatre jours. Samedi, le sénateur quittera Belgrade pour Budapest. deuxième étape d'une tournée qui le menera ensuite à Varsovie, Leningrad, Kiev, Moscou

LA MISSION DE M. VANCE

Selon les dirigeants israéliens, Jérusalem ne considérera jamais l'O.L.P. comme un interlocuteur

Jerusalem. — Aux déclarations officielles américaines sur l'attitude des Palestiniens, qui, à la veille de l'arrivée de M. Cyrus Vance à Jérusalem, avaient plongé les Israéliens dans la stupeur, ont répondu, après les premiers entretiens du secrétaire d'Etat, deux déclarations officielles qui ne laissent aucune place à l'équivoque.

M. Moshe Dayan, s'adressant aux représentants de la presse internationale, puis, que l que s heures plus tard. M. Begin, au cours du diner donné en l'honneur du secrétaire d'Etat américain, ont rejeté avec fermeté l'idée d'admettre, a sous quelque forme que ce soit ». l'O.L.P. à la négociation de paix. Les positions publiques des deux parties sont ainsi nettement définies et diametralement opposées. Israël ne verra jamais en l'O.L.P. un interlocuteur, ont affirmé MM Begin et Dayan, qui ont insisté sur le refus de leur pays que soit apportée la moindre modification aux documents internationaux fixant les modalités de la conférence de la paix.

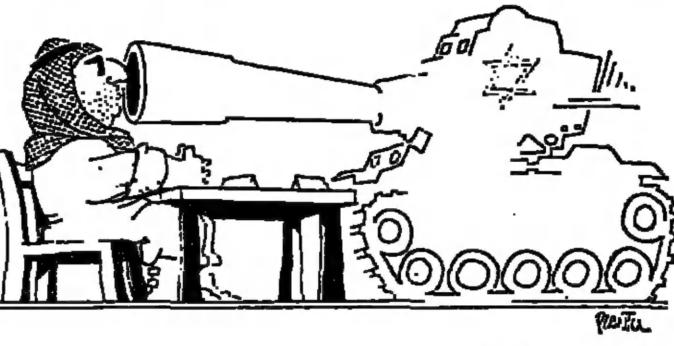
Il n'est pas davantage question, pour Israël, d'admettre la création d'un troisième Etat dans le territoire de la « Palestine du mandat britannique », c'est-à-dire entre Israël et la Jordanie. Il ressort clairement des déclarations faites à Jérusalem que M. Vance a affaire à des partenaires qui n'entendent donner aucune suite à toutes les suggestions lancées par le président Carter à Plains et par le secrétaire d'Etat et son porte - parole à Taef, en Arabie Saoudite.

Selon M. Dayan, durant les deux premières réunions de travail israëlo-américaines de la journée de mardi, à aucun moment Israël n'a été invité à faire ce geste. e Jusqu'à ce moment précis, a dit le ministre des affaires étrangères aux journalistes, je n'ai entendu de notre visiteur aucune allusion à l'O.L.P. ni à une eventuelle modification de la résolution 242 du Consell de sécurité. » M. Moshe Dayan a ajouté que, même si l'O.L.P. modifiait sa charte, elle De notre correspondant

ne serait pas admise à la table de négociations. Dans l'allocution prononcée au cours du diner de quelques centaines de couverts donné au pied de la tapisserie de Chagall qui orne le foyer de la Knesset M. Begin s'est plu, pour sa part, à saluer les premiers succès que M. Vance avait enregistrés dans son effort de médiation. Le premier ministre n'a fourni aucune précision sur ces « succés ». « La réalité, s'est contenté de dire M. Begin, est bien moins sombre que ne le laissent croire les comptes rendus de presse n Le chel du gouvernement a ensuite longuement expliqué le refus d'Israel d'admettre l'O.L.P. comme Interiocuteur. Cette organisation est, pour M. Begin, une menace

procédure que sur le fond du pro-blème. A aurun moment, dans ser déclarations publiques, il n'a men-tionne l'O. L. P. ni l'éventualité d'une modification de la compo-sition de la conférence de Genère

Cette conférence paraît d'an. leurs sinon compromise, du moins retardée. Il semble exclu en tout cas, qu'elle puisse se réunir en octobre prochain. En revanche il est question de la présence à New-York, en septembre prochain, des ministres des affaires étrangères des pays de la région venus assister a l'ouverture de l'Assemblée générale des Nations unies. A cette occasion, les Américains espèrent arracher des décisions soit par des rencontres dans ces « groupes de travail » qu'ils ont dejà suggérées soit par des entretiens séparés avec chacun des ministres. Ce maigre bijan de la mission



(Dessin de PLANTU.)

pour le monde libre, et la charte Vance était en somme prévisible. palestinienne est un « Mein Kampi arabe » aussi dangereux que celui que, quarante ans plus tôt. le monde n'a pas eru devoir prendre au sérieux.

avant son arrivée à Jérusalem. M. Cyrus Vance a choisi de s'en tenir aux généralités dans sa refus Israélien permet de faire réponse à M. Begin et dans ses brèves déclarations à la presse. Les Etats-Unis, dit-il notamment, entendent jouer un rôle actif de médiateur, tant sur le plan de la

et certains vont, à Jérusalem, jusqu'à penser que le president Carter et son ministre des affaires etrangères ont fait leurs fracassantes déclarations du 8 août en Ayant été suffisamment clair prévision de cet échec et en sachant pertinemment ce que serait la réaction israélienne. Le porter la responsabilité de cet échec à tous les interlocuteurs de M. Vance.

ANDRÉ SCEMAMA

travers le monde

Italie

• UN RELAIS diffusant, notamment en Italie, les émissions de Téle-Monte-Carlo a été détruit à l'explosif dans la nuit du lundi 8 au mardi 9 août sur le mont Pizzorne, apprend-on à Lucques (Toscane). Le relais devait commencer dans quelques jours à retransmettre des émissions de la télévision suisse et de la chaine Capodistria. Il a été mis totalement hors de service. L'attentat a été revendiqué par un tract signé du groupe Lutte armée pour le communisme. — (A.F.P.).

Maroc

leurs parents qui ont diffuse cette information en envoyant

une lettre au quotidien de l'Istiqlal l'Opinion. A la suite

de ce mouvement, précisent-

ils, les autorités pénitentiaires ont procédé à une série de

vexations et de privations, aggravant ainsi « de façon

désastreuse » les conditions de

Papovasie -

Nouvelle-Guinée

M. MICHAEL SOMARE, chef

du gouvernement depuis l'indé-

pendance, en 1975, a été réélu

pour cinq ans premier ministre,

mardi 9 août, par la nouvelle

Union soviétique

• LES ETATS-UNIS out refusé

d'accorder un visa d'entrée à

un groupe de syndicalistes

soviétiques auxquels une invitation avait été adressée le

mars dernier par «

Comité national du syndicat

d'actions pour la démocra-

tie », a annoncé l'agence Tass

le mardi 9 août, jour où cette

délégation devait partir pour

et Copenhague. — (A.F.P.).

Assemblée nationale.

detention. - (Reuter.)

• SOIXANTE DETENUS MAR-XISTES-LENINISTES de la prison de Kentira viennent d'observer une grève de la falm de treize jours pour protester contre la mise au secret d'un de leurs camarades. Ce sont

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

A DAMAS

M. Paul Deliter, directeur du bureau de l'Agence France-Presse au Liban, a été interpellé dans la solrée du dimanche 7 août, à son domicile de Beyrouth, par deux personnes non identiflées qui l'ont conduit au bureau libanais de l'agence syrienne Sana. Retenu pendant près de deux beures dans les locaux de cette agence, M. Delifer a ensuite été transféré à Damas, où il se trouveralt actuellement entre les mains des autorités civiles syriennes. L'Agence Prance-Presse a saisi les autorités diplomatiques françaises, libanaises et syriennes.

Le projet d'amendement de la résolution 242

La réunion du conseil central de l'O.L.P. est reportée au 25 août

La réunion du conseil central de unies, et retrait israélien total des Palestine (1) qui devait se tenir le 16 août à Damas, en vue de se prononcer sur une éventuelle acceptation de la résolution 242 du Conseil de sécurité, a été ajournée au 25 août à la demande de M. Yasser Arafat. Selon M. Khaled Fahoum, président du Conseil national palestinien, le chef de l'O.L.P. - a jugé utile de reporter cette réunion alin de permettre au comité exécutfi d'examiner de manière approtondie l'évolution de la question palestinienne, sur le plan arabe et sur le plan Interna-

L'O.L.P. a, d'autre part, rendu publique, mardi 9 août à Beyrouth, une « mise au point détinitive » au sujet de l'- avalanche d'intormations - sur l'attitude palestinienne à l'égard de la résolution 242. Soulignant que l'attitude de l'O.L.P. à l'égard de cette résolution se fonde sur les décisions du Conseil national palestinien, l'agence d'Information de l'O.L.P. Wafa précise que l'organisation palestinienne ne pourra pas participer à la conférence de Genève - tant que la résolution 242 ignorera le peuple palestinien et ses drofts nationaux à retourner dans sa patrie, à bénéficier de l'autodétermination et à instaurer son Etat national indépendant sur son sol natio-

L'agence précise que l'amendement de la résolution devra « garantir les droits nationaux du peuple patestinien » et être rédigé en conformité avec les résolutions de l'Assemblée générale des Nations unles, notamment la résolution 3236, qui - reconnalt les droits légitimes nationaux des Palestiniens -. L'agence rappelle à ce propos que l'Assemblée générale avait voté ce texte par 89 voix contre 8 (dont Israël et les Etate-Unis) à l'issue du débat sur la Palestine qui avait été ouvert par le discours de M. Yasser Arafat, en

novembre 1974. A Damas, le président Assad a repris, mardi, l'idée d'une - délégation commune arabe - à Genève, mais a ajouté que s'il n'était pas possible de former une délégation unique, « la Syrie, l'Egypte, la Jordanie et l'O.L.P. devront être représentées per des délégations indépendantes condition qu'il existe entre elles une coordination totale =. Réaffirmant son refus d'un - groupe de travail Israélo-arabe, le chef de l'Etat syrien a rappelé les grandes l'ignes de la position de son pays : exercice des droits du peuple palestinien, y compris son droit à l'autodétermination retour des rélugiés palestiniens dans leurs foyers en Palestine, conformément aux résolutions des Nations

l'Organisation de libération de la territoires occupés en 1967. — (A.F.P.,

 A Paris, le porte-parole du Quai d'Orsay a déclaré, mardi 9 août, que la France n'a pas actuellement l'intention de demandar une réunion du Conseil de sécurité pour modifier la résolution 242 sur le Proche-Orient. Cette mise au point fait suite à une Information du Caire indiquant que le ministre français des affaires étrangéres s'élait entretenu de cette question, en février, dans la capitale égyptienne, avec les dirigeants palestiniens et que, pendant la prochaine Assemblée de l'ONU, en septembre, la France demanderait une réunion d'urgence du Conseil de sécurité. - La France a toujours estimé que la résolution 242 devait être complétée pour tenir compte des droits du peuple palestinien, a déclaré le porte-parole, mais ce point n'a pas été spécifiquement abordé lors de la visite de M. de Guiringaud au Caire et aucune Initialive Irançaise en ce sens n'est à l'étude. -

(1) Instance intermédiaire entre Conseil national palestinien, gui fait fonction de Parlement, et la comité exécutif de l'O.L.P., le conseil central se réunit pour discuter des grandes orientations de l'organisation palestinienne.

ASIE

Thaïlande

SEPT CAMBODGIENS SONT LYNCHÉS PAR DES VILLAGEOIS

Bangkok (UPI., AFP.), -Sept Cambodgiens interceptes. lundi 8 août, dans le hamesu frontalier de Thap-Siem, à 300 kllomètres au nord-est de Bangkok, ont été battus à mort par la population, rapporte la presse thallandaise. La même région avait été le théâtre, le 2 soft d'un raid de Khmers rouges an cours duquel vingt-huit villa-geois et policiers avaient été très (le Monde du 3 août). Selon le quotidien de Bangkok That Rath. le dernier incident s'est produi lorsque l'un des Cambodgiens, qui prétendaient chercher asile en Thallande, avous qu'il avait participe à l'attaque de la semaine précédente, suscitant la fureur de



JSSein THE THE PARTY IN TO SHEET A STATE OF The state of the state of the state of

A. A. Carpe

18 () () () () MODEL IN

> The state of the s ---

the second of the designation of the second



ISSION DE M. VANCE racticus. Jerusalem ne considerate langis comme un interioraleur

[編 西道中 なりかわ かりょう

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

(製造・金属・製造・機能・ 一般を こうかいしょう

grant the state of the contract of

rett: to beditting to the time of the

Company of the second s

Compression of the state of the

The way a bounded to some or to

ment was the world began the mind at a

Marine de la Companyone de 21 marine 1 de

They have made out the training of the

The Company of the Company

the second of th

The standard of the state of th



JORDANIE: 25 ans d'un règne tourmenté

Etabli sur le trône le 11 août 1952 par l'Assemblée nationale, le roi Hussein de Jordanie est devenu aujour- aujourd'hui, un long processus a conduit la Jordanie d'hui le doyen des chefs d'Etat arabes en exercice. Le souverain se trouve confronté, après vingt-cinq ans d'un difficile exercice du pouvoir, aux délicats et souvent douloureux problèmes que valent à la Jordanie une création trop artificielle et la menace permanente que constitue la présence d'Israël à ses frontières.

Si, après des années de tensions avec les Palestiniens, le roi Hussein a pu de nouveau rétablir le dialogue avec l'O.L.P. du président Yasser Arafat et si. à rechercher avec persévérance les formes d'une alliance avec la Syrie, les incertitudes comme les craintes ne sont pas toutes effacées. Pour garder à son pays la place qu'il occupe dans le monde arabe, le roi Hussein, qui n'ignore pas qu'Amman est plus que jamais au centre du conflit israélo-arabe, poursuit auprès des grandes puissances, comme auprès des pays arabes, un jeu diplomatique difficile mais vital pour l'existence même de son royaume.

Le roi Hussein mène un jeu diplomatique serré

en juin 1967, en privant la en juin 1967, en privant la constitutionnels dont l'une des Jordanie de la riche rive conséquences est de diminuer la occidentale du Jourdain et en provoquant l'afflux de deux cent quatre-vingt mille nouveaux réfugiés palestiniens sur son territoire, crée les conditions de l'affrontement jordano-palestinien de sep-tembre 1970. Le roi Hussein, dont le royaume se trouve désormais réduit à la Transjordanie, ne peut tolèrer qu'un double pouvoir s'instaure à Amman et prend pré-texte des actions du Front popu-laire de la Palestine (F.P.L.P.) de M. Georges Habache pour engager une épreuve de force avec la résistance. Sa victoire chèrement acquise en juillet 1971 lui vaut

acquise en juillet 1971 lui vaut
une réprobation quasi générale
et suscite l'isolement de la Jordanie au sein des pays arabes.
Sur les deux millions d'habitants que compte aujourd'nui la
Jordanie (Cisjordanie exclue).
56 % sont de souche palestinienne,
formant à eux seuls 75 % de la
population active. La Jordanie,
qui a accueilli quatre fois plus de
Palestiniens que la Syrie et trois
fois plus que le Liban, a tenté
d'intégrer ceux-ci en leur offrant
la citoyenneté jurdanienne et en
les faisant participer à la vie
économique, culturalle et politique
du pays. Le roi Hussein va jusqu'à
proposer, le 15 mars 1972, la création d'un « Roysume arabe uni »,
une fédération regroupant la province de Palestine — la Cisjordanie et tout autre territoire
palestinien libéré — et la province de Jordanie, c'est-à-dire la
rive orientale du Jourdain. Amrive orientale du Jourdain. Amcapitales respectives. Un conseil des ministres central, une Assemblée nationale, une armée unique, un gouverneur élu par un Conseil du peuple et un conseil des ministres dans chaque province complètent le plan Celui-ci est rejeté par le dixième Conseil na-tional palestinien (C.N.P.), réuni au Caire en avril 1973, et dénoncé arabes à suivre son exemple.

cédant à divers changements national depuis le précédent constitutionnels dont l'une des « sommet » d'Alger de 1973, se représentation des territoires occupés au sein du gouvernement et des assemblées.

Le « sommet » arabe de Rabat, tenu en octobre 1974, voit d'aiileurs les débats presque exclusivement consacrés au différend jordano-palestinien. Le roi Hussein, conscient de la percée effectuée par l'O.L.P. sur le plan inter-

La « réconciliation » avec l'O.L.P.

cles se trouvent levés sur le chemin d'une « réconciliation » entre le souverain hachémite et M. Yasser Arafat. Sous la pression de Damas, le conseil central de l'O.L.P. engage en janvier 1977 le comité exécutif à entamer le dialogue sur la base des résolutions du sommet de Rabat. Une délégation palestinienne, conduite par M. Khaled Fahoum, président du C.N.P., se rend à Amman le 23 février pour amorcer les premiers contacts après une rupture de six ans. Le 8 mars. à l'occasion du « sommet » arabo-africain du Caire, le roi Hussein et M. Yasser Arafat, qui ne s'étaient pas rencontrés depuis septembre 1970. scellent cette « réconciliation ». Encore peu convaincu de la nécessité de voir l'O.L.P. se rendre à Genève en délégation autonome, le roi précise que la patrie des Palestiniens a ne se situe pas à l'est du Jourdain, mais à l'ouest, en Cisjordanie », mais se déclare liens étroits entre la Jordanie et un nouvel Etat palestinien s. Paradoxalement, plusieurs pays arabes - la Syrie, l'Egypte et l'Arabie Saoudite - sont aujourd'hui tentés de reconsidérer, cette fois avec bienveillance, le projet de confédération entre la Jordanie et le futur Etat palestinien sous une forme assez proche de celle du Royaume arabe uni de 1972. Rendu prudent par le relatif échec de sa politique d'intégration des Palestiniens et tirant les leçons du passé, le roi Hussein relancerait le vieux projet dans la mesure le roi à entreprendre la vior- où il lui apparaîtrait être une chance de voir régier le problème

l'O.L.P., en sa qualité de seul et légitime représentant du peuple palestinien sur tout territotre libéré ». De ce fait il abandonne publiquement ses prétentions sur la Cisjordanie. Désormals, bon nombre d'obsta- palestinien tout en maintenant l'intégrité de son royaume. L'O.L.P., quant à elle, semble peu disposée à y souscrire.

rallie à la résolution en cinq

points qui affirme notamment a le

droit du peuple palestinien à établir un pouvoir national indé-

pendant sous la direction de

Abdallah, émir de la Transjordanie puis roi de Jordanie, en voulant réaliser sous son égide une « grande Syrie » englobant la Syrie, la Transjordanie, le Liban et les Palestiniens, provoque, en août 1947, la création d'un front commun syro-libanais pour faire face à cette entreprise. La mort du roi, assassiné en 1951, puis les conséquences de la signature du pacte de Bagdad en 1955, auguel n'adhère pas, sous la pression de l'opinion, la Jordanie, ouvrent d'abord une période faste dans les relations avec la Syrie. Après un échange de visites des deux chefs d'Etat en avril et en mai 1956, une union économique et douanière est instituée en août. La désignation de M. Soliman Naboulsi à la tête du gouvernement jordanien favo-rise la signature d'un traité militaire tripartite avec l'Egypte et un commandement unifié et. en janvier 1957, la conclusion d'un pacte de solidarité arabe auquei adhère également l'Arabie Saou-

Cependant, les rapports vont rapidement se détériorer lorsque l'aide américaine à la Jordante se fait, durant l'année 1957, plus précise, et que des armes sont livrées. La formation de l'union syroégyptienne en février 1958 conduit à la rupture des relations diplomatiques entre Amman et Damas. Une période de tension, au cours de laquelle se répètent des incidents, dont certains assez graves. se prolonge jusqu'en 1972. L'écla-

tement de la R.A.U., en septembre 1961, s'il permet le rétablissement des relations diplomatiques entre les deux pays, puis la ratification d'un protocole commercial en 1965, ne suffisent pas à assainir l'atmosphère L'accusation portée par les autorités jordaniennes contre Damas d'entretenir des groupes subversifs ayant pour mission de renverser le rol Hussein comme la politique d'Amman à l'égard de la résistance palestinienne - une brigade blindée syrienne formée en partie de contingents de l'Armée de libération de la Palestine tente de pénetrer en Jordanie le 19 septembre 1970 - portent cette tension à son paroxysme : les relations

frontières fermées.

10 juin 1975, à Amman, concrétise de manière éclatante ce tournant décisif : une haute commission de coordination, sous la présidence des deux pr emlers ministres est installée pour définir des programmes de développement, de coordination et d'intégration dans les domaines politique, militaire, économique, industriel, de l'information et de la culture. Les commissions se réunissent avec une fréquence et une régularité assez remarquables et des réalisations en résultent, en particulier dans le secteur économique. La visite, en août 1975, du roi Hussein à Damas est l'occasion de mettre en étroits avec une République proplace un conseil de commandement suprême syro-jordanien, qui, sous l'autorité des deux chess d'Etat, a pour mission de coordonner la politique étrangère, d'intégrer les politiques économiques, de coordonner l'éducation et l'information et, enfin, de prendre des dispositions conjointes dans le domaine militaire et de la sécu-

Les sessions de la haute commission de coordination. comme celles du conseil de commandement donnent lieu à des rencontres « au sommet », tandis qu'aux échelons subalternes s'opère un travail permanent de coordination, qui paraît considérable si

Mais la réactivation du front arabo-palestinien en janvier 1973,

qui donne lieu à la formation d'un commandement militaire unifie place sous la responsabilité du ministre de la guerre égyptien, incite le président Assad à rouvrir le dialogue avec le roi Hussein. Tout ira des lors très vite et, le 9 septembre 1973, un « sommet de la réconciliation » réunit au Caire le roi Hussein, le président Assad et le président Sadate. Le 4 octobre, les relations diplomatiques sont rétablies. Malgré la faible participation de la Jordanie à la guerre d'octobre, son attitude, lors du dernier a sommet » de Rabat, à l'égard de l'O.L.P. lève les derniers obstacles à ce qui va sont de nouveau rompues et les devenir une véritable coopération syro-jordanienne.

L'entente avec la Syrie La visite du président Assad, le l'on dresse le bilan de deux ans à pelne d'efforts. Aujourd'hui, le degré d'intégration est tel que l'on parle volontiers de bases jetées pour une fédération syro-jordanienne. Un journal koweltien croit même pouvoir annoncer en avril qu'une « union syro-jordanienne » est sur le point d'être proclamée. Quelle que soit la forme que pourrait prendre à plus ou moins longue échéance cette alliance de la Jordanie et de la Syrie et quelles que soient les intentions prétées au président Assad — l'homme fort de la région. — le roi Hussein, en n'ayant pas craint

de développer des liens aussi gressiste, a su sortir la Jordanje de l'isolement qui fut, à une époque encore récente, le sien. La stratègie hégémonique régionale de Damas, la naissance d'une Palestine retrouvée et la survie de la Jordanie en tant qu'Etat ontelles des chances d'être réalisées au sein d'une vaste confédération? L'histoire des relations inter-arabes, si fertile en rebondissements imprévus, n'autorise pas à tenir pour probable une telle hypothèse. Mais, en ayant fait de la Syrie un allié puissant, le roi Husseln s'est constitué un de ses atouts les plus précieux dans le difficile combat diplomatique qu'il

Le 5 juin 1967 éclate la troisième guerre arabo-Israélienne. Le roi Hussein, qui a retrace dans un livre les péripétles de la bataille, avait place sous le commandement egyptien ses solvante mille legionnaires. Le 5 juin. ceux-ci bombardent Jérusalem mais le 6 juin, les forces Israellennes ripostent et s'emparent des pos!tions jordaniennes autour de la ville puis, le 7 juin, dévalent sur les rives du Jourdain : le 10 juin, toute la Cisjordanie est occupée, et les réfugiés palestiniens affluent en Transjordanie

La participation jordanienne à la guerre d'octobre 1973 est bien moins importante. Sollicité par les pays arabes pour ouvrir un troi-sième front contre Israel. le roi Hussein refuse et n'engage, le 13 octobre, sur le flanc sud du front syrien, que la 40° brigade blindée forte de trois mille cinq cents hommes. Le roi interdit, par ailleurs, à l'armée trakienne la traversée de son territoire et l'utilisation de ses aérodromes. Pour motiver cette attitude, mai accueillie par l'ensemble des pays arabes, le gouvernement jordanien invoque l'aosence de moyens de franchissement sur le Jourdain et la faiblesse des défenses antiaériennes. En fait, écarté de la préparation de la guerre par l'Egypte et la Syrie, le roi Hussein n'a pas voulu engager son armée dans un conflit pour lequel il jugeait ses forces insuffisamment préparées.

En 1977 l'armée jordanienne. forte de soixante-dix mille hommes, bien entraînée et disposant d'une aviation équipée de soixante-six Starfighters F-5 et 7-104, va recevoir les quatorze batteries de Hawks payées par l'Arabie Saoudite qui manquaient à sa panoplie. Lorsqu'on l'interarmée à une nouvelle guerre, le roi Hussein affirme avec force que celle-ci serait engagée Le processus d'intégration des forces armées de la Syrie et de la Jordanie sous un commandement unifié confirme cette volonté.

> PHILIPPE RONDOT. (Lire la suite page 8.)

La JORDANIE l'un des plus anciens pays du monde La Jordanje d'anjourd'hui, avec ses villes, ses bôtels et ses immeubles Cambant peuis, est aussi un pays moderne qui a beaucoup à offrir à ses visiteurs, depuis l'aventure et le dépaysement d'une excursion dans le désert à Wadi Rum, jusqu'à la fraicheur des caux cristallines d'Aquba l'ensolelilée. L'emerveillement de la déconverte ne s'arrête pas là. Il continue avec Amman, l'antique Philadelphie, aujourd'hui capitale en plein essor. ornée de son théâtre romain et de sa citadelle; Petra, la ville rose-rouge taillée dans le roc par les Nabatéens; les monuments gréco-romains de Jérash, exemple parfait d'une ville romaine de province; Azraq, l'oasis aux 250 variétés d'oiseaux; la valiée du Jourdain, avec ses nombreux sites historiques; la Mer Morte, dont le niveau, situé à 392 mêtres au-dessous de celui de la mer, est le point le plus bas du globe. "Ablan Wa Sehlan" Bienvenue en Jordanie, terre antique et moderne.

à Amman. Mais il y a près de huit siècles qu'a été conférée aux Banu Hachem, descendants du prophète Mohamed par sa fille Fatima et son petit-fils Hassan, la haute dignité de grand chérif de La Mecque, gouverneur des Lieux Saints de l'Islam. Et c'est en 1915 que le chérif Hussein, lançant contre les Ottomans la fameuse « Révolte dans le désert », se fit le grand pionnier de l'indépendance arabe.

Aussi le roi Hussein, l'arrièrepetit-fils du chérif Hussein, déclare-t-il avec fierté : a Depuis des années, tous les conflits qui engagent la nation arabe sont mes conflits (...). Depuis quatre générations, les Hachémites se battent pour la même cause, pour le même idéal. Le chérif Hussein, à La Mecque, a été le premier à brandir l'étendard ; mon grand-père Abdallah a été le deuxième, puis vint mon père. Moi, je suis de la quatrième génération de ceux qui se battent pour la même cause, pour le même idéal (1).»

Et, sans nul doute, l'énergie et le sens politique de l'actuel souverain jordanien sont pour beaucoup dans le fait que la dynastie hachémite règne toujours à Am-man, qui avait pu paraître ini-tialement son bastion le moins important, alors qu'éliminée de Damas des 1920 elle a cessé de dominer à La Mecque dès 1924 et à Bagdad en 1958.

La vocation étatique de la Transjordanie, devenue par la suite la Jordanie, ne découle ni d'une configuration géographique originale ni des lointains déve-loppements de l'histoire. Elle procede indirectement des dispositions arrêtées par les Alliés durant

essets combinés d'une répartition des territoires arabes du Levant entre mandat rançais (Liban et Syrie) et mandat britannique (Palestine, Irak), puis de l'institution d'un Foyer national juif dont l'emprise fut bientôt limitée à la région ouest du Jourdain, mettent en quelque sorte à part, sur la rive gauche de ce fleuve. les prolongements des collines et des plaines de Syrie au sud de la limite conventionnelle du mandat français. De cette région, Londres croît vite expédient de faire un petit Etat sous sa tutelle.

Bon gré mal gré, les princes hachémites qui avaient aidé les Alliés à rejeter les Ottomans hors de ces territoires arabes et escomptaient pour ceux-ci l'indé-pendance immédiate, sous leur sceptre, et l'unité, doivent, au moment des règlements de paix, se rallier à ces arrangements et s'accommoder de leurs consé-

L'émir Paysal, auquel les Britanniques avaient conféré le premier rôle de la « Révolte dans le désert », bien qu'il fût seule-ment le troisième fils du chérif Hussein, accède au début de 1920 au trône de Damas. Son royaume arabe recouvre l'ensemble syro-palestinien, comprenant la Transfordanie, à l'exception des régions méridionales de Maan et Akaba, lesquelles appartiennent au royaume du Hedjaz. Mais, à la suite d'un conflit avec les représentants du mandat français, le roi Fayçal doit, en juillet 1920, quitter Damas, pour régner à

En vertu des arrangements internationaux, tandis que la Syrie proprement dite reste sous mandat français, les Britanniques exercent leur contrôle à l'ouest la première guerre mondiale. Les du Jourdain sur la Palestine : à

l'est, sur la Transjordanie. Très vite, ils songent à conférer un statut distinct à cette dernière région, qu'ils excluent de l'appli-cation de la promesse Balfour instituant un Foyer national juif en Palestine. La constitution de sous un prince hachemite, doit leur permettre, à la fois, de faire la transition entre un Irak voué à une grande politique anglo-arabe et une Palestine dévolue à un complexe jeu multicommunaudites, dont la puissance grandit au sud et au sud-est, et de contrarler en Syrie la politique du mandat français en appuyant elle les nationalistes locaux.

Un prince hachémite, précisément, apparaît à point nommé

La marche vers l'indépendance (1921-1948)

fluence du colonel Lawrence, qui ne l'appréciait guère, l'émir Ab-dallah s'était vu écarté des pre-miers rôles. Et la chance qui lui est offerte au printemps 1921 apparait encore comme très mo-deste : il a pour capitale une bourgade, Amman, pour domaine un territoire peu peuplé, en grande partie désertique, pour moyens de gouvernement ceux que le tuteur britannique voudra bien lui accorder. Mais il détient, en sa personne mème, des atouts décisifs : sa haute culture arabe assortie d'une éclatante maîtrise de la langue, son intelligence alguë et fertile en expédients, ses qualités diplomatiques de souplesse, de sens du compromis, de patience, et, enfin, les ressources de son caractère de croyant musulman capable, lorsqu'il estime

Jusqu'alors, peut-être sous l'in- en jeu la justice et le blen de son peuple, d'une persévérance et d'une fermeté à toute épreuve comme d'une stoïque résignation d'émancipation qui institue pour à tous les sacrifices personnels. En trente ans, il amènera peu à l'indépendance cette marche désertique et il en fera un d'ailleurs en Transjordanie l'usage royaume prospère.

Transjordanle. C'est l'emir

Abdallah, le deuxième fils du

chérif Husseln, dépêché par celui-ci au secours de son troisième fils : Fayçal Cependant, Abdallah,

venant du Hedjaz à la tête d'un

contingent bédouin, arrive seule-

ment fin novembre 1921; les Bri-

tervention trop tardive en Syrle, mals se félicitent de le voir sur place et méditent à son intention une offre séduisante. Le 20 mars

1921, Winston Churchill, alors

« Colonial Secretary », organise à

Jérusalem une conférence au

cours de laquelle l'émir Abdallah accepte d'exercer sous tutelle bri-

tannique assortie de subventions,

et avec un degré suffisant d'auto-

sormais blen distincte de la Pales-

tine proprement dite.

Un mémorandum britannique, approuvé le 16 septembre 1922 par le conseil de la S.D.N., exonère le territoire transjordanien et de l'application de la promesse Balfour relative à l'institution d'un Foyer national juif, et de l'administration mandataire directe instaurée en Palestine. Le haut commissaire britannique à Jérusalem proclame, le 25 mai 1923, l'indépendance de la Transjordanie, c'est-à-dire son établissement en entité étatique à vocation internationale distincte, mais sous

réserve du contrôle mandataire qui, dès le 20 février 1928, s'exerce d'ailleurs sous forme contractuelle aux termes d'un traité passé entre Amman et Londres. Le pays, qui en 1924 s'est accru des régions de Maan et Akaba, relevant naguère du Hedjaz mais soustraites à l'envahissement de celui-ci par les Saoudites, reçoit le 16 avril 1928 une Constitution, et est doté le 6 août 1939 d'un véritable cabinet ministériel remplaçant l'ini-

tial conseil executif.

La Transjordanie participe l'effort de guerre britannique duet, des les derniers mois de celuici, elle agit comme un Etat souverain. Elle adhère, le 7 octobre 1944, au Protocole d'Alexandrie. nomie (« self-government), l'au-torité sur une Transjordanie depremier instrument d'union arabe : elle devient, le 22 mars 1945, l'un des sept Etats fonda-teurs de la Ligue arabe. Le 22 mars 1946 est signé, à Londres, un traité qui, entérinant l'allège-ment considérable du contrôle britannique, se substitue à l'acte de 1928. Enfin est conclu, le 15 mars 1948, une sorte de traité

Entre temps, l'émir Abdallah se fait couronner roi, le 25 mai 1946. Il octroie, le 12 juillet 1946, une nouvelle Constitution.

Certes, le traité de 1948 est inégal et la Constitution de 1946 ne fait encore que préparer un ré-gime parlementaire qui interviendra seulement six ans plus tard. Mais le souverain hachemite peut se féliciter d'avoir, sans heurts graves, obtenu une large émanci-pation assortie d'institutions étatiques. On doit encore lui reconnaître le mérite, partagé par ses sagement géré de modestes finances, mis sur pied une armée ré-duite mais solide, jeté les premiè-res bases d'un développement économique harmonieux.

Parmi les nationalistes arabes il en est beaucoup pour estimer tardives et insuffisantes ces réalisations et excessive la longue discrétion d'Amman à l'égard de la politique palestinienne de la Grande-Bretagne. Et. si d'aucuns savent gré au souverain hachémite de la ferveur arabe qu'il manifeste, nombreux sont ceux qui craignent que son zèle en faveur d'une « grande Syrie » ré-ponde surtout à des intérets dy-

Du drame palestinien à l'avènement du roi Hussein (1948-1953)

Mals voici venir, pour le unies le 29 novembre 1947, ne peuroyaume hachémite, les heures vent entrer en application, car tragiques. Le 15 mai 1948, confor-mément à ses déclarations anté-tes ont d'ores et déjà pris pled rieures, le gouvernement britanni-que met fin à son mandat sur la dévolues à l'Etat juif et en par-Palestine : toutefois les disposi-ticulier dans Jerusalem. Les Etats tions du partage de ce pays, de- arabes voisins décident de réagir cidé par la majorité des Nations par les armes, mais seule la

d'ailleurs en Transjordanie l'usage de deux bases sériennes et un



Principale institution jordanienne domaine monétaire bancaire

A Banque centrale de Jordanie a pris la succession du Jordan Currency Board le 1er octobre 1964. Il a été, aussitôt, mis fin à l'application de la loi jordanienne sur la monnale (loi de 1959, nº 35) pour lui permettre de s'acquitter de la responsabilité de l'émission, du contrôle et de la réglementation de la monnaie.

Depuis cette date, trois lois cadres, monétaires et bancaires, visant à réglementer les fonctions et les opérations de la Banque centrale ont été promulguées, en 1959, 1966 et 1971. Elles avaient pour objectif d'introduire plus de souplesse dans l'application de ces lois et donc de préparer et de faciliter les changements rapides et spectaculaires de l'économie jordanienne.

Les objectifs de la Banque centrale (loi nº 23 de 1971, art. 4) sont de maintenir la stabilité monétaire du royaume, d'assurer la convertibilité du dinar jordanien en accord avec la politique économique des pouvoirs publics.

Pour atteindre ces buts, les moyens suivants ont été mis en œuvre :

L — Emission et réglementation de la monnaie et des pièces d'or La Banque centrale est la seule institution chargée de

l'émission des billets et des pièces. A la fin de 1964, la monnaie émise s'élevait à 24,39 millions de dinars jordaniens : elle était de 164,93 millions de dinars jordaniens en 1976 et 173,90 millions de dinars jordaniens à la fin avril 1977, soft une augmentation d'environ 576 % entre 1964 et 1976.

En raison de l'augmentation des activités économiques, tant dans le secteur public que privé, la masse monétaire (dépôts à vue, plus monnaie en circulation) est passée de 39,76 millions de dinars jordaniens en 1964 à 263,59 millions de dinars jordanien en 1976 et à 277.19 millions de dinars jordaniens à la fin d'avril 1977.

D'autre part, pour célébrer certains événements, des séries de pièces d'or, d'argent et de bronze ont été émises. Ainsi, en 1968, pour marquer la visite de Sa Sainteté le pape Paul VI des pièces d'or et d'argent décorées d'images des lieux histo-riques et sites touristiques du pays ont été frappées. Des initiatives identiques ont été prises pour participer à la campagne de la F.A.O. contre la misère et la faim : pour célébrer le dixième anniversaire de la Banque centrale ; à l'occasion du lancement du plan quinquennal de développement (1976-1980) ; pour marquer le programme de protection de la faune naturelle en Jordanie.

Cette année enfin, en raison du jubilé d'argent de Sa Majesté le Roi (1952-1977), la Banque centrale émettra des pièces ordinaires, ainsi que des pièces d'or et d'argent.

II. — Gestion des réserves et contrôle des changes

La politique monétaire est basée sur le maintien en permanence des réserves en or et en devises étrangères à un niveau qui ne solt pas inférieur au volume de la monnaie en circulation. Ce rapport a créé la confiance dans la monnaie, tant sur le plan interne qu'à l'étranger. Cette politique a conduit à une plus grande stabilité de la monnaie dans un monde où le Système monétaire international se dégrade et elle a assuré le maintien de la convertibilité du dinar jordanien. A la fin de 1976, les réserves en devises de la Banque centrale s'élevaient à 192,57 millions de dinars jordaniens.

contre 27,32 millions en 1964. Parallèlement, la monnaie en circulation s'élevait à 161,49 millions de dinars jordaniens à la fin de 1976, contre 23,03 millions de dinars jordaniens en 1964. Le ratio entre les réserves en devises et la monnaie en circulation était de 119,2 % en 1964 et de 118,7 % en 1976. Pour assurer une meilleure rentabilité et plus de sécurité pour ces réserves, la Banque centrale a dû prendre des mesures energiques.

En 1965, la Banque centrale a inclus dans ses réserves, aux côtés de la livre sterling, le dollar américain, les lingots d'or ; deux ans plus tard, c'était au tour du deutschemark, du franc suisse, du franc français et de la tranche or du quota jordanien au F.M.I. Les D.T.S. ont été inclus en 1971. D'autre part, pour éviter les risques et garantir une poli-

tique saine d'investissement des réserves, la Banque centrale

s'est dotée d'une politique pour en contrôler et en superviser environ 95 %.

Ainsi, elle a pu en superviser les paiements et les transferts entre la Jordanie et les pays étrangers et contrôler les revenus en devises étrangères du royaume. La gestion des réserves a permis une augmentation des bénéfices de la Banque centrale, qui sont passés de 1,16 million de dinars jordaniens pour l'exercice financier 1964-1965 à 10,29 millions de dinars jordanlens en 1976.

En ce qui concerne le contrôle des changes, la Banque centrale a assoupli les formalités sur les transferts vers l'extérieur et les changes de monnaie. Le but est de doter le pays d'une politique monétaire libérale.

La Banque centrale fournit aux banques agréces les devises étrangères nécessaires au financement de leurs obligations envers l'étranger. Elle les a également autorisées à émettre en son nom des permis de sortie de devises. En mars 1973, la Banque centrale a donné pour instructions aux banques agréées d'ouvrir aux non-résidents des comptes en monnaies étrangères. En outre, elle a continué à augmenter les allocations nécessaires pour couvrir les autorisations de palement en devises étrangères émises pour les transactions invisibles.

III. — Régulation de la quantité, de la qualité et du coût du crédit

Cette fonction de la Banque centrale s'est développée en raison de la stabilité économique et monétaire qui ont caractérisé les premières années de sa fondation : augmentation modérée des prix et excédents de la balance des paiements. A la suite de la guerre de Six Jours de 1967 et de ses prolongements (occupation de la rive occidentale du Jourdain et fermeture des agences de ce secteur) ainsi que des pertes dues à la dévaluation de la livre sterling, la Banque centrale a été contrainte de modifier sa politique de crédit, pour fournir des liquidités aux banques agréées et pour réactiver l'économie. Afin de contenir, à partir de 1972, les pressions inflationnistes mondiales, la Banque centrale a mis en vigueur une

politique restrictive du crédit comportant ces mesures : 1. Introduction, dès 1974, des « plafonds » de crédit. La dernière réglementation des plafonds de crédit, publiée le 28 juin 1976, prescrivait que les facilités de crédit directes ne devaient pas dépasser 10 % des crédits en cours d'une banque agréée à la date du 31 mai 1976.

2. Pendant le premier semestre 1977, la Banque centrale a cessé d'appliquer la politique des plafonds et l'a remplacée par l'utilisation de ratios entre les crédits et les dépôts. Pour la première fois, la Banque centrale a adopté une politique « préférentielle » envers les banques agréées maintenant un ratio de liquidités dépassant 65 % au 31 mai 1976. Cette politique a permis à ces banques d'accorder des crédits supplémentaires ne dépassant pas 12 % du total des crédits en cours au 31 mai 1976.

3. La Banque centrale a poursuivi sa politique consistant à intervenir sur la liquidité des banques agréées au moyen du coefficient de réserves obligatoires et du coefficient de liquidités. La dernière décision fixant le coefficient de liquidité à 30 % a été publiée le 1° janvier 1975. Le coefficient de réserves obligatoires a été fixé le 1° novembre 1976 au niveau de 12 % des dépôts d'épargne et à terme, et au niveau de 15 % des dépôte à vue.

4. Pour éviter que le crédit ne se dirige de préférence vers le secteur commercial et pour instituer une répartition équitable du crédit entre les divers secteurs de l'économie, la Banque centrale a prescrit que le taux minimal d'Intérêt perçu sur les crédits accordes au secteur commercial ne soit pas inférieur à 7,5 % pour les meilleurs clients.

Il a été également demandé aux banques agréées de déposer à la Banque centrale, sur un compte spécial, une part de 3 % des découverts en cours utilisés par leurs clients. 5. Pour la première fols, la Banque centrale est intervenue en 1976 pour modifier la structure des taux d'intérêts. Elle visalt à encourager l'éparene et à réduire la consommation,

dans le but de diminuer l'augmentation de la masse monétaire et ses conséquences inflationnistes. Les taux minimaux prescrits par la Banque centrale étalent de 5 % sur les dépôts d'épargne et sur les dépôts sujets à un préavis d'une semaine, 5,25 % sur les dépôts sujets à un préavis d'un mois et plus et 5,50 % sur les dépôts à terme (six mois et plus). IV. - Rapports entre la Banque centrale d'une part, les banques agréées

et institutions de crédit spécialisées d'autre part

En tant que banque des banques, la Banque centrale est chargée d'accorder aux banques commerciales et institutions de crédit spécialisées toutes facilités et tous services bancaires. Elle fournit aussi des compensations entre banques et assure l'échange d'informations de crédit concernant les clients des banques commerciales. L'escompte et le réescompte figurent parmi les facilités fournies par la Banque centrale aux banques commerciales. Elle peut accorder des avances pour des périodes fixes n'excédant pas neuf mois aux banques agréées, contre la fourniture de garanties accessoires. De même, la Banque centrale peut accorder des avances pour des périodes fixes n'excédant pas cinq ans aux institutions de crédit spécialisées, avances garanties par des instruments de crédit précis. De ce point de vue, les encours de crédit accordés aux institutions de crédit spécialisées sont passés de 4,29 millions de dinars jordaniens en 1975 à 9,15 millions de dinars jordaniens en 1976. La plupart de ces crédits sont allés à la Banque de développement industriel, à la Banque du logement et à l'Organisation coopérative jordanienne. La Banque centrale mettant davantage d'argent à la disposition de ces institutions en vue de les aider à accorder plus de prêts aux clients des secteurs productifs.

Afin de renforcer la situation financière des organismes de crédit spécialisés, la Banque centrale a participé au capital de certains d'entre eux comme la Banque pour le logement et le groupe du Crédit agricole.

V. — Relations avec les pouvoirs publics

La Banque centrale est le banquier et l'agent fiscal des pouvoirs publics. Etat et collectivités locales. Elle leur fournit tous les services bancaires. Elle se charge du placement et de la gestion des emprunts émis par l'Etat. La Banque centrale effectue pour le compte de l'Etat l'émission et la gestion de la Dette publique (emprunts) offerte à la souscription du public. Cette opération est règle par la loi nº 1 sur la Dette publique de 1971 et ses amendements. Jusqu'ici, la Banque centrale a émis les formes suivantes de dette publique.

a) Bons du Trésor pour une valeur nominale de 1,2 million de dinars jordaniens. Ils ont été émis pour la première fois le 21 janvier 1969. Le montant des bons du Trésor en circulation atteignait, en 1976, 35 millions de dinars jordaniens. b) Obligations de la Dette publique. Les obligations au porteur ont été émises pour la première fois le 15 juin 1971, Les obligations nominatives (obligations de développement) ont été émises le 25 août 1973. Le tableau ci-dessous donne l'état

des diverses émissions d'obligations à la fin de 1975 et de 1976.

	Année de remboursement ou d'échéance (émissions)	1975	1976	Type d'obligations
1977		3	3	au porteur
1978	41-444444	2	2	au porteur
979		4	ā.	développement
980		5	3	développement
1982		3	3	développement
983		6	6	déreloppement
1984		_	Ğ	développement développement
1985	***************************************	-	3	développement
	Total	23	32	doux types

c) Les obligations nominatives pour la construction émises en 1976 pour le compte de la Société de radio et de télécommunications, d'une valeur nominale totale de 2 millions de dinars jordaniens, rapportant un intérêt de 6.5 % l'an. Ces obligations viennent à échéance au 15 avril 1982.

En sa qualité de banque de l'Etat, la Banque centrale accorde des avances au Trésor. La première avance au Trésor d'un montant de deux millions de dinars jordaniens a été délivrée au début de 1968. D'autres ont suivi. Le montant cumulé de ces avances au Trésor s'élevait, à la fin de 1976, à 130,8 millions de dinars jordaniens et la dette en cours représentée par ces avances était de 20,3 millions de dinars jordaniens.

Pour améliorer le niveau des services bancaires des agences des banques agréées du royaume, la Banque centrale a décidé, à la fin de 1973, d'ouvrir des agences à Akaba et à Irbid. L'agence d'Akaba a commencé à fonctionner le 1er sentembre 1974, celle d'Irbid ouvrira au cours du second semestre de 1977.

et profitez roya



Action to the second

the party production with the party of De conser

FR. ST.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

orage des Hachémites à Amman A STATE OF THE PROPERTY AND THE PROPERTY OF A Land State of the Control

Photo in the state of the same of the art and we derrote the to the rest. on the agil acres of \$2, 1, at million THE PARTY OF THE PARTY OF THE AND PROPERTY AND THE PARTY OF THE PARTY Character Bill Bill Charter with a self live and the self-THE TANK SHOW SHOWS THE TANK THE THE SECOND SECOND SECOND SECOND The Park of the Alabaia and analysis and the state of t 學者因為 古典之主義教育主義 (1) (1) (1) (1) 20 Contrague de Sant 12 2 1 1 mais 12 图的 **工程是: 第**写新教 一种的 "不过"。 第二次 The straight that the series of the series o AND THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PROPERTY O A SALAS PROPERTY OF THE SALAS SALAS

Du denme palestinien a l'avenemen :. 15: Bitti 41948-1953

All the same of th

40, min. 7: 1807 a. 4-2 70 a. 17. 44 ... 1. 1. 1. 1. 1. 1.

Many was stated the to

Pauline Trested of Co.

The state of the s

words the continue of the party of LAR LAND THE PROPERTY AND AND THE PARTY.

Fig. 25: 3 And Annual Control of Control of

THE IN MANAGED AND THE TO A WELL AND Fr. S. . St. Market a. Will be an in the second THE APPRECIATION OF THE PARTY TO SEE All -- Respects calls in Standard

who was now market and the contract

· 量量的如果的 水,在河上下 6里 1111 Service State of the Control of the

and the second of the second o

Transjordanie est en mesure d'ac- nationalistes palestiniens, dont compilr un effort militaire im- beaucoup réprouvent la réunion portant et décidée à le faire d'em-blée : l'Arab Legion enlève la Transjordanie, entretiennent l'agi-vieille ville de Jérusalem et prend tation à Amman. Un complot est le contrôle de la Samarie et d'une partie de la Judée, tandis que plusieurs centaines de milliers de Palestiniens affluent dans les contrées arabes voisines et, en particulier, outre-Jourdain.

Un congrès arabo-palestinien, qui se réunit en septembre à Jéri-cho, sur la rive orientale du Jourdain, acciame Abdallah comme grand-père remportait là la plus grande des victoires, celle du cœur » (2). Les régions palesti-niennes que tient l'Arab Legion sont alors incorporées dans l'Etat hachémite, qui, dès le mois de décembre 1948, prend le nom de « royaume hachémite de Jordanie ». Pour le roi Hussein e il ne fait aucun doute que, par cette annexion, le roi Abdallah empécha cette grande région de la Pales-

tine d'être annexée par Israël 3 (2) Au modeste émirat peuplé de quelque quatre cent mille cultivateurs et nomades, dont une habile politique bédouine et quelques moyens de police suffisaient à maitriser les problèmes, se substitue ainsi un Etat oriental moderne. Parmi ses un million cinq cent mille habitants figurent nombre de citadins, et plus de cinq cent mille réfugiés palestiniens, auxquels est accordée la nationalité jordanienne. Les problèmes du royaume changent d'échelle et de nature ; toutes les passions du monde arabe s'y repandent et s'y exaspèrent. Les

découvert durant l'été 1950. Le roi Abdallah estime alors

qu'il convient d'instaurer enfin un régime parlementaire qui don-nera au peuple une possibilité régulière d'expression, et rendra le gouvernement responsable de-vant la nation. Des élections sont prévues pour août 1951 afin de préparer cette réforme, mais le roi Adhallah ne les verre pas se roi Adballah ne les verra pas se pects condamnés à mort et executes comme organisateurs du

Les problèmes arabes (1953-1967)

par les les ns morales et politiques de son grand-père Abdallah, objet de sa vive admiration, le roi Hussein s'adonne d'emblée à la tâche avec beaucoup de sérieux et d'énergie. A plusieurs reprises, pour l'opinion arabe et internationale, il s'explique sur ses vues politiques (3). Il estime, entre autres, que le nationalisme arabe ne peut qu'être l'ennemi du communisme ; le monde arabe ne saurait donc être neutre entre Est et Ouest, même si le « monde libre » l'a souvent desservi. L'unité arabe est évidemment nécessaire. mais il convient qu'elle concerne

crime figurera un neveu du grand mufti de Jérusalem. Hadj Amine Le fils aine du défunt, Talai, d'ailleurs malade, est alors absent du royaume : le puîné, Naïef, fait fonction de régent. Talai est cependant proclamé roi le 5 septembre 1951, et son fils Hussein, âge de seize ans et qui s'est comporté avec un grand courage lors de l'assassinat de son grand-père, est désigné comme prince héritler. Le rol Talal approuve, le 8 janvier 1952, l'amendement à la Constitution, projeté par son père. let 1951, sur le seuil de la mos-quée Al Agsa de Jérusalem, i) empire, et le 11 août un vote una-est assassiné à l'instigation de nime du Parlement met fin à son Palestiniens de l' « Association de règne et déclare roi son fils la lutte sacrée »; parmi les sus- Hussein, au nom duquel un conseil de règen agira jusqu'au 2 mai 1953 date de sa majorité.

Bénéficiaire de l'excellente édu- en premier lieu la culture, l'écocation britanniqu de Harrow et nomie et la défense, éventuellede Sandhurst, mais formé surtout ment ensuite la politique : d'abord devraient s'associet volontairement et graduellement les pays inclus dans « les quatre unités naturelles du monde arabe croissant tertile, péninsule arabe, vallée du NII et le Maghreb », grace à une Ligue arabe active et respectée. dans laquelle soit éliminé tout danger de domination. Ce serait u pas a vers le but grandiose d'une nation

Lorsqu'il commence de régner à Ariman, le jeune souverain s'ef- tutions avait mis en place l'auforce d'être en bons termes avec les dirigeants de tous les Etats arabes voisins. Mais bientôt emeutes et complots

Banques

Clients

Divers

Titres

Gamal Abdel Nasser accède au pouvoir en Egypte et, remarque le roi Hussein. e ma propre conception du nationalisme arabe est toute différente de celle que je crois voir chez le président Nasser. (...) Le nationalisme arabe ne peut survivre qu'à la condition d'une complète égalité entre les Etats qui se réclament le luz (...) Mais Nasser pense que le nationalisme arabe ne peut que s'identifier à une flambée particulière d'unile politique ». Le nouvel élan procuré par le nassérisme aux sentiments nationalistes arabes du nouvel « Etat associe », que taire : mais son état de santé dans l'opinion jordanienne, mais le roi Husseln ne se laissera pas

écarter de la ligne qu'il a définie.

Après avoir fait face, sin 1955, à l'agitation populaire contre une éventuelle accession de la Jordanie au pacte de Bagdad, le jeune souverain affirme la souveraineté jordanienne et la liberté de ses choix stratégiques en congédiant avec éclat le 2 mars 1956, le fameux Glubb Pacha, chef de ses forces armées Durant la crise de Suez, à l'automne 1956. la Jordanie soutient l'Egypte; la Grande-Bretagne s'abstient d'utiliser ses bases locales, le roi croit cependant nécessaire d'obtenir de Londres. le 13 mars 1957, l'abroques : quelques semaines plus tard, il congédie le cabinet de M. Soliman Naboulsi, un nationaliste pro-nassarien tenu pour procommuniste, que le jeu des institomne précédent ; c'est l'armée qui lui permet alors de réprimer roi Hussein pour rétablir, peu à

la Syrie et avec l'Egypte se détériorent. Au début de 1958, la conjunction de ces deux Etats sous l'autorité de Nasser, pour former la République arabe unie, entraine une immédiate riposte hachémite : le 14 février 1958, le roi Hussein conclut l'Union arabe, avec son cousin Fayçal II, de peu son aine, qui règne sur l'Irak : les deux Etats restent districts à remain et Bordad alternant dans le rôle de capitale représentant du peuple palestisuppléant, l'avertit vainement des dangers révolutionnaires qui le menacent : mais lorsque, en effet, Cisjordanie encore occupée par le 14 juillet suivant, Fayçai est

largués, le 16 millet, près Complets, émeutes, tentatives d'empoisonnement et meme d'arannées, le roi Hussein, dans des pour l'arabisme unitaire. conditions souvent dramatiques déjoue toutes les embuches. Mais gation du traité de 1948 et le en juin 1967 il subit sa plus doudépart des militaires britanni- loureuse épreuve : la guerre de six jours, d'où son pays sort Freidoune Sahebjam, Robert Laivaincu. Celle-ci est suivie par sa

tue et la république proclamée à

Bagdad, le roi de Jordanie cons-

confrontation avec les a fedayin » de M. Yasser Arafat, qui lui vaut l'inimitié de plusieurs pays Il faudra plusieurs années au

peu, les relations de l'Etat jorda- souvergin.

30 Juln 1976

un plan de règlement palestinien : connaître l'Organisation de liberation de la Palestine comme seul

Renoncant, au profit d'un future Palestine ressuscitée, à la Israël, te roi Hussein entend cependant continuer à servir, selon tate que son pays, entièrement en jouant un rôle dans les futures bloque par ses voisins, non seu- négociations de paix. Et, de lement ne peut agir en Irak, mais concert avec le président Hafez se trouve lui-même menacé : il al Assad, il réalise le 22 août demande aide à l'Occident. Des 1975 une réconciliation jordanoparachutistes britanniques sont syrienne, conque pour conduire progressivement les deux pays à l'unité. Ainsi, après maintes dramatiques traverses, s'affirme derechef la continuite de l'effort raisonnement en vol : durant des hachemite pour la Palestine et

PIERRE RONDOT.

tli Hussein de Jordanie, Mon mé-

(2) 1b:d, p. 101. (5) Voir en particulier: Hussein de Jordanie. Il est diépolie d'être roi. Buchet-Chastel, 1962, pp. 92-100. Ces rues sont moins complètement exposées dans la version nouvelle, citée ci-dessus, des Memoires du

30 juin 1977

2482990

167840

127 012

1491

70 000

13551

2862884

THE ARAB POTASH COMPANY Ltd

(Compagnie Arabe des Potasses) B.P. 1470 Amman JORDANIE Télex: 1683 Adresse télégraph.: Potash, Amman, Jordanie. Téléphone: 66165

Le capital de la compagnie est actuellement de 40 millions de dinars jordaniens. Son principal objectif est l'exploitation des produits chimiques existant potentiellement dans les saumures de la mer Morte, qui contiennent plus de 40 milliards de tonnes métriques de réserves minérales en solution concentrée.

La potasse de qualité engrais (KC 1) sera le produit primaire : elle sera extraite au rythme de 1 million de tonnes par an en 1981. Parmi les autres produits chimiques susceptibles d'être exploités figurent le bromure, le magnésium, le chlorure de sodium, le chlore, la soude caustique et d'autres composés

D'autres engrais à base de potasse (principalement sulfates, nitrates et phosphates) seront également produits.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser au siège social de l'Arab Potash Company, à l'adresse ci-dessus.

سنك فسراب الدولي

FRAB-BANK INTERNATIONAL

BANQUE FRANCO-ARABE DINVESTISSEMENTS INTERNATIONAUX

COMPARAISON DES BILANS au 30/6/1976 et 30/6/1977

(en milliers de francs français) 30 jain 1977 . 1 674 195 Banques 1 060 624

Immobilisations 2862884 Total

Télex: 630255 (générol)

610543 (services

30 juin 1976

1 184 274

796 993

22+626 Clients Divers Réserves Capital Résultat provisoire. Total

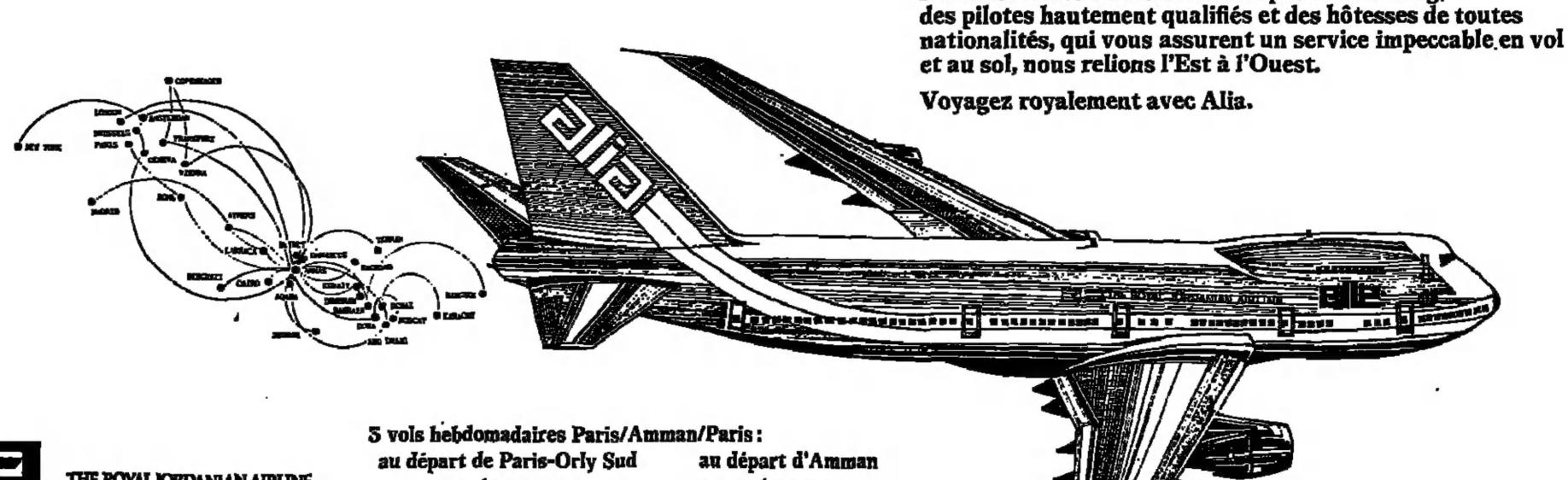
Avec une flotte entièrement composée de Boeing,

Téléphone : 553-05-69 🕂

260-36-39 +

55-57, avenue Kléber. - 75116 PARIS.

Voyagez à bord de notre "Jet" Royal et profitez royalement de votre voyage



THE ROYAL JORDANIAN AIRLINE 12, rue de la Paix PARIS 2º

Tél.: 261-57-45

mardi (RJ 102 vendredi { départ 12 h 15 dimanche (arrivée 18 h 30

lundi (RJ 101 jeudi { départ 12 h 30 samedi | arrivée 19 h 00 Orly Sud



JORDANIE 1952-1977

Un jeu diplomatique serré

(Suite de la page 5.)

Lors d'un entretien accordé, en mai 1977 à l'A.F.P., le souverain hachémite déplore que les pays arabes n'accordent pas un elfort suffisant à leur préparation militaire pour faire face à Israël : « J'ai constamment invité les frères orghes à renforcer leur frères arabes à renforcer leur coordination et à édifier une force qui nous permette d'égaler Israël sur le plan militaire. Je regrette de dire que mes appels, dans les meilleurs cas, n'ont suscité que

des réactions mitigées, » Depuis que le roi Husseln se voit reinvesti d'une nouvelle responsabilité dans le processus de paix au Proche-Orient, autant par les pays arabes que par les grandes nuissances et, plus recemment. l'Union soviétique, il ne cache pas à ses divers interlocuteurs son inquiétude. e Jai le nénible sentiment que le gouvernement israélien n'envisage pas de négocier sérieusement une paix fondée sur la restitution des territoires conquis en 1967. (...) Ceux qui sont croire à l'opinion arabe que la paix vourrait être établie en 1977 jouent avec le jeu. L'ampleur de l'explosion risque d'être à la mesure des espoirs infondés qu'on aura suscités », déclare-t-il en avril 1977 à Eric Rouleau. La victoire du Likoud aux élection israéliennes le 17 mai 1977 et premières déclarations de M. Begin donnent le sentiment au gouvernement jordanien qu'Israël ne ferait aucune concession et ne négocierait jamais son retrait des territoires arabes occupés. Si pour Israël la constitution d'un Etat palestinien Indépendant sur la rive ouest du Jourdain parait inconcevable, une formule de confédération jordanopalestinienne n'est plus rejetée. Le roi Hussein s'efforce de préserver en Cisjordanie auprès des notables palestiniens une certaine influence en octroyant une aide à plusieurs communautés. L'attitude du cheik Jaabari, l'ancien maire d'Hébron, est à cet égard significative. Mais cette politique ne remet pas en question, aux yeux du roi, les décisions du « sommet » de Rabat et le « droit sacré des Palestiniens à l'autodé-

termination a. La monarchie hachemite, persuadée qu'Amman se trouve aujourd'hui plus qu'hler au centre du conflit Israélo-arabe, n'entend pas ignorer les Palestiniens des territoires occupés qui pourraient, officiellement le chef de l'Etat

tôt ou tard, faire cause commune avec ceux de Jordanie pour pren-dre en main, ensemble, leur des-

L'apparente fragilité du royaume hachémite a imposé au roi Hussein de se constituer rapidement un réseau de relations internationales diversifié. Dans ce domaine, rares sont les pays arabes qui pourraient se préva- amicale Déjà à partir de 1972, à loir de liens aussi étroits avec les Etats-Unis. Alnsi, l'Isolement du régime consécutif à la crise de 1970 est en grande partie contrebalance par le soutien américain. Après la guerre d'octobre, le roi se montre un ardent désenseur de l'action diplomatique de M. Kissinger, et manifeste par la même occasion sa volonté de ne pas être tenu éloigné des négociations. De son côté. Washington n'omet jamais, suivant les besoins, de faire pression sur Israël pour qu'il ménage la position du roi Hussein. La qualité des rapports a été confirmée lors de la première rencontre entre le roi Hussein et le président Carter en avril dernier. Les déclarations de celui-ci concernant la constitution d'un « homeland » palestinien avait suscité en leur temps quelque inquiétude à Amman, où l'on craignait que celle-ci ne se fasse au détriment de la couronne hachémite. Depuis, la décision prise de livrer des fusées Hawk et l'identité de vues sur les perspectives d'un règlement négocié, en iouant à fond la « carte jordanienne », ont clarifié la situation. Les récentes divulgations concernant des versements opérés par la CIA au roi Hussein comme l'annonce de la découverte d'un complot fomente par cette organisation pour renverser la monarchie n'ont pas compromis cette entente. Le 17 juin 1976, le souverain hachémite se rend à Moscou. C'est son deuxième voyage depuis 1967. Si l'on évoque une possible livraison d'armes soviétiques —

de façon à adapter la défense

jordanjenne au système syrien —

les conversations les plus impor-

tantes concernent l'établissement

d'une « paix juste et durable non

par des mexures partielles, mais

par un règlement général ». Les

dirigeants soviétiques n'omettent

pas de rappeler à cette occasion

que « le problème du Proche-

Orient ne peut trouver une solu-

tion au détriment des intérêts des

Palestiniens ». L'avertissement est

net. Mais, surtout, en recevant

jordanien à Moscou, M. Brejnev reconnaît à la Jordanie, pays du champ de bataille, un role à tenir dans les négociations de

La puissance financière de l'Arabie Saoudite et le caractère monarchique des régimes, récon-ciliés en 1951, ont institué entre les deux pays une coopération la demande du rol Faycal et du sultan Kabous, le roi Hussein assure une participation arabe à la réduction de la rébellion du Dhofar, dans le sultanat d'Oman. La livraison de trente et un avions Hawker-Hunter et l'envoi d'un contingent militaire et de spécialistes en sécurité contribuent grandement à l'extinction du mouvement révolutionnaire en 1975. La Jordanie, grace à cette intervention limitée, ne laisse pas à l'Iran, également intervenu et qui se pose en rival de l'Arabie Saoudite dans le Golfe, l'exclusivité d'un engagement militaire dans un pays arabe. En 1977, c'est Ryad qui accepte de financer pour 540 millions de dollars l'achat de fusées Hawks et enlève ainsi à Amman la tentation de se fournir en Union soviétique. Attentif au développement du processus d'unification syro-jordanien, le roi Khaled parait aujourd'hul décidé à en limiter l'ampleur. Le roi Hussein, qui mesure l'influence de Ryad sur les Palestiniens et le poids que pèse en 1977 la diplomatie saoudite, reste soucieux de ménager son puissant voisin. Les mêmes considérations de

prudence poussent le souverain nachemite à renouer avec l'Egypte : amorcée durant la conférence arabe du Caire d'octobre 1976, la réconciliation est effective lors de la visite du roi au président Sadate, en janvier 1977. L'adhesion de la Jordanie au « commandement politique unifié », créé en décembre 1976 par les chefs d'Etat de Syrie et d'Egypte, est étudiée à cette occa-

Ainst, avec obstination et non sans courage, le roi Hussein, en insérant la Jordanie dans un reseau complexe d'alliances et d'amitiés, entend bien préserver l'existence de son royaume. Mais sera-t-ii assez puissant pour lui garder une réelle indépendance ou une place honorable dans un ensemble régional qui pourrait se constituer ?

PHILIPPE RONDOT.

L'AMORCE D'UNE FRUCTUEUSE COOPÉRATION AVEC LA FRANCE

un entretien avec le président Giscard d'Estaing lors d'un séjour privé effectué en danie déclarait : « Je suis certain que cette visite ouvrire les portes à une coopération mutuelle plus étroite. . Deux ans après cette affirmation, les relations entre la France et la Jordanle, malgré leur qualité, n'ont pas abouti aux espérances que l'on avait exprimées de part et d'autre

tions officielles françaises connues en ce qui concerne les Palestiniens et leur droit à retrouver une patrie ne peuvent contrarier le souverain hachémite qui, depuis le « sommet » de Rabat de 1974, a sensiblement modifié son attitude à l'égerd de l'O.L.P. Le ros Husseln, qui avait rencontré jadis à plusieurs reprises le général de Gaulle. ne sousestime pas l'influence que pourrait avoir la France dans un règlement global de la crise au Proche-Orient : • La France a un rôle très important à jouer, comple tenu de sa position en Europe et de ses intérêts dans le problème de notre région actuellement en crise. La France est un pays qui a toujours délendu des principes élevés et elle peut apporter la contribution la meilleure pour alleindre une paix juste et durable - (1.)

Sur le plan politique, les posi-

Dans le domaine économique, l'on constate entre 1971 et 1974 un accroissement de 60 % des échanges, mais ceux-ci ne représentent que 4 % des importations du royaume en 1976. Les exportations, quant à elles, sont encore négligeables. Les premières tentatives de coopération remontent à l'année 1965 lorsqu'un accord d'assistance est signé entre les deux pays concernant une assistance technique dans le domaine

franco-jordanien d'experts prèjets dans les secteurs de la géologie et de l'irrigation. En juin 1974, un agrément est conclu entre le Bureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.) et le département jordanien des ressources naturelles pour l'exploitation du cuivre. En mars 1975, une étude est engagée dans le but de lancer une industrie d'engrais ; Rhône Poulenc s'intéresse à la construction d'une usine cour la production d'acide phosphorique Depuis, un consortium français conduit par la société Spie-Batignolles est bien placé pour monter l'usine d'engrais phosphalés d'Akaba, dont le prix s'élève à 1 milliard de francs et fera l'objet d'un prét

de la part de la France. En visite à Paris en juin 1976. le prince héritier de Jordanie. Hassan, frère du roi Hussein et qui manie avec une grande aisance la langue française, annonçait à Roland Delcour (2) : · Nous avons beaucoup à offrir aux industriels trançais. Nous alions, en effet, coopérer avec l'Institut géographique national (!.G.N.) pour établir le bilan de nos ressources tondamentales : les eaux, notamment thermales. les phosphates, les différents minerais, le cuivre, le pétrole éventuellement... Lors de la récente contérence économique qui s'est tenue à Amman pour préparer notre plan quinquennal 1976-1980, nos interlocuteurs français ont été étonnés de l'ampleur de nos

Les Jordaniens suggèrent aussi que la France s'intéresse à la recherche et à l'exploitation du culvre, du kaolin, du manganèse et aux projets d'électrification du sud de la Jordanie, dont la réalisation est inscrite dans le plan

ils pensent également que les industries locales qui pourraient en naître sont susceptibles de retenir l'attention de nos indus-

En ce qui concerne la coopéra-

Une économie

- --

the first the substitute of

- - - : 'A# - . #

A STATE OF THE PARTY.

and the second second

1 - Barrer - 18 - 19

er & Genemalbren

TITTOTT CONT 1 (\$5)

and the property of the same

mand and

the state of the s

the state of the s

A first to the second s

وميونس ودرا وسود

the same in the same of the same of the same

The state of the last of the l

Stration . . .

200

the an end of the line

-

all de la la la la

The state of the second

tion scientifique et culturelle, l'on est entré désormais dans le domaine des réalités. Déjà, une cinquantaine de Jordaniens bénéficient de l'expérience française dans la science géographique et suivent actuellement des stages de formation qui feront d'eux les futurs tehoniciens du Centre géographique de Jordanie. L'I.G.N. dans le même secteur, a obtenu l'exclusivité des travaux cartographiques du royaume pour une durée de cinq ans. Ces échanges ont développé l'enseignement de la lanque française et le rayonnement de notre culture. Il faut d'ailleurs noter à cette occasion l'apport certain des réfuglés palestiniens (75 % de la population active), dont beaucoup ont suivi l'enseignement du français dans les écoles religieuses de Jérusalem et de Jaffa. Aujourd'hui, plus de douze mille jeunes sont initiés à notre langue tandis que le centre culturel français d'Amman recoit quelque cinq cents élèves.

Malgré ces résultats appréciables, le champ est ouvert à une coopération plus dynamique dans tous les secteurs de la via économique ou culturelle de la Jordanie. La place du royaume hachémite dans un grand ensemble régional, tel qu'il semble se dessiner dans l'évolution politique du monde arabe, doit encourager la France à développer des liens qualifiés de part et d'autre de particulièrement amicaux. Ph. P.

(1) Déclaration faite à Paris en arrii 1975. (2) Entretien paru dans le Monde du 9 juin 1976.







JORDAN TELEVISION CORPORATION

La télévision jordanienne est reçue dans plus de 1.000.000 de foyers.

Véhiculé par l'un des meilleurs médias du Proche-Orient, votre message publicitaire bénéficiera ainsi d'une grande diffusion et obtiendra de meilleurs résultats.

HASHEMITE BROADCASTING SERVICE

H.B.S. offre la meilleure couverture radio pour tout le Proche-Orient et l'Afrique du Nord. Votre message publicitaire sur H.B.S. vous ouvre toutes grandes les portes du marché arabe et vous fera vendre mieux et plus.

COMMERCIAL DEPARTMENT

Téléphone: 42211-42212, P.O. Box 2398 Câbles: Commercial-Amman Télex 1244 Amman - Jordan

Une économie en pleine expansion

Teconomie jordanienne est une des rares économies dans le monde à avoir subi autant de secousses en l'espace d'une décennie. La guerre de 1967 priva le pays de deux ressources vitales : les terres agricoles les plus fertiles de la Cisjordanie et le tourisme jadis prospère grâce aux Lieux saints. Ramenée à ses frontières d'avant la guerre israélo-arabe de 1948, la Transjordanie n'est plus qu'un territoire de 90 000 km2 désertique à plus de 87 % et abritant deux millions d'habitants. L'économie jordanieure a été durement affectée danienne a été durement affectée sanglants entre l'armée et les Palestiniens. La guerre d'octobre 1973, suivie de la hausse du prix du pétrole, a ralenti l'essor économique. Cependant, plusieurs facteurs internes et externes ont contribué à relancer le développement depuis 1974 : la hausse du prix du phosphate en 1973-74, la récuverture du canai de Suez le 5 juin 1975, la fermeture de la place et du port de Beyrouth, la coopération avec la Syrie, la politique des « ponts ouverts » avec les territoires occupés par Israël

L'économie jordanienne repose essentialiement sur l'exploitation du phosphate. Le royaume occupe le rang du dixième producteur et du sixième exportateur mondial. Les réserves sont estimées à plus d'un milliard de tonnes, dont 300 millions déjà confirmés. Les gisements sont, pour la plupart, à ciel ouvert, ce qui rend leur extraction la moins coûteuse du monde. L'exploitation se fait sous le contrôle de là compagnie nationale « Jordan phosphates Mines Compagny Ltd », dont le capital a été porté récemment à deux milliards de dinars jordaniens. Selon les chiffres du P.D.G. de la compagnie Thabet El Taher, la production serait passée de 709 000 tonnes en 1972. à 1100000 tonnes en 1973, à 1700 000 en 1974, à 2800 000 en

Agg Commission is a 1 to 10 to Les prix de leur côté ont subi une flambée comparable à celle du pétrole. La tonne est passée de 10 à 14 dollars avant 1973 36 à 42 dollars après 1973 et à 63 dollars depuis le 1° juillet 1974.

1975 et 5 millions en 1976.

Le phosphate constitue à lui seul près de la moitié des exportations jordaniennes depuis 1974. L'exportation se fait surtout par le port d'Akaba sur la mer Rouge. Une partie est acheminée par camions vers Beyrouth et Lattaquié. La réouverture du canal de Suez a permis de reprendre les exportations à destination de l'Europe. La principale mine, Al Hassa, est reliée au port par une voie ferrée récemment construite par la firme britannique Anderson et la firme française Chatelet. Un complexe d'engrais chimiques d'un coût de 120 milconstruction à Akaba. Il devrait assurer 5,5 millions de dinars

phosphate jordanien sont l'Inde, le Japon, la Turquie et le Liban. D'autres clients sont apparus sur le marché depuis 1973, l'Iran, la Malaisie et la Corée du Sud.

Le port d'Akaba, sur la mer Rouge, est le seul dont dispose le pays. C'est essentiellement un port d'exportation (95 % du phos-phate) et de réexportation. Son activité s'est béaucoup accrue depuis 1973 pour subvenir à la hausse des importations des pays pétroliers voisins (Arabie Saou-dite, Irak, Iran) survenue après le relèvement du prix du pétrole le relèvement du prix du pétrole. La fermeture du port de Beyrouth pendant la guerre civile et l'ouverture du canal de Suez ont contribué à cette reprise. La capacité d'exportation du port devra alier de pair avec celle de l'extraction du phosphate. Un million de tonnes de phosphate brut seront travaillées sur place, Akaba, dans l'usine en cours de construction. Cent vingt kilomètres de voies ferrées relient le port à Daraa en Syrie et des coutes en bon état le relient Damas et à Bagdad, Akaba dispose d'une zone franche qui attire une main-d'œuvre abondante. L'aéroport, construit récemment, est le second après celui de la capitale; un troisième sera inauguré prochainement à 25 kilomètres au sud d'Amman.

Une seule raffinerie de pétrole opère à Zarka, à 25 kilomètres d'Amman. Elle est la propriété de la Compagnie jordanienne de raffinage au sein de laquelle le gouvernement détient 50 % des intérêts. Construite par Snom-Progretti — du groupe ENI — elle débuta sa production en octobre 1960 avec une capacité initiale de 7000 barils/jour, portée à 15000 barils/jour en 1970. La compagnie Universal Oil products entreprend actuellement l'élargissement de la raffinerie, afin d'atteindre la capacité de 60 000 barils/jour. La production de la raffinerie est passée de 675,519 tonnes en 1973 a 750 585 tonnes en 1974, accusant un accroissement annuel de 11 %. La majeure partie est exportée vers la Syrie.

Une agriculture insuffisante

Depuis 1975, le gouvernement a relance ses efforts pour l'exploration du pétrole. Le 7 avril de la même année, un accord d'une durée de trente ans a été signé avec la firme américaine Filon Exploration Corporation couvrant une superficie de 8 400 km2.

Quant aux redevances perçues par l'Etat de la part des sociétés pétrolières, elles ont accusé une forte balsse ces dernières années, cause de la conjoncture politique qui prévaut dans la région. Elles sont tombées de 3,39 millions de dinars jordaniens en 1973, à 1,16 million en 1974.

Dans le domaine pétrochimique, la firme américaine Agrico Cheassurer 5,5 millons de dinars mical Company entreprend depuis ciales du pays lui s jordaniens de revenus annuels, janvier 1975 la réalisation d'un (dont cinq banques Les acheteurs traditionnels du complexe d'une capacité de et quatre arabes).

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.

'Le France" 4, rue Ancelle 92521 Neuilly-sur-Seine Cedex TEL . 747.7242 - CABLE , UBAFRA - TELEX , 610934 & 610840

banques affillées

600 000 tonnes/an, près d'Akaba, pour la production de l'acide phosphorique. Le projet sera terminé

Amputée de la Cisjordanie, l'agriculture ne dispose que de surfaces limitées arrosées par le Jourdain et le Yarmouk. La production agricole est tombée de 46 millions de dinars en 1966 à 18,33 millions après 1973. La région la plus fertile se trouve dans la vallée du Ghor au nord-ouest du pays, et s'étend sur près de 31 000 dounours où prédominent les cultures maraichères.

Jordanie 6 522 094 dounoums de surface cultivable, dont la moitié seulement est exploitée. La production agricole ne couvre que la moitie des besoins du marché intérieur. La Jordanie reste tributaire de l'étranger pour ses besoins ali-mentaires. Les premiers clients et fournisseurs en produits agricoles sont les pays arabes, suivis des Etats-Unis, qui fournissent le blé.

Le gouvernement porte un intérêt particulier aux problèmes de l'irrigation. Moins de 4 % des superficies cultivées sont irriguées. Deux grands projets sont en cours de realisation pour subvenir à ce manque : l'aménagement de la rivière Zarka, et le canal du Ghor oriental creusé dans la vallée et qui longe le bassin du Jourdain du nord au sud sur 120 kilomètres. 25 millions de dinars ont été consacrés à ce projet qui permettra l'irrigation de 111 000 dou-

Le plan quinquennal

La balance commerciale jordanlenne est constamment déficitaire. Les chiffres de 1974 montrent que les importations s'élevaient à 156,5 millions de dinars répartis de la manière suivante : 27,2 % des produits alimentaires, 26,1 % des biens d'équipement et 19,2 % des matières brutes. Les principaux fournisseurs sont par ordre d'importance : les pays de la C.E.E. (29,2 %), les pays arabes (16,9 %), les Etats-Unis (11.2 %) et les pays socialistes (9,1 %). Pour la même année 1974, le déficit de la balance commerciale a atteint 105,93 millions de dinars. Les transferts ont permis d'équilibrer la balance des comptes courants grace à une

construction d'une usine d'enentrée nette de près de 90 millions de dinars, dont la majeure partie provengit des transferts gouvernementaux en provenance des pays arabes (55,2 %), des Etats-Unis (30 %) et de l'UN.R.W.A. (10.5 %).

Les statistiques de 1976 révé-

lent une nette amélioration. La production industrielle s'est accrue de 25 %, tandis que les revenus de l'exportation ont augmenté de 40 % entre janvier et août de la même année. Le secteur privé l continue à joner un rôle dominant surtout sur le plan bançaire, car les douze banques commer-ciales du pays lui appartiennent (dont cinq banques occidentales

Au plan triennal qui a été réalisé en bonne partie entre 1973 et 1975, avec pour but de crecons-truire » l'économie, et de réaliser une croissance annuelle de 8 %, a succédé le plan quinquennal 1976-1980. Ce dernier fut au centre des débats qui se sont dérou-lés récemment à Amman avec la participation d'une centaine d'experts étrangers invités par l'émir Hassan, frère du roi, et artisan de la nouvelle politique écono-

Ce nouveau plan prévoit des investissements de l'ordre de 765 millions de dinars répartis presque à égalité entre les secteurs public (49,9 %) et privé (5°1%). Il attribue 580 millions 400 000 dinars, soit 75.8 % du total. aux projets de développement économique, tandis que les 24,2 % restant vont aux projets à caractère social. Au terme de ce plan, la production intérieure brute (P.I.B.) devra passer de 290 milllons de dinars à 508 millions de dinars, en réalisant un accroissement de 75 % en l'espace de cinq ans, soit un taux de croissance annuel de 11,9 %. Tous les pays sont conviés à apporter leur sou-

tien, y compris l'U.R.S.S. Grace à l'exploitation des phosphates d'Al Hassa, la part de l'industrie dans le P.I.B. passera de 15,6 % à 28,3 %. Dans le domaine agricole, une attention particulière sera accordée à la mise en valeur de la vallée du Jourdain et de la région du Ghor.

Quant au secteur des services. son accroissement total ne dépassera pas 51,1 % contre 161 % pour le secteur productif. La plus grande érosion sera ressentle au niveau de deux branches : l'administration et la défense. Leur part tombera respectivement de 19 % à 15.3 % pour la première et à 15.2 % pour la seconde. Au terme du plan, le déficit de la balance commerciale devra tomber de 153 millions de dinars en 1975 à 131 millions de dinars en 1980, ce qui équivaut à une baisse de 16.8 %.

Le secteur des mindustries et mines » figure en tête des préoccupations des planificateurs. Il lui sera alloué 229,12 millions de dinars, répartis dans leur majo-

rité sur les projets suivants : - 61 millions de dinars pour la

grais chimiques à Akaba, par la firme américaine Agrico;

 39 millions de dinars pour l'expansion de la raffinerie de Zarka, dont la capacité devra être portée de 1 million de tonnes par an en 1975, à 3,5 millions de ton-nes en 1979. Le projet a déjà été consié à une sirme roumaine ;

— 25 millions de dinars pour la construction d'un complexe d'ex-traction de potasse dans la région de la mer Morte. La phase finale du projet ne sera atteinte qu'en 1982, et son coût total s'élèvera à 45 millions. Sa capacité sera de l'ordre de 1 million de tonnes par an de chlorure de potassium

- 24 millions de dinars pour améliorer la production du phosphate, qui devra passer de 3,5 millions de tonnes par an en 1978 à 7 millions de tonnes en 1980. Les exportations devraient rapporter au pays près de 100 millions de dinars par an, contre 21 millions en 1975, soit 75 % des exportations totales du pays ;

- 21,3 millions de dinars pour l'implantation d'une cimenterie dans le sud :

- 5 millions de dinars pour la construction d'une usine de traitement du mineral de cuivre : - 4.63 millions de dinars pour la recherche du pétrole et du gaz naturel:

- 35 millions de dinars seront alloués aux projets industriels du secteur privé, orientés essentlellement vers le textile, l'alimentation et les produits de consommation courante.

La coopération avec la Syrie

Quant au secteur irrigation et agriculture, il recevra 137,4 millions de dinars, dont 97.4 millions pour les projets d'irrigation (le seul barrage de Maqarria sur le Yarmouk coûtera pres de 25 milions de dinars).

Les allocations réservées au secœur transports s'élèveront à 119,9 millions de dinars, tandis que le tourisme n'aura droit qu'à 24.4 millions, et l'électricité à 42.8 millions.

En ce qui concerne les projets de développement social, la priorité est donnée au secteur logements et bâtiments publics (84,04 millions), suivi par l'éducation (34.59 millions), la santé (9.4) et

la formation professionnelle et technique (3.8) .-

L'aspect le plus important peutêtre de l'expansion économique actuelle en Jordanie est fourni par la coopération croi: ante avec la Syrie. Une haute commission de coordination su pervise la réalisation des projets communs à tous les niveaux. Un comité mixte a préparé plusieurs pro-jets industriels : une usine d'alu-minium profile à Lattaquie, une usine de ciment en Jordanie, une usine mixte d'habillement, de pneus, de briques, de carreaux de

Les deux parties ont d'ailleurs décide de coordonner leurs industries chimiques et textiles et sont d'accord sur le principe de l'intégration économique, qui s'étendrait 1 l'agriculture. l'industrie, les transports, les communications. l'énergie électrique, le tourisme, les douanes et les finances.

Les taxes douanières sont d'ores et déjà unifiées par rapport aux matières premières. Une société d'investissement mixte est en cours de création avec un capital de 625 millions de dollars en vue de la production de pneus, de càbles électriques et de télé-

phones. La commission bilatérale a decide, d'autre part, que chaque projet devrait avoir un capital minimum de 17 millions de dollars. Une zone franche de 4 000 km2 sera implantée des deux côtés de la frontière. Des projets communs concernant les réseaux d'énergie sont en cours de réalisation. Une autoroute ainsi qu'une ligne de chemin de fer relieront les deux pays et un réseau commun de télécommunications sera mis en place.

A n'en pas douter, une expérience unique dans les annales du monde arabe est en voie de réalisation. Pour la Jordanie, elle contribuera à accélérer la réalisation du plan quinquennal. L'économie jordanjenne pourrait peutêtre alors compenser, dans une large mesure, la perte de la Cis-

jordanie. Deux dangers restent cependant à juguler : des troubles politiques qui menacent de secouer la région et l'inflation galopante qui suscite une forte polarisation sociale,

GEORGES EL RASSY.

ARAB BANK LIMITED



Fondée en 1930 A JÉRUSALEM

DIRECTION GÉNÉRALE : AMMAN, JORDANIE

	En millions de dinars jordaniens			
	1973	1974	1975	1976
CAPITAL ET RESERVES	16,1	17,1	20	30
DEPOTS	200,6	276,1	472	682
TOTAL DE L'AVOIR	310,1	452,2	853,5	1371

L'ARAB BANK a des succursales dans les pays suivants :

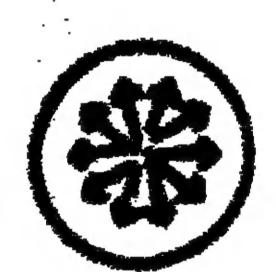
ABU DHABI, AJMAN, BAHRAIN, DUBAI, EGYPTE, GAZA, JORDANIE, LIBAN, OMAN, QATAR, RAS ALKHAIMAH, ARABIE SAOUDITE, SHARJAH, UMM ALQAIWAIN, FUJAIRAH, TUNISIE, RÉPUBLIQUE ARABE DU YÉMEN, GRANDE-BRETAGNÉ.

FILIALES :

ARAB BANK (OVERSEAS) LIMITED ZURICH, GENÈVE.

ARAB BANK MAROC CASABLANCA, RABAT UNION DE BANQUES ARABES ET EUROPÉENNES (U.B.A.E.), LUXEMBOURG, FRANCFORT.

ARAB BANK (NIGÉRIA) LIMITED LAGOS, KANO, APAPA, ISOLO.



we was the first and there were

THE REPORT OF STREET

THE BRUMINCASTING

CE D'UNE FRUCTES

TION AVEC LA

「大きな、上記をおりますできる。 とったり はない。 こことの

The Best Barton and a contract of the contract

THE A SHOULD SHOW THE STATE OF THE SECOND

The second of th

- - - The later wants on one we

with the section of t

the lateral of the second

The second of th

・ 大大の機・力を使って、自己のできる。・ 対象を基準に対しませる。・ は、対象を支援を対象できる。

11 - 中華海 製造機関連の変化があっています。

स्थानिक विकास का अपनिष्य के किया है। अस्थितिक स्थानिक विकास के अपनिष्य के अपनिष्य

والمنافية المنافية ال

a service and the resemble of the

「「大きな」をは、 「中のでは、 「なった」」をは、 「なった」」をは、 「なった」をは、 「なった」をは、

Top The Bar Bar And William Comments of the Co

U.B.A.F. TOKYO BRANCH Room 208 - Mitaul Bekken - 8-8-7

Muromachi, Nihombashi, Chuo-Ku Tokyo 103 (Japon)

UBAF BANK LIMITED Commercial Union Building 5t. Helen's - 1 Undershaft

UNION DE BANQUES ARABES ET EUROPEENNES S.A. - U.B.A.E.

UBAF FINANCIAL SERVICES LIMITED

Luxembourg (22, Boulevard Royal

Frankfurt i Grosse Gzilusstrasse, 15

Palmerston House 51 Bishopsgate London EC2P 2AA

London ECSP SHT

Centre Galinor P.O. Box 9092 - Beyrouth (Liban)

Représentation de l'U.B.A.F. au Moyen-Orient

Rome - 11 Piazza Venezia Milan : 7, Piezza Diaz

FINANCE LIMITED

945 Park Avenue New York, N.Y. 10022

UBAN - ARAB JAPANESE

Alexandra House - Room 2204-2209 16-20, Chater Road, Central Hong Kong

UBAF ARAB AMERICAN BANK

U.B.A.F. BAHRAIN BRANCH

UNIONE DI BANCHE ARABE ED EUROPEE - U.B.A.E. (Italia) S.p.A.

Kanoo Building - P.O. Sox 5595

ENTRE ROME ET LA MECQUE

🝆 Ul se souvient encore qu'un Jordanien avant la lettre, Philippe l'Arabe, gouverna le monde de 244 à 249 et présida, en sa qualité d'empereur. les festivités du miliénaire de Rome ? Avant d'être érigée en province romaine, la Jordanie antique avait été l'Arabie Pétrée, royaume de marchands amateurs d'art et de bonne vie, les Nabatéens, Carthaginols de la mer Rouge. C'est peut-être l'idylle d'un dignitaire nabatéen avec la sœur d'Hérode le Grand, roi de Judée, qui incita ce demier, scandalisé, à envahir la future Jordanie. Mais l'histoire vengea « les amants du Jourdain » puisque Hérode Antipas, frère et successeur d'Hérode le Grand, épousa la fille d'Arétas IV, prince de Pétra. Aujourd'hui le jubilé d'argent d'Husseln de Jordanie est l'occasion de ressusciter, in situ, les riches heures d'une reine nabatéenne à travers la voix et le visage uniques de Fairouz, la seule chanteuse arabe capable, peut-être, de faire un jour oublier

Amman, sage capitale d'un royaume industrieux, n'a pas toujours eu cet air de vierge aux yeux balseés. C'est sous ses muralles que David, fou de Bethsabée, envoya mourir le mari de celle-ci, Urie. Salomon naquit de cet assassinat passionnel. Amman, qui en ce temps-là s'appetalt Rabbath-Ammon, avait alors pour gri-gri le tit de fer du géant Og. Plus tard, le pharaon grec d'Egypte Ptolémée-Philadelphe alma assez la cité ammonite pour en faire la première Philadelphie. Celle-ci eut pour déesse protectrice Tychè, belle femme coiffée d'un château crénelé à la manière dont Marie-Antoinette se mettait une caravelle dans les cheveux.

Les Omeyyades, bâtisseurs épicuriens

Avec les Arabes, Philadelphie devait reprendre son ancien nom, qu'elle porte toujours. Si Rome avait fait de sa possession sur le Jourdain l'un des points forts du limes de son empire, face à une Arabia felix que les légions n'aperçurent qu'en mourant de soit dans les sables, les conquérants venus de La Mecque eurent des fils, bâtisseurs épicuriens, qui firent de la province d'Amman « la Touraine de l'Orient ». Châteeux d'hiver, palais d'été, garçonnières du désert, pavillons de chasse, klosques sériens, bains aux peintures sacrilèges, virent passer les dynastes omeyyades dans un éblouissement qui, au Levant, finit dans le sang, avant d'aller, au couchant, irradier l'Andalousie. Les Croisés redonnérent à la principauté jordanienne une allure plus martiale.

Cette existence contrastée a ponctué de traces rocalles et collines, des rivages d'Aqaba à ceux du lac de Tibériade. La Bible même a certaines de ses pages écrites sur la terre brune du royaume hachémite. C'est à Zoar, sur la mer Morte, que Loth et ses filles se réfugièrent après l'embrasement de

Sodome. Des pentes du mont Neba, là où gisent aujourd'hui les vestiges d'un couvent byzantin, Moise aperçut la Terre promise dans laquelle il n'entra jamais. Aujourd'hui les jeunes Palestiniens escaladent ce djebel pour voir une patrie qu'ils n'ont pas connue.

ce djebel pour voir une patrie qu'ils n'ont pas connue.

Sur le Jourdain, aux abords de Karamé, Jésus fut baptisé par saint Jean-Baptiste, et, dans la forteresse de Macheronte, la moderne Makaur, le précurseur du Messie fut décapité sur un caprice d'Hérodiade. En perdant Jérusalem et Bethiéhem, la Jordanie n'a pas cessé d'être Terre Sainte.

Une étrange défilé sous des voûtes millénaires

Amman cache quelque belles vieilleries dans les pans d'un habit résolument contemporain. Après des siècles étincelants sulvie de siècles d'oubli, la capitale des Ammonites était devenue II y a cent ans un village où la Sublime Porte installait des Circassiens musulmans — leur descendance compose aujourd'hui la garde tcherkesse des Hachémites — fuyant la colonisation russe. Protégèe par sa déshérence, choyée par les archéologues de ce siècle. Amman offre aujourd'hui, au milieu de ses villas modernes, la surprise d'un nymphée antique, d'une citadelle islamique assise sur un temple de Zeus et d'un amphithéâtre de quatre mille places don des Antonins à l'Arabie romaine.

Dans les anciennes resserres de ce monument, Săadia El Jabri Tall, une femme comme on n'en fait plus, venue d'Alep avec son français style couvent des Oiseaux et des manières pleines de simplicité, donc de dignité, apprises par un père qui servit les demiers sultans à Constantinople, a créé envers et contre tout un musée des arts populaires jordaniens où aucun objet n'est de qualité seconde. Certains jours privilégiés, une flûte bédouine annonce sous les voûtes millénaires un étranga déflié de mode; de jeunes Jordaniennes ont revêtu les robes de leurs aïeules : cotonnades tête-de-nègre brodées de vert acide et de rouge sang, résilles dorées ou argentées, velours ottamans violet ou orange, colifes pointues dont les Franques tirèrent le hennin, se remettent à

Au septentrion d'Amman, Djerash, gros bourg agricole, fut l'antique Gérasa, fondée selon la tradition par Alexandre le Grand, ornée par Hadrien, qui y séjourna longuement, puls par Justinien de Byzance. Les édifices de cette cité furent comme empilés les uns eur les autres par un tremblement de terre, au Moyen Age. Notre époque n'a su qu'à les débarrasser de leur gangue de terre et à les remettre en place. Théâtres du Nord ou du Sud, temple de Jupiter ou de Diane, thermes de l'Est ou de l'Ouest,

voie monumentale de 600 mètres de long, synagogue, églises Saint-Pierre-Saint-Paul ou Saint-Cosme, Saint-Damien, se sont redressés comme dans un film tourné à l'envers — la plus belle pièce de l'ensemble étant le grand forum ovale, avec son daltage d'origine et sa colonnade presque intacte. Livrée les trois quarts du temps à la mauvaise herbe et aux petits oiseux. Gérasa est le paradis du voyageur solitaire, de l'antitouriste.

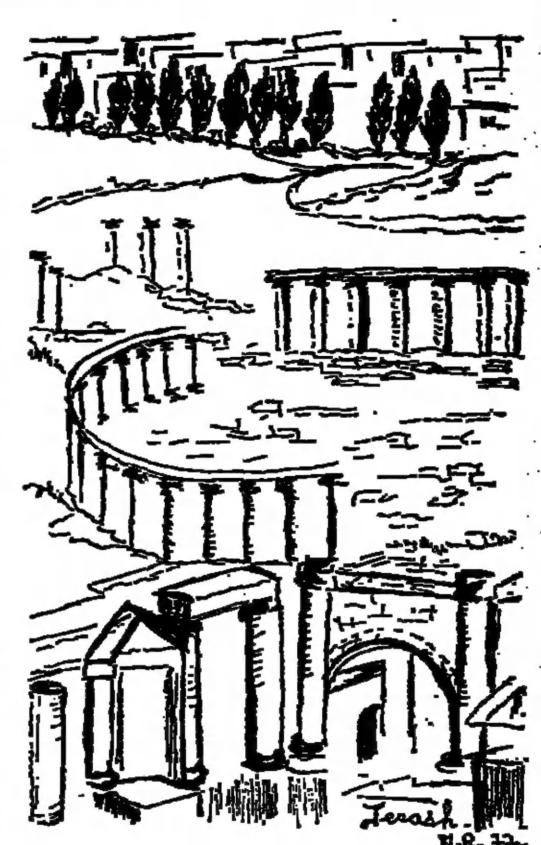
Un peu plus au nord encore, tout aussi à l'écart de l'agitation et du bruit, mais plus roborative que Djerash, veille Ajloun sur son piton. C'est une énorme citadelle arabe posée là en 1184 par ordre de Saladin, sultan d'Egypte, et qui tut jusqu'au siècle dernier l'objet de soins de la part des gouvernants nilotiques, du mamelouk Baïbars à Ibrahim-Pacha. En haut du donjon, d'où l'on peut apercevoir Jérusalem dans un poudroiement rose et gris, se reposalent jadis les pigeons voyageurs allant du Caire à Damas.

L'empreinte de Lawrence

C'est aussi à des musulmans, mals ceux-là hédonistes, que l'on doit les manoirs du désert que sont Kharanah ou Qasr-Hamra. Kharanah a certes l'alture d'un petit fort, mais c'était un rendez-vous de chasse dont les créneaux cachaient des salles de festin et des stalles à chevaux plutôt que des chambrées. Avec ses coupoles et ses encoignures Qasr-Hamra, le - château rouge -, est sans détour bâti pour le plaisir et le farniente, loin des obligations religieuses et protocolaires de Damas. Ici vint Walld Ier, calife omeyyade, vainqueur de Roderic, dernier souverain wisigoth d'ibérie. Il croyait aux signes du zodiaque et il aimait tant la nature, la musique et la vie de famille qu'il enfreignit les interdits Islamiques pour faire des murs de son manoir, ce qu'ils sont encore aujourd'hul : le catalogue de ses ioles terrestres.

Le royaume hachémite est saupoudré de vieilles tours. Après le « château rouge », le « château bleu » : Qasr-Azraq. Icl » Histoire, poètes errants, guerriers, royaumes morts », ont été tirés du néant par Lawrence d'Arabie. Le » bédouin anglais » y eut son quartier général en 1918, d'où l'entrée de Casr-Azraq dans » les Sept Pillers de la sagesse » (1). Ce gros livre sur une grande aventure humaine est aussi un livre sur la Jordanie. Lawrence aima passionnément ce pays (où le réalisateur anglais David Lean devait venir plus tard le ressusciter) et il l'a décrit superbement.

Nous approchans de Roum (au nord-est d'Akaba).
(...) Valiée bien digne d'occuper ma pensée puisque les Haoueitates eux-mêmes, peu sentimentaux d'ordinaire, m'avaient vanté son charme. (...) Chacun des blocs rocheux était coîté de dômes (des nichées de dômes) d'un rouge moins chaud que le corps même de la mon-



(Dessin de Michelle RONDOT.)

tagne, grisătres plutôt et plats. Ils donnaient la dernière touche, une vague apparence d'architecture byzantine, à cet ensemble écrasant : voie religieuse plus grande que toute imagination. Les armées arabes se tussent perdues dans son ampleur, et, à l'intérieur des murailles, une escadrille d'avions aurait pu avancer. (...) Dans les rêves d'entance, les paysages ont ce silence et cette ampleur. »

Sur la route terrestre de Rome à La Mecque est une contrée rude, mais harmonieuse. Au crépuscule, le petit vent déjà frais du désert, récompense suprême après un jour torride, fait voleter dans le dos des méharistes les pointes de leurs keffiehs, qui sont rougerose comme les facades et les falaises de Pétra.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

(1) Traduction intégrale de Charles Mauron, Payot, Paris, 1958.

SEUL UN TAPIS VOLANT PEUT VOUS FAIRE PARCOURIR PLUS VITE LE PROCHE-ORIENT!

Nulle part dans le monde il n'est plus important de mener les pourparlers d'affaires face à face qu'au Proche-Orient. Le contact personnel peut y sceller un contrat.

C'est pourquoi nous avons créé Arab Wings (Ailes Arabes), le premier service charter d'avions d'affaires à réaction au Proche-Orient. Seul un tapis volant vous permettrait de parcourir plus vite le monde arabe. Nos appareils Learjet 35/36, d'une capacité de cinq à huit passagers sont stratégiquement basés dans tout le Proche-Orient. Volant depuis Amman (Jordanie), Beyrouth (Liban), Dhahran (Arabie Saoudite) et depuis des capitales de plusieurs Etats du Golfe, dont Oman, Koweit, Bahrain, Dubai, Abu Dhabi et Qatar, nos appareils vous permettent de n'être jamais à plus de trois heures de n'importe quel point du monde arabe.

Sur Arab Wings, vous ne payez que les kilomètres parcourus à des taux comparables à ceux d'Europe. Nos vols sont confidentiels et totalement assurés.

t totalement assurés. Nos équipages sont spécialement formés pour vous faciliter les formalités de passeports et de douane.

Vous pouvez donc compter sur Arab Wings pour vous transporter n'importe où dans le monde arabe, à tout moment, 24 heures par iour 365 jours par an

jour, 365 jours par an.
Notre service bénéficie de l'appui de toutes les ressources d'ALIA, la Compagnie Aérienne Royale Jordanienne. Nos appareils sont pilotés, entretenus et répartis sous la direction de véritables professionnels qui doivent répondre aux normes de performances élevées fixées pour le personnel d'Alia.

C'est pourquoi nous vous disons: Seul un tapis volant peut vous faire parcourir plus vite le Proche-Orient.

Si vous souhaitez réserver un appareil Arab Wings, il vous suffit de télexer à 1608 ALIA JO ou de téléphoner ou écrire à :

Gabriel Mousa ALIA, the Royal Jordanian Airline 12, Rue de la Paix 75002 Paris Téléphone : 261.57:45 Il se passe toujours quelque chose à l'Inter-Continental



HOTEL JORDAN INTERCONTINENTAL

Jabai Amman - P.O. Box 35014 - 35015 Amman - télex : AMN 1207 - 1267 Adresse télégraphique : INHOTELCOR Amman Téléphone : 41361



Le Jordan Inter-Continental est plus qu'un hôtel. C'est une casis autonome à air climatisé où vous vous sentez à l'alse et décontracté. Restaurant gastronomique, cafeteria ouverte 24 heures sur 24, boutiques, tous services pour hommes d'affaires et beaucoup d'autres facilités sportives et récréatives, qui transforment votre travail en plaisir. Détendez-vous avec classe à l'Inter-Continental.

JORDAN PHOSPHATE MINES Ltd

(Mines jordaniennes de Phosphates)

B. P. 30 Amman JORDANIE Télex: 1223

Capital de 10 millions de dinars jordaniens, entièrement versé.

Nous exportons du minerai de phosphate dans vingt-trois pays d'Europe, d'Asie et d'Afrique Nos produits comprennent :

Minerai T.C.P. 66/68 %;

Minerai T.C.P. 70/72 %; Minerai T.C.P. 73/75 %;

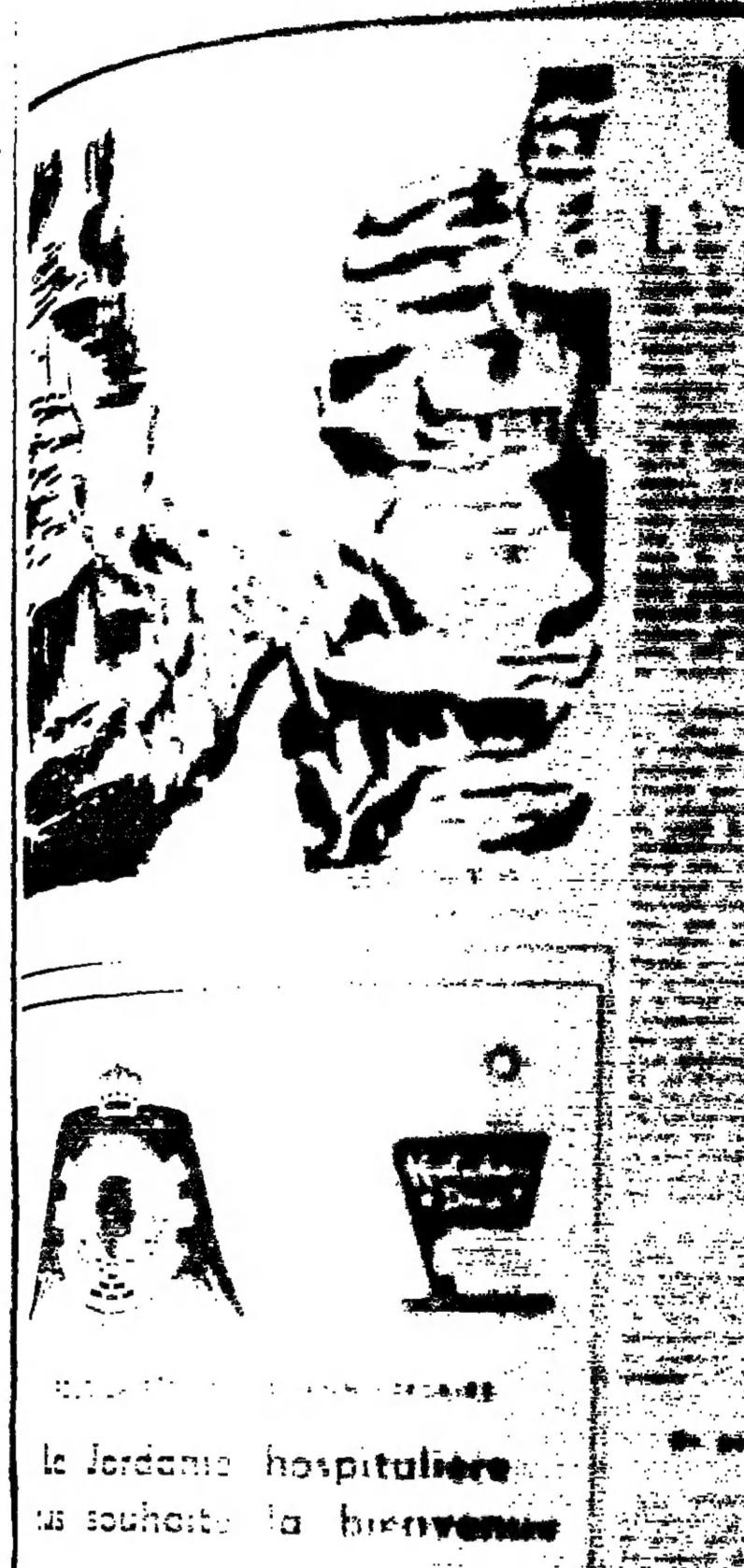
Roche de phosphate broyée (en sacs).

Nous maintenans en activité trois usines de concentration et quatre séchoirs et nous installans actuellement deux usines supplémentaires de concentration et trois nouveaux séchoirs à la mine méridionale d'El-Hassa. Notre port d'Akaba possède deux quais spéciaux pour les phosphotes, dont l'un peut accueillir des novires jusqu'à 50 000 tonnes et des installations de stockage pour 180 000 tonnes, des entrepôts supplémentaires étant en construction.

Nous avons entrepris un programme d'expansion qui nous permettra de produire 6 millions de tonnes à partir des Installations minières existantes et de créer un nouvel emplacement de mine qui produira 3 millions de tonnes supplémentaires en 1980.

Pour tous renseignements complémentaires, veuillez nous écrire à l'adresse ci-dessus





WINDAN OF JORDAN

and the second second second

علدًا من الأصل



Un avenir prometteur pour le tourisme



(Dessin de Michelle RONDOT.)

E tourisme en Jordanie a èté profondément affecté par la guerre de 1967 qui priva le pays des Hauts Lieux saints de la chrétiente et de l'Islam. Avant cette date, le tourisme constituait le seul poste positifimportant de la balance des ser vices La perte des Lieux saints remplaça l'excédent antérieur par un déficit. En 1974, la balance des « voyages » se soldait par 0 et l'on a pu remarquer une décroissance continuelle de ce déficit depuis l'année 1970. En 1973, il ne représentait plus que 570 000 direprésentait plus que 570 000 di-nars jordaniens. D'après les chiftrale de Jordanie. le nombre de touristes arrivés dans le pays en 1974 aurait atteint 551 700, dont 350 000 Arabes. Ces chilires abso-

Les retombées de la guerre civile au Liban furent bénéfiques pour le tourisme jordamen. Grace aux quelque 15 000 Libanais et Palestiniens qui avaient fui Beyrouth et s'étalent installés à Amman au cours de ce conflit, la capitale jordanienne a connu, pendant deux ans, un véritable boom éco-nomique et touristique. Certains secteurs comme l'hôtellerie connu-rent une expansion rapide. Mais le retour au calme au Liban provoqua un malaise en Jordanie où les autorités essayent de remédier à ce coup de frein brutat donne à l'expansion du secteur « services » par un effort soutenu de promotion touristique à l'étranger mené en collaboration avec le ministère du tourisme syrien. De même que l'autorisation récente aux touristes de passer de la rive est à la rive ouest du Jourdain permettra sans aucun doute une reprise du monvement touristique.

lument sans aucune comparaison avec 1973 se rapprochent de ceux de l'année record de 1966.

Si le plan quinquennai (1976-1989), qui consacre 24,4 millions de dinars au secteur a tourisme et antiquité », se concrètise dans les faits, les rentrées touristiques devraient doubler à la fin du plan en passant de 21 à 42 millions de dinars.



La Jordanie s'inscrit dans l sillage des grandes civilisations qui se sont succèdé dans cette partie du monde. Aucune frontière naturelle ne la sépare de ses voisins l'Irak, la Syrie et l'Arabie Saou-dite. C'est partout le même désert qui s'étend à perte de vue et d'où ressortent de temps en temps les vestiges d'un passe grandiose. Ammen, la capitale, est mentionnée à plusieurs reprises dans la Bible, sous le nom de Rabbath-Ammon. Sa population est passée de deux cent mille en 1973 à près de trois cent mille aujourd'hui. Elle est batie sur sept collines et son monument le plus prestigieux est le théatre romain, qui date du II siècle de notre ère et qui offre six mille places assises sur ses gradins. C'est un cadre idéal pour les festivais de musique, de danses folkloriques, de concerts et autres spectacles, grâce à son excellente acoustique et à sa scène restaurée et illuminée

Pétra, découverte par hasard en 1812 par l'explorateur suisse Burckhardt, est située à 275 kilometres au sud de la capitale. Une ville unique dans son genre, taillée dans le roc par les Nabathéens et célèbre par sa couleur rose-rouge Son plus bel édifice est « al Khaznat » ou tresor du Pharaon, orné de colonnes taillées et de déesses sculptées. On y accède par le Sigé, un étroit défilé sinueux entre les falaises rocheuses Le plus ci-



La mer la plus salée

A part les cités antiques du royaume, il faut mentionner les efforts consentis ces dernières années pour faire d'Akaba tà la monde, elle est longée a sa rive pointe sud du pays) un centre de villégiature et une station balnéaire bien équipée. On y a construit un aéroport en 1972, et une série d'hôtels modernes. On y pratique aujourd'hui des sports d'été et d'hiver inatation, ski nautique. A part les cités antiques du

ne pourrait cependant devenir un lieu attrayan; pour les habitants de l'Arabie et au Golfe que dans la perspective de la paix dans la région, car elle se situe à proxi-mite du port israélien d'Eilat.

temps des croisés où s'élève tou-jours un magnifique château avec ses donjons, ses douves, ses guets, c' même une chapelle.

Romains, Arabes, croises sont toujours presents sur le sol jorda-nien. Malgré la perte des Lieux saints en Cisjordanie, un avenir prometteur attend le tourisme en Jordanie, si toutefois les sacrifices nécessaires sont consentis pour remettre ce giorieux passé à la portee des touristes et pour doter le pays de l'infrastructure nèces-

saire à ce genre de « services »...

G. EJ-R.

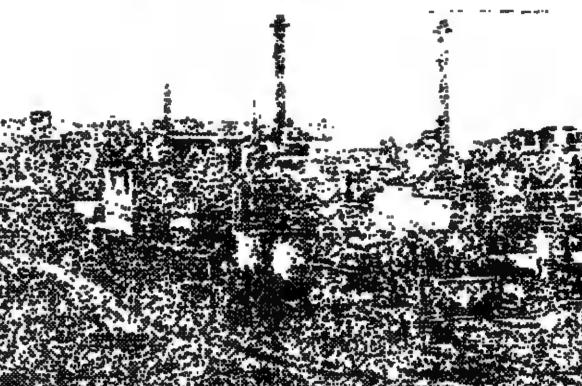
TOUR ANJOU - 33, QUAI NATIONAL, 92806 PUTEAUX TELEPHONE: 776-43-64 - TELEX: PAREL 620834

RÉALISATION D'ENSEMBLES "CLÉS EN MAINS"

QUELQUES RÉFÉRENCES:

Grésik :

- En Indonésie, usine d'engrais,
- Au Marac, diverses unités d'engrais, Sati ;
- Au Sénégal, usine d'engrais, Daker:
- En Tanzanie, usine d'engrais, Tanga;
- --- En Tunisie, usine d'acide phosphorique, Gobés I, et unité d'acide sulfurique,
- Sfax; - En Zambie, extension du complexe d'engrais, Kafue;



Complexe d'engrais de SAFI (Maroc). - Yue d'ensemble.

- En Jordanie, pour la Jordan Fertilizer Industry, important complexe d'engrais phosphatés, en cours de construction à Agaba: 2 unités d'acide sulfurique, 1 unité d'acide phosphorique, 2 unités de granulation en DAP, ensemble des offsites et utilités.

Créée en 1970 à l'initiative des ambassadeurs arabes accrédités à Paris, et avec l'accord du gouvernement français, la CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-ARABE est une association régie par la loi du 1er juillet 1901.

Elle a pour vocation de favoriser et de développer les relations commerciales, industrielles et financières entre la France et l'ensemble des pays arabes. A cette fin, la Confédération des chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture arabes a décidé, lors de son congrès à Bagdad en 1972, que la CHAMBRE DE COMMERCE FRANCO-ARABE aurait pour correspondants officiels toutes les chambres de commerce arabes, dans leur pays respectif. et qu'elle serait leur interlocuteur en France.

Depuis l'année dernière, la Chambre s'est dotée de nouvelles structures pour mieux répondre aux besoins de ses adhérents français et arabes : sections bilatérales, comités nationaux (en pays arabe), comités régionaux (en France), comités techniques (transports, textiles, etc.).

Elle a édité un règlement de conciliation et d'arbitrage applicable entre les pays arabes et les pays occidentaux.

Elle organise pour chaque pays intéressé des journées d'études à Paris et des missions qui permettent l'échange d'informations et la prise de contacts très fructueux.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à la

CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇO-ARABE

138, boulevard Haussmann **75008 PARIS**

Téléphone: 924-99-85.





POUR LA FÊTE DU 25° ANNIVERSAIRE

La Jordanie hospitalière vous souhaite la bienvenue

que ce soit en

VISITE D'AFFAIRES OU DE PLAISIR

SÉJOURNEZ A L'HOLIDAY INN

« Partout ches nous vous êtes ches vous »

HOLIDAY INN D'AMMAN

220 chambres et suites air climatisé. Situe dans le centre près des quartiers d'affaires et des ambassades - TV et mini-bar dans chaque chambre - Piusieurs restaurants : français, oriental, steak-house, coffee-shop, pub anglais et night-club sur la terrasse - salle de conférence et de banquet pour 600 personnes - Piscine. Ouverture en novembre 1977 Adresse: P.O. Box 6399 - Télex: 1653 NAZZAL JO

HOLIDAY INN D'AQABA

110 chambres et suites air climatisé. Au bord de la mer Rouge - TV et mini-bars - coffee-shop et restaurant français - salles de conférence et de banquet pour 125 personnes - Piage privée - Piscine - Ski nautique - Piongée sous-marine - Pêche.

Adresse: P.O. Box 215 - Tèlex 0283 HOLDIN JO

RESERVATIONS INTERNATIONALES HOLIDAY INN: PARIS TELEPHONE : 686-50-87 - TELEX : 204696

STREET, SPACE OF 表 東京 (July 1997) - 1997 5. 10 Car 4 2 1 1 1 والمراجعين فالمعيو Salar PORDAN PHOSPHATE MINES IN

医食物 电电子放射性电影 化二十二十二

Ammon JORDANE

FRANKA MAKE gr. firth biegend

BURNETE BEEF

B. C. Park St

W leading March

ESE THE BOOK

Water the

STATE THE WORLD

PROPERTY AND

Agent Stage Street August

ディングの発展し着ない

- 1980 -

grigorian di Grandan

that I have been 当我不够为一个最后的情况

计一次数据分析 🕶 计电路

April 18 Sept.

第一次 中华产品的

A STATE OF THE SECOND

an Control (1) to the last

S. J. B. Wall. . .

early later of the

grande progenition in the

The case of Marine !

HERENE THE WATER

教者 看在 大大小門

The state of the s

建筑、高端的东西

ages 不知道 **知**题 题:

the car tracks will

Barrier Street Water

magest and and the latest

martine the state of the

the state of the state of

(裏が)発表に立ってまたさい。 コープロール

grade (1992) • Charles Charles Charles Charles

Anger Strate Control to the Control

Little Grander in the Art

Market Commence 78 of Automotive Co.

garden de la companya de la companya

Both British Ship when a

والمراج والمراج والمراج والمراج والمراج والمراج والمراج والمراج والمراج والمناطق والمناطق والمناطق

العاطرون في 🛊 المؤينية و

通行等項 地名西班牙比尔

Maria Santa Cara Cara Cara

and the second of the second of

ST AT BUSTON TO ST

ABOUT BROWNS OF A

a space This wait.

WELFARE THE THE PARTY OF THE PA Advertises To the contract

The second secon

The second secon

AND THE PARTY OF T

Page Style Sec The state of the state of the state of the state of $\frac{1}{(1+\alpha)^{2}} \frac{1}{(1+\alpha)^{2}} \frac{1}{(1+\alpha)^{$

I sa yet was with

TO STANDER OF THE PARTY.

and the second section of the second section is a second section of the second section in the second section is

基金 教育 李子 李子 "

BANK OF JORDAN LTD fondée en 1960 SIÈGE SOCIAL : AMMAN

P.O. Box 2140 Téléphone: 44327/8-44845 Capital: JD. 750,000 Réserves : JD. 1,085,331 Dépôts : JD. 21,341,041 Président : Husni Sido Al Kurdi

Directeur génér. | Zuhair Darwaza Télex: Bankjor Jo 1272 Adresse télégraph. : Bankjordan Avoir réalisable : JD. 9,334,668 Total de l'avoir : JD. 33,572,468

La BANK OF JORDAN LTD effectue toutes opérations bancaires commerciales et a des correspondants dans le monde entier.

Succursales en Jordanie : Ammon (6 succirsales), Kerak, Irbid, Moan, Ramtha, Madaba, Jerash, Agaba, Ajiloun, Wadi Seer, Salt et Sweileh. Filiale: Union de Banques Arabes et Françaises, Paris

TABLEAU COMPARATIF POUR LES SIX DERNIÈRES ANNÉES (1971-1976)

	31-12-71	31-12-72	31-12-73	31-12-74	31-12-75	31-12-70
Capital (versé) Réserves Dépôts et cautionisments Autres valeurs immobilisées Disponible Chiffre d'affaires Bénéfice net à distribuer après	533,360 224,835 5,296,228 4,334,384 1,682,947 7,839,060	533,360 201,418 5,061,866 3,557,809 1,831,051 9,124,249	255,828 7,603,336 4,697,797 2,409,451	533,360 321,266 9,726,981 6,076,949 2,544,897 13,767,146	\$33,360 \$18,635 16,254,871 7,774,375 5,224,019 21,690,108	750,00 831,62 21,341,04 12,731.85 7,399,27 33,572,46
imputation aux réserves et régle- ment de l'impôt sur les sociétés.	15,478	32,001	37,335	42,669	53,336	90,00

(1 dinar jordanien - U.S. \$ 3,03.)

Urbanisme

Hationalisations

les municipatités. Maintien des neuf nationalisation, prévues en 1972 : « retour a la nation d'ELF-ERAP et du C.k.A.: transformation en participation majoritaire des prêts de l'Etat anz groupes sidérurgiques.

Indemnisation sous forme d'obligations et de certificats sans droit de vote.

tion des terrains bátis ou non

bâtis dans les perimetres d'urba-

nisation : taxe foncière et surtaxe

sur les plus-values soncières:

location des terrains acquis par

Agriculture

Fiscalité

Institutions

Remplacement des SAFER par des offices fonciers disposant d'un droit de préemption sur les terres agricoles pour les louer. plutôt que les revendre, aux agri-

Creation d'un impôt sur les fortunes supéricures à 2 millions de francs par famille. à un taux de 0.5 à 2 %.

Limitation du scrutin proportionnel aux élections législatives et senatoriales.

Le gouvernement élèvera imme-

diatement le SMIC à 2 200 francs

et le minimum vieillesse à

1 200 france; il augmentera

« sensiblement » les aflocations

Calendrier d'application P.C.F.

ordre et d'une reduction de la hierarchie des salaires. l'objectif étant de parvenir à un écart meximum qui puisse évoluer autour de l à 5.

et raicul de in taxe et de la surtaxe en fonction de ce prix : revente des terrains acquis par ies municipalités.

Ajouter aux neuf nationalisations prevues celle de Denain-Nord-Est Longwy Marine - Wendel, Empain-Schneider. Chiers-Chatillon, C.F.P.-Total at Pengeot-Citroen

Nationalisation des sociétes dans lesquelles les groupes nationalisés possèdent plus de 50 % des parts. Indemnisation sous forme d'obli-

« Democratisation » des SAPER. qui devront revendre plutôt que louer les terres qu'elles auront

Impôt sur les fortunes supérieures à 1 million de francs par personne. à un taux de 0.5 à 8 %.

Application du scrutin proportionnel aux elections législatives. sénatoriales, cantonales et municipales.

Le gouvernement portera immedistement le SMIC et le minimum ricillesse au niveau qu'ils devraient atteindre, compte tenu de l'augmentation des prix, s'ils étaient fixés aujourd'hui à 2 200 francs pour l'un, 1 200 francs pour l'autre : il augmentera les allocations familiales de 50 %.

(Suite de la première page.)

les gouvernements, les partis ou les

responsables politiques, qui perdent

les guerres, provoquent les crises et

Ah I S'II n'y avait pas de journaux

comme on sergit tranquille... Depuis

langtemps, ce genre de « manœuvre

Reste le fond, qui est plus sérieux.

Pour l'instant, on ne peut encore

que se poser des questions. Dans

les milieux politiques, on entene

depuis quelques semaines répéter,

un peu étourdiment peut-être, deux

ou trois formules toutes faites, exac-

tements apposées à celles que, des

mēmes bouches, on recueillait à la

fin du printemps. Celles-ci par exem-

ple : les communistes ne veulent

pas l'accord, ils ne veulent pas que

la gauche gagne, ils ne veulent pas

aller au pouvoir. Et aussi : la gauche

perd du terrain, elle n'est plus du

lout assurée de gagner les élections,

alors les querelles reprennent de plus

beile El même : au fond, tout se

passe comme si, ayant cru sa victoire

assurée, la gauche subisseil déjà

l'usure du pouvoir et connaissait dès

avec philosophie et sérénité

suscitent les conflits.

Ce sont eux. chacun le sait, non

LES GRANDES MANŒUVRES

M.R.G.

Retrecissement de la hiérarchie des salaires.

de revendre les terrains qu'elles auront acquis

des nationalisations prevues en 1972 : suppression de La phrase du texte de 1972 permettant aux travailleurs d'une entreprise de demander sa natio-

Sauvegarde de l'exploitation famillale: formules de locationvente des SAFER aux agricul-

Limitation d' scrutin proportionnes aux élections législatives et senatoriales.

LA POLÉMIQUE SUR LA DÉFENSE

familiales.

M. Hernu estime qu'il n'y aurait référendum qu'en cas d'échec des négociations sur le désarmement

comité directeur et président de peureuse. la commission de la défense du parti socialiste, nous a déclaré :

« La polémique sur la défense nationale continue de me surprendre car elle se nourrit du saux procès adresse aux socialistes, lesquels savent bien que depuis plus d'un an des responsables communistes — et même Georges Marchais — préparaient une réadaptation du programme commun en matière de détense nationale. Il y a deux ans. au mois d'août. l'Humanité me voucit aux démons parce que j'écrivais dans le Monde ce que le parti communiste dit ... a peu près — aujourd'hui. Mais je ne m'en plains pas car je constate l'evolution !u parti communiste français. Il semble cependant qu'il lui reste un pas de plus à accomplir, mais il le tera sans doute. A savoir que l'eurocommuniste souhaite par Georges Marchais n'est pas conclliable avec une politique autarcique militaire française, avec une politi-

M. SANGUINETTI RELÈVE

L'INCAPACITÉ DES SOCIALISTES

A CONCEVOIR LES CONDITIONS

D'UNE DÉFENSE

M. Alexandre Sanguinett

membre du conseil politique du

R.P.R., a estimé, mardi 9 août,

au micro de France Inter, qu'i

est a proprement aberrant » de

« demander aux Français de déci-

der par référendum s'ils peulent

ou non le maintien de l'arme

nucléaire. Il a souligné que « le

peuple français, vieux peuple

peuple militaire », a denné « dans

querrier, mais qui n'est pas un

l'histoire l'exemple de la non-

compréhension de ces problèmes ».

L'ancien secrétaire général de l

l'U.D.R. a également relevé

l' e incapacité congenitale des

partis socialistes libéraux de con-

cepotr intellectuellement, morale-

ment, politiquement, les condi-

« Si la France avait écouté Jean

Jaurès à la veille de 1914, dans

son armée nouvelle, nous n'au-

rions pas dépassé le mois d'août

et nous n'aurions pas gagné la

Marne. Il en est toujours ainsi

lorsque les socialistes arrivent au

pouvoir, et c'est non seulement

orai dans le domaine militaire.

comme l'a prouvé par exemple

la période 1936-1940, mais égale-

d'idées. 🔊

lement ».

ment dans tous les autres ordres

M. Sanguinetti a d'autre part

indiqué que l' a opposition est

aussi divisce que l'est la majo-

rite, mais qu'elle arrivera certai-

nement à se réconcilier électora-

tions d'une désense ». Il a ajouté :

M. Charles Hernu, membre du . tique de neutralisme, frileuse et

» Quant au référendum proposé Français selon les sondages que l'on puisse s'opposer à une

par François Mitterrand — et bien accepté par une majorité de me semble que le gouvernement de la gauche ne commencerait pas par la. Mais il proposerait un plan de paix et de desarmement aux puissances détentrices des armes nucléaires, essentiellement l'Union sométique et les U.S.A. Si la négociation reussissait. il 📦 aurail désarmement en France. Dans le cas où elle échouerait — il faut rappeler que cette hypothèse n'est pas prevue par le programme commun - alors il conviendrait de consulter les Français nour savoit si l'on doit désarmer unitaléralement noire pays Personnellement, je ne suis pas partisan désarmement unilatéral mais il faut bien reconnaitre ou'une telle décision, après débat devrait faire l'obiet d'un référendum Il n'est pas compréhensible

maintenant la crise qu'elle ne pourra éviter trois, six ou douze mois après

PRÉSENTERONT DANS LE RHONE

M. Yvon Bourges (R.P.R.), ministre de la défense, a estime mardi 9 août au micro d'Europe que la critique de M. Marchais à l'égard du parti socialiste est « tout & fait sondee z. Il a ajouté Le parti communiste ne se donne que les apparences d'accepter la dissuasion nucléaire. Il n' pas été jusqu'au bout et il est loin d'avoir une position analogue par exemple à celle du général de Gaulle. 2

M. BOURGES: le P.C. est loin

d'avoir une position analogue

à celle du général de Gaulle.

Pour M. Bourges, la critique et la reponse que M. Mitterrand a faites au parti communiste sont également e tout à fait fondées : e Il faut que les Français, a-t-il expliqué, attendent le mois de décembre, moins de trois mois avant les élections, pour savoir quelle serait la position du parti socialiste alors que depuis dir ans M. Mitterrand pretend assumer la conduite du pays. Cela est inquietant. p

 M. Jacques Soustelle, député réformateur de Lyon, confirme dans une interview accordée au quotidien Rhone-Alpes du mardi aoûi, qu'il se représentera aux élections législatives dans la troisième circonscription du Rhône a avec l'intention bien nette de garder celle-ci 📘 la mazorité ». Estimant que si le R.P.R. perdait beaucoup de voix a la majorité ne serait plus la majorité », l'ancien ministre déclare notamment € Nous avons le plus grand intétet du monde à ce que le R.P.R.

sorte victorieux de l'épreuve.

SOCIALISTES ET RADICAUX DE GAUCHE UNE LISTE COMMUNE

Dans le département du Rhône. où sept sièges senatoriaux seront à pourvoir lors des élections du 25 septembre – soit deux sièges supplémentaires, en vertu de la loi du 16 juillet 1976. — M. Auguste Pinton (rad. de g.), sénateur sortant, a annoncé qu'il ne se représentera pas.

Les socialistes et les radicaux de gauche unt constitué une liste commune. Jul sera conduite par M Frank Spruscial (P.S.), maire de Saint-Fons Le parti socialiste n'a actuellement aucun sénateur dans le departement. Le parti rommuniste presentera

sa propre liste, qui sera vraisemblablement conduite par M. Camille Vallin, maire de Givors. Deux autres listes sont en cours de constitution celle que conduira M. Francisque Collomb. sénateur sortant (non inscrit), maire de Lyon, et une liste Pour la promotion des collectivités iocales par une gestion humaniste et indépendante qui sera conduite par M Alfred Gérin conseiller general centriste

 Une exposition à la mémoire de Georges Pompidou est organisée jusqu'au 31 août à l'école de Montboudif (Cantal), village natal de l'ancien président de la République. Divers documents, extraits des archives de la commune, de la paroisse et de l'école ont été rasserrolés à cette intention pour rappeier les origines cantaliennes et boudimontoises de Georges Pompidou.

des élections qu'elle aurait gagnées. A la première de ces imputations, le refus du pouvoir par le PC., M. Marchais a répondu avec viqueur et fermeté il y a trois lours. La cause est entendue. La seconde, la pronostic défavorable. est aussi hasardeuse, voire suspecte, que des sondages qui ne peuvent évidemment prendre en compte ni la date, ni les elle est lancée par des adversaires qui prennent plus ou moins leurs déstrs pour des réalités Quant à l'ingénieuse démonstration selon laquelle la gauche pourrait 'aire l'économie du pouvoir puisqu'il en subit déjà les effets et les vicissitudes, elle relève de la méthode Coué et de l'obsédante propagande gouvernementale qui exploite et grossit à plaisir. la télévision aidant, le moindre

Quand on écoute MM Giscard d'Estaing et Chirac, qu'on regarde l'état de la majorité qui s'en va en lambeaux, on ne peut s'empêcher de hausser les épaules en entendant les porte-parole de cette même maiorite s'appasantir Interminablement et avec délectation sur les divergences au sein de la gauche.

PIERRE VIANSSON-PONTE

M. Jean - Marte Datilet (C.D.S.) : a Mitterrand dissuade les Français de voter pour ie programme commun . -M. J.-M. Daillet, secrétaire nationai du Centre des démocratessociaux chargé des affaires europeennes, estime que, nen tatt de dissussion. M. Mitterrand est en train, à son tour, de dissuader les Français de voter pour les acudidats du prétendu programme commun. car la polémique qui se développe entre communistes et socialistes ôte, dès à présent, toute vraisemblance à leur capacilé de gouverner ensemble ». Il ajoute : * Comment les Français pourraient-ils envisager sérieusement de remetire leur sort dans le domaine militaire à des parlenaires qu'opposent de lelles contradictions sur un suiet aussi iondamental pour noire independance, notre securité, notre Itherle? Pris à contre-pied par M. Marchais, M. Mitterrand court en vain après un compromis qui en sot serait la fin de toute dissuasion, de toute déjense.

■ La tédération du parti socialiste de la Haute-Corse a désigné. samedi 6 août, ses candidats aux prochaines élections législatives. Il s'agit de M. Pierre Antoniotti. chargé de mission auprès du préfet de région dans la circonscription de Bastis, et de M. Vincent Carlotti conseiller général du canton de Moîta-Verde, dans la

nucléaire ou non.

circonscription de Corte-Caivi. ● Le Collège pour une société ae participation, club gaulliste que préside M. Daniel Richard, préconise la réunion, au mois de septembre, des divers clubs qui se réclament de la majorité.

M. Fiterman soupconne les socialistes les radicaux de gauche et «le Monde» de chercher à « conduire la négociation dans l'impasse »

M. Charles Fiterman membre du secrétariat du P.C.F. et chef de la délegation communiste aux gavaux d'actualisation du profait ce mercredi 10 août, en prepublication, par le Monde (daté du 10 août) des principales dispositions du texte sur la défense auquel les delégations du P.S., du P.C.F. et du M.R.G. étaient parvenues lors de leur dernière séance de travail, le 28 juillet. 'Le même texte, à une ou deux variantes près, purement formelles, nous a été adresse directement par porteur. M. Fiterman écrit . « Le sournai le Monde nublie dans ses colonnes ce qu'il prétend être, au moins sur les points les plus importants, le lexte miegral du proiet commun ur « le désarmement et la defense nationale » élabore par le a groupe des quince » en rue de l'actualisation du programme commun Ce texte n'a pu être transmis que par les négocialeurs socialistes ou radicaux de gauche. le Monde n'ayant même pas eu la correction d'informer le parti communiste de celte publication. » -

« Comme responsable de la délégation communiste au « groupe » des ouinze », poursuit M. Fiterman, i'élète une protestation indignée contre une initiative absolument contraire aux règles de serieux et de reserve auxquelles s'astreignent normalement les participants à une négociation non ccherée, à moins qu'ils ne veulent la faire échouer Le procede est d'autant plus scandaieux qu'il met en avant ou suggère des données contraires à in réalité des faits. >

Selon le responsable communiste, il y a trois omissions dans le texte publié par le Monde : en premier lieu. « le fait que les initiatives en taveur du désarmement trendront compte de la nécessité de préscruer à chaque étape la sécurité du pays; en second lieu, la récusation de toute idee d'un condominium de superpuissances sur le monde » : enfin. e le paragraphe portant sur le rejus de participation à toute nouvelle organisation militaire integrée, ce qui constitue une conjonc-tion non neglige obte, on en conviendra, au texte de 1972 ».

M. Fiterman ajoute: « Sur

Il poursuit : a Le Monde prétend qu'il y aurait accord destnitif sur certaines parties du texte. C'est faux. Des bases generales d'accord se dégagent effectwement de la discussion qui a eu lieu. (...) Mais il a été clairement indique au terme de la discussion — et sans contestation de la part de quiconque qu'il ne pouvait y avoir accord global sur un texte tant que certaines parties restaient à rédiger. élant donné que les différents éléments d'un tel problème ne peuvent absolument pas être séparés les uns des autres. Nous avons donc ensemble constaté que des bases d'accord se dégageatent, mais aucun accord deftnitif. total ou partiel, n'a clè conclu sur cette question.

ayant trait au maintien de l'arme

alors decide, d'un commun accord

devant aroir lieu dans le cadre

au comité de liaison ou à la ren-

contre « au sommet ». Le Monde

fait le silence sur ce point, comme

il escamote les rédactions diffé-

rentes de certaines phrases qui

existent. v

M. Fiterman précise d'autre part : « J'ajoute que, dans le meme esprit, noire delégation a expressement rejeté au cours des discussions du « groupe des quinze » le recours au référendum propose par François Mitterrand. Nos partenaires le sarent, mais le Monde fait mins de l'ignorer. p

Le chef de la délégation communiste conclut : a En brej, je considère cette publication comme une manœuvre déloyale et indélicate. Certains cherchent-ils. au parti socialiste ou au Mouvement des radicaux de gauche, avec le concours du Monde, à conduire la négociation dans l'impasse? Je me le demande main-

LIRE PAGE 26 :

REMARQUES CONTRADICTORES SUR LES NATIONALISATIONS

PRÉCISIONS

Dans son éditorial de l'Humanite, ce mercredi matin. M. Charles Fiterman conteste, d'une part, le principe de la publication des points d'accord auxquels les négociateurs socialistes, communistes et radicaux de gauche étaient parvenus sur la défense, d'autre part l'exactitude des informations publiées par le Monde. (Voir à ce sujet l'article de Pierre Viansson-Ponte, page 1.)

Sur les points de fait, le responsable communiste observe d'abord que « le fait que les initiatives en laveur du désarmement tiendront comple de la nécessité de préserver, à chaque étape, la sécurite du pays n'est pas mentionné dans la liste des points d'accord que nous avons publiée. Il paraissait suffisant, sur ce point, d'indiquer que le gouvernement rechercherait une négociation aboutissant à « la réduction simultance et contrôlée des armements. des lorces armées et des budgets militaires ». Nous avons omis également, poursuit M. Fiterman, « la recusation de toute sièe d'un condominium des super-puissances sur le monde ». Il semblait, là encore, suffisant de mentionner l'objectif d'un élargissement du traité soviéto-américain, signé à Moscou en mai 1973 - qui a toutes chances d'ailleurs d'être caduc en octobre. - et des négociations SALT sur la limitation

des armements nucléaires. Enfin, le négociateur communiste releve que nous n'avons pas cité e le paragraphe portant sur le refus de participation à toute nouvelle organisation militaire intégrée », disposition dont nous avions fait état a plusieurs reprises, notamment en rapportant dans le Monde du 5 août, les déclarations de M Fiterman à

l'Humanité-Dimanche. Sur ces trois points, nous ne pouvons que savoir grè à M. Fiterman des précisions qu'il estime devoir apporter. Nous ne pouvons le sulvre, en revanche, lorsqu'il accuse le Monde d'avoir prétendu qu'a il y aurait accord défintif sur certaines parties du texte . Nous ne prétendions faire connaître à nos lecteurs que « les dispositions nouvelles du texte mis au point le 28 initlet », texte qui a fait l'objet d'un e accord s entre les trois délégations, étant entendu que la question reste en suspens et qu'il appartiendra aux dirigeants des trois partis, réunis « au sommet », de rédiger le texte définitif. Nous rappelions, au demeurant, la formule employée par les négociateurs des trois formations au sein de leur dernière réunion : « Ce texte contient des basés générales

d'accord s

M. Fiterman renvoie les lecteurs de l'Humanité à la déclaration publiée, dans la nuit du 28 au 29 juillet, par la délégation communiste Celle-ci indiqualt :

Les bases générales d'un accord sur la politique de défense nationale ont été dégagées; celle-ci-reposera entre autres sur un grand effort en javeur du désarmement général, sur le maintien de l'armement nucléairs français, sur une stratégie de dissuasion au sens strict permetlant de laire lace à tout agresseur eventuel quel qu'il sort, sur le rejus de s'associer à la constitution de toute nouvelle organisstion militaire intégrée. Il reste à préciser différentes formulations de ce texte sur lequel les représeniants du parti socialiste ont déclaré que la direction de leur, parti s'engagera clairement. D

Nous avions déjà relevé (le Monde du 5 août) que les respon-. sables communistes omettent toujours, dans leurs déclarations publiques, la quatrième e base générale d'accord », qui figure ncontestablement dans le texte du 28 juillet : « La décision finale devra appartenir aux Français. 🕽

N'ayant pas eu communication des procès-verbaux des séances de travail du « groupe des quinze », nous ignorions que la délégation communiste avait • expressement regrette... le recours au rejerendum proposé par Francois Mitterrand v. M. Fiterman nous l'apprend. Noton seulement que, le 26 juillet, M. Fiterman déclarait, apres une réunion du groupe d'actualisation : « Notre parti n'a jamais rejeté la méthode du rejerendum comme une methode, parmi d'autres, pour consulter les Français. » (Le Monde du 27 juillet.)

Quant à « escamoter les réductions différentes de certaines phrases qui existent », comme nous en accuse M. Fiterman nous croyions savoir, peut-être tort. que ces différences, mentionnees entre parenthèse dans texte tel qu'il était rédigé 27 juillet, en avaient été effacées au cours de la séance du lende-

PATRICK JARREAU.

Au tribunal MM. René Tunc et Jacques Baildoin, avocats généraux à la Cour. de cassation, sont nommés 765pectivement commissaire du gouvernament et commissaire gouvernement suppléant près tribunal des conflits.

CLITIQUE

4

Salar in the salar manager from the - 30 TH.

1

M. Jacques Chirac s'oppose à la réforme du statut des suppléants avant les élections

Interroge par l'Agence cen-trale parisienne de presse, le mardi 9 août, à la veille de la quatrième réunion des principaux partis de la majorité, M. Jacques Chirac a notamment déclaré : « Au-delà des divergences secondaires de torme, les réunions de la majorité font bien apparaître l'unité profonde de la majorité et marquent ainsi la différence avec l'opposidivergences sur les problèmes les plus essentiels pour la France. notamment pour ce qui concerne la défense, c'est-à-dire sa sécurité et son indépendance. »

A propos du projet de modification du statut des suppléants, » milliones qui ne rimait à qui permettrait aux ministres et » rien secrétaires d'Etat avant leurs fonctions gouvernementales de retrouver, après un délai de six mois, leur siège de député ou de sénateur, le président du R.P.R. a indiqué : « Sur le fond, ce problème peut et doit être discuté. Je n'ai pas le sentiment cenendant que cette question revête un caractère prioritaire actuellement, dans la mesure où elle n'intéresse, en jait, que quelques hommes politiques. La France a d'autres problèmes, et d'une autre ampleur, à résoudre. » » De plus, fajoute qu'il ne me paraît pas convenable de faire modifier la Constitution par une Assemblée qui tient sa dernière session. Una procedure aussi solennelle duit être réservée à la

M. YVES GUENA (R.P.R.): Tout nous sépare de M. Giscard d'Estainq

nouvelle Assemblée qui sortira

des urnes au printemps pro-

chain.

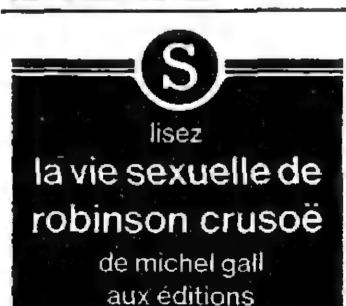
Dans un article consacré à M. Yves Guéna, délégué politique du R.P.R., l'Express de cette semaine public notamment plusieurs déclarations de celui-cl. Voici

A Saint-Pierre-et-Miquelon

LES ÉLUS DEMANDENT L'ARRET DE LA DÉPARTEMENTALISATION

Dans un télégramme adressé à M. Valéry Giscard d'Estaing. le conseil général: les conseils municinaux des deux communes de Saint-Pierre et Miquelon, les syndicats ouvriers (C.G.T.), des pecheurs (indépendant) et des fonctionnaires (F.O.) déclarent, après un an d'expérience départementale, être convaincus de l'inadaptation du nouveau statut à un archipel qui se situe à l'intérieur

de la zone dollar. Les signataires, qui insistent sur l'aspect politique de leurs revendications demandent au président de la République d'accepter l'arrêt de la départementalisation et réclament une nouvelle concertation sur l'avenir des îles.



ABONNEMENTS DE VACANCES

jean claude

simoën:

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégia-ture en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez Mais, pour permettre à ceux d'entre eux trop éloignés d'une agglomération d'être essurés de tire le Monde, nous acceptons des abonnements de vacances d'une durée minimum de deux semaines, aux conditions suivantes :

FRANCE : Coinze jours Trois semaines Un mois Un mois et demi neux mois

TRANGER (vole normale) Oninge fours Trois semaines Un mois Un mois et demi 102 F Denz mois 124 F

EUROPE (avion) : Quinze fours 46 F Trois semaines Un mois Un mois et demi 128 F Deux mois 178 F

Dans ces tarifs sont conturis les frais fixes d'installation d'un abonnement, le montant des numéros demandés et l'affranchissement. Pour faciliter l'inscription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous les transmettre accompagnés du règlement correspondant une semaine ou moins avant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

1 /

quelques extraits du texte de l'hebdomadaire :

« A n'en pas douter, Yves Guéna joutt de la pleine confiance du maire de Paris. Jusqu'en septembre, c'est lui qui négocie avec les autres formations de la majorité, chaque mercredi, les accords

· Le R.P.R. obtlendra que des o primaires aient lieu dans a de nombreuses circonscriptions. » Nous tenons à démontrer que nous sommes réellement la ma-» jorité de la majorité. Et que » c'est Giscard qui nous a entraî-» nés là où nous sommes, pour » avoir voulu procéder à un réé-

Les dissensions au sein « Elles sont ennuveuses, bien sûr. Nous ne donnons pas de p nous une image flatteuse. Pourtant, il y en aura encore d'au-» tres. Comment voulez-vous que > nous nous entendions avec les giscardiens, qui trahissent une certaine idée de la France? « Du président de la République, l'ennemi intime, alors que la

gouche n'ast que l'ennemi idéoloique. Yves Guéna di:: « Il est libéral, nous sommes » dirigistes. Il est européen, voire atlantiste, nous sommes pour l'indépendance nationale. Il est parlementaire, nous sommes référendaires : tout nous sépare. »

[Le mardi 2 août, à l'Elysée, M. Valéry Giscard d'Estainz avait demandé aux leaders politiques de ini faire connaître leur réponse a d'ici à la fin du mois d'août, afin de pouvoir apprécier la possibilité d'achever cette réforme 2.1

UN PROJET CONSTITUTIONNEL BLOQUE

(Suite de la première page.) Il est permis de se demander si cette unitè ne demeure pas fort superficielle, malgré la détente observée au sein de la majorité depuis deux semaines. N'est-ce pas M. Yves Guena. délégué politique du R.P.R., qui déclare à l'Express cette semaine : « Comment voulez-vous que nous nous entendions avec les giscardiens qui trahissent une certaine

Sous les apparences de l'eutente, les divergences demeurent importantes entre le R.P.R. et les autres formations de la majorité. apporter une nouvelle preuve.

idée de la France?

QUATRIÈME RÉUNION DE LA MAJORITÉ

La quatrième réunion pré-électorale des formations de la majorité débuté mercredi 10 août à 10 h. 30 a · siège du parti républicain. Les délégations étalent respectivement constituées de MM. Philippe Maiaud, Bertrand Motte et François-Xavier Parent pour le Centre national des indépendants et paysans, Yves Guéna Charles Pasqua et Emmanuel Auberi pour les R.P.R., André Fosset, André Diligent et Charles Baur (M.D.S.F.) pour le Centre des démocratessociaux, Jacques Doufflagues, Alain Griotteray et Roger Chinaud pour le parti républicain.

A l'ordre du lour figuraient. matin, un premier examen des valeurs » et des « orientations que la majorité se propose défendre devant les électeurs. e l'après-midl. la poursuite des négo ciations sur le partage des circons-

Un des écologistes allemands condamnés à Bourgoin décide de faire appel

écologiste allemand, étudiant berlinois agé de vingt-quatre ans, a décidé de faire appel du jugement prononce, dimanche 6 août, par le tribunal correctionnel de Bourgoin - Jallieu (Isère), qui le condamne à six mois d'emprisonnement, dont trois avec sursis (le Monde du 9 août).

Condamné en vertu de la loi anti-casseurs et pour détention d'engins incendiaires, M. Mulier aurait été reconnu par un gendarme mobile qui n'a pu se déplacer à l'audience. Ses défenseurs, Me Joël Tardy et Damien Verrier, affirment qu'il n'a pas participe aux affrontements de Faverge. Si son innocence n'est pas reconnue, M. Rolland Muller, qui se destine à une carrière d'enseignant, ne pourra pas exercer ce métier en République fédérale

d'Allemagne. Le comité Malville de Grenoble souhaite que les cinq autres militants anti-nucléaires, condamnes à des peines d'emprisonnement ferme et transférés en même temps que M. Muller de la maison d'arrêt de Bourgoin à la prison Saint-Paul à Lyon, fassent eux aussi appel.

D'autre part, le secrétariat national du parti socialiste a déclaré. mardi 9 août, qu'il s'associait à la demande de libération des leunes gens emprisonnés au terme du procès de Bourgoin-Jailieu. formulée par la fédération socialiste de l'Isère, et qu'il exprimait « ses plus expresses réserves quant aux conditions de déroulement du procès, qu recours à la procédure de flagrant délit et à la loi anticasseurs, qui n'ont pu permettre un débat complet ». Enfin. l'enquête sur le décès de

M. Rolland Muller, militant Vital Michaion continue. Au cours de l'après-midi du lundi 8 août. le capitaine de gendarmerie commandant la compagnie de Bourgoin-Jallieu et un membre de la brigade de recherches de Grenoble ont procédé, avec l'aide de M. Loic Batalan, médecin, et de son assistante, à une reconnaissance de terrain, accomplie pour partie en hélicoptère, afin de repéter avec précision l'endroit où le corps de Vital Michalon a été découvert par ce médecin, ainsi que le lieu où s'effectuérent les premières tentatives de réa-

trois mois de prison ferme POUR LE LANCEMENT D'UN ENGIN INCENDIAIRE

CONTRE UN LOCAL DE L'E.D.F.

M. Philippe Tirard, âgé de vingt-quatre ans. étudiant en cinquieme année d'architecture, et Mile Anna Placentino-Guastaferro, agée de vingt-cinq ans, de nationalité vénézuélienne, également étudiante, ont été condamnés, mardi 9 août, par la quatorzième chambre correctionnelle du tribunal de Paris, à la même peine de six mois de prison, dont trois avec sursis (le Monde du 4 août). Ils avaient tous deux. dans la nuit du 31 juillet au 1er août, lance un engin incendiaire dans une vitrine d'un local de l'EDF. 96, rue de Belleville. à Paris (19°) (le Monde du 2 août). Les jeunes gens avaient déclaré avoir ainsi voulu protester contre les événements qui s'étaient produits lors du rassemblement de Creys-Malville.

TÉMOIGNAGE

Je suis un bourgeois tranquille

M. Pierre Delpous, demeurant à Céret (Pyrénées - Orientales), nous adresse la témolanage suivant :

Je suis un Français moyen épris de paix et soucieux de légalité. Je pense éorouver les aentiments et résumer les opinions de millions de citoyens, Jusqu'à aujourd'hui, les affrontements entre casque de combat et casque de moto, matraque de caoutchouc et manche de pioche, grenade lacrymogène et cocktai Molotov, ne m'intéressaient pas. même si le trouvais pariois que la partie était un peu inégale et que M. Jacques Chirac vient d'en les mass media en général montraient toulours les bons du même côté. Je considérais que ces heurts étalent la conséquence logique de choix qui n'étaient pas les miens. Me voie était exclusivement pacifique, démocratique; je n'étais pas concerné J'étais donc modéré, mais pas Indifférent pour autant. J'aspìre au contraire à un changement politique profond. Mais je l'attendais du verdict des umes, pensant naïvement que mes adversaires politiques accepteraient la même règle de leu.

> Je suis brutalement effrayé, désespéré, car le viens de comprendre qu'en face il v a des tricheurs, prêts à utiliser tous les movens pour gagner. Les avertissements, il est n'y croyais pas. Or, qu'avons-nous vu comme moi. à Maiville ? Des forces publiques se comporter en garde prétorienne d'une tendance politique, des policiers convertis en soldats d'occupation à l'égard de la population (brimades, rafles, otages, représailles) et l'adversaire traité en ennemi à coups d'armes de guerre, une opération de maintien de l'ordre devenue une action militaire. Des chefs occupés par le mensonge et la passion à exciter au lieu d'apaiser. Des offi-

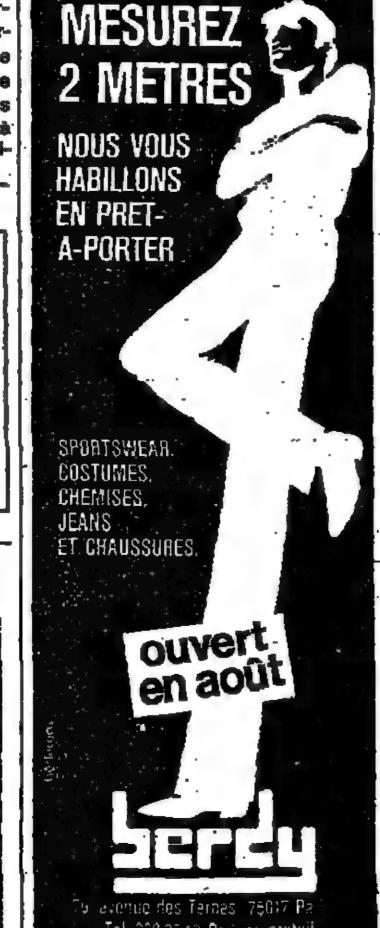
ciers oubliant la lecon de de Gaulle : que le civisme et même le patriotisme passent parfois par la désobéissance aux ordres iniques. Tout cela est

« Je serai au Larzac »

Malville, a eu lieu le premier attentat fasciste et militaire la visage découvert contre la démocratie. C'est le début de la guerre civile qui nous attend en 1978 si la gauche gagne les élections. Il est vrai que la date ne pouvait pas mieux être choisie. Le 31 juillet, les Francais, coincés dans les bouchons qui ne bougent pas, etaient seulement attentifs aux indications de - Bison futé - ou à la course aux pochettes-surprise d'Europe 1. Qui, sur les plages ou dans es forêts, se soucie de ce nouveau grand pas en avant du fascisme qui nous menace ? Naïvement encore, le risque d'entrer dans son leu. Désormais, le ne me contenteral pas d'être spectateur attentiste. Dimanche. l'iral à Naussac. Le 14, je serai au Larzac.

Telles n'étalent pas mes intentions au départ. Mais, agir autrement serait être complice des grenades offensives contre des jeunes gens magnifiques. mais désespérés par le monde que nous jeur avons fait. Et l'espère, le suls sûr même, que beaucoup de vrai, n'avalent pas manqué. Mais je « bourgeois tranquilles » feront

MEME SI VOUS



Libres opinions

par LAURENCE BARDIN (*)

👚 L y a six mole. le phénomène écdlogique, grain de sable venant enrayer la machine politique, se glissalt entre deux tirets dans le commentaire électoral. Puis, au fil des semaines, il trouve sa place, cantonné sous la rubrique « Environnement ». 💵 grandissante importance dans les pages politiques de la presse, cristallisée par l'activité antinucléaire et facilitée par la vacence politique estivais, autorise-t-elle les propos manichéens, les arguments rétrogrades, les images caricaturales (le tout enveloppé-de la caution du « scienti-

A moine qu'il ne s'agisse de provocation pour que puisse se faire la distinction entre les bons écologistes et les mauvais?

eerzient les « bons ». c'est-à-dire les scientifiques réunissant sérieusement en congrès, l'étiquette du spécialiste bien en vue à la boutoanière, chargés de ceimer les esprite chevirée par les élucubrations des autres. Ces autres, les « mauvais », clowns eur les planches, mimant la mort, irradiant l'opinion, grands lecteurs de Rousseau, nostalgiques de l' = étable » et de la « crasse ». mais.

maigré tout, organisés en « commandos armés et-entrainés »... En d'autres termes, il semblerait que certains nous invitent à voir clair entre les écologistes propres et les écologistes sales. Les premiers s'affolent de la - poliutionnita - de l'opinion. Induite par les seconde mais se glorifient des puissantes méthodes qui ont rendu - les rivages plus propres qu'ila ne l'ont jamais été », cultivant une - personnalité propre - (s'ils en ont une) et réclament une « égergie propre », c'est-à-dire nucléaire. Dans le même tableau, les seconds sembleraient avoir comme principal slogan - A bas le savon i ».

Ne nous lavons pas les mains en riant de cette image d'Epinal l Il est vrai qu'il y a de l'agitation chez les écologistes, mais le principal en passe aussi derrière le rideau, maigré les apparences. Dans les cerveaux de penseurs et de scientifiques qui ne sont pas sculement des défenseurs de l'environnement, mais qui essaient d'entrevoir les implications pour notre société du choix nucléaire. de comprendre en profondeur la crise, d'amorcer des solutions non limitées au court terme. Ce sont gens de compétence qui ne refusent pas la science mais ne se cachent pas derrière, gens de bon cens mais capables de se démarquer des routines et d'innover, gens de - propreté - allais-le dire, al cela peut satisfaire certains, c'est-à-dire d'honnéteté vis-à-vis des calculs politiques. Chose rare en des temps où les astucieuses ambiguités des partis (quels qu'ils soient) sa .tneilaitlunt

De cela il ressort entre autres que

 La crise n'est pas une crise d'adolescence : Le danger du nucléaire n'est pas simplement où l'on croit : - La pratique écologique ne peut être partielle :

-- La solution ne réside pas dans un eurcroit de technique.

La crise de notre société n'est pas une crise d'adolescence (croissance des richesses plus rapide que celle des structures d'accueil), mais une crise de vieillissement, c'est-à-dire de dégénérescence des cellules vitales. Accélérer le processus de maturation. comme on le feralt d'un adolescent, ne ferait qu'accentuer le mai, car la crise de suraccumulation, marquée par une fulte en avant de la logique capitaliste pour essayer de pallier les inconvénients de contre-productivités de plus en plus importantes, se double d'une crise de reproduction caractérisée par la rareté croissante des biens non productibles (air. eau. forêts, matières premières, reseources énergétiques, fertilité du soi). Comme un vieilierd qui dépense de plus en plus d'énergle pour arriver à un moindre résultat, le capitalisme est obilgé de dépenser de plus en plus d'énergie, de matières. premières, de travail, de capital, pour arriver à une moindre eatisfaction. Ce faisant, il compromet, sans aspoir de renouvellement.

et le recyclage vont devenir plus urgents que la production à tout prix. Les partis politiques actuels obéissent aux mêmes fins (celles de la croissance capitaliste), seuls varient les moyens pour les atteindre. Les écologistes ont d'autres fins, et, pour cela choisissent leurs moyens. Ils pressentent, et Malville en est une première (et sanglante) preuve, que certains outils technologiques sont incompatibles avec leurs objectifs de civilisation. L'option tout nucléaire en matière énergétique de la France est à rejeter. Pas seulement pour des raisons de sécurité. Leur peur n'est pas cette réaction viscérale qu'on éprouve à l'égard du cancer ou de la bombe atomique, par exemple. Certes, à un premier niveau, il y a un refus de bon sens. Comment ne pas se poser des questions lorsqu'un nombre important de personnes « scientifiques » et « compétentes », reculent maintenant pour des raisons « techniques » devant les centrales nucléaires. Si, parti à la cuelliette des champignons, vous trouvez un champignon inconnu et que la moitié des personnes consultées

vous répondent qu'il n'est pas bon, que faites-vous? Moi, je préfère

m'abstenir de goûter ce champignon-là, et je ne l'offriral pas à

mes voising.

ses demières forces vives. Or la seule solution réaliste est de

comprendre que dorénavant, ce n'est pas pour le toujours plus qu'il

faut opter, mais que moins peut être mieux; et que la préservation

Mais bien plus profond, aux yeux des écologistes, est le mai corollaire d'une société nucléaire. Celui d'une société centralisée fet lorsque la foudre tomba, sept millions de New-Yorkaia furent plongés dans les ténèbres et la panique). Celui d'une société policière (et lorequ'un rassemblement pacifique s'approcha d'une centrale, cinq mille policiers et l'ordre qui les gouverne provoquèrent un mort et cent blesees). Celui d'une acciété de peur (et lorsqu'on en paria, remontèrent les vieilles angolases : l'invasion de l'ennemi, l'agitation des nauchistes, les ténèbres du Moyen Age). On brandit (et ce n'est pes seulement la droite) des coupures de courant pour l'hiver prochain. Si l'électricité était stockable par chacun, comme le sucre. on ne trouverzit plus un kilowatt eur le marché, et on sait que la crainte de manquer dans notre vielle bonne France conduit à voter - sérieux Mais où est dorénavant la sérieux ?

La pratique écologique ne peut âtre partielle. Penser qu'il suffira de déléguer des spécialistes pour récurer les océans lorsqu'ils seront sales est incompatible avec le projet écologique. Pour deux raisons : d'une part, la quantité de « lessive » nécessaire pour nettoyer les mers poliuées fers vite comprendre qu'il est préférable de poliuer moins (donc de produire moins ou autrement, donc de consommer moins ou autrement, donc de vivre et de penser différemment). D'autre part, l'écologie mandatée, cantonnée dans un ministère de l'environnement, aux mains de scientifiques forts de leur savoir, donc de leur pouvoir, est contraire au déstr écologique : c'est à chaque personne, chaque groupe, chaque collectivité de prendre (ou de

reprendre) en charge sa vie dans l'épanoulesement et la coopération. Par suite, ce n'est pas dans un surcroît de technique compensatrice mais dans la recherche pour le long terme de techniques appropriées à l'homme et à la société à laquelle il aspire que résida la solution.

On sait maintenant qu'agrandir les voles de circulation ne fait. après un court moment de réplt trompeur, qu'augmenter la faille des bouchons. Le volture était- peut-être cet « admirable instrument d'émancipation personnelle ». Mais c'est du passé. Il faut regarder en avant. Les écologistes s'y emploient.

(") Maître-assistant de psycho-sociologie à l'université de Paris-V. Responsable aux Amis de la Terre de Paris

Brockdorf évacué. — Les 9 août comme leur en avaient militants antinucléaires qui de la centrale de Brockdorf, au

adjoint les autorités. En revanche, à Grohnde, Basse-Saze, pluantit les abords du chantier sieurs dizaines de militants sont toujours installes près d'une cen-Schleswig - Holstein en R. F. A., trale nucléaire en construction. ont évacué les lieux le mardi - (A.P.P.)



PRIMEUR Rég. parisienne, 35 mm vrac

0.40 à 0.60 F le kg TOMATES RONDES Quest ou Midi, cal. 57-67 4 à 5 F le kg PÊCHES JAUNES Rhône ou Midi, Cat. I, cal. B 5,20 a 6,20 F la kg LAITUES Priz valuties es région parisienne 0,70 à 0,90 F pièce

Secretarist d'Etat à la Consommetica Commission de Paris





critures de jeunes filles bien élevées. On les imagine nez en trompette et coiffées Jeanne d'Arc. Gentillettes. Pourtant, elles ne sont pas contentes : « Déçues », disentelles dans une lettre rageuse signée en commun. Avaient-elles rêvé d'une rencontre exaltante avec les paysans? Avaient-elles espéré amasser un petit trésor de

Sur les courts

«Il renvoie tout»

A OUT ramène les tournois de tennis, les
rafales de balles derrière les haies proprettes, les
concours de cuisses bistre, les
bravos attendris des fiancées
ou des mamans, et aussi, dans
tout ce bon aloi, les bordées
d'injures d'un sport qui cache
mal ses ressorts de haine.

Il n'est que de rôder près des grillages de fonds de court, là où les joueurs grommellent ou éructent après un échange perdu. Le plus souvent, c'est contre eux-mêmes qu'ils en ont : « N'importe quoi ! », « Tiens ta raquette ! », « Regarde ta

balle! ». « Meis-toi au golf! »

Mais c'est l'adversaire qui est visé à travers les « Bonne balle! » crispés ou les « Dommage! » secrètement réjouis. Ce jeu qu'on croyait « smart » cache de plus en plus mal un sport de combat, un duel à mort. Il s'agit d'éliminer cet étranger odieux qui sert dans les coins, qui lifte à tout propos, dont le jeu mou exaspère. dont les amorties horripilent. qui ose vous « passer » alors que vous le valez cent fois, cet ennemi sur qui on entend. après la réconciliation toute formelle du jus de fruit en commun, cette injure suprême : < Pas étonnant, il renpoie tout ! >

Comme si le tennis consistait en autre chose...

B. POIROT-DELPECH. ture? Avaient-elles envisagé une estivale révolution culturelle ? A peine réveillées, engourdies

vacances ? Avaient-elle imaginé

quelque communion avec la na-

A peine réveillées, engourdies de fatigue, elles se sont retrouvées au petit matin entre des rangées de framboisiers, à croupetons, dans la chaleur moite. à remplir précautionneusement des cagettes. Un travail mécanique, harassant, fastidieux comme visser des boulons à la chaîne. Un chef de culture, gueulard et phailocrate, pareil au pire des contremastres. Une heure pour avaler un casse-crofite à midi. Et des frambolses à ramasser pendant deux heures encore en plein solell. Et la paye : il faudra « attendre que le patron envoie des sous ». Combien? le SMIC? N'y comptez pas! Sept francs l'heure, c'est bien payé, vu le rendement

Elles n'en reviennent pas, Catherine et Hélène. Elles avaient pourtant espéré, pourtant cru comprendre. Adieu illusions, picaillons, révolution... Alors elles écrivent pour mettre en garde, pour prévenir d'éventuels candidats au retour à la nature par la cuelllette des framboises, Elles oublient néanmoins de mettre leur adresse, de donner des références, de préciser les noms. Un vague qui laisse planer le doute : victimes ou bien tricheuses, ou bien mauvaises coucheuses? Un doute qui fait décrocher le téléphone : « Ah ! je savais bien que ça finirait par éclater. Tu parles qu'ils exploitent : ils racolent des étudiants, ils leur promettent des mille et des vacances, et ils leur jont jaire des journées dinques. Non seulement ils les souspaient, m is il y a toujours des risques d'accident. Tu devrais aller poir à O... dans le Centre.

Tiens, tiens. C'est vérifié, constaté, incontesté. Même dans un syndicat paysan, on reconnaît qu'il existe de méchants patrons à la campagne. Alions donc à O...

A O...: « Quoi? Ici des éludiants exploités pour le ramassage des fruits? Non! Jamais entendu parler. Vraiment. Des calomnies. D'ailleurs, les étudiants sont tous en vacances. Et puis cette année la récolte est

Comme c'est étrange, cette réaction! Voyons ce qu'en pen-sent les syndicats ouvriers. Les ouvriers agricoles, voyez-vous, sont déjà au bas de l'échelle sociale. Mais les conditions des salsonniers sont à peine croyables. Des étrangers pour la plupart On va les chercher en Espagne. au Portugal, jusqu'en Yougoslafourgon, logés dans des baraques nourris avec de la soupe et des crofitons. A faire couramment quatorze ou quinze heures par jour. Renvoyés pour un oui pour un non. Sous-payés. Souvent estropiés par des accidents. L'ennui, c'est qu'ils sont difficiles à organiser : très peu sont syndiqués, leur niveau de conscience politique est faible. Comme tous les sous-prolétaires. Les employeurs en profitent. Et les étudiants? Des amateurs, des mé-

técres : « Ce n'est pas le même

Pas question de confort

Le patron dit à peu près la même chose que M. Logement nourriture, charges sociales, salaires reviennent à 0.50 F pour un litre de vin vendu 1 F. Alors il ne faut pas trainer. Pas question de confort. C'est pour cela qu'il n'emploie pas d'étudiants. Certes, il a essayé, mais il n'a pas insisté i ils se fatiguent vite, rouspetent souvent, pensent trop aux jupons, quittent pour un rien. Il y en a même qui ont essayé de faire de la politique. « Comme si on avait besoin de ca / » N'empêche que le contact avec de jeunes citadins pourrait être intéressant ? « Si vous croyez qu'on a le temps pour les discours. Une recolte de fruits, ca n'attend pas. Et puis on n'est pas des bêtes curieuses. La campaone n'est pas un 200 ethnologique ou écologique. On a des exploitations. Il faut les saire tourner. »

Voilà pour le chapitre dialogue ville-campagne. Reste à savoir qui fournit cette main-d'œuvre taillable et corvéable, immigrée ou estudiantine. Chacun a son circuit. Ici, la chambre d'agriculture du Gers s'occupe de recruter des « étrangères » pour castrer le mais. Là, le centre départemental des Jeunes Agriculteurs donne des adresses de coopératives gardoises ou héraultaises qui ont besoin d'un coup de main.

On arrange. Remarquez que,

problème. » Ils ont la tête farcie de théories et les mains trop blanches. Parfois il y en a des « bien », qui nous aident, qui font du boulot.

Mais tenez, voyez M... (comme Mario) : un carré d'oliviers dans le nord du Portugal, quatre gos-ses à la maison, homme à tout faire entre Rhône et Pyrénées. Il aime la terre. Il parle joliment de ses olives et de son huile. Il vient ici comme manœuvre sur les chantiers et pour les vendanges. Les patrons? Il y en a de dures à dire sur leur compte : ils ne comptent pas les gouttes de sueur, ils pensent au rendement, aux bénéfices, il ne faut pas trop manger ni trop boire. faut vite éteindre la lumière. Il faut toujours aller plus vite. toujours porter des paniers plus lourds. Mais il ne faut pas se plaindre M. n'a pas l'air d'exagérer. Il parie de sa vie calmement, avec des mots convaincants, patinés par le fatigue.

n de contort

normalement. l'Agence nationale pour l'emploi a le monopole des placements, celle de Montpellier. par exemple : a Pour l'instant. il n'y a rien. L'année n'est pas bonne pour les fruits. A cause des gelées du printemps et de l'été pourri. Rien donc, avant le 15 août, pour les premiers raistns de table. Après, il y aura les pommes et les vendanges. Les porteurs : 12 francs de l'heure : les cour urs : 9.60 francs. On retient le logement et la nourriture. S'il y a un problème? Il faul s'adresser à l'inspection des lois sociales dans l'agriculture. Bonjour, monsieur.

Caricature sociale? Même pas : même si les vendangeurs sourient sur les photos de deplianta touristiques et si les cueilleurs paraissent heureux sous les alignements de pêchers. Même si les fruits sont appetissants et s'ils ne sont plus succulents. Meme si J.-P. S..., qui n'en finit pas avec des études de pharmacle. s'esclaffe : « Mais non! Les vendanges ce n'est pas le bagne. Des syndicalistes ou des gauchistes t'auront encore raconte des histoires. Tiens, tu viendras avec nous en septembre : c'est la fête, il y a des filles, on rigole bien. Tu verras ça. » La vigne est a son pere.

ALAIN GIRAUDO.

FLANERIES

Les marronniers d'Uzès

Clair tent que dure

Et nous avons des nuits plus belles que vos jours. » Volià, dans une lettre d'Uzès, ce qu'écrivait Jean Racine, jeune homme, qui y séjourne en 1801 et 1602. Comment tant de beauté n'émerveillerait-elle pas ?

lavandes, bruissant de l'inimi L'arrêt pourtant était interdit, cas verse un veste champ militaire où les soldats en treillis, abrutis de chaleur, s'entraînent à survivre. Même les interdits disposés tout eu long du chemin - - défense d'entrer, terrain militaire, danger de mort », même ces portions pavées venant de proche en proche rappeler les « passages de char - n'arrivalent pea à rompre la charme. Dieu, que la « guéguerre - dut être jolie dans la garrigue I

Au aortir d'un lacet, le centième peut-être, ce fut Uzès. Il leisait si chaud, l'air transpirait si fort, que les campaniles, les tours, là-bas sur le promontoir, semblaient flotter, comme balancées par la houle. Mirage ? Miracle.

Uzès en Languedoc, baroque, à la tois téodal et romantique l • Oh i petite ville, si tu étais en Ombrie, les Parisiens accourraient pour te visiter » s'exclamalt, il y a un demi-siècle, une autre célébrité locale, André Gide. Celul-ci, qui y grandit dans la maison où était né son oncie. Charles, l'économiste, et raconte son entence dans Si le grain ne meurt, serait aujourd'hui comblé. Uzès est visitée. Uzès même est réhabilitée depuis la loi Mairaux de 1962, qui l'a classée ville à - préserver et à restaurer -

Elle le méritait. Qu'y admirer le pius? Les monuments? ils y sont multiples et de multiples époques, un peu comme les témoignages auccessits des luttes sans merci que se livrèrent lci huguenots et papistes, républicains et royalistes. Ce que l'un construisait, l'autre le rasait pour le reconstruire. Ainsi teut-il visiter Uzès avec l'aide d'un quide et se faire diriger.

ici la tour fenetrelle du douzième siècle, un campantie d'arr iombardo-roman, seul vestige d'une cathédrale rasée au seizième siècle par les protestants.

A côté, la cathèdrale SaintThéodont, réhabilitée eu dixseptième siècle, et son orgue,
superbe instrument avec un butles de bois gris perle et or,
encadré de volets peints. Là,
le duché, cité dans la cité,
édifié au cours des siècles et,
de ce tait; joignant le meilleur
au pire. It tut et reste, depuis
près de mille ans, le reluge et
l'abri d'une même femille : les
Grussol d'Uzès; ducs et pairs de
France à la devixa fameuse
- Ferro non auro = (par le fer et
non par l'or). Des monuments
encore et partout. Le pavillon
Racine, la crypte des chrétiens,
l'hôtel des Monnales, le pelais
éplacopal, l'ancien hôpital. La
liste n'est pas limitative.

Partir à l'aventure

On peut tout aussi bien ne pas sulvre la guide, partir à l'aventure per ces petitas venelles tratches, s'asseois un moment place du Marché-aux-Herbas sur la rebord de la tontaine * vasques et admirer ses multiples maisons à arcades et aux toits de tulles romaines. On paul Håner, musarder dans ses viellles boutiques obscures où des commercants d'un autre temps n'ont pas encora compris que leur ville était devenue touristique. On peut baverder icl pour M seul plaisir avec les leunes artisans venus des Cévennes vendre leur - travail de l'hiver ; s'offrir comme un luxe le temps de boire un verre à une de ces terrasses aux leutevils de rotin

On doit, au soieit couchant, s'installer sous les marronniers du belvédère pour simplement regarder la campagne. Au bruit des cigales répond la cri des hirondelies, at c'est un paysage somptueux qui s'offre. La garrigue, dominée per les taches vertes des pins, des chênes et des aliviers est vollée des jatdins fleuris et étagés. Bref. « cette terra presque latina de rira grave, de poésie lucide et de belle sévérité », chère à André Gide. Paysage latin en ettet que celui-ci, dans la sérénité at la piénitude de lointains virgiliens.

PIERRE GEORGES.

FEUILLETON Nº 27

LES ENVOÛTÉS

par Witold Gombrowicz

Après la violente bagarre qui l'a opposé à Waltchak, Maya s'est enfuie de Polyka et s'est installée à Varsovie chez flose, une amie d'enfance, qui, espère-t-elle, pourra l'alder à trouver du travail. Rose lui révèle qu'elle fait partie d'une association de jeunes filles de boune compagnie qui servent à agrémenter les sorties des étrangers ou des dignitaires du gouvernement. La présidente, Mmc Hallmska, rencontre Maya et lui propose de la présenter à un richissime Américain du nom de Maliniak.

plus mort que vif. L'argent volé ne le laissait pas en repos. Et plus encore le souvenir de l'écureuil. Il ne pouvait oublier le regard mourant du petit animai ni son uitime spasme. A chaque fois, ses poings se serraient, prêts à s'abattre de nouveau

C'est elle qui l'avait poussé! Elle qui était cause de tout et souhaitait sa perte! C'était une créature mauvaise et dépravée, inimaginablement perverse! Au souvenir de leur lutte dans la forêt, sans qu'il comprit pourquoi, son sang se figeatt comme s'il s'agissait d'un épisode diabolique. Il avait été près de la tuer! Puis il avait volé cet argent...

Comme la nuit où il avait pénétré dans la chambre de Maya, persuadé qu'elle ne ferait aucun geste et ne pousserait aucun cri, il ne doutait pas à présent qu'elle ferait tout pour qu'on ne découvrit pas l'auteur du vol.

A supposer qu'on l'arrêtât pour l'interroger, il n'aurait aucun mal 1 la compromettre. Il n'avait pas davantage à redouter de Mme Okholowska et de Kholawitski, qui devinaient trop bien que Maya n'était pas sans reproche. Cet argent lui était absolument nécessaire! Sans lui, il n'aurait pu se rendre à Varsovie.

Pour Waltchak, le tennis était une question de vie ou de mort. Rien d'autre ne le protégeait du charme vénéneux de Maya, ne le retenait de courir à sa perte. Seul le sport lui avait permis de la fuir.

C'est avec un trac épouvantable qu'il se rendit au club, le jour convenu, pour l'entrevue qui allait décider de son sort:

Waltchak reconnut sans peine Wrobel et Gawlik dont il avait vu les photographies dans des revues. Il suivit le jeu avec une attention passionnée. Chaque coup lui fournissait l'occasion d'un fulgurant examen de conscience. Aurait-il êté capable de le réussir, pourrait-il en faire autant?

Leur jeu surpassait de loin celui de Maya. Tous deux auraient pu la battre. Et pourtant leurs balles n'étaient absolument pas impossibles à reprendre, et ils commettaient beaucoup de fautes, évidentes même pour lui.

Un ramasseur de balles le conduisit au buffet du club, où M. Bzdac le présenta au responsable, le capitaine Raftinski. Waltchak bredouilla qu'il arrivait de province et, sachant que le club cherchait des forces nouvelles, désirait être mis à l'essai.

Des joueurs, un verre de limonade à la main et une serviette sur l'épaule, écoutèrent la proposition de Waltchak d'un air intéressé, mais sans la prendre trop au sérieux.

trop au sérieux.

Veuillez déposer une demande d'admission au club, contresignée par deux membres, dit Raftinski. Votre candidature sera examinée en temps voulu et nous vous ferons part de notre décision.

— Je n'ai pas d'argent et ne connais personne au club. Je voudrais être admis tout de suite.

admis tout de suite.

— Et pourquoi devrions-nous soufirir une exception en votre faveur?

— Je joue bien.

Vraiment | fit Klonowicz avec ironie.
Je pourrais même tenir ma place dans le match contre les Hollandais.
Ces paroles provoquèrent l'hilarité générale.
Allons, messieurs, s'exclama le capitaine, lui - même un peu amusé. Avez-vous pris part à un quelconque

championnat?

— Jamais.

— Avez-vous au moins rencontré un joueur connu?

Waltchak ne voulut pas nommer

« Non. Mais je joue bien », se contenta-t-il de répondre avec obstination. Le capitaine eut un mouvement d'im-

patience.

« Allons, dit-il, réfléchissez un peu!

Comment pouvez-vous savoir que vous
jouez bien si vous ne vous êtes jamais
mesuré à un joueur convenable?

- Laissez - mol montrer ce que je sais faire! » s'opiniâtrait Waltchak. A cet instant, un sourire passa sur les lèvres minces de Klonowicz.

Ma foi, pourquoi ne pas lui donner sa chance, à ce garçon? dit-il en lui tapant sur l'épaule. Mais à une condition. Nous ferons trois jeux et, si vous les perdez tous, vous ne vous entêterez plus. Ce n'est pas pour vous faire de la peine, mais il faut au plus vite vous ôter ces idées de la tête et garder les pieds sur terre. Vous êtes d'accord, capitaine?

- Entendu i » répliqua le capitaine, qui craignait que Waltchak ne vint sans cesse le relancer au club. Waltchak promena sur l'assistance

un regard embarrassé.

« Mais je ne suis pas en tenue et je n'al pas de raquette.

— Aucune importance. Vous trouverez des chaussures au vestiaire et vous pouvez prendre ma raquette de

Je pourrais revenir demain
Non, tout de suite! >
Au vestiaire, il se confectionna tant
bien que mal une tenue de fortune,
mais il en resta fort mécontent.
Une partie du public n'avait pas

quitté les tribunes, alléchée par ce spectacle inattendu. « Commençons : s'exclams Klonowicz. A qui le service ? — Minute ! s'écris Wrobel. Vous êtes bien pressé : Klon joue depuis ce

wicz. A qui le service?

— Minute i s'écria Wrobel. Vous êtes bien pressé! Klon joue depuis ce matin et l'autre ne s'est pas échauffé. Quelques balles, d'abord! »

Le cœur de Waltchak battait à tout rompre. Il se frotta les yeux, car il y voyait mal. Il regardait fiévreuse-

ment, perdait le sens des distances et des proportions. Klonowicz servit quelques balles, si molles qu'elles ne permettaient aucun retour véritable. Malgré cela, il les renvoya, du plus fort qu'il put. Pour lui, l'essentiel était de trouver d'emblée une juste longueur de balle. Klonowicz n'en relança aucune, se contentant, sans bouger de place, de lui en envoyer de nouvelles, aussi négligemment et maladroitement que les précédentes.

« Il se moque du monde, marmonna Wrobel entre ses dents. Ce Klon est

Wrobel entre ses dents. Ce Klon est quand même une belle canaille. » Le champion de Pologne savait par expérience comme il était difficile de débuter. Il soupçonnait Klonowicz d'un préjugé défavorable à l'égard de son partenaire et de vouloir, pour le plus grand amusement de la galerie, le battre à plate couture par des trucs de vieux routier.

Ils commencerent le match. Le service revint à Klonowicz dans le premier jeu.

Waltchak, derrière la ligne, attendeit un service puissant, violent. Klonowicz fit un mouvement large, classique, dans le style américain. Waltchak se précipita et... La balle tomba juste derrière le filet.

fit un imprévisible bond de côté et se mit à tournoyer par terre, comme folle. Waltchak, désorienté, s'arrêta à mi-court. Le public éclats de rire. Klonowicz avait « coupé » la balle, selon une technique connue de lui seul, en faisant au dernier moment pivoter sa raquette dans sa main. Le coup, violent et régulier en apparence, s'était soldé par cette balle molle et sans rebond.

Il effectua le second service, de façon inattendue, par en bas, La balle sauta droit sur Waltchak et le heurta en plein visage, ce qui provoqua un nouvel éclat de rire général.

« On ne joue pas ainsi ! lança Wrobel à haute volt.

Et il assena coup sur coup deux services puissants sur les lignes.

Ces balles n'étaient pas en principe très difficiles à recevoir, mais Waltchak, perdant tous ses moyens, laissa passer la première et frappa l'autre

du montant de sa raquette.

Le premier jeu était un succès complet pour Klonowicz. Les applaudissements retentirent. Même le garçon qui présentait les balles à Waltchak

Le service n'était pas le point fort de Waltchak. Il réussissait rarement la première balle, et la deuxième était trop faible. Cette fois, il savait d'avance qu'il manquerait la première, qu'il ne pouvait en être autrement.

Il était énervé au point qu'il en oublia un instant les mouvements qu'il devait accomplir et le mécanisme même du coup. Il envoya quatre balles au filet et la cinquième dehors. La

sixième, trop faible, fut si bien «raccourcie » par Klonowicz qu'il fut inutile de courir.

La septième seulement permit un échange de coups, mais, ne retrouvant pas ses automatismes, démoralisé, sans ressort. Waltchak ne s'élevait pas audessus d'un niveau moyen. Klonowicz n'eut aucun mai à l'emporter.

« Nom de nom l », jura-t-il.

Il ne sut lui-même comment il réussit le service suivant. Il se souve-nait seulement de s'être ramassé sur lui-même, d'avoir bondi et frappé en l'air la balle d'un mouvement inhabituel. Elle s'abattit, fulgurante, sans que Klonowicz pût esquisser la moindre réaction. Il eut à peine le temps de la voir passer.

C'était un coup exceptionnel, que seuls quelques joueurs au monde eussent pu prétendre reproduire.

« Hasard ! » décrétèrent les tribunes

« Hasard ! », décrétèrent les tribunes. Seul, Wrobel apprécia la superbe harmonie, le naturel et la plénitude du mouvement.

Mais ce succès scella la perte du néophyte. Il essaya de renouveler le coup. Le résultat fut caricatural. Le deuxième jen fut pour Klonowica. Le troisième et le quatrième donnèrent aux spectate urs l'impression que Waltchak ignorait tout du tennis. Les balles volaient de tous côtéa. Le public, lassé, commençait à se disperser.

Rien à en tirer », fit Wrobel à mivoix.

Klonowicz, lui aussi, était convaincu que Waltchak n'avait pas la moindre idée du jeu. Quant au capitaine, il s'approcha du garçon et déclara laconiquement:

Waltchak se diriges comme un automate vers le vestiaire, s'habilla, restitua sandales et raquette, et sortit du club, la tête vide. Il prit lentement le chemin de la rue de Chelm, où il louait une modeste chambre à une famille de petits employés.

(C) Copyright Stock et Ritz Gombrowicz Traduction Albert Malles et Hélène Wiodarczyk

matter complete to the second A STATE OF A STATE OF THE PARTY OF THE The said was proved for a common of the · Sept. Auftragiger Challes Street Land with the second of the second making hours may be a first to be · 经有益的经验,但是可能进行,并是一个的一个。

They are the product with the said of THE STREET STREET STREET STREET Company of the Control of the Contro 22 40 1 600 0000 、「AMPARA - 保証 2 はたました。」 さきん (在)の事を受けることでは、これでは、 (大学) 1995年 - 夏森樹 (大学) 「日本学学者 (大学) 。**但是你看你这个一样**。""你是你……" and the second of the second o

and the contract free and are the state of the s THE WARRY BURNS OF THE PARTY. The second of the second of the second of and the second second second second Minde Carrier of Property Co. graduate and the section of the section of But a family of the family of And the state of t 20年2年 4年1 アンケヤ (195年) 770 年 3

Salar Salar - Salar - Salar क्षेत्र विक्**र**े का गाँउ विकासकार Committee of the second Charles & Land Carlo The second regions with the contraction of The state of the s The state of the state of the state of

and the second of the second of The first term of the second second second المراكب والمحارب فيطيع المحتمون والمتعلق والحرار The state of the s القرار المراهد والانتجاب المحراب المحرورين The graph of the second of

par Witold

Gombrow ez

The second of the second of the second The state of the s **建设施**证 2000年 2000

The second second second second The state of the s The state of the s BEAR TENTON OF THE PARTY OF THE The state of the s

the particular to the party of the second The state of the s The state of the s The first and the second of the second Application of the second No. 18 Carting the second of the second of the second

militaria mangrapia mangrapian mining mining And a second second A Charles and the second of the second of Marketing and the second secon

which was a series of the seri State of the state aligner of the second of the s

A State of the second second The second second second second Control of the Contro

A STATE OF THE STA Carlotte Company

DES ARTS ET DES SPECTACLES

AUX ARÈNES DE VÉRONE

Histoires brutales de désir et de mort

de l'après-midi, on allait s'installer eur les plus hauts gradins où l'on attendalt la nuit, en mangeant, en chantonnant l'histoire. On guettait, au-dessus de l'Immense amphithéatre rose. l'apparition de la première étolle dans le ciel pâie. L'orchestre, enfin, s'installalt dans la fosse. Alors on allumait les lampions qui s'éteionaient à la fin de l'ouverture. Comme aujourd'hui, on donnait

Imagine-t-on l'Arena de Vérone sans son Aida? Roberto Rossellini n'a pas dédaigné un jour de la mettre en acène ici même à grands renforts de chevaux, de militaires et d'éléphants. Le lieu commande. Pour les Américains et les Allemands du parterre, peut-on, avec les Thermes de Caracalla, Imaginer un lieu plus propre à suggérer l'Egypte et le gigantisme de ses mythes secrets ? Aida, dira-1-on, pourrait aussi bien n'être qu'un drame d'atmosphère intime et de ferveur passionnelle. La version 1977 (la vingt et unième d'Aida à l'Arena), à travers la mise en scène de Carlo Maestrini et la scénographie de Vittorio Rossi, sans toujours dédalgner le parti du grandiose verdien, s'attache à éclairer les mécanismes implacables de l'aliénation d'un peuple. Aida n'est que la voix la plus singulière de la foule. L'admirable pyramide de pierres fondue dans le décor des gradins ne renvoie pas aux dieux contraires, mais à la machine du pouvoir.

Peut-être n'y a-t-il plus guère qu'à Várona qu'on puisse encore représenter avec un tel succès la Cavalieria rusticana de Mascagni et les Pagilacci de Leoncavallo, opéras peut-être injustement moqués d'un dix-neuvième siècle agonisant, œuvres solides et claires de bons artisans du théâtre, ennemis naturels des longs cris wagneriens. Comme si le siècle, le leur et le nôtre, réagissalt in extremis contre les inquiétudes de l'intelligence et l'angoisse avant tout, comme le disalt Loti. « la note qui chante l'amour de la chair avec une puissance michelangeles-

leur enthousiasme. Comme chez les Romains, l'arène est restée le l'eu des mises à mort et des triomphes, comme l'espace d'une tauromachie morale où un public International sacrifie au rituel de l'émotion paroxystique, par jaquelle, contre le groupe et la norme, l'individu s'exalte dans l'hystérie singullère qui va pourlant l'anéantir et rendre finalement ses droits à l'ordre social.

Dans Cavalleria, où l'action se passe le jour de Paques, c'est près d'un calvaire hors les murs qu'a lieu la tragédie humaine. Et dans Pagliacci, sur une scène de théâtre à trois sous cachée derrière l'église. Mals, partout, le peuple témoin et déilié bénélicie de ca jeu de théâtralité à l'intérieur duquel se libérant les pulsions violentes du paysan Turiddu et du clown Canio. La scénographie de Vittorio Rossi a délibérément gommé tout pittoresque inutile et voulu ramener le vérisme à la tradition millénaire des Grecs. On est plus soucieux à Vérone d'efficacité dans le rapport au public que de subtilités esthétiques. Compte ienu de l'enjeu, le pari est gagné, n'en déplaise aux délicats.

L'autre soir, l'événement du festival s'est trouvé empêché par une pluie d'enfer. La nouvelle création ramenait Vérgne à elle-même, avec le Roméo et Juliette de Gounod. On ne saurait se figurer la détresse de cet immense public retiré pendant le déluge dans les boyaux de l'amphithéâtre, attendant en vain jusqu'à minuit qu'une éclaircie permette aux amants éternels de se retrouver pour mourir. Il fallalt regagner son hôtel, frustré de lyrisme. Sous les éclairs. Vérone offrait tout de même l'opèra superbe de ses fantômes. Au hasard du lacis de ses ruelles sombres. l'ombre peut-être de Dante pleurant le pain amer de l'exil goûté chez les Scaliger, Ciano, emprisonné à Castel-Vecchio devant les sinistres des révolutions à venir, pour s'aban- comparses de la République de Salo. et Juliette au balcon, et Juliette au faciles, sur des histoires brutales de tombeau, et la comtesse foile du désir et de mort où passe le rêve Senso, de Visconti errant parmi d'élemité des foules cherchant l'insurrection nationale à la recherche de son amant autrichien... Que serait l'amour sans Vérone ?

BERNARD RAFFALLI.

A PROPOS DU FILM «A BRIDGE TOO FAR»

L'art militaire et le cinéma

saignant, à ces vois d'oiseaux britanniques la 17 septembre 1944, slors que ce même jour -- une journée magnifique d'automné, loute sonore d'avions, qui n'est pas près de quitter ma mémoire — nos colonnes désarmées. mises sur la route à l'aube, tournaient des regards sans rancune vers le ciel d'où tombalent les bombes l D'où l'intérêt passionné que pouvait susciter pour moi le film A Bridge too far (Un pont trop loin), retraçant la bataille d'Arnhem, que je viens de voir dens un des cinémas de Leicester Square, à Londrés. Film tiré du livre que Cornelius Ryan a écrit sur le ton trop minutieux du Jour je plus jong, et dont Richard Attenborough, le metteur en scène anglais, a suivi la trame documentaire sans oublier un bouton de guêtre, mais aussi sans effets mélodramatiques, sans attendrissement, simplement viril — com:ne à la guerre, où l'unique mesure de l'homme est le courage et la seule situation dramatique la position de deux armées ennemies qui se cherchent, se dérobent et, s'étant enlin trouvées, s'entretuent. Ainsi, grace aux formidables moyens dont dispose le cinéma, cette caméra de l'hisloire moderne, a pu être reconstituée pour l'édification des jeunes générations l'atlaque surprise aéroportée d'Arnhem, que les stralèges britanniques appelèrent «l'opération Market-Garden .. où les Alliés inscrivirent une page d'héroisme aujourd'hui digne de la

Le plan de l'opération était hardi, voire risqué. Mais Montgomery, qu'irritaient les avances fulgurantes de l'armée Patton en Lorraine, avait réussi à convaincre Eisenhower, commandant suprème des torces alliées, de son bienlondé. La phase aérienne de l'opération (Market) consistait à parachuler vingt mille hommes de troupe alliés, largués par cinq mille avions et deux mille cing cents planeurs, derrière les lignes allemandes, en Hollande. Ces troupes avaient pour tâche de s'emparer de cing ponts de première importance sur la Meuse, le Waal et le Rhin intérieur, et de garder ces têtes de pont dans le dos des Allemends, en attendant que les blindés de la ll° armée britannique (Garden), partant de leurs positions sur la trontière belge, fissent leur jonction avec elles. La distança qui les séparait sur la carte était terrifiante : 100 kilomètres, Mals Montgomery, dont la victoire d'El Alamein en 1942 avait été saluée comme un chef-d'œuvre d'art militaire et qui passait pour - exegérément prudent », voulait à tout prix cette fois aller de l'avant. L'armée allemande, en retraite depuis la Normandie, était épuisée, Faisant tond sur la surprise, les troupes de Montgomery tranchiraient le Rhin, prendraient à revers la ligne Siegtried et lonceraient sur la Ruhr Le

légende, et qui se solda en réalité pat un

désastre militaire.

bravoure surhumaine, parvinrent à se maintenir jusqu'à ce qu'ils soient presque entlère-

ment massacrés. Au cours de la gigantesque invasion de la Normandie, pendant les vingt-quatre heures du 6 juin 1944, les pertes allièes s'étaient élevées à un total approximatif de dix mille à douze mille hommes. Du 17 septembre au 25 septembre, pendant les neut jours de l'opération Market-Garden -- laquelle ne devait initialomont durer que quarante-hvit heures — les pertes des forces tant aéroportées que terrestres dépassèrent en morts, blessés et disparus le chiltre de dix-sept mille. Des dux millé - paras - encerciés dans le périmètre d'Arnhem, deux mille quatre cents réussirent à gagner la rive sud du Rhin, le plus souvent à la nage, les seuls à réaliser la jonction avec cette lameuse il armée fantôme après laquelle ils

Les erreurs étaient de taille. A commencer par le manque délibéré de coordination avec l'admirable Récistance hollandaise. Celle-ci. incarnée par la reine Wilhelmine, qui avait déclaré que peu lui importait qu'on rasál lous les châteaux, disposait d'un réseau de ronseignementa sans égal que, dans leur orgueil typiquement britannique, les officiers de Montgomery s'empressèrent 🕪 - snober =. Pour l'opération aéroportée, les zones de parachutage étaient trop éloignées (6 à 13 kilométres) du pont d'Amhem. Pour l'opération au sol, le long corridor allant de la trontière beige à Arnhem via Nimègue était une route étroite se terminant par une simple levõe sur des polders : les blindés du tieutenant-général Horrocks, commandans la ll'armée, allaient y former des embouteillages monstres et devenir des cibles

dignes de stands de tir pour les Allemands. Les malchances ne furent pas moins fabuleuses. Dès la première heure des parachutages, le major général Urguhart, commandant la division aéroportée, fut pris dans une embuscade, contraînt de se cacher dans un grenier et coupé de ses troupes. Les postes radio. en raison de galènes délectueuses, retysèrent de tonctionner, d'où rupture de contact total entre les divers élèments d'assaut, durant deux iours. Au même moment, le tog fit son apperition sur les terrains d'envol anglais, clouant au sol la deuxième et la troisième vague de . paras ». Enlin et surtout, par le plus grand des hasards, les deux divisions de panzers du général-lieutenant Bittrich se trouvaient au repos à Arnhem, lieu que le haut commandement allemand avait choisi comme = secteur paisible où il ne se passait rien «. Les avions de reconnaissance de la R.A.F. avaient réussi à tirer des clichés de chars Tigre sous des couverts

mais, dans son obstination a sous-astimer les

n'avait duré que neut jours. Pour la reconstituer, Richard Attenborough passa le printemps, mêmes. Trois cents techniciens l'entouraient, ainsi qu'une constellation de vedottes anglaises. américaines ou allemandes, estées par ordre alphabétique dans le générique. Dirk Sogarde, James Caan, Michael Caine, Sean Connery, Edouard Fox, Elliett Gould, Gene Hackman, Anthony Hopkins, Hardy Kruger, Laurence Olivier. Ryan O'Nesi, Robert Redford, Maximilian Schell, Liv Ulmann.

Le haut lieu de l'action se situe tout naturellement à Arnhem, et le pont, exalté comme un puvrage d'art à l'instar de celui de la nvière Kwai, sort de thétire aux plus grands laits d'armes. A cet égard, la scène où les Tigres - de la rive d'en tace apparaissent sur la rampe d'accès dans le sinistre grincement des chenilles, puis s'y propulsent lourgement, implacablement, écrasant tout sur leur passage. tournant entin leur gueule blindée vers les laçades où sont terrés les derniets braves pour cracher leurs flammes eleugies, devrait servir de document d'anthologie à toutes les cinémalhèques de lycée pour prévenir la jounesse des horreurs de la guerro. Car le vrai, le seul danger, c'est a l'évidence l'homme jui-même qui, depuis l'entance, comme le montre l'ultime image du tilm, n'aime que jouer au coldat.

Arrivé à l'âge adulte, quand par matheur la mobilisation l'envoie - laire son devoir -, le voici soudain qui altronte la peut, le vertige du risque, dans un paroxysme d'émotion et qu'il prend conscience de sa valeur au trélond de lui-même. Parlois, dans la pire adversité, il aura la « baraka » comme, dans la magnifique scène vècue du tilm, le sergent américain Dohun travarsant les lignes allemandes au volant de sa Jeep et sauvant miraculeusement son officier à moitié most. Jusqu'a ce que, au bout de son sacrifice méconnu, Jain des siens, loin de la douceur des temmes, toin de sa mère qu'il appelle, il n'on finisse plus de perdre son sang...

Reste une énigme ; le général Browning, commandant le 1ª corps aéroporté britannique, le mari - dans le civil - de la romancière Daphné du Maurier, éteil-il ce pommadin distingué envoyant ses troupes au cesse-pipe entre deux tasses de thé ? Je sals bien que le cinéma nous a habitués à la représentation d'illustres ganaches militaires, mais à ce point I II faut voit et entendre Dirk Bogarde. ayant reconnu qu'il y avatt dans l'allaire « un pont de trop » (« a bridge top (ar »), ajouter, comme à Oxford, du bout des dents : - Monty est très satisfait. Pour lui, l'opération a réussi

Splendide et l'éroce mot de la lin qui remet en mémoire le vers de Baudelaire : « Los morts, les pauvres morts, ont de grandes dou-

OLIVIER MERLIN. # Ce film sort à Paris le 24 soût.

Une anthropologie par l'image

Les Noirs vus par les Anciens

A Méditerranée, où s'articulent trois continents, n'a cessé de jouer un rôle exceptionnel pour l'identification réciproque des sociétés. Et même, semble-t-il, des plus lointaines. Il existe des vases grecs de la fin du sixième siècle, c'est-à-dire tout de même d'une haute époque, qui sont des petites cruches ou pots en forme de tête. Un aryballe (Athènes) figure un Noir bien reconnaissable aux grosses lèvres et aux petites pastilles destinées à traduire une chevelure crépue; un canthare (Boston), un peu plus grand, ajoute à ces traits des rides indiquant un vieil homme. Port, precis, rien de grotesque. L'Africain a évidemment été regardé avec la curiosité non exempte de sympathie que les Grecs savaient mettre en œuvre. C'est un pen l'ajeul amusant de ces pots paysans à face hilare qu'on trouvait autrefois dans les foires de nos campagnes. Mais ces objets d'usage et de fantaisie prouvent, du moins, qu'avant même Hérodote, les Athéniens avaient quelque idée de la race noire ou, si l'on veut, des ethnies du sud de la Méditerranée.

Le Scythe blond

et l'Ethiopien noir

D'autres vases, toujours pas très hauts (moins de 30 centimètres), mais vigourensement peints, des mêmes dates (vers 500 avant notre ère), et traités avec une aisance divertissante, présentent deux faces opposées (Bruzelles, Boston) : une blanche et une noire. Quand on les tourne, ces pots de terre cuite : janiformes », de manière à fixer les deux profils, le brio.du peintre-céramiste pour définir le contraste des traits et des types en un objet bicolore ne fait pas seulement sourire. On est en présence d'un savoir anthropologique déjà formé sur les caractéristiques distinctes de l'humanité septentrionale et de l'humanité méridionale. L'écho s'en trouve chez certains présocratiques, pour qui tout

tournait autour de l'opposition fondamentale du Scythe blond et de l'Ethiopien noir. Opposition qu'on retrouvers en écho dans les traités dits de physiognomonie » jusqu'au dix-septième siècle moyennant un petit effort pour y faire tenir les Indiens cuivrés d'Amérique. La théorie, assez facile à nuancer. du climat déterminant (Montesquieu et l'abbé Du Bos diront-ils autre chose?) aidait à rendre compte de la diversité des types humains. Ceci dit, il était bien tentant, comme l'a écrit avec humour J. D. Beszley, quand on disposait du magnifique vernis noir de la céramique athénienne antique, d'en tirer parti pour faire surgir les traits € éthio-

L'exotisme est ce qui nait de l'image de l'autre, du lointain, de l'étranger. Mais l'abondance même des pièces est finalement digne d'attention. Cheveux crépus, nez épatés, lèvres épaisses, etc., abondent non seulement dans la ceramique anthropomorphe, mais dans les pendentifs, les masques, les statuettes, les mosaiques, les bijoux. A tel point qu'un professeur de l'Université du Cameroun a pu exploiter ces œuvres parmi les « sources grecques » de l'histoire negro-africaine, tant leur diversité répond à ce qu'on peut toujours observer aujourd'hui. Rien n'indique à Rome — pas plus qu'en Grèce — une attitude systématiquement désobligeante. Certains l'ont cru un peu vite, parce que, pius on avance vers l'époque impériale, plus trouve de bouffons, d'acteurs, de pugilistes, voire de paietreniers négres dans les bronzes ou dans les peintures. Parfois, mais rarement, ils rentrent cemme tant d'autres - dans des contorsions grotesques. Accroupi sous un capuchon pour former une petite lampe. taillé avec toutes ses boucles dans le basalte, silhouetté sur une mosaïque claire, le type africain est devenu un élément « pittoresque » de choix. Il y a un attrait du Noir pour l'Antiquité méditerrannéenne, l'attrait d'un type humain qui intrigue, mais qu'on ne méprise pas.

Le beau portrait de Memnon, fils adoptif d'Hérode Atticus, au deuxième siècle ap. J.-C., que l'habituel esfacement du nez a rendu pareil à un boxeur rêveur, est l'effigie d'un litteratus noir et d'une Individualité. Aucun « racisme » derrière tout cela. Telle est, du moins, l'intèressante conclusion d'un savant qui donne le ton par sa contribution à un bel et important ouvrage sur l'Image du Noir dans l'art occidental, Office du Livre, Fribourg (1).

Nubiens et Pygmées

Trois volumes sont annoncés pour récapituler les attitudes des sociétés antiques puis du monde chrétien à l'égard de l'humanité africaine, et enfin les mépris et les remords de l'âge moderne à l'égard de peuples trop facilement asservis. Avec sagesse, l'instigatrice de l'entreprise, Dominique de Menil, a choisi la ligne directrice des « images », de la figuration. Les chapitres demandés aux savants compétents donnent lieu à un magnifique flux d'illustrations réunies pas L. Bugner, L'inlassable activité artistique de l'Occident permet d'identifier toutes sortes de réactions simples, très différentes de ce que connaît le vingtième siècle et plus intéressantes que les douteuses reconstitutions historiques. Le directeur de l'Unesco, qui préface poliment le premier tome cousacre à l'Egypte et au monde antique, semble regretter un peu ce parti; mais la publication lui doit une grande tenue. L'image possède ici un formidable pouvoir d'information

Pour l'époque antérieure à l'ère chrétienne, l'Egypte joue un rôle exceptionnel et un peu encombrant. Dix siècles avant les Grecs. Et leurs vases janiformes, l'implacable célébration des victoires illustrées par les grappes de vaincus sous les pieds des pharaons, les magnifiques fresques des tombes, comme celle de Rekhmaré (Thèbes) où défi-

lent les tributaires nubiens avec singes. peaux de léopard et défenses d'ivoire. et puis, là aussi, déjà les statuettes, les vases à parfum anthropomorphes, fournissent des silhouettes impossibles à méconnaître, Mais les Nubiens, les Soudanais, sont-ils de vrais représentants de l'Afrique? Les égyptologues ont quelque peine à identifier ici le « vrai » Noir. Sauf, péripètle singulière, l'apparition précoce des Pygmées : dans un texte magique qui remonte au-delà de 2300 avant J.-C., est mentionné le merveilleux Pygmée danseur a qui divertit le dieu au pied de son trône ». Mais pas de Pygmée dans les représentations. On en trouvera peut-être un jour. En tout cas, les nains noirs, traités comme des putti joueurs, seront, deux millénaires plus tard, un thème à la mode des mosaïques « nilotiques », à côté des bruns spectateurs d'Isis. Etrange Egypte!

Alors, le merveilleux, le fantastique

l'imaginaire? L'épaisse Afrique était

moins connue, ou même devinée, par le

monde méditerranéen que l'Asie, Les Grecs ont recueilli des figures typiques. mais non des légendes, à l'inverse de ce qui s'est passé pour l'Inde après Alexandre. Ils n'ont pas peuplé l'Afrique de monstres imaginaires, comme ils ont fait pour l'Orient et la Chine. Sur les cartes médiévales, où les terres lointaines sont signalées par quelque créature bizarre, c'est à l'est qu'elle pullulent. Les zones, il est vrai, se confondent à la périphérie : l'Ethlopie, pays des Noirs, monde complémentaire de l'Europe, couvre tantôt le fond de l'Inde. tantôt une partie de l'Afrique. Un grand historien, A. Wittkower, a naguere rendu compte du mécanisme de ce qu'il a judicieusement nommé « la migration des symboles » (2). Les monstres existent à partir des récits; ils prennent consistance, ils surgissent, au point de rencontre des légendes et du voyage. Quelqu'un raconte, voilà tout. Un croquis. un modelage, confère l'existence à l'improbable. La forme apporte une évidence. Or, les singularités fantastiques : cyno-



céphales, hommes sans tête — c'est-àdire à face pectorale — ne sont signales en Afrique que par dérivation des fables de l'Asie. Et quand apparait le Nouveau Monde, ils ont tendance à y émigrer (3). Tout cela pour dire que l'image du Noir est restée relativement pure dans le monde antique : elle occupait un pôle anthropologique fixe, avec sans doute des implications superstitieuses. Mais, les remuants Pygmées mis à part, elle comportait un accompagnement légendaire faible. Et un investissement affectif léger, par comparaison avec ce qui

ANDRE CHASTEL

(1) L'Image du Noir dans l'art occiden-tal, vol. I : Des pharaons à la chute de l'Empire romain, par J. Vercoutter, J. Loclant, Frank Snowden, J. Desanges. Preince SM M'Bow; introductions par D. de Menil et L. Burner, Office du livre, Fri-

bourg (pour l'édition française). (2) A. Wittkower, Martels of the East, a study in the history of monster (1942). dans callegory and the migration of sym-

bols >. Londres, 1977. (3) B. Bucher, la Saurage our soins pendants, Ed. Hermann, 1977, s'est efforce de systématiser dans cet esprit les représentations données des indiens dans les douze volumes de récite de voyages américains publiés par Th. de Bry (1590-1624).

Une sélection



étude pour composition, 1920. (Le constructivisme au Musée d'art moderna)

Cinéma

LE PASSÉ SIMPLE de Michel Drach

Amnésique à la suite d'un accident de voiture, une jeune jemme cherche à retrouver son passé et s'apercoit que son mari lui en donne des images truquées. Le mécanisme fort bien monté d'un « suspense » psychologique léaèrement hitchcockien, et une histoire d'amour où l'on retrouve la sensibilité de Michel Drach.

LE DÉSIR ET LA CORRUPTION

d'Ivan Passer

Le film le plus curieux de cet été, tourné. il y a deux ans par Ivan Passer, émigré tchèque, dont on attend toujours qu'on nous montre l'admirable Law and Disorder réalisé aux Etats-Unis. Ici. travaillant sur commande. Passer a allegrement bousculé l'adaptation d'un roman de James Hadley Chase, transforme l'aventure criminelle en fable érotique et baroque sur les jeux de l'argent et du DOUDO:1.

LA THÉORIE **DES DOMINOS**

de Stanley Kramer

Qu'un homme soit pris en main par une mystérieuse organisation qui veut se servir de lui pour un crime on ne peut pas dire que inédit dans le cinéma amé-Mais en montrant, plutôt que les rouages, les résultats de la manipulation sur l'homme choisi (c'est Gene Hackman, excellent), Kramer crée un climat d'angoisse qui donne au thème une puissance nouvelle.

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY

de Pierre Boutron

Pierre Boutron, qui avait adapté et mis en scène l'œuvre d'Oscar Wilde à la Maison des arts de Créteil et au Théâtre Daunou, a su éviter les pièges du théatre filmé. Des personnages surgis d'un décor de glace et de velours apparaissent comme des pantins ou des spectres. Un univers condamné.

- ET AUSSI : Un flic sur le toit, de Bo Widerberg (au-delà du « suspense > classique) : le Diable probablement, de Robert Bresson (un cri d'alarme) : Elsa vida mia, de Carlos Saura (portraits parallèles); Nucléaire, danger immédiat, de Serge Poljinsky (un film militant).

Théâtre

FESTIVAL DE SPA

Dans une ville d'eaux autrefois aussi celèbre que Marienbad, mais aussi élitiste, et qu'une Belgique plus moderne réserve désormais, de préjerence, aux mutuelles d'ouvriers, d'employés, et aux personnes du troisième age, a lieu du 12 au 27 août à Spa le Festival du Théâtre national de Belgique, dans une ville sympathique, au milieu d'une très belle campagne romantique de plateaux et de forêts.

Cette année, l'Opéra de quat'sous, de Brecht, mis en scène par Henri Ronse (vendredi 12, 21 h., vendredi 19 et samedi 27, 20 h. 30). Pauvre Assas-5ln, de Pavel Kohout, mise en scène de Jacques Huisman (mardi 16 et jeudi 25, 20 h. 30). Peer Gynt, d'Ibsen, mise en scène de Walter Tillemans (dimanche 14 et mardi 23, 20 h 30). Une pièce de Dario Fo. 7º Commandement (lundi 15 et vendredi 26, à 20 h. 30). Et les Ballets Blaska, du café-théatre, etc.

MOLLY BLOOM.

Le monologue final du roman de Joyce, « Ulysse », joué avec une distance fine et chaude par Garance, curieuse comédienne sormée à New-

... ET LE MANUSCRIT au Lucernaire

C'est le texte thédiral « l'Hypothèse v. que Robert Pinget avait écrit pour Jean Martin, rebaptisé « le Manuscrit ». Martin Stai l'un des

créateurs de Godot », et le texte de Pinget est proche de Beckett, quoique d'un humour plus codé. Gérare Bayle, en écrivain fantomatique se demandant pourquoi son unique manuscrit git au fond d'un puits, est d'un dandysme fraternel

EROSTRATE

au Théâtre Mouffetard Une nouvelle de Sartre, histoire d'un bonhomme qui n'aime pas voir les gens mastiquer leur bifteck à table. et qui, pour cette raison, tire au revolver dans la joule, rue Delambre. Mise en scène sélective de Yves Gourvil. Interpretation hyper-mesquichienne de Marianne Irzenski, Philippe Duclos, Jean-Louis Grinfeld. Du Dracula mental.

Musique

SEMAINES DU LUBERON

Au pied des remparts d'Oppède-le-Vieux, dans les ruines du château. à la carrière de Taillades, au cloître de Cavaillon, à l'Isle-sur-la-Sorgue, à Permes-les-Fontaines, à Roussillon, les sixièmes Semaines musicales du Luberon avec la complicité de jeunes solistes et de leurs aines (A. Flammer, P. Fontanarosa, B. Pasquier. A. Lagoya, C. Ferras) pour une série de concerts classiques et romantiques, du 12 au 21 août (renseignements 90-71-91-32).

LA WALLONIE LYRIQUE à Vichy

Le Centre lyrique de Wallonie, avec ses artistes, ses chœurs, son ballet et son grand orchestre, en saison d'été à Vichy propose un panorama exhaustif de ses récentes productions. Au théâtre du casino : Manon, le samedi 13, Mme Butterfly, le 14, Roméo et Juliette, le 17, la Tosca, le 20 et le Barbier de Séville, le 21. Quelques artistes bien connus : Gabriel Bacquier, Michel Trempont, Ana Maria Miranda Danielle Perriers et beaucoup d'autres à découvrir (renseignements : 70-98-25-11 et. à Paris, 256-65-11).

TOUJOURS

LES PIANISTES

Eric Heldsieck, le jeudi 11 à 21 h. 30 au château Roussan à Saint-Rémy-de-Provence, Georgy Czyffra, le 12 à Salon-de-Provence. Le même jour à Prades (tél. : 69 - 05 - 00 - 16). Alexis Weissenberg jouera Bach, Schumann et Chopin ; on le retrouvera à Deauville le 15 (tél. : 31-88-29-55) dans un programme Frank, Liszt et Schumann. Claudio Arrau sera à Monte-Carlo le samedi 13, à l'Opéra, et le 15, à 21 h. 30, sur le parvis Saint-Michel de Menton en compagnie de Brahms et de Liszt. Enfin, mardi 16. le Festival de Comminges attend Bernard Riengeissen å l'église Saint-Bertrand, à 21 heures (Saint-Saens, Stravinski, Chopin).

- ET AUSSI : à Paris, le chœur de chambre de l'université de l'Illinois (Gesualdo, Buxtehude, Palestrina) mardi 16 à 18 h. 30 et 20 h. 30 à la Sainte-Chapelle. Début du stage de violon baroque par Marie Leonhardt à partir du 16 août. Jeudi 11, au Festival

de Menton, Gundula Janowitz et Irwin Cage (Schubert, Liszt) à 21 h. 20 sur le parvis Saint-Michel (tel. : 93-35-82-22). Au Festival d'Albi : Cosi fan tutte, à 21 h. 30 (jeudi 11, samedi 13, au palais de la Berbier ; toujours à Albi, le lendemain à 21 h. 30, un jeune violoncelliste à découvrir. Arto Noras. A la Grande-Motte, à 20 kilomètres de Montpellier, Lily Laskine (harpe) et J.-L. Beaumadier (flütet, le samedi 13 à 22 heures (tél. : 67-56-62-62). A Salinelles, près de Sommlers dans le Gard, sonates pour violon et clavecin de Bach par G. Jarry et L. Morabito, chapelle Saint-Julien à 13 heures le 13 août et un concert Monteverdi par P. Huttenlocher et L. Morabito. le 14 (tél. : 66-80-03-24) A Vichy, le trio Reine Elizabeth se produira à l'Arlequin à 15 h. 30, le mardi 16, et 17 août, Z. Francescatti sera l'invité de l'Orchestre national de l'Opera de Monte-Carlo.

Expositions

L'ART DE L'ESTAMPE ET LA

REVOLUTION FRANÇAISE

à Carnavalet

L'art et l'histoire d'un grand moment en France, à travers les instruments de propagande et d'action révolutionnaire que sont les gravures et caricatures de

ASPECTS HISTORIQUES DU CONSTRUCTIVISMÉ

au Musée d'art moderne de la Ville de Paris

Un panorama de l'art constructiviste depuis ses Origines, russes et néerlandaises, jusqu'à ses derniers développements, plus particulièrement aux Etats-Unis.

MOTHERWELL à l'ARC

Une rétrospective des peintures et collages depuis 1941 d'une des figurescless de l'expressionnisme abstrait et de la peiniure américaine de l'après-

LA DONATION PIERRE LEVY

à Troyes

дистте.

La présentation à l'hôtel de ville de la seconde partie de la collection Pierre

Levy. Cette fois, un spectaculaire ensemble de peintures « fauves » de Derain, suivi notamment de Braque, Vlaminck, Seurat, Vallotion, etc. De petites sculptures de Picasso, Bonnard, Maillol, Derain encore, ainsi que la verrerie de Marinot, dont la collection du mécène troyen est riche.

HOMMAGE A CHAVIGNIER

à Clermont-Ferrand Sculptures au musée Bargoin de

Clermont-Ferrand et œuvres monumentales au jardin Lecoq. Mort il y a cing ans, vers la cinquantaine, Chavignier tenait de son terroir auvergnat l'expression rude, rustique et pausanne

de ses sculptures de plein vent, finalement a modernes v, où l'on retrouve les échos de ses amiliés pour Giacometti, Germaine Richier et Etienne Martin

LE CORBUSIER...

Un regard sur l'œuvre peint et sculpté de Le Corbusier à la Fondation Vasarely, à Aix-en-Procence. Vingt et une peintures, once sculptures polychromes et des photographies de realisations architecturales.

LET CÉLÉBRATION DE L'ARBRE

à Aix-en-Provence

Après la Journée de l'arbre, la peinture de l'arbre. Le musée d'Aix-en-Provence a eu la bonne idée de réunir un ensemble de peintures qui, du seizième siècle à nos jours, esquisse une évolution du paysage dans les écoles européennes.

ADAMI

à Marseille Œupres récentes de Valerio Adami. cet été, au musée Cantini de Marseille. Après Balthus et Bacon sur ces mêmes cimaises, un regard froid sur la vie quotidienne et sur des personnages de la mythologie moderne : Freud et Gorki, Joyce et Gandhi.

LA BIENNALE DE LA TAPISSERIE

à Juan-les-Pins

Biennale française de la tapisserie au Palais des congrès de Juan-les-Pins. Une manifestation qui entend rappeler les règles traditionnelles de la lame comme support d'images. dans la continuité de Lurçat. La Biennale rend hommage à Le Corbusier. qui a fait de la tapisserie un « mur » de formes à deux dimensions et de couleurs.

- ET AUSSI: Paul Strand (un des grands pionniers américains de l'art photographique); Milton Glaser (on le considère comme le plus important des graphistes américalns); Topino-Lebrun (et une nouvelle tentative de peinture d'histoire) au Centre Georges-Pompidou; soixante ans de peinture soviétique au Grand Palais (ce que Moscou donne à voir de la peinture soviétique depuis octobre 1917).

- EN PROVINCE : Klee, à Saint-Paul-de-Vence (un panorama de deux cent cinquante peintures et dessins) ; Chagall, à Nice (les œuvres récentes : réveries poétiques sur des thèmes bibliques); Dujy, aux Ponchettes de Nice (peintures pour le soleil du Midi); Van Dongen, au musée Chéret à Nice (tous les Van Dongen de Nice réunis) ; le Drapeau, à Saint-Tropez (bannières, étendards et fanions dans la peinture) : Mathieu, à Valréas et à Ostende (en France et en Beigique, une trajectoire flamboyante) : Maximilien Luce, à Albi (rétrospective du peintre néoimpressionniste); Willem de Kooning, à Grenoble (sculptures et lithographies d'un des principaux représentants de la peinture américaine d'après guerre) : Van Scorel, à Douai (l'œuvre oublié d'un peintre hollandais au seizième siècle) : Fernand Léger, à Montauban (une solvantaine de peintures, gouaches, aquarelles et dessins d'un cons-

Desdisques pour l'été



Wilhelm Furtwaengler.

La production phonographique ne semble guère souffrir de la crise, malgré le prix élevé des disques, et ce sont chaque mols quelque soixante-quinze enregistrements classiques (comportant jusqu'è cinq ou aix disques) qui paraissent, sans compter les rééditions qui ramènent souvent au jour des trésors, et les nombreux retours de disques sous une nouvelle laquette à des prix de plus en plus réduits.

Nous nous en tiendrons simplement ici à un brei panorama par genra de quelques parutions récentes de très haute qualité. J. L.

Musique vocale

C'est dans ce domaine. lok d'être totalement exploré encore, que l'on fait le plus de découvertes, et même chez Mozart l Comment imaginer qu'à douze ans, il était capable d'écrire une musique aussi intense, rayonnante el de pleine maturité que cette Waisenhausmesse dont Janowitz, von Stade et Abbado nous donnent une Interprétation superbe (DG, 2530-777) ? L'admirable Theresienmesse de Haydn, qui lui est postérieure. déborde elle aussi de foi et de lumière, avec des épisodes plus dramatiques et contrastés, sous la direction de Michel Corboz (Erato. STU 71 058).

Remontant dans le temps, on s'arrêtera à un disque très poignant de Cristobal Moralès. ยก polyphoniste espagnol du seizième siècle, comprenent cina motets et un Magnificat d'une écriture rigoureuse et émouvante, chantés par le Pro Cantione Antiqua de Londres (Archiv, 2533-321), et surtout à quelques excellents Purcett l'Ode cour l'anniversaire de la reine Mary et la Musique pour ses funérallles, dans l'interprétation de John-Eilot Gardiner où respiendit catte musique d'une pureté déchirante (Erato, STU 70911), ainsi qu'un disque fort réjoulssant, Chansons de tavernes et chapelles, où Alfred Deller marie deux belles cantates avec douze chansons à boire assez osées (Harmonia Mun-

Opéras

di. HM 242).

On retrouve Mozart et Purcell au rayon opéra, l'un avec Thamos, roi d'Egypte où, à dix-sept ains, il écrit dejà une musique de scène avec

chœurs, qui préfigure la Fiûte enchantée, et qui en a souvent la richesse humaine (Vox. 36 041). l'autre, avec la Reine indienne et Time . d'Athènes, où Alfred Deller, à nouveau, tire la quintessence d'une musique aussi percutante dane son dramatisme qu'ineffable dans son lyrisme (2 d. Harmonia Mundi, HM 243).

Après la Fedellà premiata. Antal Dorati poursuit son exploration du monde quasi inconnu des opéras de Haydn avec la Vera Costanza : la comparaison avec Mozart est toujours redoulable, d'autant que Hayda était moins exigeant sur ses livrets. Mais il faut écouter cette couvre d'une oraille neuve pour y découvrir mainles pages exquises et parfois acérées, servies par une superbe distribution comprenent Jessye Norman, Hélène Donath, W. Ganzarolil, etc. (3 d. Philips,

6 703 077). Plus près de nous, les amateurs d'opéras italiens se délecteront avec Montserrat Caballé, dans Gemma di Vergy, de Donizetti, maigré l'inégalité de l'inspiration et la faiblesse de l'intrigue (3 d. CBS, 34.575), et surtout avec les « sugvités célestes - de Renata Scotto. accompagnée par Marilyn Horne. dans Sœur Angélique, de Puccini (CBS, 76.570), à jaqueile le Gianni Schicchi, de Tito Gobbi, Placido Domingo et lléana Contrubas donna le plus endiablé des contrepoints. tous daux sous la direction incomparable de Lorin Maazel (CBS) 76.503)

Œuvres symphoniques

Transition entre l'opéra et la musique symphonique, on ne manquera pas d'écouter une version du Tricorne, de Falla, aussi brillante que raffinée ber l'orchestre de Boston, dirigé par Ozawa, avec la voix idéale de Teresa Berganza (DG, 2530.823).

Dans les rangs serrés de la discographie mahlérienne, la Deuxième, d'Abbado a quelque mal à se faire une place : le fouqueux chef italien a curieusment, traité cette œuvre avec un respect absolu du texte qui en exalte l'extraordinaire beauté plastique, mais demeure souvent à l'extêrieur (2 d... DG. 2707.094), malgré la qualité exceptionnelle de l'Orchestre de Chicago avec gui Giulini nous donne una Neuvième bouleversante. toute proche de Klemperer et de Walter, mais dans une lumière

nouvelle (2 d. DG 2707.097). Saluons aussi une Première Symphonie, de Brahms d'une magnificence très intérieure, par l'Orchestre de Cleveland, dirigé par Lorin Maazel (Decca_SXL 6.788).

Les révélations en ce domaine nous viennent cependant peut-être du passé, dans une cérie de rééditions de Wilhelm Furbraengier : par quelle sorcellerie artivalt-il à recréer des œuvres aussi célèbres que la Symphonie inachevée, de Franz Schubert (DG, 2535.804) la Symphonie en ré mineur ou Mantred, de Schumann (DG, 2535.805), comme s'il avait eu part lui-même à la vision du compositeur?

Un autre témoignage historique étonnant, c'est la Quatrième Symphonie de Brahms, comme on n'oserait pas la jouer aujourd'hui, avec un inimitable charme italien. une malice orimesautière et cependant une admirable componetion intérieurs, par Victor de Sabata à la tête de la Philharmonique de Berlin (DG, 2535.812).

Mozart encore est fort bien servi par deux disques de concertos, l'un, du violoniste soviétique Gidon Kremer, qui égale con maître Oîstrakh, dans le soi majeur K. 216 et la Concertone très

fleuri et un peu longuet K 190. d'une fulgurante béauté sonore (Eurodisc. 913.106). l'autre, d'Alfred Brendel, avec Neville Mariner. éblouissant de lumière, d'équilibre et d'une pleine lustesse expressive dans le mi bémoi K. 482 et les Rondos K. 384 et 386 (Philips, 9500,145).

Quatuors

Mozart toujours resplendit dans les Quatuors en mi bémoi K.42B et si bémoi K. 458 où le Melos de Stuttgart renouvelle le miracle de ses Schubert (DG, 2530.800), On mettra presque eur le même plan les deux ultimes Quatuors op. 77, de Haydn, par le Quatuor Tetrai qui aille la saveur. la rudesse paysannes à l'efflorescence de la vie intime, résumé de toute une vie (Hungaroton SLPX 11.778).

On ne peut ignorer le nouvel enregistrement intégral des Quetuors de Beethoven par le Quatuor Julillard, d'un - standard technique » prodigieux, même si les interprétations paraissent moins chargées de sens et d'humanité qua d'une inépulsable invention formelle (10 d. CBS, en trois coffrets, 77362, 77387, 77423).

Autre intégrale, celle-cl d'une plénitude expressive qui rassasie et pourtant appelle toujours à une écoute nouvelle, celle de la musique de chambre de Brahms, avec le Quatuo- Bartok, dont le deuxième volume contient les Quatuors à cordes et avec piano, et la Quintette avec clarinette (5 d. Hungaroton, SLPX/6001.

Orgue

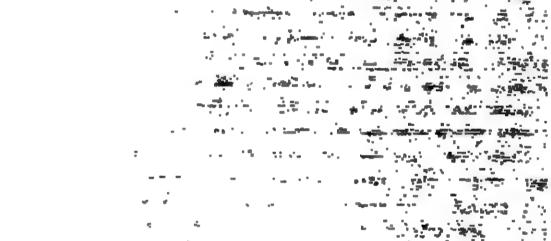
L'orque connaît grâce au disque une expansion prodigiause, car des milliers d'instruments ayant chacun

leur originalité restaient ignorés. loin des mélomanes : l'enregistrement les rassemble tous chez nous. Citons autourd'hui, à titre d'exemple, deux d'entre eux relevant d'esthétiques très différentes : le Cavallié-Coll, de Saint-François-de-Sales, à Lyon, d'une légèraté et d'un scintiflement qui conviennent à l'Intégrale Franck de Marie-Claire Alain, qui illumine tout ce qu'elle touche par l'alliance d'une intelligence exigeante et du lyrisme le plus enthousiaste et sensible (3 d. Erato, STU 71035/37).

A l'opposé, dans l'excellente collection des « Orgues historiques -, l'orgue de Taizé, construit cependant en 1974, par Jürgen Ahrend, mais dans l'esprit de Silbermann et de Clicquot, sur lequel Jean-Luc Jaquenod joue les Plèces d'orgue pour le Magnificat, de Jean-Adam Guilain, où la grace du dix-huitième siècle français e'exhausse d'une spiritualité allègre et profonde : un orgue qui a capté l'esprit du lieu (Harmonia Mundi, HM 1208).

Chant

Terminons per deux beaux disques de jeunes cancatrices : de . superbes scènes dramatiques de Mozart, qui permettent d'apprécier la voix de si grande envergura de Sylvia Sass, l'héroine de la Traviata d'Aix (Hungaroton, SLPX; 11 812); et surtout la fascinante L lleana Cotrubas dans des pages 17 de Mozart, Donizetti, Verdi et Pudcini, avec le timbre aux prodigleuses résonances personnelles cui nous change de tant de rossignole mécaniques. Une famme pieure, paipite, s'enchante de ses, rêves et de son bonheur : elle est toute proche, detrière l'anouyme, haut-parieur de cette pièce (CBS, 76 521).



to the same of the same a real in query free to

The Therese will be a line of the

THE STATE OF SAME STATES

the special office and when the stage

Andrew Control of the Control of the

the state of the s

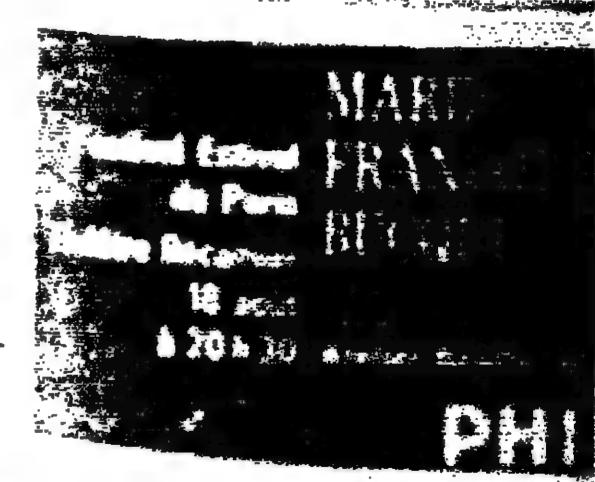
The state of the s

and a new army higherman problem

and the second of the first of the second of the second of the

menta fina isang takong t

The second secon The second of th



LE COUSIN PON

UNE LECTURE AU « GUEULOIR »

Un auteur en quête de spectateurs

Pendant les deux premières semaines du Festival. Théâtre ouvert, qu'anime Lucien Attoun, a présenté, comme chaque année, à la chapelle des Cordeliers, rebaptisée pour la circonstance le Gueutoir », des pièces inédites lues par leur auteur. Hervé Guibert raconte son expérience.

UE faire, quand on a mis deux ans à écrire une pièce et qu'on a envie de la monter, un jour ? L'envoyer à des éditeurs. À des directeurs de théâtres parisiens. À des contres dramatiques de province, à des metteurs en acène, à des vedettes? Le choix est difficile. Il faudralt disposer de beaucoup d'exemplaires et n'est-ce pas le genre de démarches qui se soldent automatiquement par un - remerciement - poil et encourageant (- continuez dans ce sens, c'est plein de promesses et faites-nous lire la seconde... -). D'abord ma pièce dactylographiée fait solxante-quinze pages et la photocopie coûte 1 franc pièce. Je vais trauver mon blanchisseur, il a une photocopieuse. Il me dit : - Dites donc, c'est vous qui tapez comme ca, yous tapez aussi bien que ma femme, et elle, elle est siénodactylo. . Je le surveille du coin de l'œil, j'ai peur que son œil à lui accroche sur certains mots de mon texte, que mon côté malsain lui saute soudain aux yeux et qu'il ne me regarde plus de la même façon quand je lui apporte mes servietteséponge. Je l'oblige à la discrétion en récupérant avec empressement les feuilles au fur et à Pour détendre l'atmosphère, il me lance : « Dites donc. your .écrivez vos Mámoires ! »

Je suls impatient (fera-t-on la distinction entre l'arrivisme et l'impatience) et les refus sont toujours désagréables : le me dis que je vais faire le moins de démarches possible. C'est une pièce à deux personnages, je ne rêve pas de décors faramineux, je me dis que ça devrait être facile. Tout à coup, une idée : le Gueuloir. Lucien Attoun, Théâtre Ouvert, le patronage de France-Culture, tout ca est sérieux. On donne la possibilité à de jeunes auteurs de îlre leurs - pièces originales et inédites », d'avoir un public, d'être contronté à des réactions. Quelle chance ! J'envoie ma plèce et on retient ma cendidature. Il faut venir et se loger par ses propres moyens, mais ca c'est normal, c'est dejà une chance de pouvoir passer pour un auteur dramatique et de s'exprimer librement, sans censure. Ma lecture est fixée le dimanche 24 juillet, à 18 heures.

Je reviens exprès d'Allemagne, où je suivais les répétitions générales de la Tétralogie montée à Bayreuth par Chéreau, J'arrive à Avignon avec seize heures d'opéra dans la tête et vingtquatre heures de train dans le corps, passablement décomposé. Je fais une première lecture. seul, dans ma chambre d'hôtel, ma montre à la main, ca dure 1 h. 15. Je me suis beaucoup amusé en la lisant. Bien sûr le me pose la question suivante ; vals-je tout lire « à plat » en affichant la troideur hautaine et dévitalisée des acteurs de Bresson, ou bien vals-je mettre des Intonations et me laisser aller à quelque vivacité ? Le ton Bresson est très à la mode et ne manque pas d'élégance, je ne suis pas comédien, mals le décide quand même de « jouer » dès 11 heures du matin dans la chapelle des Cordeliers, pour la séance de mise au point avec le régisseur. Présentations. Heureusement. le ne suis pas seul. Une amie actrice que j'accompagne parfois en tournée pour la dépanner a promis de me rendre la pareille et de jouer pour moi les imprésarios. Elle parle aux techniciens, m'installe à une table d'écolier à l'emplacement de l'autel, fait poser un micro, s'assied sur les gradins et me met très à l'aise en me disant : - Vas-v 1 >

J'hésite entre le silence et la pétrification, ou le fou-rire infantile, mais finalement l'opte pour l'efficacité. On me regarde, on m'écoute. Je me dis : après tout, ils ne sont pas torcés de voir la peur qu'il y a en moi, il faut paraître sûr de faisant semblant de prendre une page au hasard, mais en fait le choisis mon passage préféré.

Le régisseur. Néna Marquez, « cooi et sympa » comme tous les gens à Avignon, me rassure : - Ne t'en fais pas, tout se passera bien. - Mon amie me dit : - Surtout de lais pas d'Intonations, ce tombe à plat ; ne joue pas ton texte, ça devient anecdotique, lis le plus à plat possible, il faut laisser aux gens la possibilité d'imaginer, de projeter. - Je regarde la salle vide un peu découragé en pensant : mais qui va blen pouvoir Venit ? A nouveau on me rassure : mais si, if v a tout un public que ca intéresse, un public d'habitués, tu verras, il y aura du monde. On arrête la « répétition » : il ne faut pas me fatiguer avant l'heure H.

Louise et Suzanne

En sortant, on rencontre mes parents, venus exprès depuis leur lieu de vacances pour écouter leur fils. Mon père, qui pense à tout, me dit : surtout, pense bien à articuler. Puis nous rancontrons dans les rues d'Avignon ou aux terrasses des cafés des comédiens à qui mon amle annonce, compatissante : il lit tout à l'heure sa plèce au Gueuloir. On me regarde du même air compalissant, on me souhalte bonne chance, on aloute : - Ne vous en faites pas, il y aura du monde, il y a tout un public pour ça. . Mais ce public, ce n'est pas eux : ils ne se proposent même pas de venir m'écouter, et j'ai suffisamment de compréhension pour ne pas les inviter, Alors quel est ce public du Gueuloir : des professeurs de grammaire à la retraite, des hippies. des lycéennes? On verra bien.

J'entre dans la salle et dévisage les gens. Les projecteurs s'allument. On annonce les prochaines lectures, le débat qui suivra celle-là. mais on avertit le public qu'il faudra quitter la salle à 20 heures, c'est comme ça, et l'heure c'est l'heure. J'ouvre mon texte, je dis, haché et articulé : « Louise et Suzanne. Dialogues. Personnages et décor... . Ca y est, je suls lancé. je suis dedans, ça ne peut plus me faire peur. Les gens sont muets. Je me dis qu'ils vont partir par rafales et que ca va me déprimer, mais, miracie i ils restent agsis sur leurs sièges, Scène 1, scène, 2, scène 3... Quand j'arrive à la scène 13 ou 14, je commence à trouver ça pénible. Je m'ennue. Je me dis que ca va faire bien, en tout cas détaché, de recarder ma montre de temps en temps, et je ne me gêne pas : je lis depuis une heure et demie. Je pense que si j'étais spectateur le ne tiendrais heure et demie quelqu'un d'Immobile qui lit un texte assis à une table et avoir mai aux fesses en même temps, il n'y a pas de quol être bouleverse. Enfin. certains spectateurs se couchent par terre, les techniciens vont fumer une charatte dans la cour, une femme au premier rang m'écoule en lisant son courrier, comme le les comprends.

Soudain un couple de touristes uruguayena, qui veulent visiter la chapelle, surgissent derrière moi, éblouis par les projecteurs sans comprendre ce qui se passe. Puls un chien vient me renifier les pieds. A chaque fois tout en continuant à lire, l'affiche le petit sourire ironique qui s'impose. Je continue, stoiquement Parfois j'ai envie de m'arrêter et de jeur dire : écoutez, ca a suffisamment duré comme ça. faisons autre chose A la fin, j'emballe tout ca un peu rapidement, je passe en douce des indications de scène C'est-fini, le referme l'exemplaire, les pens applaudissent. Je surprends quelques regards vaquement admiratifs, mais le suls trop fatiqué pour me sentir grisé La tecture a duré deux heures moins le quart il

secret, qu'elles ne s'arrachent jamais tout à fait au quotidien. Il faut quitter la salle car il est 20 heures.

Mes parents viennent m'embrasser. J'avais donné à lire ma pièce à mon père avant cette lecture, et il me l'avait rendue en me disant all y a des fautes d'orthographe. - Là, il me dit : . A un moment, fai eu peur, lu t'es mis à remuer tes pieds, heureusement tu t'es arrêlé. En tout cas, tu as bien articulé. - Un ami metteur en acène vient me dire : - Tu as bien lu, juste un peu trop articulé. - Mon amie comédienne me dit : . De toute façon, la salle était pour toi, tu n'as pas vu l'assemblée de

Vie de groupe autour du théâtre

PAUL PUAUX, adminis-trateur du Festival, le proclame : k Les centres d'entrainement aux méthodes d'éducation active (CEMEA) sont l'un des piliers d'Avimon. » Depuis . 1955 Jean Vilar fit appel à Henri Laborde, de l'aéquipe nationale» des CEMEA, pour attirer la 1euand Festival, in Fencontres internationales » puis les « centres de teunes », organusés ou gérés per les CEMBA. ant accuetlli des milliers de participants, de dix-sept à vingt-huit ans, issus de tous les milieux. Avec un objectif : valters o ne soient pas de sim-

e Pour les instructeurs des CEMEA dont is vocation est de former des animateurs de centres de vacances. Avignon est une expérience indispensable a explique M. Jacques Rebuffat, secrétaire général des CEMEA ou Festival.

Dans les locaux des Rencontres internationales comme dans les quatre centres de jeunes, le dialogue ininterrompu. la-réflexion sur le théâtre, les

activités créatrices, les échan-

ges avec les comédiens, prolon-

gent les spectacles, les font ri-

pre dans la ville. . Sans eux il

n'y aurait plus de Festival », q/-

L'enthousiasme est sans borne.

D'une autre époque, dirait-

on Aux Rencontres internatio-

rales ils sont un cinquantaine

venus de tous les pays, bour-

siers ou non, groupés autour

d'animaieurs bénévoles, insial-

lés dans des écoles, dormant

dans des dortoirs, huit par ta-

ble comme au restaurant uni-

persitaire. . L'inconfort de-

vrlit en rebuter plus d'un s.

convient un animateur. . Pas

du tout, reprend une partici-

pante de Toulouse, je suis ve-

nue ici pour communiquer avec

des gens de différentes nationalités. » « La vie en groupe me

plait a explique une autre. Au

Centre de jeunes de la rue

Thiers on s'interroge : « Ils

viennant parce que ce n'est pas trop cher, pour certains nous

ne sommes qu'un hôtei.

« Mais non c'est pour l'anima-

Beaux masques

tirme Paul Puaux

de conscience et d'expression du corps » Oucloues » auparavani les stagianes qui na possédaient pourtant que quelques notions de maquillage, s'étulent « construit » des virages si étonnants qu'ils n'avaient pu résister qui plaiser de descendre en ville les montres aux passants. Une parade de plus.

Pouriant, malgré le dévous-

ment des animateurs, le platsit épident des norticipants. les Rencontres internationales comme les centres de seunes. enregistrent depuis quelques années une baisse sensible de frequentation. Le temps n'est pius où les services culturels des ambassades recrutaient sans difficultés. Depuis mai 68. bien des dirigeants hésitent à envouer les seunes de leur paus aux jorums avignonnais de peur que l'esprit de contestution les gagne, Cette unnée les places ne manquatent pos. Nous resentous les méfaits de la crise économique. Pour les jeunes particulièrement menacés et qui souvent sont sans emploi, nos prix sont encore trop élevés. Nombreux sont ceux auf ne peuvent mettre 580 francs pour un stage de dix jours qui comprend cependant l'hébergement, la nourriture, l'animation et qui donne droit à quatre spectacles », reconnait un responsable des CEMEA. Yvan Servoue. ancien militant de l'organisation. La clientèle qui autrejois fréquentait les centres de jeunes ne vient plus à Avignon ou préfère des formules moins conteuses comme celle offerte par l'AJA (l'Association pour les teunes dans Avignon), crèce par la municipalité pour héberger les plus démunis.

Hors les murs

La spéculation à chassé les pauvres d'Avignon. Des quartiers entiers a rénovés » se sont vidés de leurs habitants. Les logements ont atteint des prix effarants. Pour atenir v leurs tarile in centres de jeunes ont de s'tastaller hors les murs. loin de tout. Enjin, les équipements sommaires qui conviennent aux militants purs et dura découragent ceux qui aimeraient in contact moins rude avec les réalités du Festival.

Peut-cire, plus simplement. que la mode est passée, que le grand discours sur le theâtre amplifié par les Rencontres internationales n'intéresse plus autant que naguère ? Interioculeurs privilégies des organisateurs du Festival, les CEMEA déconcertent ceux qui reulent rester en marge. Au centre de Champfleury, l'Institut national de l'audio-visuel, (INA). avatt installe un reseau de radiodiffusion par cables qui reliant les centres entre eux. Les participants s'en sont servi pour débattre sans fin des événements de Creus-Malville. Pendani que d'autres manifestaient

Une voie étroite

Actuellement la jeunesse a besoin de soutien. Ils se plaignent de ne pas être assez encadrés », constate un animateur Comme si les participants plus de filles que de garçons, — étudiants ou enseignants pour la plupart, demandaient aux CEMBA de prendre en charge l'éveil de leur esprit critique dans un lieu qui ne les dépayse pas, une école par exemple, mais plus ouverte, plus ibre. « D'ailleurs l'école, j'aime ch », reconnait, avec un air de s'excuser, une toute jeune stagiaire. Mais, d'autres se métient aujourd'hut de cette assistance et de cette protection : ils refettent une vie collective, désuète selon eux, qui pourrait porter atteinte à leur liberté.

On a vu pourtant au centre des jeunes de la rue Thiers. Gérard Lefèvre, comédien et animateur, analyser pour les participants les idées du Portugais Augusto 30al sur le théatre. A cette occasion, le programme officiel a été mvement critiqué. Nulle part n'est mieux apparu le rôle des CEMEA, leur nécessité entre ces deux réalités inconciliables du Festival : les ballets d'Alvin Aley - voiles et paillettes, - et, à deux pas de là, les épaves de la place de l'Horloge, où désormais le gros rouge a remplacé le haschisch.

CHRISTIAN COLOMBANI.

AVIGNON: l'institution et son public



a Fantastic Miss Madona s, au Chène Noir,

vierges, au premier rang à droite? Elles te gobalent des yeux, elles buvalent les paroles

Il n'y avait pas un journaliste dans la salle, ni un directeur de théâtre, ni même l'organisateur Gueuloir. On me dira qu'il avait d'autre: chats à fouetter et qu'il ne savait certainement plus où donner de la tête entre ses émissions à France-Culture, ses « mises en espace » et sa - cellule de création ». C'est vrai. Je ne me fasais pas d'illusions aur cette lecture mais quand même, à quoi m'aura-t-elle servi, audelà de la satisfaction sans doute narcissique et exhibitionniste de lire mon texte, d'être applaudi et de répondre à des questions ? La dramaturge qui a conduit le débat m'a dit - Téléphonez-nous de temps en temps, pour nous dire comment ca se passe, si vous arrivez à la monter. - Le soir au restaurant, mes amis

m'ont trouvé triste et sinistre. Je n'ai pas dit

un mot.

HERVÉ GUIBERT.

12° Festival Estival de Paris GALERIE YVES BRUN 7. rue Budė - 75004 Paris IBA NDIAYE Toiles - Lavis - Dessins - Variations sur le thème du jazz -3 - 27 août



de 19 h à 20 h, le mercred: jûsqu'à 22 h

MARIE FRANCOISE **Festival Estival** de Paris BUCQUET Théâtre Récamier piano 18 août i tisques Rhilles: à 20 h 30 Atelier Beethoven

« LE COUSIN PONS »

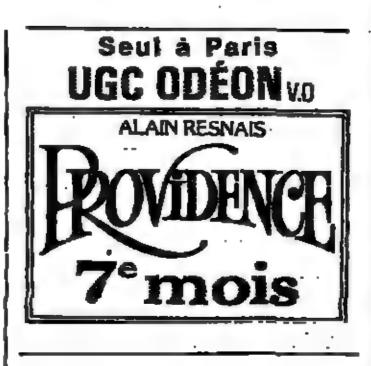
LIVRES ILLUSTRES MODERNES por :

Bonnard, Chagall, Dufy, Goya, Leger, Miro, Picasso, Rouault, Toulouse-Lautrec.

Tapisserie de Jean Lurçat ← Les Signes du Zodiaque >

- Livres anciens
- Gravures anciennes et modernes

1, rue Joyeuse (près da Musée de la Poste) — 37400 AMBOISE Tel. : (47) 57-00-57



ELYSEES LINCOLN (V.O.) - QUINTETTI SAINT-LAZARE PASQUIER (v.o.) MONTPARNASSE 83 (v.o.)

TOFE 3 Barbet **SCHROEDER**

L'animation, c'est la force des CEMEA. Ici, on part en excursion à la découverte du

tion que je suis ia.

pays, là on retroupe M. Fustier. l'érudit tocal, qui connait tout sur Avignon et qui couvre toutes les portes : là encore on organise un débat avec les comédiens de la troupe de « l'Olivier » ou bien avec les acteurs de l'Hamlet de Benno Besson à propos duquel un participant anglais ne cache pas son a indignation a Ailleurs c'est l'étude du maquillage ou des masques. Sur de grands panneaux chacun s'exprime : « Je comprends mieux comment un spectacle est .fabriqué depuis que je participe aux activités du stage... » : « Inculquer l'esprit critique au moyen de l'action, favoriser la découverte de ses propres capacités d'expression dans une pratique, voilà notre but ». explique M. Jean Bauné, l'un des quatre-vingts animateurs des CEMEA à Avignon.

Devant une soizantaine de participants attentifs, la comédienne Bernadstie Onfrou.

CINEMAS rue, E. Sauton / Maubert). 325 92 46 Mill quinze: JE, TU, IL, ELLE. (10 ème MOIS) Midi vingt INDIA SONG (3 ème ANNEE) Minuit juste: LA NUIT DES MORTS-VIVANTS Minuit quin / LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE

CLUNY ECOLE (v.o.) - REX (v.f.) - U.G.C. GOBELINS (v.f.)
ROTONDE (v.f.) - MISTRAL (v.f.) - CONVENTION ST-CHARLES (v.f.)
U.G.C. GARE DE LYON (v.f.) - CYRANO Versailles - MELIES Montreuil
ARTEL Villeneuve - ARTEL Nogent - CARREFOUR Pantin



SALLES CLIMATISEES

PARAMOUNT ELYSEES v.o. - PARAMOUNT MARIVAUX v.f. - MAX-LINDER v.f. - BOUL' MICH v.f. - PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. PARAMOUNT ORLEANS v.f. - PARAMOUNT GOBELINS v.f. -PARAMOUNT BASTILLE v.f. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. - CONVEN-TION SAINT-CHARLES v.f. - PARAMOUNT La Varenne v.f. -PARAMOUNT Orly v.f. - BUXY Boussy-Saint-Antoine v.f. - CYRANO Versailles v.f. - ARTEL Créteil v.f. - CARREFOUR Pantin v.f. -ARTEL PORT Nogent v.f. - FRANÇAIS Enghien v.f.



Expositions.

La plupart des musées nationaux seront fermés le lundi 15 août.

CENTRE BEAUBOURG

Entrée principale rue Saint-Martin

(227-12-33).
Sauf mardi, de 14 h. à 22 h.;
samedi et dimanche, de 10 h. à
22 h. (entrée libre le dimanche).
PARIS-NEW-YORK. — Espace des
manifestations temporaires Jusqu'au
19 septembre.
ANDRE MORAIN. — Musée national d'art moderne. Jusqu'au 29 août.
ATELIER BRANCUSI. — Sur 12

Salle des contemporains
THE ART SHOW, d'Edouard Kienholz. — Jusqu'au 15 août.
PEINTURE ET GUILLOTINE. Topino - Lebrun et ses amis: — Jusqu'au 15 août.

Cabinet des dessins

PAUL STRAND. — Jusqu'au

15 août.
Centre de création industrielle
MILTON GLASER. Hinstrateur,
affichiste américain. — Jusqu'au

14 août.
CAFES, BISTROTS ET COMPAGNIE. — Jusqu'au 25 septembre.

LE MUSEE SENTIMENTAL ET LA BOUTIQUE ABERRANTE, de Daniei Spoerti. - LE CROCEODROME. --Jusqu'au 31 décembre. Bibliothèque

Forum

PARIS-NEW-YORK. Schanges littéraires au XX. siècle. — Jusqu'an 12 septembre. DANIEL BUREN. Sur les toits de Paris, une quinzaine de peintures en forme de drapeaux. — Jusqu'en septembre.

dessins. — Orangerie des Tuileries (073-99-48). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jusqu'au 29 août.

L'ISLAM DANS LES COLLECTIONS NATIONALES. — Grand
Palais. entrée piace Clemencesu
(261-54-10). Sauf mardi, de 10 h. à
20 h. : le mercredi, jusqu'à 21 h.
Entrée : 8 F : le samedi \5 F. Jusqu'au 22 août. — Le grand voyage de
Mawiana (Afghanistan, L'an, Turquie) : Photographies d. Michel
Random. — Grand Palais, porte A.
SOIXANTE ANS DE PEINTURE
SOVIETIQUE. — Grand Palais,
entrée avenue Eisenhower (voir cidessus). Jusqu'au 12 septembre.
PELERINAGE A WATTEAU. —

Hôtel de la Monnale, 11, quai Conti. Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. a 17 h. Jusqu'au 31 octobre. GUILLAUME DE MACHAUT. -Conciergerie du Palais, 1, quai de l'Horioge (033-30-06). Entrée : 5 F. Jusqu'au 31 soût. LA DISEUSE DE BONNE AVEN-TURE DU CARAVAGE. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-26). Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 10 octobre. DIX ANS D'ACQUISITION AU DEPARTEMENT DES SCULPTURES. - Musée du Louvre, entrée porte Jaulard (voir cl - dessus). Jusqu'au

LE CORPS ET SON IMAGE. ADAtomles, académies. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (voir cidesaus). Jusqu'au 26 septembre. POST - IMPRESSIONISME. Peintures, sculptures, dessins, objets d'art des collections nationales. — Palais de l'Aima (ancien Musée national d'art moderne), 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h. à 17 h. Entrée : 5 F. RERNARD POMEY (1928-1959). Dernières œuvres, — Musée d'art moderne de la Ville de Paris. 11. avenue du Président - Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. a 17 h. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 12 sep-tembre.

POBERT MOTRERWRLL. Choix de peintures et collages 1941 - 1847. — RENATE PONSOLD. Photographies. — ARC 2 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci - dessus). Jusqu'au 20 septembre.

RODTCHENKO, Photographics. —
ARC 2 au Musée d'art moderne de
la Ville de Paris (voir ci-dessus). .
Jusqu'au 20 septembre.

ASPECTS HISTORIQUES DU
CONSTRUCTIVISME. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir

ci-dessus). Jusqu'au 28 août.
VISEUM, Sculptures et dessins. —
Musée d'art moderne de la Ville
de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au
11 septembre.
JUANA FRANCES. — Musée d'art
moderne de la Ville de Paris (voir
ci-dessus). Jusqu'au 12 septembre.
QSCAR JESPERS (1887 - 1970). —

Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Entrée : 5 F; le dimanche, 2,50 F. Jusqu'au 3 octobre.

BRODERIES AU PASSE ET AU PRESENT. — Musée des arts déco-

ratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h. Entrée : 8 F. Jusqu'au 12 septembre. Les lundi et mercredi, de 14 h. à 17 h. : démonstrations de points de broderie. ARTISTÉ/ARTISAN? — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Jusqu'au 17 octobre.

SCULPTURES DE NOTRE - DAME
DE PARIS RECEMMENT DECOUVERTES. — Musée de Cluny, saile
des Thermes, 6, place Paul-Painievé
(325-62-00). Sauf mardi, de 9 h. 45
à 12 h. 30 et de 14 h. à 17 h. 15.
Entrée : 5 F; le dimanche, 2,50 F.
TROIS SCULPTEURS DES ANNEES 30 : Gargaile, Csaky, LambertRucki. — Musée Bourdeile, 16, rue
Antoine - Bourdeile (548-67-27). Sauf
mardi, de 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au

L'ART DE L'ESTAMPE ET LA REVOLUTION FRANÇAISE. — Musée Carnavaiet, 23, rue de Sévigné (272-21-13). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 5 F. Jusqu'en octobre.

L'ITALIE ROMANTIQUE VUE PAR HEBBRT (1817-1988). — Musée Hébert, 85, rue du Charche-Midi (222-23-82). Sauf mardi, de 14 h. à

18 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 12 octo-

Vus par des artistes et artisans en France de nos jours. Chapelle de la Sorbonne. place de la Sorbonne (277-12-33, poste 42-16). Sauf mardi, de 12 h. à 19 h. Jusqu'au 31 août.

LE LIVRE ET L'ARTISTE. Tendances du livre illustré français 1967-1976. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelleu (266-62-62). Tous les jours, de 10 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 11 septembre.

RESTAURATION DES PEINTURES MURALES DE SAINT-SAVIN-SUR-GARTEMPE. — Musée national des monuments français (727 - 35 - 74). Sauf mardi. Jusqu'au 26 septembre. PARIS, BOUTIQUES D'HIER. — Musée national des arts et traditions populaires. 6, route du Mahatma-Gandhi (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. Entrée 5 F; le diman-

che: 3 P. Jusqu'au 17 octobre.

ART POPULAIRE ROUMAIN. Collections du musée de Bucarest. —
Galerie de l'espianade 1 la Défense (775-86-08). Jusqu'au 25 septembre.

JARDINS 1760-1820. Pays d'illusion. terre d'expérience. — Hôtel de Sully.
62, rue Saint-Antoine (887-24-14).
Tous les jours, de 10 h. à 19 h.
Jusqu'au 11 septembre.

Jusqu'au 11 septembre.

STEINLEIN. — Musée de Montmartre, 17, rue Saint-Vincent (60661-11). Sauf mardi, de 14 h. à 17 h. 30;
le dimanche, de 11 h. à 17 h. 30.
Jusque fin septembre.

MARBRES ET BRONZES. Scuipteurs canadiens travaillant à la Pietrasanta, en Italie. — Jusqu'au 20 septembre. — PEINTRES CANADIENS CONTEMPORAINS (Breeze, Ewen, Gagnon, Iskowitz, Martin, Meredith, Molinari). — Jusqu'au 18 août. Centre culturel canadien, 5. rue de Constantine (551-35-73). Tous les jours, de 9 h. à 19 h, Entrée libre.

ASPECTS DU PAYSAGE. Graves récentes de dix artistes britanniques. — Centre culturel du Marais, 26-28, rue des Prancs-Bourgeois (272-73-52). Jusqu'au 11 septembre.

rectivoly

A Paris

14-85) dans la cour Carrée du Louvre, à 21 h. 15 : American Ballet Theatre (Giselle). (Dernière le 13.)

XII PESTIVAL ESTIVAL (location : 633-61-77).

Musique : Eglise Saint-Séverin, le 10, à 30 h 30, Jean Boyer (commémoration Spinoas). (Coe i ho, Seixas, Scheidt, Sweelinck); le 11, à 20 h 30 : Ensemble Hayda da Tokyo. Dir. : M. Ohmiya (Hayda, Boccherini, Mozart : Double & Concerti). Conciergerie, le 11, à 18 h. 30 : Quatuor E. Malkus (Playel, Mozart, Schubert, Beathoven); Paculté de droit, le 12, à 20 h. 30 : Ensemble Hayda de Tokyo (Hayda : Divertimenti) : le 15, à 20 h. 30 : Corchestre de chambre J.-F. Paillard, soliste : G. Jarry, violon (Bach, Leclair, De-

IV FESTIVAL DU LOUVRE (260-

Théâtre Récamier, le 13, à 18 h. 30 H. et T. Georghegan, luth at guitare (Welsa, Gauthier, Giuliani). Hôtel de Sully, le 14, à 11 h. et Versailles, chapelle du château, le 14 à 17 h. : Odile Pierre et l'Ensemble à vent Josephin des Prés. Bretevil, château, le 14 à 17 h. 30 : H. et T. Geoghegan, luth et gul-trae (Bach, Vivaidi, Sor, de Faila). Animation-vente de disques, hôtel Paris-Hilton, le 13, 4 21 h. : Ensamble à vent Josquin des Prés. Sainte-Chapelle, le 16 , a 18 h. 30 et 20 h. 30 : Odlie Pietti et M. Calllard, soprano et clavecin.

Péniche-Théâtre, le 16 à 16 h. :
Musique spontanée. (L.). 20 h. : Concert buriesque. Bateaux-Mouche (D.), 18 h. 30 : Ensemble à vent Josquin des Prés. Théâtre, à la Péniche, quai du Port-Saint-Bernard (L.), 22 h. : En

attendant Godot.

Jazz, à la Péniche, à 18 h. 30, le 10 :

Ron Pitter Trio : les 11, 12 et 13 :

Patrice Caratani et Marc Fossey :

les 14 et 15 : Marc Richard Trio :

le 16 : G. Spierman, L. Armfield,

Santos et Noël McGhee.

Dans la région parisienne

SCRAUX. — EXª Pestival (661-06-71).

à l'Orangerie du château : le 12, à
20 h. 45 : Ensemble Ars Autique de
Paris ; les 13 et 14, à 17 h. 30 :
Ensemble de l'Académie de Tokyo
(le 13 : Corelli Bach, Mozart, Stamitz. Takemitsu, Roussel ; le 14 :
Vivaldi, Mozart, Bossiul, Takata,
Nielsen) ; le 15 à 17 h. 30 : Trio
Risler (Beethoven, Premier Trio,
variations « Kakadu », à l'archi-

En Province

AKGURS-MORTES. — KIII. Festival (loc.; (66) 88-33-66, Théâtre des remparts, les 11, 14 et 18, à 21 h. 45: Jeu en croix (de G. Vassal); les 12, 15 et 17, à 21 h. 45: Dom Juan; les 13 et 16, à 21 h. 45: Ulyace (par le Théâtre de Liberté); Salle de l'Organeau, le 13, à 18 h. 30, les 11, 14 et 16, à 24 h. : Arlequin, pieds dans l'eau (de G. Vassal); Rencontre, le 16, à 17 h. 30.

ALBI. — Pestival de musique (loc.): (63) 56-76-78). Palais de la Berble, les 11 et 13 à 21 h. 30 : Ensemble

ALBY. — Pestival de musique (luc. ? (63) 56-76-78). Palais de la Berble, les 11 et 13,à 21 h. 30 : Ensemble instrumental de France, dir. J.-P. Wailez, avec Michèle Péns, soprano, Diane Loeb, mezzo, Bonia Nigoghossian, mezzo, Neil Jenkins, ténor, J.-P. Laffont, baryton et François Loup, basse (Mozart : Cosi Pan Tutte). Le 12, à 21 h. 30 : Arto Noras, violoncelle.

ANTIBES. — K. Eté musical (loc. :

ANTIBES. — Ka Eté musical (loc.: (93) 61-04-98. Piace du Château, le 14. à 21 h. 30 : Claudio Arrau, piano. Au Fort Garré, le 12. à 21 h.: Les Solistes de Baden-Badea. Au Palais des Congrès, le 13. à 21 h.: Rika Zarai. A la Cathédrale, le 16. à 21 h.: Quintette de cuivres de Nancy.

BARBAZAN, — Festival de Comminges (ioc.: (61) 85-32-00), à Saint-Bertrand de Comminges, le 16, à 21 h. 15: Bernard Ringeissen, plano (Saint-Saens, Stravinsky, Chopin).

BONIFACIO (Corse). — Ermitage de la Trinité, le 14, à 21 h. 15: Ensemble Mejean (Corelli, Haendel, Bach, Purcell).

CHATEAUVALLON, — (loc.: (94) 24-11-76), le 17: K. Tat, Itaru Oki Quartet, Pharoah Banders Quintet: le 16: Ballets tradition—

Oki Quartet, Pharoah Sanders Quintet: le 18 : Ballets traditionnels japonais, († 15 Ataliers). DRAGUIGNAN. — Festival du Haut-Var, su Théâtre municipal, 1 e12, â 21 h. 30 : le Ballet-théâtre d'Avignon.

ENTREVAUX. — Rencontres musicales, à la cathédrale, le 12 : Alain Zaspifel et Carolyne Clack (Bach).

GORDES. — Village des Bories (loc : (96) 72-03-48), le 12 : Malavika, Nita Klein et Michèle Harbault.

HYERES. — Lion's Club. le 16, à 21 h. 30 : Gérard Lenormand et Les Martin Circus.

A Oppède-le-Vieux, is 12, à 21 h.30;
Patrice Fontanarosa (Bach); is 15,
à 21 h. 30; Concert Vivairi. A
Tailladea, is 13, à 21 h. 30; Concert
romantique (Dvorak, Schubart,
Brahms). Le 17, à 21 h. 30; Concert
Mosart. A L'Esle-sur-la-Sorgua,
le 14, à 21 h. 30; Alexandre Lagoya
(Haendel, Sanz). A Caveillon, le
16, à 21 h. 30; Quatuor le Pret,
P. Fontanarosa, B. Pasquiez, E. Fontanarosa (Haydin, Mosart, Brahms).
MARTIGUES. — Les Propiez, E. Fontanarosa (Haydin, Mosart, Brahms).
MARTIGUES. — Les Propiez, A 21 h.,
le 11; Roger Effer et Jean-Main
Versini; le 12; Jacques Barthe
et Annkrist; le 13; El Djazairia,
El Mossilia, Idir, Sarah Alexandar;
le 14; le Théâtre des Quartiers de
Sidl-Bel-Abbes, les Oliviers; le
15, à Fort-de-Bouc; Ulysse; le

MENTON. — KAXVIII Festival de musique de chambre (loc. 35-72-72).

Parvis Saint-Michel, à 21 h. 30, le 11 : Gunduis Janowitz, avec Irvin Cage (Schubert, Liszt) ; le 13 : les Solistes de Baden-Baden (Schubert, Beethoven) ; le 15 : Ciaudio Arrau (Brahms, Liszt) ; le 18 : Georges Solchany et Jean Mouillère (Beethoven : sonates).

FESTIVAL DE VENCE. — [. Gitlis, le 12 : S. Richter, piano.

NEMES: — Jardin du Chaptire, les 11, 12 14 et 15, à 21 h. : les Fusils

16 : Let Cascaveus, A. Anjary (Pré-

le 12 : S. Richter, piano.

NEMES: — Jardin du Chapitre, les
11, 12 14 et 15, à 21 h. : les Puglis
de la Mère Carrar (B. Brecht).

PRADES. — J. VI° Festival (loc. (68)
05-00-16), le 12, à 21 h. : Alexis'
Weissenberg, piano.

PRIVAS. — Stage musical (insc. (75) 64-20-18). PROVENCE. — XI* Festival, i Paymeinade, le 16, à 21 h. 15 Rodrigue Milost et Hélène Cesaro (Respighi, Faganini-Kreisler, BeeSAINTE-BAUME-EN-PROVENCE.

V' Fêtes musicules, à la Grange,
le 12, à 21 h. : Ensemble contrastes,
avec Anna Ringart (Schoenberg :
le Pierrot lunaire).

SAINT-GUILHEM-LE-DESERT. - le

14, & 21 h. 15 : Joseph Boucatrol (Boyvin, Geoffroy, Scarlatti). SAINT - REMY - DE - PROVENCE. -Hôtel de Lubières, le 11, à 21 h. 30 : Musiques mixtes; le 12 ; Batterie jazz. — Galerie Noella-Gest, le 12, à 18 h. 30 · Hepri Texier. — Châtanu de Roussan, le 11, à 21 h. 30 : Eric Heidsieck (Bach, Beethoven). SALON-DE-PROVENCE. - XIV. Pestival de l'Emperi, dans la cour Renaissance. le 12, à 21 h. 30 : Georgy Cziffra. ALREAS. — Les nuits de l'enclave (loc. : 35-04-71), su château de Simiane, les 13 et 17, à 21 h. 30 : l'Eventail (de Goldoni, miss en scène de R. Janneau).— A la à 21 h. 30 : le Curé d'Aleyrac (mise en scène, Etienne Catalian). - Au couvent des Ursuimes, les 11 et 16, à 21 h. 30 : En attendant Godot (mise en scène de Jacqueline Martin). — Eglise des Cordellers, le 12: 1 21 h. 30 : The Riv gers (negro-spirituals). VAISON-LA-ROMAINE. -- XXV+. Pes-

VAISON-LA-ROMAINE. — XXV* Pestival (loc. : (90) 36-02-11), jusqu'au 12 : les Choralies. — A Carpentras, les 13 et 14 : la Petit
Théâtre de F.G. Lorca : le 14 :
ensemble de cuivres. A. Bernard.

LE VIGAN, Festival, le 13 à 21 h. :
les danseurs de l'Opéra de Paris. —
Eglise Saint-Pierre, le 15 à 21 h. :
Ensemble intrumental de France.
dir. : J.-P. Walles (Mendelssohn).

VILLEVIELLE, soirées musicales
(loc. : (86) 80-03-24) le 11 à 21 h. :
Orchestre de chambre J.-P. Paillard, avec M.-C. Jamet, C. Lardé,
M.-J. Pirès (Mozart) ; les 12 et 13 à
21 h. : mêms orchestre (Bach).

CARROZ (74) (loc.: (50) 90-00-04) le 15 à 21 h.: Orchestre Pro Arte. CHERNS (38) les 12 et 13 à 21 h.: Alexandre Lagoya (Haendel, Bach, Carelli, Sanz, Tarrega).

CLUNY, le 13 à 21 h.: Simone Folscheid, P. Amoyal, Suzanne Amoyal.
DIJON, salle Devosge (loc.: (80) 05-55-43), le 11: Machin; le 12: Barbacanez et Prevencheres.
PARAY-LE-MONIAL, le 15 à 21 h.: Bernard Guillot, orgue.
SAINT-FLORENTIN (89) égilse, le 11 à 21 h.: Capella Antiqua de Munich (chant' grégorien, motets de l'école Notre-Dame).

BUSSANG, Théatre du Peuple (icc. : (29) 61-50-48) les 13, 14 et 15 à 15 h. : Roméo et Juliette.

COLMAR, cloitre des Dominicains, le 11 à 21 h. : Ensemble Guillaume de Machaut (Machaut, Lescurel, Andrieux, Laudini, Masini).

STRASBOURG, pavillon Joséphine, le

12 & 20 h. 30 : Chorale Performing

Arts Tour.

mase, Dvorak).

FESTIVAL DE LA COTE D'OPALE.
HARDELOT, IV Festival, au Country Club, le 14 21 h.: Alla Rakha.
BERCK, le 13 à 11 h.: Robert Charlebois.
WIMEREUX, le 11 à 21 h.: Michel Aumont et Philippe Chatel.
LE TOUQUET, le 11 à 21 h.: Orchestre symphonique des cadets du Conservatoire national de région de Doual (Liszt, Stamitz, Torelli, Rimsky-Korsakoff).
BOULOGNE, le 17 à 21 h.: mêms

ARTHEZ, Festival de folklore, le 13
à 21 h.: les Arvoritia (Bolivie).
CONFOLENS, KK* Festival international de folklore (loc.: (45)
84-00-77) (jusqu'au 15 août).
FOECY (18), Festival, le 14 à 21 h.:
Collectif musique en chantier
(free-jazz).
GATINAIS, samaines musicales, le

orchestre (Rossini, Debussy, Da-

GATINAIS, samaines musicales, le

14 à 20 h. 30, Eglise de Lorris :
Ensemble Vetera et Mova (Couperin, musique de la Renaissance).
GRAMONT, IV° Festival, le 14 à
21 h. 30 : Los Malaguenos (flamenco : chant et guitare).
GOUDON-EN-QUERCY, église Saint-Pierre, le 15 à 21 h. : Orchestre des solistes de Paris, Grand chœur de la session de Saint-Céré (Haydn : la Création).
GUYENNE, Musique vivante, à Sarlat, cathédrais Baint-Sacerdoa, le
14 : solistes, chœur et orchestre de la Session, dir. Michai Moureau (Haendel, Telemaun). — A Guran, le 14 : Quatuor instrumental de Paris (Telemaun). — A Guran, le 14 : Quatuor instrumental de Paris (Telemaun). — A Guran, le 14 : Quatuor instrumental de Paris (Telemaun). — A Guran, les 11 et 12 à 16 h. : Quatuor d'accordéon C. Chevalier; les 13, 14 et 15 à 16 h. : Récital e Myrddin et 15 à 16 h. : Récital e Myrddin et 15 à 16 h. : Récital e Myrddin et 15 à 16 h. : Le bal des mannequins (danse). — Chez Solange, les 11, 12, 13, 14, 15 à 19 h. : Stéphane Valègues. — Au Château, les 11, 12, 13 14 et 15 à 22 h. : La belle et la bête.
OUERCY-BLANC, Festival, Château de Mareillac, le 13 : Agrupacion Musics de Buenos-Aires (Miss Criolia). — A Lauserte le 15 :

Criolia). — A Lauserte, le 15 :
André-Bernard et J.-L. Gil (Haendel. Bach. Mozart. Byrd) : le 18 :
Gabriel Pumet (Bach. Telemann.
Debussy, Honegger).

LE PYLA, Musique, chapelle du
Saint-Beprit, le 12 : Ivan Drenikov, piano (Mozart. Beethoven,
Liszt. Chopin. Prokoflev) : la 17 :
Sylvie Beitrando, harpe (K. Ph. E.
Bach. Cabezon, Hindemith, Mozart,
Cage. Casella).

SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT, les 13,
14 et 15 : Festival de musique
traditionnelle.

SALLERTAINE (Vendée). le 11 :
Trio Bardon (Torelli, Vivaldi) ;
le 13 : Pique-nique en campagne
(Arrabal), Tout à l'heure (J.
Worms) ; le 18 : L'appel de la

bate qui crie.

DEAUVILLE, Casino (38-29-55), la 15 à 21 h. Alexis Weissenberg (Franck-Bausr, Liezt, Schumann).

MONT SAINT-MICHEL, Abbaye, le 12 à 21 h. Ensemble de l'Acsdémie de Tokyo,

MORMANDIE, V. Festival, Abbaye de Mondaye, le 13 à 21 h. Pierre Cocheresu (Bach).

TROUVILLE, Casino, à partir du 16 Festival du café-théâtre le 16 à 18 h. 30 Rectangis blanc, à 22 h. Machine à fous, à 23 h. 15 Duo pour deux agents doubles ; le 17 à 18 h. 36 les Autruches, à 22 h. De mâle en pire, à 23 h. 15 Pourquoi

MARIB JOSE NAI

WORDS STORY

THE PASSES TO THE PARTY OF THE PASSES TO TH

GAUMONT COLISÉE 1 - GAUMONT RICHELIEU 1 - HELDER - SAINT-LAZARE PASQUIER - MONTPARNASSE

PATHÉ - GAUMONT SUD - SAINT-GERMAIN STUDIO - GAUMONT GAMBETTA - LES 3 MURAT - PATHÉ

Champigny - TRICYCLE Asnières - VELIZY - CYRANO Versailles- GAUMONT Evry - Belle-Epine PATHÉ Thiois

MUSIQUE DE JACQUES MONTY « J.-L. D'ONORIO (AGRICON CHAPPELL) » SOÉRBRIO PIERRE LLYTTERHOEVEN « MICHEL DRACH

OTAPIÈS DE ROMAN DE DOMINIQUE SAINT-ALBAN — REMARKE AGRICON PROPERTIEMENT



- A Pateu SERVICE AND LINE STREET

THE BOOK SHOW THE STATE OF THE The same of the sa

CALL STORY OF PORCE STATE OF THE Shake the second to the second Barana Andria Carrera de la compania del compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compania de la compania del compani , Table garan berger and track and the state of the state

the state of the second Stranger of the State of the second Sign agency is never than the contract of Billiging famountaines, in 1888 1888 A Secretary of the Control of the Co Barrell Commence of the Commen

and the second of the second o

連接動物を発性している場合をおけれることがありません。

the second of the second of the second of the second of

金銀物の事件を開始を発送する。 1945年 - 1945年

And the second s

and the second of the second o

fraga the sale transmitter.

the anti-state of the state of Married Strategies of the Stra The same of the sa 文明表示事 (1750年) なっぱん フェース・フィース Sitting a training and the state of the stat The transfer of the second The second section of the second section is the second section of the second section in the second section is a second section of the second section section is a second section of the second section والمراجعة المنطب المنطب المراجعة والمراجعة وال Therefore and the second of th

子の表現でいた。 A. A. 製作というない フェル・ス・・・ والأراز والمتحرف والمتح والمتحرف والمتحرف والمتح والمتحرف والمتحرف والمتحرف والمتحرف والمتحرف والمتحرف والمتحرف at as beat her A AND THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF THE PERS The transfer of the second of April 18 Carrier Control THE REST OF STREET the see of their courses and a second But proper att office and the training Abane fa Picton Concessor !

The life regist to the control of the man and the state of all they have a second in make the season of the season of The second of the second of the second Refer Landson To Car The same that is the same of ~ 450 2 %

En Front dire AND SERVICE AND SERVICE AND ASSESSMENT

The second of the second of the second Specification in the second of the second The Art of the second of the second The state of the second second second The second secon The state of the s STATE OF STA The second of th the same of the same of the same of the The state of the s the second of th page gradient that will be a second with العالم المحاصرة والعادلية الأستعام المعالم والما

and the state of t AND THE RESIDENCE OF SECURITION OF SECURITIONS The state of the state of the state of المراجع المناسبة المن The second of th 発生素を含ませば ・・ メンナー Burchester W. Carel & Co. $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left$

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH अन्तर्मेन विकेशसम्बद्धाः सं । क $\mathbb{E}_{q}(\mathcal{G}_{\underline{q},q}(\mathbb{R}^{n}), \mathbb{R}^{n}) = \mathbb{E}_{q}(\mathbb{E}_{q}(\mathbb{R}^{n}), \mathbb{R}^{n}) + \mathbb{E}_{q}(\mathbb{E}_{q}(\mathbb{R}^{n}), \mathbb{R}^{n})$. . desired A 100 中間を中央できませる。 こうかいまま こうし Between the second to the second The state of the s

· 建筑 · 生物理 · 概 · 《 · · · · · ·

The state of the s

SPECTACLES

Théâtres.

Les jours de relache sont indiqués entre parenthèses

Les salles municipales

CHATRLET (233-40-00) (L. Mar.), 20 h, 30, mat. sam. 14 h, 30, dim. 14 h, 30 ; Volga.

Les autres sailes

ANTOINE (208-77-71) (D. le 15) 20 h. 30 : les Parents terribles. ATHENEE (073-82-23) (D. le 15) 21 b. : Equus. CLOITER DES BILLETTES (272-38-79) (D) 21 h. 45 : le Maitre de DAUNOU (261-69-14) (J., D. soir, le 15 soir) 21 h. mat. Dim. et le 15 à 15 h.: Pepsie.

GAITE-MONTPARNASSE (633-16-18)
jusqu'au 13 à 22 h. 15 ! Ben-Hur.

HUCHETTE (326-38-99) (D) 20 h. 45;
la Cantatrice chauve: la Leçon.

LUCRENAIRE (544 - 87 - 34) (L.) 20 h. 30 : Molly Bloom ; 22 h. 30 C'est pas de l'amour, c'est de l'orage : II : 22 h., le Manuscrit. MICHEL (266-35-02) (L.) 21 h. 10, mat. et Dim. à 15 h. 10 ; Au plaisir MOUFFETARD (336-02-87) (D. L.) 20 h. 45 : Erostrate. NOUVEAUTES (770-52-76) (J. le 15 soir) 21 h., mat. Dim. et le 15 à 16 h. 1 Divorce à la française. THEATRS PRESENT (203-05-55) (L.).

20 h. 45 : la Serrure ; la Voir ;

THEATRE DES 400 COUPS (632-

61-21) (D.) 22 h. 30 : l'Amour en

Les cafés-théâtres

AU COUPE-CHOU (272-01-73) (D.), 20 h. 30 : l'Impromptu du Palais-Royal : 22 h. : les Frères ennemis BLANCS MANTEAUX (277-42-51) (D.), 20 h. 30 : la Démarieuse : 21 h. 45 : Au niveau du chon. CAFE D'EDGAR (326-13-68) (D.), I.

20 h. 30, J.-M. Thibault (à partir du 17); 22 h., Tango. — II ; 20 h. 45 : Popeck : 22 h. 30. Deux Suisses au-dessus de tout soupçon. CAFE DE LA GARE (278-52-51), jus-qu'au 13, 20 h. Claude Mann; 23 h. Christian Perreira. (D.), 20 h. 30 : Marianne Sergent : 21 h. 45 : Arnaque 77 : 23 h. : Vive in culture. DIX HEURES (606-07-48), 20 L 30

Blue Jeans Society; 22 h. 15 : P. Font et P. Val (dernières le 13). LE FANAL (233-91-17) (D.), 20 b. 30 : Béatrice Arnac. LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) (L.); 20 h. 30 : Que n'eau, que n'eau : 21 h. 30 : les 3...; 22 h. 30 : la Pomme maudite. LE PETIT CASINO (278-36-50) (D.), 21 h. 15 : Cami : 22 h. 30 : J.-C.

LE PLATEAU (271-71-00) (D., L.), 20 h. 30 : Un ouvrage de dames ; 22 h. : la Nuit de noces de Cen-TOUT A LA JOIE (734-91-84) (D., L.). 20 h. 30 : La muse gueule ; 21 h. 30 : N'oublie pas que tu m'aimes : 22 h. 30 : Je vote pour LA VIEILLE GRILLE (707-60-93)
(L.), 20 h. 30 : J.-B. Palgulère :

22 h. 30 : De l'autre côté de la vie.

Le music-hall

Zut (en alternance).

Variétés_

CASINO DE PARIS (874-26-22) (L.), 20 h. 30. mat. dim. 4 14 h. 30 : BLYSEES - MONTMARTRE (606-38-79) (D.), 21 h. : Oh Calcutta. FOLYES-BERGERE (770-02-51) (L.), 20 h. 45 : Folle, je t'adore.

Les opérettes

BOUFFES PARISIENS (073-87-94) jusqu'au 13, 4 21 h. : ia Belle

Les chansonniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. dim. et le 15 & 15 h. -30 : Plan, rate plan... et re plan plan,

HOTEL DE BONDEVILLE, 4, rue des Handriettes (3°) (278-60-56) (V., S. D.), à 20 h. 30 : les Ballets historiques du Marais.

· La danse

Jaxx, pop', rock et folk THEATRE DES 400 COUPS (329-39-69) (D.), 20 h. 30 : Groupe Tara-CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05) jusqu'au 14, à 21 h. 30 ; Dixie Swing Jazz Band.

(Voir FESTIVALS)

MERCREDI 10 AOUT LUCERNAIRE (544-57-34), 21 b. ; M.-O. Said et M. Taha (musique indienne): 23 h. : Shautidans (musique europo-indienne).

LUCERNAIRE : voir le 10, à 21 h. et 23 h. VENDREDI 12 AOUT

JEUDI 11 AOUT

LUCERNAIRS : voir le 10, à 21 h. et 23 h. SAMEDI 13 AOUT

LUCERNAIRE : voir le 10, à 21 h. et 23 h. DIMANCHE 14 AOUT LUCERNAIRE : voir fe 10, à 21 b. et 23 h.

NOTRE-DAME, à 17 h. 45 : W. Jensen (Tournemire, Schumann, Persichetti. Vierne, Dupré, Dello Joio). LUNDI 15 AOUT LUCERNAIRE : voir le 10, & 21 h. et 23 h.

NOTRE-DAME-DE-PARIS, & 17 h. 45: P. Cochereau (Improvisations). MARDI 16 AOUT LUCERNAIRE : voir le 10, à 21 h. et 23 h. CLOITES-DES-BILLETTES, 20 h.

Sonates et cantates (Frescobaldi,

Pergolese, Schütz, Telemann).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours fériés)



STUDIO CUJAS à 14 h - 18 h 25 - 18 h 50 21 h 20 NETWORK (VO) de Sidney Lumet

20, RUE CUJAS 5º - 033-89-22

ST-SERMAIN STUDIO - WEPLER PATHE - FAUVETTE - GAUMONT GAMBETTA - GAUMONT BOSQUET

RELLE EPURE Thiais - MULTICINE Champigny - CYRANO Versailles - GAUMONT EVTY - VELIZY - ALPHA Argenteuil EPICENTRE Epinay - ARIEL Rueil

Cinéma

(*) Flims interdits aux moins de (44) Films interdits aux moins de dix-buit ans.

(033-39-19). AIDA (Pr.) : La Pagode, 7º (705-ALICE DANS LES VILLES (A). vers. am.) : Le Marais, 4° (278-47-86) ; 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-

BARRY LYNDON (Ang., V.O.) : Le Paris. 8º (359-53-99) : v.f. : U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32). BILITIS (Pr.) (**) : U.G.C.-Opéra, 2" (281-50-32). BROTHERS (A. v.o.) : Panthéon, 5º (033-15-04).

CAR WASH (A., v.o.) : Luxembourg, 6 (633-97-77); U.G.C.- Mnrbeuf, 8° (225-47-19). (*) ; Studio de la Harpe, 5° (033-COMMUNION SOLENNELLE (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 6º (325-

92-84); Gnumont-Madelcine, 8" (073-56-03): Nation, 12* (343-04-67); Cambronne, 154 (734-42-96); Murat 16" (288-99-75) LE DERNIER DINOSAURÉ (A., V.f.) : Haussmann, 9º (770-47-55). LE DERNIER NABAB (A. V.O.) U.G.C.-Marbeuf, 8º (22-47-19). DERSOU OUZALA (SOY, T.O.) : Arlequin, 6" (548-62-25); Jean-Renoir,

9" (874-40-75). des arts. 3º (272-62-98).

LE VEINARD, film américain de C. Milis.- V.o. : Publicis-Mati-U.G.C. - Gobelins, 13* (331-

99-75).

OPERATION THUNDERBOLDT, film israélien de M. Golan. V. angl.: U.G.C.-Danton, 6° (329-42-82); Ermitage, 8° (359-15-71). V.o.: A.B.C., 3° (236-

Huchette, 5º (633-67-59); Monte-

Lincoln. 8º (359-36-14).

Garabetta, 20° (797-02-74).

(Fr.) : Quintette, 5º (033-35-40).

LE MAESTRO (Pr.) | Le Paris, 8º

LE MESSAGE (A., vers. arabe) Wepler, 18 (387-50-70).

Elysbes, 8º (720-76-23).

main. 6º (623-10-82).

114 (357-51-55).

NETWORK (A., v.e.) : Studio Cujas

PAIN ET CHOCOLAT (IL., F.O.)

PAINTERS PAINTING (A., v.o.)

(*) * Richelleu, 2* (233-56-70).

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY

PROVIDENCE (Fr., vers. angl.) :

RAGE (A., v.o.) (**) : Ermitage, 8*

(259-15-71) : v.f. : Paramount-

Opera, 9º (073-34-37). Paramount-

ROCKY (A., v.o.) : U G.C.-Marbeuf,

SALO (IL.) ("") : Vendôme, 2º (073-

STARDUST (A., v.o.) : Elysées Point-

LA THEORIE DES DOMINOS (A., v.o.): Quartier Latin, 5º (326-84-

651, Concorde, 8º (359-92-84) ; v.f.

Montparnasse-83, 6- (544-14-27). Lumière. 9- (770-84-64), Nation.

12º (343-04-67), Gaumont-Conven-

tion. 15 (828-42-27). Clichy-Pathè.

V.O.) | Biarritz. 8º (723-69-23)

TREIZE FEMMES POUR CASANOVA

v.f. : U.G.C.-Opéra, 2º (261-50-32).

II(.-Fr., v. ang.) 1°): Paramount-Elysée, 8° (359-49-34); v.f.: Para-mount-Marivaux, 2° (742-83-90), Boul'Mich, 5° 1033-48-29), Max-Linder, 9° (770-40-04), Paramount-Gobelins, 13° (707-12-28), Para-

mount-Bastille, 12º (343-79-17), Pa-

ramount-Orléans, 14º (540-45-91).

Convention-Saint-Charles, 15º (579-

33 - 00). Paramount - Maillot. 17-

TROIS FEMMES (A., v.o.) : Haute-feuille. 6° (633-79-38), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-58-00). Elysées-

UNE SI GENTILLE PETITE FILLE

(Fr.-Cab., v. ang.) |*) | U.G.C.
Danton, 6* (329-42-62), Biarritz, 8*

(723-69-23) | v.f. | Capri, 2* (508
11-69), Paramount-Opéra, 9* (073
34-37), Paramount - Galaxie, 13*

(580-18-03), Paramount - Montpar
nasse, 14* (326-22-17)).

Paramount-Maillot. 174 (758-24-

97-521, Styx. 5° (633-08-40).

U.G.C.-Odéon, 6º (325-71-08).

Orleans, 14º (540-45-91).

Chow, 8º (225-67-29).

8* (225-47-19).

18- (522-37-41).

(758-24-24)

(Fr.) : Publicis Saint-Germain, 6

Bastille, 11* (357-90-81).

périal, 2º (742-72-52), Marignan, 8º

v.o.) : Le Marais, 4º (278-47-86).

La cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) MERCREDI 10 AOUT. — 15 h., Le monde du silence, du Cdt Cous-teau et L. Malle; 18 h. 30. Qu'elle étalt verte ma vallée, de J. Ford; 20 h. 30. Le mystère Picasso, de G.-H. Clouzot; 22 h. 30, All about Eve. de J.-L. Mankiewicz.

Les exclusivités

AGUIRRE (All., v.o.) : Ursulines, 5°

CASNOVA DE FELLINI (IL., V.O.)

LA DENTELLIERE (Fr.) : Quintette, 5° (033-35-40); Montparnasse 83, 6° (544-14-27); Concorde, 8° (359-

LE DIABLE PROBABLEMENT (Pr.): Hautefeuille, 6º (633-79-38); Polats DONA FLOR ET SES DEUX MARIS (Bres. v.o.) (**) : Saint-Germain-

LE PASSE SIMPLE, film françats de Michel Druch. Richelleu. 2º (233-56-70) : Saint-Germain Village, 5° (633-87-59) Colisée, 8º (359-29-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (387-35-43); Helder, 9º (770-11-24); Montparpasse-Pathé, 14. (326-65-13); Gaumont-Sud, 14º (331-51-16) Murat, 16" (288-99-75): Gaumont-Gambetts, 20 (797-

02-74). L'HOMME PRESSE, film français d'Edouard Molinaro, Richelleu. 2º (233-56-70); Saint-Germain Studio, 5° (033-42-72); Bosquet, 7º (551-44-11); Ambassade. 8º (359-19-08); Français, 9º (770-33-88); Pauvette, 13r (331-56-86): Montparnasse-Pathé, 14- (326-65-13); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Wepler, 18° (387-50-70); Gaumont - Gambetta, 20- (797-02-74).

guon, 8º (359-31-97). V.f. Paramount-Opéra, 9º (073-34-37): Paramount-Galté, 14e (326-99-34); Paramount-Galaxie, 14c (580-18-03); Convenilon-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16- (288-62-34); Paramount-Maillot, 17" (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (606-34-25) SINBAD ET L'ŒIL DU TIGRE, film américain de S Wanamaker. V.o.: Cluny-Palace, 5. (033-07-76); Paramount-Elysée, B. (359-49-34). V.f.; Hollywood-Boulevard, 9. (770 - 10 - 41); Athéna, 12. (343-07-48); Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03); Cambronne, 15° (734-42-98); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41). LE CASSE-COU, flim américain de G. Douglass, V.o.; U.G.C -Dauton, 6° (329-42-62); Elysées-Cinéma, 8° (225-37-90) V.J.: Rex, 2° (236-83-93); 06-19); Miramar, 14* (326-41-02); Mistral, 14* (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Murat, 16° (288-

UN PLIC SUR LE TOIT (Suéd., v.o.) : Saint-Michel. 5º (326-79-UN TAXI MAUVE (Fr.) : Paramount-Odéon, 6° (325-59-83), Publicia-Champs-Elysées, 8° (720-76-23), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Paramount-Montpurnasse, 14° (326-22-17), Daumesnil, 12° (343-52-97). AMBASSADE GAUMONT - FRANÇAIS - GAUMONT RICHELIEU - MONTPARNASSE PATHE - GAUMONT CONVENTION Paramount-Galaxie, 13º (580-18-03),

Lincoln, 8º (359-36-14)

MARIGNAN - FRANÇAIS - CLICHY PATHÉ GAUMONT CONVENTION - MONTPARNASSE 83 FRANÇAIS Enghien - MULTICINÉ Champigny





dirigés par : Laurent TERZIEFF Luce BERTHOMME

2 Cinémas I saile de Concert

dirigée par : Didier William LEPAUW

I salle de Danse

dirigée par : Félix BLASKA galerie de Peinture

dirigée par : MAC'AVOY - LEENHART

galerie de photos - restaurant - disques - livres posters - cassettes - journaux - stands d'artisanat de tous pays

13 SPECTACLES PAR JOUR-250 SPECTACLES PAR AN

OUVERT DE MIDI A 2 H DU MATIN LA CARTE D'ABONNEMENT : 50 F VALABLE I AN 40 % de remise sur : toutes les pièces de théâtre - tous les concerts et les ballets 20 % de remise sur tous les films

20 % de remise au BROADWAY pour la technique relief: LA SPACIOVISION Vous recevrez auparavant tous les programmes Je désire devenir un ami du LUCERNAIRE

Nom.... Prénom.... Adresse....

Règiement par chèque, mandat ou c.c.p. à adresser à : LUCERNAIRE FORUM 53 rue Notre-Dame des Champs - 75006 PARIS

U.G.C. MARBEUF v.o. - GRAND REX v.f. - MISTRAL v.f. - MIRAMAR v.f. 3 SECRETAN v.f. - U.G.C. GARE DE LYON v.f - ROSNY 2





nuelle : U.G.C.-Concorde : le Fan-tome de Barbe-Noire : U.G.C.-Part-

Dieu: Festival Woody Allen: CNP.-Lyon: la Fiancée du pi-rate: Titoli (37-33-25); Frankes-

tein Junior : Gémenux : le Graphique de Boscop : C.N.P.-Lyon : L'homme qui venait d'ailieurs : Ti-

Chomme our venatt d'aineurs: 11coil; l'île du docteur Moreuu:
Paramount (42-01-53); U.G.C.Scala; U.G.C.-Part-Dieu; Il était
une fols dans l'Ouest: Comodia
(58-58-98); Jambon d'Ardenne:
Pathé; la Jeune Lady Chatterley:
Paramount: le Juge Payard dit le

sheriff : C.N.P. - Villeurbanne (68-

23-07) : Mabler | Fourmi : Mort A

Venise : Fourmi; Permis de

conduire : U.G.C.-Fart-Dieu ; le Passager de la pluie : Royal (37-

31-49) ; le Pont de la rivière Kwal :

U.G.C.-Concorde : Quand les aigles attaquent : Comoedin ; le Retour

des Monty-Python : C.N.P.-Lyon :

Sinhad et l'œil du tigre : Comoedia,

Pathé : Solell vert : Gémeaux

la Théorie des dominos : Pathé :

L'une chante, l'autre pas : C.N.P .-

Villeurbanne : Un été 42 : U.G.C.-

Part-Dieu ; Un taxi mauve : U.G.C.-

Part-Dieu, U.G.C.-Concorde; les

Vacances de M. Hulot : C.N.P.-

ALARSEILLE. - L'Aventure, c'est

l'Aventure : Ariel (23-11-65) ; la

Castagne : Capitole (48-27-64) :

Chewing-Gum Rallye : Odéon (48-

25-16) ; la Deutellière : Paris (33-

15-59) ; le Dernier Dinosaure : Ca-

pitole : le Fantome de Barbe-Noire:

K 7 (48-42-79) : Festival Bronson :

Pathe (48-14-45) : Frankenstein Ju-

nior : Pathé : Getaway : K 7 ;

Harold et Maude : Chambord (77-

15-34) ; L'homme qui venait d'ail-

leurs : Rex (33-32-57) ; Jambon

d'Ardenne : César (37-12-80) ; l'Ile

du docteur Moreau : Capitole,

Ariel ; les Sept Mercenaires : E. 7 ;

More : Paris : Nous nous sommes

tant aimés : César ; le Passager de

la pluie : Pathé ; la Pluie du dia-

ble : Chambord : Quand les aigles attaqueut : Pathé : Sinbad et l'œil

du tigre : Rex. Pathé ; le Soldat

bleu : K 7 ; la Théorie des domi-

nos : Rex. Pathé : Une si gentille

petite fille: Odéon, Hollywood (33-

74-93) : les Trois Jours du Condor :

Hollywood : Un taxi manve : Hol-

lywood ; Un été 42 ; Capitole ;

les Valseuses : Majestic (33-38-32) ;

Vol au-dessus d'un nid de coucou :

Paramount (24-53-37) : le Cid :

Rio (52-80-95) : le Dernier Dino-

saure : Rio ; l'Homme de Rio :

Rio ; l'Homme qui venait d'all-

leur : Gaumont (24-56-83) ; le

Maestro : Gaumont : Parfum de

femme : Gaumont : Panique en

pleia ciel : Rto : le Passager de la

NANCY. — L'Aventure du Poséidon :

Paris: Woodstock: K 7.

Cinéma

Les grandes reprises

AU FIL DU TEMPS (All, v.o.) : Le Marais, 4s (278-47-86). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.f.) : Omnia, 24 (233-39-36. L'AUTRE (A., v.o.) (**) : La Clef, **5-** {337-90-90}.

LES AVENTURES DE PETER PAN (A., v.f.) : La Royale, 8º (265-82-66). LA BLONDE ET MOI (A., v.o.) : Action Christine, 6- (325-85-78). BUTCH CASSIDY BT LE KID (A., v.o.) : La Clet. 54 (337-90-90).

COSA NOSTRA (A., v.o.) (*) : Cluny-Ecoles. 5: (033-20-12); v.f. : Rex. 2° (236-83-93); Rotonde, 6° (633-08-22; U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59).; U.G.C.-Gobelins, 13° 331-06-19): Mistral, 144 (539-52-43); Convention-Saint-Charles, 15- (579-33-00).

les dex commandements (a., v.f.) : Les Images, 18º (522-47-94). DOCTEUR FOLAMOUR (A., v.o.) Studio Bertrand. 7. (783-64-66) H. Sp.

LA FIANCE DU PIRATE (Fr.) (*) : Quintette, 54 (033-35-40): Marigran, 80 (359-92-82); Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (387-35-43); 14-Juillet-Bastille, 11: (357-90-81); Cambronne, 15e (731-42-96). Frankenstein Junior (A., v.o.) :

Quintette, 5. (033-35-40: 14-Juillet-Parnasse, 5º (326-58-00); Prance-Riysées, 80 (723-71-11); v.f. : Rio-Opéra, 2º (742-82-54); Athéna, 12º (343-07-48). GET AWAY (A., v.o.) (*) U.G.C.-Marbeuf, 8 (225-47-19); v.f. : Bex, 2. (236-83-93); U.G.C.- Gare de

Lyon, 120 (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19); Miramar, 14e (326-41-02); Mistral, 14e (538-53-43); Secrétan, 19= (206-71-33). GUERRE ET PAIX (Sov., v.f.) Kinopanorama, 15° (306-50-50). JOUR DE FETE (Fr.) : La Clef. 5e

(337-90-90). LE KID (A.) Actua Champo, 54 (033-51-60). LE LAUREAT, (A., v.o. : Cluny-Ecoles, 50 (033-20-12). LUCKY LUKE (Fr.-Beig.) : Biarritz,

8 (723-69-23); Bienvenue-Montparnosse, 15- (544-25-02). LITTLE BIG MAN (A., V.O.) : Noctambules, 5° (033-42-34). LOLITA (Pr.) : Olympic, 14- (542-67-42). MACADAM COW-BOY (A., v.o.) : U.G.C.-Dauton, 6º (329-42-62).

v.o.) : Studio Logos, 5° (033-LE MAGNIFIQUE (Fr.) : Montparnasse 83, 6 (544-14-27). Marignan, 84 (359-92-82), Français, 9º (770-33-88). Gaumont-Convention, 15° 828-42-27), Clichy-Pathé, 18 (522-

MA FEMME EST UN VIOLON (It.,

MALICIA (It., v.o.) (**) : Biarritz, 8º (723-69-23), Saint-André-des-Arts. 6° (326-48-18). — V.f. : U.G.C.-Opera, 2º (261-50-32), Mistral, 14° (539-52-43). MILAREPA (It., v.o.) : Studio Git-Le-Cœur, 6º (326-80-25). MORE (A., v.o.) (**) : Quintette, 50 (033-35-40), Montparnasse 83, (544-14-27). Elysées-Lincoln, (359-36-14). Saint-Lazare-Pasquier,

80 (387-35-43),

MORT A VENISE (It., v.o.) : Lucernaire, 60 (544-7-34). ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (**) : Haussmann, 9e (770-47-55). L'OR SE BARRE (A., v.o.) : Ermitage, 8° (359-15-71). — V.f.: Ca-méo. 9° (770-20-89), U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59), U.G.C. nüe-Montparnasse, 15° (544-25-02), Gobelins, 13° (331-06-19), Bienve-Tourelles, 20° (636-51-98).

LE PASSAGER DE LA PLUTE (Pr.): Impérial, 2° (742-72-52), Cluny-Pa-lace, 5° (033-07-76), Collsée, 8° (359-29-46), Fauvette, 13° (331-(359-29-46), Fauvette, 13e (331-56-86). Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Clichy-Pathé. 18°

GENE

HACKMAN

COLINE-PLANFILM

présente

LA PLANETE SAUVAGE (Pt.) Champollion, 5= (033-51-60). POUR QUI SONNE LE GLAS IAv.o.) : Olympic, 14° (542-67-42). QUAND LES AIGLES ATTAQUENT (A., v.o.) : Collsée, 8º (359-29-48). — V.f. : Berlitz, 2º (742-80-33). Fauvotte, 13 (331-56-86). REFLETS DANS UN CEIL D'OR (A., v.o.) : Studio Bertrand, 70 (783-64-661. TAKING OF (A., v.o.) : Polais des Arts. 3º (272-63-98). LES TRENTE-NEUF MARCHES (A., v.o.) : Studio Contrescarpe. 5"

UNE NUIT A L'OPERA (A., V.O.) : Luxembourg, 64 (633-97-77), Ely-sées-Point-Show, 8º (225-67-29). LES VACANCES DE MONSIEUR HULOT (Pr.) : Cinoche Saint-Germain, 6º (633-10-82). LES VALSEUSES (Pr.) (**) : Balzac. 8º (359-52-70), Capri, 2º (508-LA VRAIE NATURE DE BERNA-

DETTE (Can.) (*) : 14-Juillet-

ZABRISKIE POINT (It., v.o.) : Lu-

Les séances spéciales

Bastille, 11º (357-90-81).

cernaire, 6º (544-57-34).

AMERICAN GRAFFITT (A., v. o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77), à 10 h., 12 h., et 24 h. ANDREI ROUBLEV (Sov. v. o.) : Le Seine, 5º (325-95-99), a 18 h. 30. BEN ET BENEDICT (Pr.) : Olympic, 14. 1542-67-431, à 18 h. isf S. et D.). CALIFORNIA SPLIT (A., v. o.) : St-André-des-Arts, 6º (326-48-18), å 12 h. et 24 h. LE DERNIER TANGO A PARIS (IL ••, v. o.) : Lucernaire, 6- (544-57-34), à 12 h. et 24 h. HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Luxembourg, 6°, 10 h., 12 h. et 24 h. INDIA SONG (F.) : Le Scine, 5°. 12 h . 20 (sf D.). LENNY (A. v.o.) : Lucernaire, 6°, 12 h. et 24 h. MON CŒUR EST ROUGE (F.) : Olympic-Entrepot, 14°, 18 h. (5f S. et D.1. NEWS FROM HOME (F.) : Olympic. 14°, 18 h. (sf S. et D.). PHANTOM OF THE PARADISE (A., v. o.) : Luxembourg, 6c, 10 h., 13 h. et 24 h. LA SALAMANDRE (Suis.) : Saint-André-des-Arts, 6°, 12 h. et 24 h.

Les festivals

L'AMERIQUE SANS ILLUSION (v.o.) : Olympic, 14. (542-67-42) : Mer. : Proprieté interdite ; J. : Next stop, Greewich Village; V. : Gros Plan; S. : le Prète-Nom; D. Geant : L : Chinatown : Mar : Jeremiah Johnson. POLANSKI (v.o.) : Studio Galande, 5º (033-72-71) : 13 h. 45 : Répulsion; 15 h. 45 et 22 h. 15 : Chinatown; 18 h. (V., S., D. + 24 h): le Bal des vampires; 20 h. : le Locataire. BERGMAN (v.o.), Racine, 6° (633-43-71) : Mer. : la Nuit des forains : J. : Une leçon d'amour : S. la Honta; D. : Persona; L. : le 7º Sceau : Mar. : la Source. ETRANGE (v.o.), La Seine, 5° (325-95-99). 22 h.: Solaris; 24 h. 15 : le Manuscrit trouvé à Saragosse. - 11, 22 h. 30 et 24 h. : la Nuit des morts-vivants. G. GARBO (v.o.), Olympic, 140 542-67-42); Mer., J. : Grand hôtel; la Femme aux deux visages; V. la Femme aux deux visages, Nitotchka; S.: Ninotchka, le Roman de M. Gautier; D.: le Roman de M. Gautier, la Reine Christine; D.: la Reine Chris-tine, Anna Karenina; Mar.: Anna Karenina. PASOLINI (v.o.), Acaclas, 17° (754-97-83: : 16 h. : les Contes de Canterbury : 20 h. : le Décameron ;

22 h. : les Mille et Une Nuits.

CONCORDE vo - QUARTIER LATIN vo - GAUMONT LUMIÈRE

MONTPARNASSE 83 - CLICHY PATHÉ

GAUMONT CONVENTION - LES 3 NATIONS

Périphérie : TRICYCLE Asnières - CYRANG Versailles

GAUMONT EVTY - FLANADES Sarcelles

Sensationnel

le premier qui tombe entraîne les autres

Incomparable.

Excellent SCEFFT SHAZAL PHANCE-SOIR

Epoustouflant CO LEGEAND CAURORE

CARNE - PREVERT - RENOR: La

et,réalisé par

STANLEY

KRAMER

Pagode, 7* (705-12-15) : Met., D. : la Chienne ; J. la Règle du jeu : V., Mar. : Loia Montès ; S. : les Enfants du paradis ; L. la Kermesse héroique. FERNANDEL: Bilboquet, 6° (222-87-23): 13 h. 30: les Rois du sport; 15 h. 30: Ignace; 17 h. 30: Une vie de chien; 19 h. 30:

François-Ic. M. BROTHERS (v.o.), Grands Augustins, 5° (633-22-13); Mer., D.; Plume de cheval; J., S., Mar.; Animal Crackers; V.; Panique à l'hôtel ; L. : la Pêche au trésor. EROTISME ART ET ESSAI (v.o.) Le Seine, 5° (325-95-99) I : 12 h, 15 : Je, tu, il. elle. 14 h. : Jehan. 15 h. 30: Sweet Movie. 17 h. 15: Dehors, deduns. 18 h. 45: Maitresse. 20 h. 45: le Jeu avec le feu. — II: 14 h. 30 et 15 h. 45: le Regard. 17 h. : Sweet love CLASSIQUES DU FILM NOIR (7.0.) Action La Fayette (95) (878-80-50)

Mer., J., V. : Pas d'orchidée pour

miss Blandish. D. L., Mar. : Adieu H. BOGART (v.o.) Action Christine (6°) (325-85-78) Mer., D. : Passage to Marsetlle, J. S., Mar. : Across the Pacific. V. Stand in L. : le Trésor de la Sierra Madre, Action La Payette (9°) (878-80-50) Mer. : Roaring twenties. J. : La mort n'était pas au rendez-vous. W. : African Queen. S. : Casablanca. D. les Passagers de la nuit. L. : Bas les masques. Mar. : Righ GRANDS SPECTACLES : Broadway

(16°) (527-41-16) Mer., S., L. : Lawrence d'Arable (v.o.), J., Mar : la Bible (v.f.), V. D. ; Woodstock (V.O.). BOFTE A PILMS (17*) (754-51.50) 13 h.; Jeremiah Johnson, 14 h. 45; 1900 (1re époque). 17 h. 30 : 1900 (2º époque). 20 h. 15 : Mort à Venise. 22 h. 30 : Phantom of the paradise. V., S., D. & 24 h. : Dellvrance (v.f.). II : à partir du V. 12 13 h. : Pink Floyd à Pompet 14 h. : le Lauréat. 16 h. : Amarcord. 18 h. : Lenny. 20 h. : Carrie. 21 h. 45 : Zardoz. V., S., D., à 24 h. : Lenny. COMEDIES MUSICALES (v.o.) Mac-Mahon (17°) (380-24-81) Mer. Mar. ; Dancing lady. J. ; Banana spilt. V. Ziegfeld folles. S. Roberta.

Dans la région parisienne

TYELINES (78)

D. Broadway melody. L. : Born to

CONFLANS - SAINTE - HONORINE U.G.C.-Conflans (972-60-96) : L'or se barre ; le Casse-cou : la Fureur du dragon. LA CELLE - SAINT- CLOUD, Paramount - Elysées 2 (969-69-56) : fermeture annuelle. LE CHESNAY, Parly II (954-54-00) le Casse-cou; Malicia; l'Re du docteur Moreau; Un taxi mauve: L'homme qui venuit d'ailleurs. MANTES. Domino (092-04-05) ; le Casse-cou : les Gaiettes de Pont-Aven : Rage. LES MUREAUX, Club A et B (474-

04-53) : les Valseuses : Il était une fols dans l'Ouest. - Club X et Y (474-91-46) : Une al gentille petite fille : les Aventures de Rabbi Ja-POISSY, U.G.C.-Poissy (956-07-12) l'Ile du docteur Moreau : Une al gentille petite fille : Barry Lyndon : Casse-cou SAINT - GERMAIN - EN - LAYE, COL (963-04-08) : Jambonne d'Ardenne : VELIZY, Centre commercial (946-24-26) : le Passé simple : l'Homme pressé : Emmanuelle : le Passager

de la pluie.
VERSAILLES, Cyrano (950-58-58) :
le Passé simple : l'Homme pressé :
Sinbad et l'œil du tigre : Casanostra; Treize Femmes pour Casa-nova; la Théorie des dominos. — C2L (950-55-53); le Magnifique. ESSONNE (91)

BUSSY-SAINT-ANTOINE, Buxy (900-50-82) : le Veinard; Panique en piein ciel; Jambon d'Ardenne; Mais où est donc donc passée la septième compagnie? BURES-ORSAY, Ullis (907-54-14) : le Casse-cou; l'Ile du docteur Moreau ; Sinbad et l'œn du tigre ; le Maestro.
CORBEIL, Arcel (088-06-44) ; le
Casse-cou ; les Sept mercenaires ; EVRY, Gaumont (077-06-23); le Passé simple; Sinbad et l'œil du tigre; l'Homme pressé; la Théorie des dominos; l'Homme qui venait

GRIGNY, France (906-48-96) : Oscar; l'Ile du docteur Moreau. SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS, les 4-Perray (016-07-36) : le Dernier dinosaure : A nous les petites Angiaises; Dona Flor et ses deux maris; Quand les algles attaquent.

HAUTS-DE-SEINE (92)
ASNIERES, Tricycle (793-02-13): le
Passé simple; la Théorie des dominos: Dona Flor et ses deux maris.
BOULOGNE, Royal (605-06-47): Godzilla 1980; Dersou Ouzala.
NEUILLY, Le Village (722-83-05):
Sinbad et l'œll du tigre.
RUBIL, Ariel (749-48-25): l'Homme
pressé: le Magnifique. — Studios
(749-19-47): les Galettes de PontAven; le Dernier dinosaure; Panique en plein clei. que en plein clei. VAUCRESSON, Normandy (970-28-60) ; le Bon, la brute et le truand; Orange mécanique ; le Bus en folie.

SEINE-SAINT-DENIS (93)
AULNAY-SOUS-BOIS, Parinor (93100-05); les Dix Comandements; Rage; la Plancée du pirate; le Maestro. — Prado : Opération Dragon; Apocalypse 2024.

BOBIGNY, Centre commercial (844-69-70); King-Kong; Les bidasses s'en vont en guerre; Panique en plein ciel. EPINAT-SUR-SEINE, Epicentre (243-89-50): Quand les sigles attaquent; Un éléphant ça trompe énormément; l'Homme pressé.

LE BOURGET, Aviatic (284-17-86): le Magnifique; le Passager de la plus de l'Emple de l'Ambient de l'Ambien

piule; Sinbad et l'œil du tiere. MONTREUIL, Méllès (858-45-23) ; Cosanostra; Frankenstein Jr; le PANTIN, Catrefour (843-38-02): Une si gentille petite fille; Treise Femmes pour Casanova; Casanostra: Madame Claude.

BOSNY, Artel (876-11-31): la Piancée du pirate; Orange mécanique: Getaway; Frankenstein Jr; l'ille du docteur Moreau; Madame Claude.

VAL-DE-MARNE (94)

CHAMPIGNY, Multiciné (705-03-04) : le Passé simple : l'Homme pressé : Sinbad et l'œil du tigre : le Magni-(ique; Jambon d'Ardenne CRETEIL, Artel (898-92-64) ; le Maestro : Treize Femmes pour Ca-sanova : le Veinard. LA VARENNE, Paramount (283-59-20): Treize Femmes pour Casa-nova; le Veinard. LE PERREUX, Palais du Parc (324-17-04): le Casse-cou.

MAISONS - ALFORT, Club (207-71-70) : le Passager de la pluie; Festival Belmondo (Peut zur la ville, le Casse, l'Alpagueur). NOGENT-SUR-MARNE, Artel (871-01-52) : [Emmerdeur : Cosmostra : les Galettes de Pont-Aven: L'or se barre.

ORLY, Paramount (726-21-69) ; le Veluard : Treize Femmes pour Ca-THIAIS, Belle-Epine (686-37-90) : le Passó simple : l'Homme pressé : Sinbad et l'œil du tigre : Jambon d'Ardenne. VILENEUVE-SAINT-GEORGES, Artel

(922-08-54) ; Cosapostra ; l'Ile du

docteur Moreau; le Casse-cou. VAL D'OISE (95) ARGENTEUIL, Alpha 1981-00-07) l'Or se barre : Malicia : L'homme qui vennit d'ailleurs ; le Maestro : Rage : le Casse-Cou. — Gamma (981-00-03) : l'Homme pressé : Làche-mol les baskets; Pour quelques dollars de plus; Sinbad et l'œil du tigre. GERGY-PONTOISE, Bourvil (030-

46-80) : l'Homme pressé : Cours après moi... que je t'attrape; lea Dix Commandements : Rage. ENGRIEN, Le Français (417-00-44) Treize femmes pour Casanova; Une si gentille petite fille; Prankenstein Junior; le Magnifique; Jambon d'Ardenne. - Le Maris : le Passager de la pluie. SARCELLES, Les Flanades (990-14-33) : King-Kong : Orange mecanique ; le Casse-Cou ; la Théorie des dominos : Quand les algies attaquent

Les exclusivités en province

AIX-EN-PROVENCE. - Le Bus en folie : Cézanne (26-04-06) ; la Conquête de l'Ouest : Cézanne; Chantons sous la pluie : Cézanne ; Cours après moi que je t'attrape Cézanne : le Dernier Dinosaure : Cinévog (26-04-06) ; Jerry chez les cinoques : Cézanne ; li était une fois dans l'Ouest : Paris (26-04-06). BORDEAUX. — Borsalino : Club (52-34-17) : Cours après moi que je t'attrape : Français (52-69-47) : la Dentellière : Marivaux (48-43-14) ; 2001, l'Odyssée de l'espace : Français; Elisa vida mia : Concorde (91-77-86) : Frankenstein Junior :

Gaumont (44-13-38); Histoire d'O; Français ; l'Homme qui renait d'ailleurs : Marivaux ; l'fle du docteur Moreau : Ariel (44-31-17) ; Jambon d'Ardenne : Gaumont ; le Maestro : Marivaux ; la Maison de l'exorcisme : Arlel: Malicia : Arlel: Parfum de femme : Concorde Police Python 357 : Concorde : Rollerball : Concorde ; Sinbad et l'œil du tigre : Gaumont : Un taxi mauve : Français : la Théorie des dominos : Gaumont. GRENOBLE. — L'Alle ou la Cuisse : Paris (44-05-27); Belle de jour :

Club (44-53-24); la Conquête de l'Ouest : Grand-Place (09-67-10) ; En voiture, Simone : Ariel (44-22-16): Emmanuelle: Stendhal 196-34-14); Frankenstein Junior : Gaumont (44-16-45); l'Homme qui venait d'ailleurs : Gaumont ; les Louious : Grand-Place : Malicia : Grand-Piace; le Passager : Gaumont : la Première Fois : Paris ; la Sentinelle des maudits : Gaumont; Sinhad et l'œil du tigre : Gaumont: la Théorie des dominos : Gaumont; les Trois Jours du Condor : Eden (44-06-72) ; Un taxi mauve : Grand-Place ; la Vallée : Club (44-53-24); Vol au-dessus d'un nid de concou : Club.

d'un nid de coucou : Club.

LILLE. — La Dentellière : Pathè (57-32-71) : Festival Bronson : Capitole (54-78-46) ; Frankenstein Junior : Mètropole (51-21-12) ; French Connection : Arlel (54-68-35) ; Histoire d'O : Capitole ; le Maestro : Pathé ; le Passager de la pluie : Ritz (55-23-57) ; Quand les aigles attaquent : Pathé ; Super Infra Man : Métropole ; Soudain les monstres : Concorde (57-22-05) ; Un taxi mauve : Arlel.

LYON. — L'An 01 : C.N.P.-Lyon (27-26-25) ; le Bon, la Brute et le Truand : Bellecour (37-09-05) ; Broadway Melody : C.N.P.-Lyon ; Buster s'en va-t-en guerre : C.N.P.-Lyon ; Buster s'en va-t-en guerre : C.N.P.-Lyon ; Butch Cassidy et le kid : Ambiance (28-14-84) ; Cabaret : Fourmi (60-84-89) ; Carrie : C.N.P.-Grolée (37-38-87) ; la Conquête de l'Ouest : U.G.C.-Concorde (42-15-41) ; U.G.C.-Part-Dieu : la Dentellière : Pathé (42-61-03) ; Emma-tellière : Pathé (42-61-03) ; Emma-

Cousine



piule : Pathė (24-54-31 ; Treize pour Casanova : Trianon (62-

Femmes pour Casagova : Paramount : les Valseuses : Rio. NICE. - A nous les petites Anglaises : Algion : American Graffiti : (3086-20) : la Dernière Folie de Mel Concorde (88-39-88): le Bison blanc : Escurial (88-10-12), Paramont (71-84-98) ; l'Homme presse : Rio (85-86-95) ; 2001, l'Odyssée de l'espace : Rio; la Dernière folle de Mel Brooks : Mercury (55-32-31); la Dentellière : Méliès (55-37-27) ; l'Homme qui venait d'ailleurs : Forum (88-55-80); Harold et

Le plus

grand succès

historique

cinéma français

aux Etats-Unis

Mande: Méllès: Led Zeppelin:
Rialto (88-08-41); Monsieur Papa:
Gaumont (83-19-88); le Passager
de la pluie: Concorde; Salo:
Rio: Treixe femmes pour Casanova: Paramount; Vol an-dessage
d'un nid de coucou : Morcury.
RENNES. — Cria Cuervos: Club
30-86-20); la Dernière foite de Mei
Brooks: Club; la Fiancte de
pirate: Paras (20-25-55); la Guerre
des boutons: Arioi (79-00-56); En
route pour la gloire: Bretagne
(30-56-33); Jambon d'Ardenne:
Ariel: Liquidez l'inspecteur Mitcheli: Ariel: le Passager de la
pluie: Zem (30-09-85); la Nuit
des morts vivants: Bretagne.
ROUEN. — Butch Cassidy et le Kid:
Eden (71-21-00): Keoma: Caumont (71-84-93); l'Homms presé: mont (71-84-93); l'Homme pressé Gaumont ; le Maestro : Gaumont ; Super Inframan : Eden : senses : Eden : Stardust : Club (30-86-20).

SAINT-ETIENNE. - Les Canons de Navarone : Eden (32-68-79) ; la Dentellière : Gaumont (33-39-65) Festival Bronson : Gaumont Frankenstein Junior : Gaumon: in Jeune lady Chatterley : Eden le Passager de la pluie : Claumon: Pianète interdite : Eden : la Piule du diable : Gaumont: la Sentinelle des maudits : Gaumont : Sinhad et l'œil du tigre : Gaumont: Super Infra Man : Eden; Jes Zozos : Gaumont TRASBOURG. — Le Bus en folle :

Rit's (32-45-51); les Canons de Navarone ; Rit's ; le Dernier Tango à Paris : Ariel : Emmanuelle : Rit's: Festival Planète des singes : Kléber (32-19-83) : les Fougères bleues : Capitole (32-13-32) : Horizons en flammes : A.B.C. (32-17-66) : Plie du docteur Moreau : Capitole, Arcades (32-45-28); les Sept Merce-naires : Capitole ; Sinbad et l'œq du tigre : Rit's. TOULON. - L'Aile ou la cuisse

Rex (92-79-20) ; la Batallie de Midway : Strasbourg (92-20-20) : les Dix Commandements : Ariel (83. 52-22) : 2001, l'odyssée de l'espace : Ariel : Getaway : Royal (92- 22-55): The du docteur Moreau : Ariel : Madame Claude : Rex : Police Python 357 : Ariel ; la Piute du diable : Gaumont (92-00-17); Quand les aigles attaquent : Gaumont : Rollerball : Ariel ; Sinbad et l'ell du tigre : Gaumont : la Théorie des dominos : Gaumont : Un tad mauve : Royal.

TOULOUSE. - C'est toujours oui quand elles disent non : Variétés (21-78-71); les Dix Commandements: Américains (61-21-54): Frankenstein Junior : Nouveautés (22-53-23) ; Il était une fois la révolution : Variétés : l'Ile du docteur Moreau : Variétés : Jambon d'Ardenne : Gaumont (21-49-58) : Keoma : Gaumont; Little Big Man : Nouveautés : le Maestro : Ariel (08-07-14) : Mado : Rio (21-22-11]; Madame Claude : Gaumont: Malicia : Nouveautés : New-York ne répond plus : Variétés : Permis de conduire : Nouveautés : le Passager de la pluie : Gaumont; Quand les aigles attaquent : Nouvesutés : Sinbad et l'œil du tiere : Gaumont: la Théorie des dominos : Nouveautés : Treize Femmes



The state of the s

clair

*

The second of th

SALLES CLASSEES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI (A.F.C.A | ()

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS 1 12 h., 24 h. LA SALAMANDRE 18 h., 18 h., 20 h., 22 h. L'EMPIRE DES SENS

STUDIO ST-ANDRÉ-DES-ARTS 2 30. rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 12 h., 24 h. CALIFORNIA SPLIT

de Robert ALTMAN 14 h., 16 h., 18 h., 20 h., 22 h. MALICIA de Salvatore SAMPERI

CUJAS 75005 Paris, 033-89-22 NETWORK (v.o.) de Sidney LUMET



CENTRE CULTURE! CANADIEM 5 rue de Congantine - 7º **EXPOSITIONS** jusqu'au 18 août dans les 3 galeries d'Art PEINTRES CANADIENS

CONTEMPORAINS du 25 août au 4 septembre 3º GALERIE MARIO MEROLA

u 25 août au 18 septembre BANDE DESSMÉE CANADIENNE

2- GALERIE GRAND WESTERN CANADIAN SCREEN SHOP

Jusqu'au 20 septembre au Jardin de Scuipture MARBRES ET BRONZES



LA CINÉMATRÈQUE de paris 68, BD MALESHERBES - PARIS 8 **TÉLÉPHONE 522.22.36** location de films muets et sonores 8 mm - super 8 - 9,5 - 16 mm catalogue gratuit sur demande

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

pour devenir

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (1re et 2º années)

Cours par correspondance (rannée théorique seulement) 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande



Biffelied berritt dint

water of the Se thetitus Martins

Management for the first of the state of the

Billion Come with the said the said

Francisco et ... es dese Wangell det ...

Michaelt Freitere Alert

There is not a significant that the second

Friedlichen Geberten ber ber ber bei ber beiten beiten ber ber ber ber beiten b

The later of the property of the second of t

Property of Therefore and agency of the contract of the contra

11.15

A CARLON

1. 1. 2 ...

10 Jan 1 10 10

11 4 1

 $h \in \{c_1, c_2, \ldots, c_n\}$

, ± 1.5

The state of the s

Stade in Wirel' ju bingere jer ben ab.

Balliant en bide war Beter eine eine

The Table Marketon water of the contract of

m There is alle berieben bei bereit.

A SHARE A PROPERTY OF THE A SHARE OF THE STATE OF

Marie and the state of the stat

Muchanista de 16 de 15 de 1

MANAGER - CATALON ...

The later to the state of the later to

THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY O

Bootheling with 1982 9 202 10 10 10 Bartit ...

The Ministrated Ministra Maight ber feine Beite Mitter eiter eine . . .

State - Barry States Control States and Control Sta

The pringing of the State of th

what strates a Mark. Tall. . Se Annie

Am i ften Table - For in grund

東京教教 対策権では関係には、第700年を入ります。

atter beiteren eine ben ben ben ben bei bei

THE RESIDENCE AND ADDRESS OF THE PARTY OF TH

The previous frame was an fine with

成年,在12年4年,11年,12日1日 11日 11日 11日

AND THE PROPERTY OF THE PROPER

「現実を対して、 きょう だきかとう しょうだん チェイン しょう

deposition of the best for the second of the

BOTH AND THE PARTY OF THE PARTY

Francisca griffel Farmanta at.

Committee ; be flore while golde ... "."

The state of the s

Bearing to Blocky State of the State of the

une the Minnester The section

There are not an experience

Transport to the state of the state of

THE SHELL WINDOWS THE LAND THE SECOND

- Le plus

Tristorique

cinema francais

wx Etats-Linis

There is the state of the second of the second of the

Mande Straight in 1971 to the Street of Street of the second

marting to the Englishment to the

THE THE PROPERTY OF GRANISH STORY

THE PARTY OF THE STREET, ST. AND

朝25年 - 1 神の動がたか 元十 (b)

Buffe Br. Elffentane b. Bort. .. Stagenstanding the Allertham to the Allertham

And his throught thank in the

Premager te in ibilite

Section of the Land of

化性性溶解 海水、水水 不知 数据

Property and the service of the State of the

The Paris of the State of the Paris of the P the training of the same that a Large training of

diffett . In Rame en ift fere

\$300 - 4 - - France

Address of the state of

RADIO-TÉLÉVISION

MERCREDI 10 AOUT

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Série policière : Désiré Lafarge et ce cher Alfred. d'A. Franck. P. Billard et J.-P. Gallo. 22 h. Arts : Carpeaux, inconnu célèbre.

Portratt d'un des grands souipteurs du diz-neuvième siècle. 22 h. 55, Journal

CHAINE II : A 2

20 h. 30, Série américaine : Un shérif à New-York : 21 h. 55. Magazine d'actualité : Question de temps. Débat sur la social - démocratic, apre MM. Georges Sarre, conseiller de Paris (P.S.). et Olivier Stirn, secrétaire d'Elat aux DOM-TOM, vice-président du parti radical.

CHAINE III : FR 3

23 h. 10. Journal.

20 h. 30, FILM (un film, un auteur) . LE CRI DE LA VICTOIRE, de R. Walsh (1955), avec

V. Hestin, A. Ray, M. Freeman, N. Olson, J. Whitmore, T. Hunter (Redisfusion.)

Pendan: le deuxième guerre mondiale, la rie de seunes e marines » américains dans un camp d'entrainement et au cours des operations militaires du Pacifique. Une fresque epique dont les personnages ont une reelle présence humaine.

22 h. 40. Journal FRANCE-CULTURE

20 h. La création musicale contemporaine aux Etats-Unis, par R -B Reynaud (les voies de la créstion); 22 h. 30. Entretiens avec... P. Maurinc, par J. Amrouche (rediffusion); 23 b. Jean Carteret ou la transparence. par E. Drient.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30, Les voyages de M. Ceiller... a Des Alpen au Caucase » : Fanfares aksak de Bulgarie ; 21 h., Protival de Salzbourg : 4 Don Juan » (Mozart), par les Chœure et l'Orchestre philharmonique de Vienne, direction Kari Bochm, avec S Allines, J Macurdy, A. Tomowa-Siptow. P Schreier, E. Mathis: 0 h. 5. e les Fouleurs de paroles e, feutileton musical : 0 h. 10. Les besus dires, par O Bernager: 1 h. 15. Take the cult trans.

JEUDI 11 AOUT

CHAINE I: TF 1

12 h. 30, Le francophonissime; 13 h., Journal; 13 h. 45, Feuilieton : Lucien Leuwen, de Ci. Autant-Lara, d'après Stendhal (troisième partie); 18 h., Spécial jeunes; 18 h. 25, Serie : Les mystères de l'Ouest : 19 h. 47, Candide camera; 20 h., Journal. 20 h. 30, Serie : L'appel de l'or (d'après

London, adapt. W. Ulbrich); 21 b. 47, Musique : Bel canto (Pierre Dural). 22 h. 40, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h., FILM : REMONTONS LES CHAMPS-ELYSEES, de S. Guitry (1938), avec S. Guitry, J. Delubac, L. Lanvin, L. Baroux, P. Mingand, M. Parely, L. Allibert, E. Drain, IN., rediffusion). En 1838, un instituteur reconte a sex élèves la vic pittoresque de ses ancêtres. Une

brillante fantaisie historique, semée de mots d'esprit, et merveilleusement interprétée. 16 h. 45, Documentaire : Cariba ! Cariba ! (Trois Français chez les Indiens d'Amazonie, de H. Tissandier); 17 h. 38, Documentaire; La vie des insectes. (La vie dans la ruche, de G. Calderon) ; 18 h., Vacances animées ; 18 h. 55, Jeu Des chiffres et des lettres : 19 h. 44. Souvenirs : La joie de vivre : 20 h., Journal. 20 h. 30. Opéra : « Cosi fan tutte », de Mozart. Avec G. Thesmar, K. Skram, F. Araiza. Masterson, S. Lindenstrand, G. Bacquier,

Burrowes, l'English Chamber Orchestra Idir.

Ch. Mackerras) et la Chorale E. Brasseur (dir.

Cath Brilli) au Festival d'Aix-en-Provence.

23 h. 30. Journal. CHAINE III : FR 3

19 b. 40, Pour les jeunes : le club d'Ulysse et Carroyage: 20 h. Les jeux. 20 h. 30, FILM (cycle cinéma français 1968-1976) : LA PROMESSE, de P. Feyder (1969), avec J. Bisset, G. Pascal, J.-F. Maurin, P. Zimmer, M. Porel.

La passion éperdue d'un garçon de onze ans (orphelin) pour une feune Anglaise

renue posser quelque temps dons la proprieté de son oncie. Une étude parcholocique qui oire au mélodrame sentimental. De beaux parsages pour charmer l'ari.

22 h., Journal, FRANCE-CULTURE

Th. 2, c Parallèles »; 8 h., Les chemins de la convaissance (rediffusion)... La civilisation de la main; à 8 h. 32, Les intellectués et la politique; à 8 h. 50. En étrange pays; 9 h. 7. Les Peregrins d'autrefols, par S. Prontes, et Aquarium, par J. Pivin; 9 h 30. Semaine canadienne, par R. luier; 11 h. 2, Nouvelles musiques de tous les temps, par C. Samuel; 12 h. 5. Agora, par H. Tournaire; 12 h. 45, Panorama, à propos de R. de La Bretonne; 13 h. 30, Entretiens avec J. Pévrier; 14 h., « Guerre et Paix », d'après Tolstol, réal. R. Jentet (rediffusion); 14 h. 45, Les après-midi de France-Culture... Magazine

14 h. 45. Les après-mid de France-Culture... Magazine international; à 15 h 25. Poèmes d'Amihai; à 16 h. 35. En direct avec J Lassaigne; 17 h. 30. Entretiens avec: Wyschnegradsky; 18 h. 2. Scriabine; 18 h. 30. Petnture ancienne; 19 h. 30. Feuilleton; a la Becquée ... de R. Boylesve, adapt. M. Ricaud, réal. E. Fremy; 20 h. Lorenzaggio, d'A. de Magazin Réal. G. Passen 20 h.. Lorenzaccio, d'A. de Musset. Réni G. Peyrou, avec J.-G. Nordmann, B. Fresson, A. Ferjac : 22 h. 30, Entretiens avec F. Maurice, par J. Amrouche (rediffusion); 23 h., Jean Carteret ou is transparence, par

FRANCE-MUSIQUE

E Driant.

7 h. 3, Summertime; 9 h. 2, Points cardinaux; 1 Ouest 5, avec G. Gershwin; 10 h. Cicerenella; Musique populaire finitenne; 10 h. 20. Schubert; 12 h. La chanson: 12 h. 10, Jour J de la musique;
13 h. 30, Musique à la lettre: 14 h. Paysages
d'estive: Les quaire figures du libertinage: Monteverdi et Mozort sous le regard de Lucios. Barthes et Vailland : 16 h. 2, Le livre des meslanges, métamor-phoses instrumentales... Le hauthois : Beethoven, Britten, Takemitsu : Musique française : Boucourechliev; Paysages parisiens; brusique (rançaise; Boucourecn-liev; Paysages parisiens; Delibes, Berlioz, Chopin; 18 h. 2. Ecoure, magazine musical; 19 h., Jazz; 19 h. 35. Klosque; 19 h. 45, Jeunes solistes; 20 h. 30, Les voyages de M. Cellier... © Des Alpes au Caucase »: La Grèce musicienne; 21 h., Festival de Royan... Extraits du concert du 6 avril 1977, avec l'Orchestre symphonique de Baden-Baden, dir. E. Bour et P. Stoll : « Elégie à la mort de trois poètes espagnola > (Halffter), c Che > (Respos); 22 h. 15, Take the colt - trane : 0 h. 5, Les fouleurs de paroles ; 0 h. 10. Les beaux dires ; I h. 15. Brève, par E. Dietlin.

D'une chaîne à l'autre

RADIOS PRIVÉES: M. DEBRÉ INTERROGE M. BARRE

M. Michel Debré, ancien premier ministre, député R.P.R. de la Réunion, vient de demander à M. Raymond Barre, dans une question écrite, e s'il n'estime pas nécessaire d'aviser solennellement tous ceux qui voudraient créer des stations privées d'émission que le gouvernement a le droit et le devoir de les interdire (...) et qu'il usera de tous les moyens en son pouvoir pour fatre respecter la loi de la République ».

D'autre part, le juge des réfé-rés de Montpellier s'est déclaré incompétent pour examiner la plainte déposée par les respon-sables de Radio-Fil bleu contre Télédiffusion de France, qui avait brouillé ses émissions.

SATELLITES: LA PROTECTION DU DROIT D'AUTEUR

Des représentants de la CISAC (Confédération internationale des sociétés d'auteurs et compositeurs) et de l'U.E.R. (Union européenne de radiodiffusion) se sont rencontrès, à Paris, pour examiner les problèmes de protection du droit d'auteur lors de la transmission d'œuvres littéraires et artistiques par satellites de radiodiffusion. Cette première réunion a permis de dégager. selon les participants, « de larges possibilités d'accord ».

OFF-BAYREUTH **EN DIRECT SUR** FRANCE-MUSIQUE

 France-Musique participera aux vingt-septièmes Rencontres internationales de la jeunesse en organisant — parallèlement au Festival de Bayreuth — une série de manifestations : certains des concerts donnés par l'orchestre et les chœurs des Rencontres internationales, et par des ensembles régionaux seront retransmis en direct du 19 au 24 août. Pierre Bouteiller en assurera la

présentation.

SCIENCES

UN NUMÉRO SPÉCIAL DU « COURRIER DE L'UNESCO »

La désertification et la responsabilité de l'homme

Pourquoi les déserts avancentils dans de nombreuses régions du monde? Les problèmes poses par la désertification sont si graves que les Nations unies réunissent, du 29 août au 9 septembre prochain, à Nairobi (Kenya), une conférence internationale sur ce sujet. En prélude à cette conférence, le Courrier de l'Unesco a consacre son numéro de juillet à la désertification.

Partout l'homme est en grande

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.

108 F 195 F 283 F 370 F

TOUS PAYS ETRANGERS

PAR VOIE NORMALE

198 P 375 F 553 P 730 F

ETRANGER

(par messageries)

L -- RELGIQUE-LUXEMEQUEG

PAYS-BAS - SUISSE

135 F 250 F 365 F 486 F

IL - TUNISTE 173 P 125 P 478 P 530 F

Par vole zérienne Tarif bur demande.

Les abonnés qui faient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque 4

Changements d'adresse déli-

nitifs ou provisoires (de u z semaines ou plus) : nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

Joindre la demilie bande d'envoi à poute correspondance,

Veuilles avoir l'obligeance de

rédiger tons les noms propres en capitales d'imprimerie.

leur demande.

avant lour départ.

partie responsable de la progression du désert : surpaturage, remplacement du nomadisme par une semi-sédentarisation. déboisement total (le bois est l'unique combustible accessible), disparition des fumiers naturels (la bouse remplace, comme combustible, le bois disparu ou de plus en plus cher), salinisation des sols par une mauvaise irrigation. Toutes ces pratiques concourent à la désertification. Ce n'est pas le ciel, mais l'homme qu'il faut accuser dans la plupart des cas. Et c'est ce qu'expliquent fort bien les articles publiés par le Courrier de

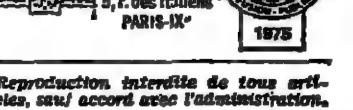
l'Unesco. La vie n'est pourtant pas absente des déserts, en dépit des conditions extrêmes auxquelles sont soumises les régions arides. Des animaux, bien plus nombreux qu'on pourrait le croire, vivent en effet dans les déserts, et chacun d'entre eux - fennec, corbeau brun, outarde houbara, scinque officinal (le « poisson des sables »), gazelle, domadaire, scorpion, varan, vipère des sables, etc. - a su s'adapter pour survivre, en dépit de l'extrême irrégularité des pluies et de la chaleur. L'article du Courrier de l'Unesco est passionnant à cet

egard. c Courrier de l'Unesco ». place de Pontenoy, 75007 Paris. Prix de l'abonnement d'un an 28 F; prir du numero : 2.80 F.

Edité par la S.A.B.L. le Monde.

Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sauvaceof.





Reproduction interdite de tous articles, saul accord arec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : no 57437.

LETHEATRE NATIONAL DE L'OPERA présente le IV. FESTIVAL DU LOUVRE (Cour Carrie) Tous les soirs (21 is 15) sauf le Dimanché Inedn, shi 13 YORL DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

AMERICAN BALLET THEATRE

Direstours i Lucia **Chab**a et Otwor Smith

GISELLE Bailet en deux actes de Théophile Gautler sur un thème de Heinrich Heine Musique de Adolphe Adam

Solistes: Mikhai Barychnikov - Erik Bruhn Fernando BUJONES - William CARTER Cynthia GREGORY - Gelsev KIRKLAND Natalia MAKAROVA - Ivan NAGY Marcos PAREDES - John PRINZ Marianna TCHERKASSKY - Clark TIPPET Martine VAN HAMEL - Charles WARD

Choregraphie de Jean Coralli et

Jules Perrot version de David Blair

Sallie WILSON - Gayle YOUNG RENSEGNEMENTS: COUR CARREE DU LOUVRE, (FACE EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS) METRO: LOUVRE - TEL.; 290.14.85 LOCATION: SUR PLACE TOUS LES JOURS DE 12 H 30 A 19 H (SAUF DIMAINCHE) PAR TEL.; 280,13.30 DE 13 H 30 A 19 H ET TOUTES AGENCES

ORGANISATION A-L-A-P- LUMBROSO

and the second of the second

LA MENARA

DOUCET EST

DARKOUM

MOUVELLE MEC SA H6 BIS CHAMPS ELYSEES RÉSERV. 369.11.61 et 225.68.61



En version originale : Au cinéma le PANTHÉON

BERNIE CASEY - VONETTA MCGEE - RON O'NEAL

Produit en association avec ROBERT H. GREENBERG - Nãos en soone de ARTHUR SAKE DA

Producteur Exécutif LEE SAVIN - Nausque de TAJMAHAL
Distribué par Warner Columbia Film

sun audace a scandalisé l'Amérique...

LES

(Brothers)

Une histoire d'amour... et de haine,

VOTRE TABLE
CE SOIR CE SOIR

De Ambiance musicale — ■ Orchestre, P.M.R.: priz moyen du repas - J. n.: ouvert jusqu'à... heures.

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACE AUX HALLES. 236-74-24 Ouv. jour et nuit, Chang et music de 22 h. & 5 h. du mat, av. nos 16. rue Coquillière, ler. T.i.jra animat Soic alsac Vins fins d'Alsacs et MUTZIG, la Reine des Bières BRASSERIE DE L'OPERA 261-77-78 J. 9 h. 15. Petit Bistrot sympa. La Patronne recoit, le Patron aux 10, r. Gomboust, 1er. F/sam, soir, D. fourneaux. Spéc. lyonnaises, Sea plats du jour de 17 à 25 F. Vins propr. RESTAURANT PIERRE PIDIO. Maison de réputation mondiale dans un cadre Second Empire. Diner Piace Gaillon, 24. OPE. 87-04 Sug 50 F Sa carte. Poissons, grill et spéc. du Sud-Ouest. PARKING CHEZ HANSI 548-98-42 Jusqu'à 2 heurse du matin Ambiance musicale. See spécialités 3. place du 18-Juin. . alsaciennes. Ses vinz fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières. Tijrs LE ROI DE COUDE 522-86-90 J. 23 h. vous invite à la table de la Rôtisserie de la REINE PEDAUQUE 6. rue de la Péninière, 8º. T.L.Jrs avec ass monus à 62 at 90 F vins à discrétion, service compris. Pisto AUB DE RIQUEWIRE 770-62-39 Jusqu'à 2 houres du matin Ambiance musicale. Ses spécialités 12. faubourg Montmartre. 9º T.Ljrs aleaciennes Res vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières LA BOUTIQUE du PATISSIER T.L.J. J. 23 h. et 24 h. 30 vendr., sam., dim. Ses 2 plats du jour renouvelés. 34, bd das Italiens, 90. 824-51-77 ses 5 viandes et unique à Paris : ses 40 natisseries et glaces

L'EPICURIEN F/sam: midlet dim, En août le soir seulement. 3 salles intimes autour d'une fontaine flaurie. Ceasoulet de l'Océan. Lotte Bréval. Salmis de canard aux cèpes. 11, rue de Nesie, 6º. 329-55-78 LA TRUTTE VAGABONDE 387-77-80 Jusq. 22 h. Dans la verdure de la plus riante terrasse couverte de Paris 17. rue des Batignolles, 17. P/dim. Fruits de mer, poissons : arrivages directs tout l'été.

DINERS

RIVE DROITE MICHEL OLIVER propose une formule Bond pour 24,70 enc (28,40 s.c.) ASSIETTE AU BŒUF - POCCARDI 9. bd des Italiens, 20 is mid! et is soir jusqu'à i h. du matin, avec ambiance musicale TJJ-073-06-92 Jusqu'à 23 h. 30 dans le cadre féerique d'un palais marocain : Pastilla aux pigeons. Méchoul. Ses tagines et brochettes. MENU 90 P. 8, bd de la Madeleine, 8º. P./Dim. Le nouveau restaurant marocain à Paris. Salles climatisées. Un cadre 742-53-60 et une culsine raffinés. Salons. On sert jusqu'à 23 h. 30. 44, rue Ste-Anne, 2º. TLJIS MICHEL OLIVER propose une formule Bœuf pour 24,70 and (28,40 s.c.) ASSISTTE AU BŒUF le midi et le soir jusqu'à 1 h. 30 du matin, saile climatisée. 123. Champs-Rlysées. 3. A deux pas des Champs-Elysées, cadre feutré, planiste, salle climatisée 359-35-07 LA SALAMANDRE Spéc. Grillades, Buffet hors-d'œuvre, MENUS 59 à 74 P vin. serv. comp TlJ. 54. rue P.-Charron, 8º. LE CAPE D'ANGLETERRE 770-91-35 Jusqu'à 2 h. Magnifique terrasse sur grands boulevards. Ses grillades poissons et fruits de mer. MENUS 26,80 et 34 F. boiss. et serv. compr. Carref. Richelleu-Drouot, 9. T.J. A 50 m. Gare Est, J. 24 h. Rez-de-chaussée : Brasserie. Menu 22 F et 208-40-62 carte. Choucroute fermière avec jarret 42 (3 pers.) et plats du jour. les étage : restaurant panoramique. Spécialité du chef et POISSONS. 8. rue du 8-Mai-1945, 10°. Restaurant des provinces françaises. Spécialités régionales. Dégusta-tion. Brasserie : 21 P. Grill : 80 P. S.C. Ouvert tout le mois d'août, LA PERGOLA (près de l'Etoile) 144, Champs-Elysées. 359-70-5 359-70-53

Nouvelle auberge brésilienne ouverte en juillet et soût. Grande carte. Ses spécialités. Ambiance jeune. Vous découperez vos viandes comme 380-28-44 LE GAUCHO 18 bis. rue Pierre-Demours, 17°.

Une gamme incomparable de choucroutes. Spécialités d'Alsace. On BAUMANN ETO. 16-16 - 754-01-13 cert inson à minuit. Nos choncroutes classiques à emporter. 54, av. Tarnes. 17. P/dim_ jun_midi

RIVE GAUCHE ASSISTTE AU BŒUF Pace église St-Germain-des-Prés, 5° SISTRU DE LA GARE 59. bd du Montparnesse, 6º T.i.jrs 033-26-07 MAHARAJAH 72, bd Seint-Germain, . P/lundi

LES VIEUX METTERS 588-90-03 13. bd Auguste-Blanqui, 13. F/Lun.

MICHEL OLIVER propose une formule. Bœuf pr 24,70 s.n.c. (28,40s.c.) Jusqu'à 1 h. 30 du mat, av. amb, mus., le soir terrasse d'été, salle clim. MICHEL OLIVER & hors-d'œuvre, 3 plate 25,80 and (29,65 a.c.) Décor classé monument bistorique Terrasse d'été, Salle climatisée. Jusq. 11 h. Spéc. indo-pakistan. : soups indienne 6, plats végétariens de New-Delhi, viandes curry du Penjab. MENU : 25 F. serv. compr. Ecrevisses flambées. Langouste grillée, Poulette mousserons, Canard cidre. Pâtisserie maison, Sancerre Roland Salmon, Sourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Molsan, Souper aux chandelles 50 à 90 F.

DINERS - SPECTACLES

MOUTON DE PANURGE 742-78-49 17, rue de Choisenl. 2º. L'ORKE DU BOYS 722-94-93 Ports Maillot, 150.

Jusq. 1 h. Décor de Dubout unique au monde. Diners, Soupers animés av. chans, paillardes, plats rabelais serv. par nos moines. P.M.R. 100 F. Spectacle « Non Stop » animé par J.-P. Durand avec les Balleta de l'Orée du Bois, Chorèg. O. Brisc, J. Davis, Tiffany, les Pachacamacs, Bacha et Evelyne, M. Lebb av. le Trio Luo Harvet. Menu 135 P vin C.

ENVIRONS DE PARIS

A 35 min. de Paris. Vue panor, sur Seine, Pare 2 ha., Tennis éclairé, piscine chauff Salons récept., week-and forfait 200 F. Tél. 479-91-24. CHATEAU DE LA CORNICHE T.L.J. Bolleboise, aut «Outet a. Boundère Changt de propr. Cuisine personnalisée du chef Ch. Delahaye. Salon pour repas d'affaires et banquets. F. mercredi. COTTAGE LA METAIRIE, de l'Oise L'Isle-Adam, Rés. 469-01-14

SOUPERS APRÈS MINUIT

CLOSERIE DES LILAS 171, bd du Montparnasse 326-70-60 - 033-21-68

Au plane Yvan Meyer 68. rue P.-Charron LE PICHET

GRILLADES - PRUITS DE MEE

PATISSERIES PATSANNES

359-60-34 pécialités campagnardes

one 79-34 Huitres - Poissons - Vins de Pays

E MUNICHE '27, r. de Buct, 6 633-62-09 Chougroute Specialités TERMINUS NORD To les jours

OUVERT BN AOUT

23. rue de Dunkerque. 10º

Res-de-ch. PUB. Grill Jr et Nt. ler ét. restaur, vue panoramique Jusq. 1 h. 30 (af dim.) Tous les soirs 770-12-06 16. rue du FE-Baint-Denis (10)

CLUB HOUSE 29-31, place Made-

BRASSERIE TABAC PIGALLE Pl. Pigalie, 606-72-80. Choucroute. Banc d'huitres. Bières Lowenbrat

ERVATOIRE

The state of the s THE REAL PROPERTY.

FRANCAIS

La survie des chemins de fer américains est entre les mains du gouvernement fédéral

De notre correspondant

remement, cette année. 1.75 milliard

de dollars pour améliorer son réseau

entre Washington, New-York et Bos-

Les Etats-Unis sont le paradis de la libre entreprise. C'est dire que le gouvernement fédéral ne possède ni ne gère aucune société de transport. Il n'en est pas moins sollicité d'intervenir, notamment pour aider financièrement les chemins de fer et pour fixer les règles de la concurrence entre les compagnies aériennes. Malgré sa volonté de principe de non-ingérence dans la politique de ces entreprises, le

L'Etat fédéral ne possède ni ne gère aucune grande société de transport. Il avait, au siècle dernier, puissamment épaulé les compagnies de chemin de fer dont les tentacules s'étendirent rapidement d'est ouest et contribuérent à la conquête du pays et. à la formation de fortunes colossales. Il s'en était par la suite désintéressé, à tel point que, notamment à cause du prodigieux essor de l'automobile, le rall connut. à partir de 1950, un rapide déclin et fut en passe d'être éliminé purement et simplement comme moven de transport tentable aux Etats-Unis.

En 1973, l'Etat fédéral fut obligé d'abandonner en catastrophe sa polltique de laisser-faire et de consentir un prêt de 600 millions de dollars à la société Penn Central pour la sauver de la falllité. Depuis lors du fait notamment de la crise pétrolière. — le gouvernement a mis en chantier une politique de soutien au rail — les grands réseaux et les transports en commun urbains, -- relativement modeste mais néanmoins effi-

cace. La délabrement du réseau ferroviaire, aux alentours de 1970, était inimaginable. Le matériel vétuste -locomotives et wagons des années 40 et 50. - les déraillements fréquents. les rails tordus, les horaires fantaisistes, firent qu'en 1973 le revenu par passager-kllomètre était inférieur de 80 % à ce qu'il avait été en 1947. Le gouvernement fédéral s'est engagé, l'an dernier, à prêter 2,1 milliards de dollars à Conrail, une compagnie privée qui prit la relève de six compagnies qui avaient fait faillte et qui opère dans le Nord-Est et dans le Middle-West. Amtrak, qui fut créé en catastrophe pour sauver le système de transport ferroviaire de voyageurs à l'échelon national et qui peut être considéré comme une entreprise nationalisée, que na l'étant pas en titre, doit recevoir du gou-

DRESSE

LINDOOD

DURCISSEMENT DU CONFLIT

AUX « ÉCHOS »

Les ouvriers

empêchent la publication

d'un numéro « spécial »

Le conflit qui, depuis le 2 août,

oppose la direction du quotidien

économique les Echos au Comité

intersyndical du Livre parisien C.G.T. s'est brusquement aggravé

L'imprimerie de labeur à laquelle

avait été confiée la fabrication

d'un numéro «spécial» de quatre

pages destiné, selon la direction,

à e expliquer aux lecteurs la

situation actuelle » a été investie

par une quarantaine de personnes.

Ce « commando du Livre C.G.T. »

— selon les termes utilisés par la

direction du quotidien - a empê-

ché la parution de ce numero

bandes perforées servant à la com-

Le différend qui entraîne la

non-parution du journal depuis

le 3 août a pour origine la déci-

sion de la direction de transférer

la composition du quotidien des

Imprimeries parisiennes réunles (L.P.R.), équipées de machines classiques, à la société Publica-

tions - Elysées, qui utilise du maté-

riel moderne (le Monde du 4 août).

En effet, les conditions de travail

et les salaires proposés à l'équipe

de composition des Echos par le

nouvel imprimeur sont moins favo-

rables que ceux qui étaient prati-

ques aux Imprimeries parisiennes

Le syndicat du Livre parisjen

de la société Publications-Elysées

afin qu'elle aligne les conditions

de travall et les salaires sur ceux

des LP.R. Mais la direction des

Echos estime que sa responsabi-

l'éditeur, qui, selon l'interprétation

l'imprimerie, et, selon le Livre

C.G.T., est l'employeur véritable. Mme Jacqueline Beytout, pro-

qui prévoit les conditions d'emploi

des ouvriers de la presse parisienne

dans le cadre de la modernisation.

- car cette signature a été don-

née par un de ses collaborateurs

et non pas par elle-même.

spécial et, notamment, dérobé les

le mardi 9 août.

position des textes.

réunies.

ton. Le gouvernement a promis de versar, en outre, 1,7 milliard de subsides au rail en 1977 pour la réhabilitation de son réseau et de son matériel dans le reste du pays, mals pour deux tiers cette somme sera consacrée à l'amélioration des transports ferrés de marchandises. Cette aide peut paraître modeste quand on la compare à celle qui est prévue pour les autoroutes en 1978 : 7.5 milliards de dollars. Une honte nationale

Le gouvernement s'est engagé également à verser 3 milliards aux différents services de transports commun publics dont l'insuffisance est encore plus criante que celle des chemins de fer. Au niveau municipal et fédéral, on a lentement mais sûrement oris conscience, ces dernières (et d'abord le métro) doivent être soutenus par l'Etat et qu'ils na peuvent survivre s'ils sont confiés à la décide de leur destin. seule entreprise privée. En 1975, le déficit de l'ensemble des transports en commun urbains était de 1.7 milliard alors que, en 1971, il avait été de 411 millions.

Jusqu'en 1975, les municipalités comblaient leurs déficits. Lorsqu'elles faillirent basculer dans le gouffre, le gouvernement fédéral accepta de délier - timidement - les cordons de la bourse et il contribua. l'an passé, pour 18 % aux versements destinés à couvrir ce déficit Atlanta, Baltimore, Washington, sont en train de mettre en place un réseau de métros et de trains de banlieue grâce à l'appui du gouvernement fédéral.

L'administration Ford avait promis de fournir des subsides pour 3 milliards, échelonnés sur dix ans, à quatorze autres villes pour leur permettre de construire ou d'améliorer leurs transports en commun. On pense que l'administration Carter va tenir cet engagement. A elle seule. New-York a recu 1 milliard de dollars pour améliorer son système de transports publics. . Une véritable honte nationale - comme le dit justement un éditorialiste. L'amélioration des transporta en commun à San Francisco, à New-York à Minneapolis. n'a pae empêché une hausse constante des prix du biliet.

Il apparaît que le soutien fourni par le gouvernement est suffisant pour les sauver, mais pas pour leur insuffler vralment une vie nouvelle. Les spécialistes estiment qu'il faudrait 40 milliards de dollars pour réhabiliter, moderniser et rentabiliser les transports en commun à New-York, 1 000 milliards pour donner aux Etats-Unis un réseau de transports en commun ferroviaires capables de concurrencer la voiture et l'avion.

Concurrence à tout prix

Dans le domaine aérien, le gouvernement — qui ne possède et ne gère aucune compagnie - versara. cette année, 2.8 milliarde pour assurer le contrôle du trafic aérien (tours de contrôle, radars, équipemental et pour l'amélioration de certains aéroports. En revanche. If eemblu s'orienter, depuis la prise de pouvoir par M. Carter, dans la direction d'un assouplissement de la réglementation jusqu'ici très stricts du Sursau de l'aéronautique civile (CAB) à laquelle les compagnies sont soumises.

Un récent rapport du General Accounting Office affirms que les passagers auralent fait l'économie de 2 milliards de dollars l'année dernière si la concurrence entre les compagnies avait été plus grande. On pense qu'une loi visant à - déré-C.G.T. demande donc à la direction des Echos d'intervenir auprès giementer » partiellement les transports aériens sera votée très prochainement par le Congrès. M. Carter a déclaré que, par suite de la régiementation, le prix du billet était plus cher de 20 à 50 %. Les compagnies lité ne saurait être engagée sur ce point, un problème juridique subsistant sur les engagements de auront une plus grande latitude pour fixer leura prix, fermer les liaisons peu rentables et se concentrer sur des Echos, est seulement client de des routes profitables.

Les compagnies aériennes protestent à cor et à cri contre toute priétaire et directrice des Echos. vélléjté de « déréglementation » ne s'estime, pour sa part, pas liée par l'accord du 7 juillet 1976 —

En réalité, l'administration Carter n'est pas prête à sérieusement abolir la réglementation dans le domaine des transports. Sans quoi des milliers de petites villes américaines se trouveralent coupées du jour au lendemain du reste du pays : ni les che-

gouvernement ne peut ignorer que celles-ci exercent des activités qui, pour la plupart, ont un caractère de - service public -. C'est à un dilemme comparable qu'est confronté le gouvernement français 1 au conseil des ministres de ce mercredi 10 août, il entend une communication sur le rétablissement financier des

entreprises publiques.

de fer. ni les compagnies aériennes n'estimeraient utile de les The aux grands centres urbains.

il est possible qu'à moven terme le gouvernement intervienne puissamment pour dynamiser le réseau terroviaire et les transports en commun urbains. A court terme, par le truchement des taxes prévues dans le cadre du plan pour l'énergie. Il veut surtout recueillir les milliards de dollars qui pourraient ensuite lui servir de moven d'intervention. En attenil ne a'immisce dans ce domaine que pour assurer la survie du rail. L'Américain reste plus que iamais attaché à son automobile. Il pourrait en coûter cher à celui qui voudrait troubler cette Idvile.

Dans le domaine aérien, la « minidéréglementation » envisagée ne va pas jusqu'à réformer sérieusement le transport aérien. L'avion et la route continuent de jouir de la faveur du public et à lirer avantage de la bienveillante neutralité du gouvernement. Au bout du compte, l'entreprise priannées, du fait que ces transports vée — et la loi du profit — reste maîtresse des transports publics et - pour le meilleur et pour le pire -

LOUIS WIZNITZER.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE

CARNET

- M. Michel Dousselin et Mine née Prançoise Fernin. ont la joie de faire part de la nais

ie 4 août 1977. 46, boulevard de Retilly, 75012 Paris.

sont heurenz d'annoncer la nels-

Is 7 août 1977. 15, avenue Ferdinand-Buisson, 75016 Paris.

Mile Barbara Mercillon. fille de M. Mercillon et de Mme, née

M. Arnauld Brejon de Lavergnée, conservateur des musées nationaux fils de M. Brejon de Lavergnée, et de Mme, née Monique Perquois. célébre dans l'intimité, le 30 fuillet 1977, en l'église de Bourg-la-Reine. 22 bis, rue Arnoux, 92340 Bourg-la-Reine, rue de Bertrand.

35000 Rennes.

M. l'abbé Paul Auburtin. M. et Mme Jean-Pierre Balestat et leurs enfants.

M. Hubert Frouin. Le colonel Brosseau, ses enfants et petits-enfants. M. et Mme Prançois Godinot, leum anfants et petits-enfants, M. et Mme Jean Auburtin, leurs enfants et petits-enfants, font part du rappel à Dieu de Mme Hubert AUBURTIN.

née Jeanne Mayence,

survenu le 9 moût 1977, dans sa qua

tre-vingt-quatorzième année. Les obsèques seront célébrées vendredi 12 août 1977. A 9 h. 45, er l'église Saint-Epyre de Nancy, où le corps sera déposé. Réunion et remerciements

Le présent avis tient lieu de faire-Collège de la Malgrange, 54140 Jarville.

16. rue François-1er. 52100 Saint-Dizier. 10, avenue de Salonique. 75017 Parts.

- On nous prie d'annoncer le décès, survenu le 3 août, à Neuilly-M. Emile BARGEON. A l'age de quatre-vingt-cinq sus. Seion la volonté du défunt, ses

obsèques out eu lieu à Saint-Gervais-les-Bains (Haute - Savoie). Cet avis tient lieu de faire-bart. - Grenoble.

Mme Serge Chevnine,

Et sa famille, font part du décès de M. Serge CHEVNINE survenu le 3 août 1977. Selon la volonté du défunt, les obsèques ont su lieu dans la plus stricte intimité.

- Mme Elisabeth Couper-Edwards et ses enfants Cristina. Elizabeth et Jean-Jacques. M. et Mme Arnold Heymann von Dreyhausen. M. Arnold Heymann von Dreyhausen et sa fille Laurence. ont la douleur de faire de leur mère, grand-mère,

tante et grand-tante, la

duchesse douairière

de DOUDEAUVILLE

née Elisabeth Heymann von Dreyhausen. survenu en son domicile, 40, rue de Bassano, Paris (8°), le 8 août, munie des sacrements de l'Eglise. La cérémonie religieuse sera célébree le jeudi 11 août, à 10 h. 30, en l'église Saint-Pierre de Chaillot (crypte), sa paroisse, où l'on se réu-L'inhumation aura lieu à Vienne

(Autriche). Le présent avis tient lieu de faire-Beyrouth, Montreal, Monte-Carlo. Le docteur Henri Nachman et Mme, née Gouslisty, et leurs enfants M. et Mme André Gousiisty et leurs

M. Paul Gousilsty. ont la douleur de faire part du décès de M. Alexis GOUSLISTY. survenu le 29 juillet 1977, dans sa quatre-vingt-deuxième année. Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, à Montréal

Nor soonner, beneficiant d'une reduction sur les sesertions de « Cornes da Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des arreits bondes pour justifier de oette qualité.

(Canada).

- Meudon-la-Porêt. Mme André Guasch. Mme Marie Guasch. M Marc Gusech.

M. et Mine Roger Kawecki al leure enfants, ont la douleur de faire part du décès de leur époux, fils, père, grand-

M. André GUASCE. surrenu accidentellement à Albertville (73), le 5 noût 1977. Les obsèques auront lieu ce mercredi 10 sout 1977, à 16 heures, sa l'égitse Saint-Esprit de Meudon-la-Forêt.

- Gérard, Nicole, Annick, Stáphane, Anne et Vincent Guéran. ont la douleur de faire part de décès de Mme Marie-Louise GUEGAN leur mère et grand-mère, survenu le 2 noût 1977, à Marseille. Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

- On nous prie d'annoncer le année, de Jean-Mare GUENICHON. directeur du Club de Prévention spécialisée d'Athis-Mons a Amitié Jeunesse ».

survenu le 26 juillet dernier. Les obseques ont eu lieu dans la plus stricte intimité, à Portet-sur-Garonne (31), où il a été inhumé. 60, rue de la Bolle. 88100 Saint-Dié. Mahé. 2. rue de la Clé. 21120 Portet-sur-Garonne.

- Mme Félix Pinto. Mile Eveline Pinto. M. et Mme Francis Pinto. Emmanuel, Isabelle et Vanessa, ont la douleur de faire part du décès de M. Pélix PENTO,

survenu le 8 août 1977.

Cet avis tlent lieu de faire-part. - Mme et M. Robert Cohen et leurs enfants, M. André Scemama et leurs en-M. et Mme Joseph Scemama et leurs enfants. Mme et M. William Cohen et leurs enfants. families Scemama, Cohen. Berdah, Taleb, Sebag, parentes et

douleur de faire part du décès de leur cher et regretté Albert SCEMAMA. leur père, grand-père, beau-frère et survenu le 8 août 1977, après une longue et douloureuse maladie. Les obséques auront lieu le 11 août 1977. Départ à 14 h. 15 de l'hôpitel Ambroise-Paré, à Boulogue, et ren-

dez-vous à 14 h. 45 au cimetière de

Bagneux-Parisien.

- M. et Mme Jacques Vigne, Prançoise, Isabelle. Natalle et Em-Les familles Vigne, Teilhard, Lacombe, Cheyrie, Chanabler, Limon, Villeneuve, Et toute la famille. ont la douleur de faire part du

décès de M. François-Joseph VIGNE. ancien combattant 1939-1945, ancien déporté, leur père, grand-père, frère, beau-

frère, oncle et parent survenu le 8 août 1977, à Paris, dans sa soixante-douzième année, muni des accements de l'Eglise. Priez pour lui. La levée du corps aura lieu à l'amphithéatre de l'hôpital Tenon, 47, rue Pelleport, à Paris (20°), le

vendredi 12 août 1977. & 9 h. 30. La cérémonte religieuse sera célébrée en l'église de Rubelles (77) la même jour, à 10 h. 45, suivie de l'inhumation dans le caveau de familie. 103. avenue Henri-Martin, 75016 Paris. Château Saint-Paul.

77000 Rubelles/Melun.

Remerciements

- Mme Jean Saussay, M. et Mme Henri Saussay. Mme Colette François, La docteur et Mme Victor Revnes et leurs enfants. très touchés des marques de sympsthie qui leur ont été témolgnées iors du décès de Jean SAUSSAY, essistant à l'université de Paris-VIII. agrégé de l'université. remercient toutes les personnes qui se sont associées à jeur peine et les

Messes anniversaires - A l'occasion du premier anni-Versaire du départ de Mme André FROMAGEOT, née Michèle Drayert,

assurent de leur profonde gratitude.

une prière fervente est demandée en témoignage d'espérance, à ses amis et à ceux qui l'ont aimée. La messe de 10 h. 30 sera célébrés le 14 août à son intention en la ca-thédrale Saint-Michel de Bospel. ainsi que celle de 11 heures, le même jour, en la basilique Notre-Dame de Beaune. 9. place Ziem, 21200 Beaune.

La Vasta,

Visites et conférences Jeudi 11 août

VISITES GUIDRES ET PROME-NADES. — 15 h., 1, rue du Figuier, Mme Legregeois : « La bibliothèque Forney et ses collections sur l'artisanat, les affiches, les costumes et les techniques ». 15 h., 15, rue de Vaugirard. Mme Magnani : « Parcs et jardins de Paris : « Le Luxembourg ».

17 h., otangerie des Tuileries. entrée de l'exposition, Mme Saint-Girons : « Henry Moore ». 20 h., 92, rue Saint-Martin, Mme Pennec : « Beaubourg le soir » (Caisse nationale des monuments historiques). 15 h., métro Sully-Moriand : « At Marais, hôteis de Sens, d'Aumont I (A travers Paris). 14 h. 30, 107, rue de Rivoli : « An Musée des arts décoratifs : exposition Artiste-Artisan » (l'Art pour tous). 14 h. 30, 42, avenue des Gobelins : « Manufacture des Gobelins »

(Mme Perrand).

15 h., 11, qual de Conti : « Exposition Watteau » (Mile Hager).

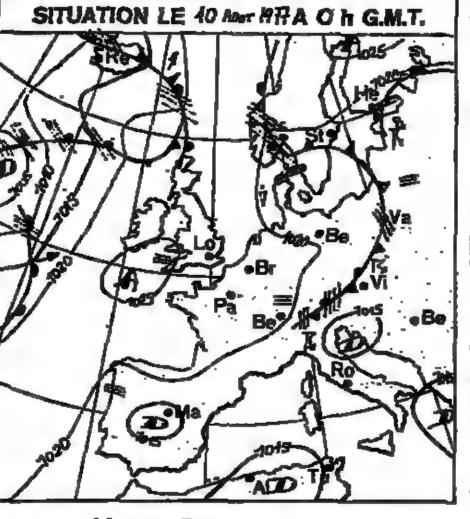
15 h., 6, place des Vosges ; « Pisisirs et drames de la place des Vosges ».

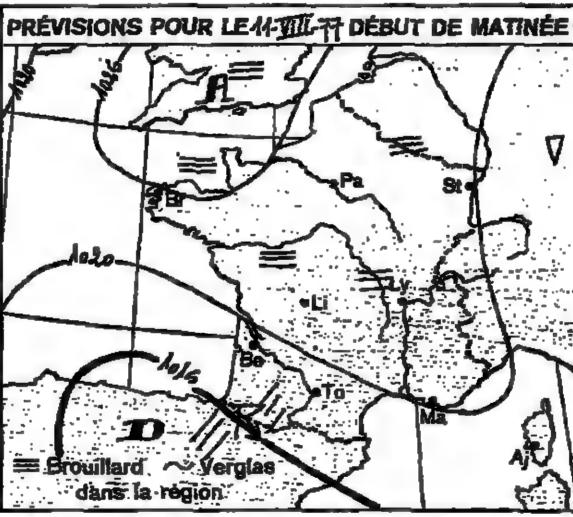
15 h., entrée, place Paul-Painievé :

4 La galerie des rois de Noire-Dama

(Paris exposée au musée de Chuny » (Paris et son histoire).

Le comble de la tentation voir la pulpe de citron descendre dans une boutellie de SCHWEPPES Bitter Lemot





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ % de mm)

Front chaud .A.A. Front froid .A.A. Front occlus

Evolution probable du temps en France entre la mercredi 10 août à 0 heure et le feudi 11 août à 24 heures : Les hautes pressions, qui se renforceront encore un peu sur les îles Britanniques, auront pour affet d'éloigner vers l'Europe centrale le temps înstable de nos régions

orientales. Un flux de secteur nordest s'établira sur notre pays. En bordure de perturbations orageuses évoluant sur la péninsule Ibérique, la sud du Bassin squitain puis le golfe du Lion seront probablement affectés par quelques orages.

Jeudi, sur le sud du Bassin aquitain et les Pyrénées, puis sur les régions bordant le golfe du Lion, le temps déviendra plus nuageux

DE CROISÉS

PROPIEME Nº 1 937 par des nuages à aspect orageux. Des ondées et des orages se produi-ront, probablement laolés, mais parfols forts.

Sur le reste de la France. on notera un ciel souvent dégagé le matin, sauf dans quelques vallées et près des côtes de la Manche, où l'on noters des brumes et quelques brouillards temporaires. L'après-midi sera généralement bien ensolellié avec quelques nuages passagera. Les vents, de secteur nord-est dominant, seront faibles à modérés. Il fera un peu frais au lever du jour sur les régions de l'intérieur, mais les tampératures maximales marqueront encore une légère hausse par rapport à celles de la Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 9 soût : le

Journal officiel

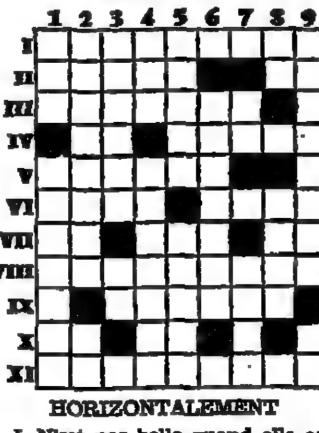
Sont publies au Journal officiel du 10 août 1977 :

DES DECRETS Modifiant le décret n° 66-874
 du 21 novembre 1966 relatif au statut spécial des fonctionnaires des services extérieurs de l'administration pénitentiaire ; Relatif au congé spécial des

Blarritz, 23 et 15; Bordeaux, 26 et 14; Brest, 20 et 11; Caen, 21 et 9; Cherbourg, 18 et 9; Clermont-Ferrand, 22 et 9; Dijon, 23 et 12; Grenoble, 22 et 10; Lille, 20 et 9; Lyon, 24 et 12; Marseille, 28 et 17; Nancy, 23 et 11; Nantes, 25 et 24; Nice, 25 et 18; Paris - Le Bourget, 23 et 10; Pau, 25 et 13; Perpignan, 28 et 16; Rennes, 23 et 9; Strasbourg, 24 et 15; Tours, 23 et 12; Toulouse,

second, le minimum de la nuit du 26 et 14 ; Pointe-à-Pitre, 32 et 24. 9 au 10) : Ajaccio, 25 et 14 degrés ; Températures relevées à l'étranger Alger, 31 et 21 degrés : Amsterdam. Alger, 31 et 21 degrés; Amsterdam, 19 et 14; Athènes, 34 et 23; Berlin, 24 et 17; Bonn, 23 et 11; Bruxelies, 18 et 11; Res Canaries, 25 et 19; Copenhague, 20 et 10; Genève, 22 et 10; Lisbonne, 28 et 15; Londres, 21 et 10; Madrid, 34 et 17; Moscou, 29 et 19; New - York, 32 et 22; Palma-de-Majorque, 31 et 17; Rome, 28 et 18; Stockholm, 23 et 14; Téhéran, 37 et 26.

PROBLEME Nº 1837



L N'est pas belle quand elle est triste. — IL No s'attache pas à l'argent : Chef d'accusation ---III. Pour gâcher. — IV. Abréviation épistolaire : Courant d'air. — V. Ville ancienne. - VI. Très serieux ; N'agit pas à la légère. — VII. Prefixe : Terme de jeu ; Participe. - VIII. Feras confiance à la clémence du sort. — IX. Maison close. — X. Symbole; Vers ND; Usent. — 9. Espiègles. latin. — XI. Donnerait de belles couleurs

VERTICALEMENT

1. La bourse ou la vie, par exemple : Soumettral à un régime de haute surveillance. - 2. Se jettent aux pieds de n'importe qui ; Cité. — 3. Récentes ; Fille (épelé). — 4. Ordre de suppression : Distanceras. — 5. Un endroit idéal pour saucissonner Vraiment désolée. - 6. Vibrent lors d'effets oratoires. - 7. Symbole: Mit au point. - 8. Possessif : Royaume parfumé. — 9. Point uni ; On lui accorde moins d'importance quand il est grave. Solution' du problème nº 1836

Horizontalement

L Assuré; Se. — II. Tas; Cors. — III. Légères. — IV. Inès; Rani. — V. S.O.S.; Ovide. — VL St; Et. - VII. Ruer; Ul. -VIII. Os; Anesse. - IX, Narcisses. - X Idee. - XI Star-

Verticalement 1 Liseron — 2 Sténo : Usait, —

Sagesse ; R.D.A. - 4. Usés Tracer. — 5. Niel. — 6. Ecervelés. — 7. Osait : SS. — 8. SR :

GUY BROUTY.

the partie

and the second of the second

-

iom ss ons dux

Les documentalistes se forment à l'audio-visuel

L'audio-visuel est plus répandu dans les établissements scolaires qu'on ne le croit généralement, mais son intérêt pédagogique est encore méconnu. Pour faire évoluer cette situation, le ministère de l'éducation, sur l'impulsion de M Jacques Treffel, inspecteur général, a récemment organisé au foyer des lycéennes, à Paris, deux journées sur le thème : « L'éducation et l'audio-visuel ». Destinées aux documentalistes biblio-thécaires des académies de la région parisienne, ces journées ont permis la présentation de documents audio-visuels produits par les établissements scolaires ont été recensées par le ministère). Des « mini-classes » en action et des ateliers d'initiation aux nouveaux matériels ont été l'occasion pour les documentalistes de mesurer la diversité et les richesses pédagogiques de l'audio-visuel. « Ce n'est pas nous, mais les enseignants, qu'il jaudrait intéresser », nous a déclaré une documentaliste. "Mais les nouvelles générations s'y mettent plus facilement », ajoutait une

Les électrophones, les carrousels de diapositives et les rétroprojecteurs sont largement utilisés dans les établissements. En revanche, la réalisation par les enseignants de films, en video ou en super-8, ou les montages sonorisés de diapositives sont

Mmes et MM. Alloyer née Scha-

wohl (9°1, Aurioi (22°), Bernard Bach (13°), Bartiler (45°), Baudot

(21c), Bazetoux (66c), Becker (58c),

Berezist (4c), Bourg (49c), Brandt

née Dromard (25°), Callleux (18°),

Capele (25°), Champalbert (32°),

Chappuls nee Nagel (68°), Chudeau

(60°), Decocquan (3°), Deshusses

(20°), Drouin (70°), du Lauze

de Nazelle (674), Dunoyer de Segon-

zac (64"), Feuillerat (63"). Forna-

clarri (14), Fournanty (71°), Frick

née Main (41e), Gallard (30e), Gallu-

chon (43°), Gauer (65°), Gérardin (2°), Girard née Le Bihan (17°),

Grosjean née Herrbach (8°), Guesdon

née Gall (47°), Guigou née Hartung (12°), Heltz (19°), Hominai née Gros-

che (57°). Jaeger née Chambon (31°),

Jannel 123°1, Jousset (39°). Louis

(52°), Michèle Leclercq (36°). Philippe

Lecomte (56°), Lévy née Jung (60°).

Leygonie (14°), Maes née Camion

(36c), Maichler nee Husber (63c),

Mesamer née Kesselring (7º), Marie-

Joseph Meyer (35°), Michler (47°),

Millequant (34°), Christine Moulin

(59c), Nelet nee Simko (10c), Olivet

née Schwammie (53°), Orth née

Franken (16°), Pateau (5°), Pfeifer

née Botton (49°), Pierron (28°),

Pigeaud née Gottlob (68c), Pille (24c),

Pretat (46°), Proyendier nee Mondine

(42°), Rizet née Musmus (15°), Gu-

drun Roger (38°), Theriot (11°)

Thiery née Chastel (51e), Tollet (25e),

Vasserot née Woll (6°), Vezinet (33°),

Vittet-Philippe (29s). Volumer née

Debuire (44°).

Mmes et MM. Lattard (40°), Le Bars

Julia (54°), Kaltenberger (54°).

ALLEMAND.

plus rares. « Les professeurs utilisent surtout ce qui est déjà tout prêt », expliquait une docu-mentaliste. Pouriant, ajoutait Mme Lannes, codirectrice centre pédagogique régional Paris-Sud, « les productions audiovisuelles valent au moins autant par le travail qu'elles ont suscité que par leur résultat ». Pour former les documentalistes, le ministère organise à la rentrée prochaine cinq stages interacadémiques. Quant aux nouveaux professeurs, ils seront formés pendant leur année atage en centre pédagogique regional (C.P.R.), a déclaré M. Haby : «L'année de C.P.R. sera téjormée l'an prochain. Elle devra être une année de veritable Jormation projessionnelle. plus systématique et moins em-

turs enseignants. » Ces propos signifient-ils que le ministère souhaite accelérer l'entrée de l'audio-visuel dans les mœurs pédagogiques? Depuis un an, des groupes de travail ont élaboré une doctrine cohérente. souligne-t-on au cabinet du ministre, et l'inspection générale prépare une instruction sur la pédagogie de l'audio-visuel qui devrait être publiée à la rentrée

pirique. L'organisation des pro-

grammes et la structure des ho-

raires mettront l'accent sur la

formation audio-visuelle des fu-

prochaine. J.-M. CROISSANDEAU.

Admissions aux agrégations

Miles et MM. Monique Adam (6°).

Aquien (51°), Argoud née Mourenas

(2°), Arigne (17°), Aulotte (60°).

Baiet (117e), Balit (67e), Barbaron

(146°), Barneoud - Rousset (146°).

Bastick (146*), Baumont (63*), Bedernjak (117*), Belet (114*), Bellion

(73"), Belloni (5"), Benazet (3?"),

Bermon (1149), Berteldot née Pérlet

(139°), Berthon née Alljunas (42°),

Billet née Bensoussan (20°), Bolle

née Simon (139°), Bonifassi (146-),

Bonnecase (146°), Bonnefille (139°),

Bonvolsin (93e), Bresson née Auba

(3-), Bril (96'), Jean-Paul Brunet

(125°), Cady née Gray (7°), Calcel

Miles at MM, Bernard Caron (1")

Casquet (78°), Chabert (139°), Chal-

mers née Convert (100°), Chardin

(65°), Chini nee Vergnes (16°), Jo-

sette Cohen (25°), Cordillot (146°),

Cornand (99°). Cosker (10°). Cru-

nelle (9°), Darribehaude (67°), Del-

linger née Aronzon (42%, Deplace

(146c), Devinet (125c), Do née Platte-

(125°), Duron née Jones (88°), Pa-

lerne née Carsenac (100°); Favre née

Whitlock (146°), Feige (19°), Forget

(37°), Jean-Pierre François (63°)

Praysse (23°), Gabriet (148°), Gauch

née Bernard (146°). Anne-Françoise

Gautier (106c), Gauvain (134c), Gen-

Gérard Dée Valadou (1344).

(37°), Georges-Pichot (96°),

Gervals (117°), Gald Girard

Glass née Ferguson (100°)

Giraudeau (106°). Giroud

Miles et MM. Dominique-Jane

Gérard (84°), François Germain

Gloess (106e), Goutel (137e). Guillon

(146°), Guadorf (7°), Hall née Carra

(106°), Dorey (137°), Dors

Cantillon (96°), Carmignani

ANGLAIS.

(23").

CIRCULAIRE MINISTÉRIELLE

« Construire sa natation >

Une circulaire parue recemment au Bulletin officiel du ministère de l'éducation (daté du 28 juillet) traite de l'enseignement de la natation à l'école élémentaire. Il ne s'agit pas, estprécisé, de revenir sur « les dispositions relatives, en particulier, à la sécurité des enfants. à la participation active et obligatoire du maitre, aux aspects medicaux et hygieniques [qui] demeurent toujours applicables a. L'objet du nouveau texte est de définir le contenu de l'enseignement et les modalités d'application, en tenant compte des recherches menées depuis plusieurs années.

La pédagogie ainsi mise au point se résume dans la formule a permeitre à l'enjant de construire sa natation ». Abordant un milieu qui lui est inhabituel. l'élève « doit pouvoir trouver luimême les modes d'adaptation convenables . La circulaire énumère les « repères » successifs par lesquels il composera « progressivement la conduite motrice qui le menera à la véritable aisance du nageur ». Entrer en eau profonde (...), se laisser remonter, se laisser equilibrer par l'eau (...), se déplacer en equilibre horizontal par la seule action des jambes... figurent parmi les premiers de ces repé-

(731), Hentges née Parsons (371).

Heris (1060), Herriquet nee Wattre-

los (55°), Higuera-Vargas (73°), Hoff-

mann (93°), Jean-Claude Jacques

(114°), Jappy (55°). Jeudy (76°). Jourdan (146°), Juffin (106°). Klaus

(139°), Lacroux Bée Dorangeon (30°)

Ladame (76"), Lafaure (26"), Laigle

nee McEcown Deirdre (46°), Laigle

(146-), Lair (290). Lamure née Vuli-

lamin (100c), Jean-Claude Legrand

Miles et MM. Marle-Cécile Lemaire

Michel Leroy (20°). Loisel

(125°), Lemarchal (125°), Lepaludier

(146°), Luccioni née Van der Made

(146°), Ludwig née Morenu (86°).

Lupa (30°), Luquet nea Quivy (51°), Malterre (117°), Medvedeff (76°).

Meha (146°), Meynet (124°), Molsi

née Berger (14°), Monacelli (125°).

Monnecie (63°), Morillot (30°), Moro

(134°), Mottet (36°), Musiyan (100°),

Nerand (146), Nibaudeau (117.),

Œsilck (15°), Pariset née Schmidt

(17°), Pavesi (42°), Perennes (146°),

Pericarpin (42°), Pernelle née Blavi-

gnac (117e). Pianet née Cheeseman

(51°), Jean-Marie Pierre (63°), Piliet

née Boivigny (100°). Pointelet (146°):

née Gachet (106º), Precetti née Per-

rino (146-), Prim (125-), Py (46-).

Rucadot (281), Radigue née Koehl

(67°), Jacques Raynaud (46°), Re-

rauger (93°), Reynaud pée Hasle

(67°), Rezeau (10°), Michèle Robert

(76°), Roques née Frampton (46°),

Rosselet (41°), Saint-Louis-Augustin

(84°), Salette (88°), Sallaberry (139°),

née Longo (106°). Sherwood née Lau rence (35°). Thierry Simon (125°).

Sinzelle née Gilbert (41, Elisabeth

Soulier (137), Sowiey (559). Sy née

mas nee Gramond (20°), Tho-

Thomas (30°), Tissot (10°), Tritton

(26°), Tsingrilarps (46°), Vacherand

Miles et MM. Valssière (30°), Val-

lois née Gesundheit (76°). Van der

Yeught (88°), Vaughan 160°), Veyrat-Masson (146"), Vignolles (146"), Vo-

gein (1250), Worms née Berlioux

(76°), Yvernault (54°), Zanaroll

Saudo nee Deletre (1461), Scoffoul

Miles et MM. Pothler (76"). Potter

(55°), Legroux (117°).

Quant aux modalités d'application, le texte indique que l'enseignement de la natation, en attendant de pouvoir être dispense à toutes les classes du premier degré, du cours préparatoire aux cours moyens, doit être délivré, en priorité, aux cours élémentaires.

L'équipe d'encadrement comprend l'instituteur et divers intervenants agrèes, notamment les maitres nageurs sauveteurs. L'instituteur a demeure, au plan pedagogique, l'animateur de la classe ». Les directions départementales de la jeunesse et des sports organisent, pour les instituteurs, des stages de cinq à six jours de formation initiale ou de perfec-

Les seances doivent comporter quarante-cinq minutes de travail effectif, dans une eau dont la température ne sera pas inférieure à 28 degres. Chaque enfant disposera de 5 mètres carrés de plan d'eau, en aucun cas de moins de 4 mètres carrés.

[Selon la direction de la jeunesse et des sports, la méthode « codifiée » par la circulaire « laisse une part d'improvisation et d'innovation qui tient compte de la personnalité de l'enfant. C'est celle qui engendre le moins d'échecs, et le moins de réactions de rejet de la part des jeunes june solide réputation. Il lui manétères ». Au cours de la derulère année scolaire, un million trois cent mille élèves des classes primaires ont suivi, pendant le temps scolaire, un enseignement de la natation, auquel ont participé « effectivement » vinst hult mille six cent cinquante-trois instituteurs et deux mille huit cent quatre-vingt-dis-neuf maitres nagrurs saureteurs.]

• PRECISION. — M. Bernard Clergerie, secrétaire général de l'AUDECAM (Association universitaire pour le développement de l'enseignement et de la culture en Afrique et à Madagascari, nous prie de préciser que les propos qu'il a tenus en marge de la deuxième rencontre mondiale des départements d'études françaises organisée à Strasbourg par l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (le Monde du 27 juillet) ne représentent ni sa « position personnelle » ni celle de l'AUDE-CAM, mais e celle du groupe etu-

RELIGION

diant les médias de masse durant

la rencontre e.

LE PERE ARRUPE SE FÉLICITE DE LA « VITALITÉ SPIRITUELLE » EN U.R.S.S.

Cité du Vatican (A.F.P.). — Le R.P. Pedro Arrupe, preposé géné- a obtenu une victoire... sur ral des jesultes, s'est déclare France-II, auquel il était opposé, * confiant quant a l'avenir de la | dans une régate officieuse religion en U.R.S.S. » dans un communiqué publié au Vatican. Il est rentre à la tin juillet d'un voyage à Moscou, au Sri-Lanka, en Indonésie et en Inde. Il a déclaré qu'il avait pu constater la « vitalité spirituelle » qui existe en U.R.S.S. et les changements positifs qui y ont été enregistrés

Le R.P. Arrope a notamment été invité à prendre la parole dans l'église de la Dormition, à Moscou. Le metropolite Nicodim, de Leningrad, lui a offert une icone et en a envoyé une à

Paul VL

FOOTBALL

Paris-S.-G. a trouvé un buteur mais cherche une équipe

Un Parc des Princes presque que repousser le tir dans les pieds plein dans un Paris presque vide : de... Carlos Bianchi. C'est le c'est la gageure reussie le 9 août deuxième but. par Paris-Saint-Germain pour son premier match de la saison à domicile contre le Stade de Reims. La curiosité des amateurs de football de la capitale se jus-tifiait il est vrai par la présentation à leur nouveau public des ressemble encore plus à un amalquatre recrues de Paris-Saint- game hetéroclite, avec ses vedet-Germain : le gardien de but tes et ses « seconds roles », ses Jean-Pierre Adams, l'ancien capi- qu'à une veritable équipe. taine des Stéphanois Jean-Miche! Carlos Bianchi.

Bianchi ne correspond pas à leur professionnel. Il possede mal inspiré, refuse ce but pour un pourtant une qualité rare, cet instinct du buteur qui l'attire, où il faut et quand il le faut, nières minutes pour obtenir par pour tromper la vigilance des défenseurs et du gardien de but adverse. Avec plus de cent buts réussis depuis son arrivée en France, voici quatre ans, au Stade de Reims, et trois titres de meilleur réalisateur du championnal. Carlos Bianchi s'est deja établi que, pour égaler les maitres de la spécialité, comme l'Allemand Gerd Muller, a confirmer cette réussite dans une équipe à voçation européenne. C'est ce qu'il espérait en signant un contrat de trois ans avec Paris-Saint-Germain.

Face a son ancienne equipe. Carlos Bianchi n'a pas perdu de temps pour entreprendre la conquête de son nouveau public. Des la quatrième minute. Jean-Michel Larqué déborde et centre sur la tête de l'Argentin, qui ouvre le score. Onze minutes plus tard. Mustapha Da!heb réussit un slalom dans la défense adverse, avant de tirer, Christian Laudu,

le gardien de but remois, ne peut

Mission accomplie? C'est ce que semble penser l'Argentin, qui des Daniel Bernard, le défenseur anciens et ses nouveaux joueurs, Larqué et le buteur argentin mois en profitent pour réduire le score par Coste au milieu d'une Avec son dos vouté, sa défense figée. Es égalisent une silhouette efflanquée. Carlos première fois par Maufroy des la reprise de la deuxième mi-temps, l'idée qu'on se fait d'un footbal- mais l'arbitre M. Verbeke, bien

hors-jeu imaginaire. Il ieur faudra des lors attendre les cinq der-Curerly un second but entache d'une faute de Maufroy sur Danie! Bernard.

Face a un stade de Reims blen médiocre, les deux buts etla présence de Carlos Bianchi n'ont pas suffi à faire de Paris-Saint-Germain une grande équipe.

GERARD ALBOUY.

DIVISION I oleuxiènie journee)

Bordeaus bot *Bastia 2-7 *Names bat Rogen 1-2 Lyon but "Troyes 2-0 Nite bat "Sochaux 2-2 *Lens at Strasbourg 2-2 "Saint-Etienne bat Margeille .. 2-1 *Parts-Saint-Germain et Reims 2-2

CLASSEMENT. - 1. Lvon. Monaco et Nice, 4 pts; 4. Strasbourg, Bordeaux et Saint-Etleane, 3 pts ; 7. Valenciennes, Marseille, Rouen, Nancy, Reims, Lens, Nimes et Lavai, 2 pts; 15. Nantes, Meta et Paris - Saint-Germain, 1 pt; 18. Bas-

tia, Sochauz et Troyes, à point.

*Monaco but Namey 2-0

VOILE

LA COUPE DE L'AMÉRIQUE

Les mésaventures de France-I

A Newport (Rhode-Island), au argent, et que cette noble ambifinale commencera le 13 septem- qui ferme la marche dans toutes bre. France - I. le bateau de les rencontres s'appelle France. M. Marcel Bich, a éte constantment - sept fois - battu par les trois autres 12 metres auxquels il s'est mesure en combat singulier, selon la formule de la compétition. A vrai dire, France-I Les optimistes feront remarquer

que le vieux 12 mêtres affiche des progrès appréciables, par rapport aux precédentes rencontres dans lesquelles il s'était parfois ridiculisé. Il bénéficie d'un nouveau mat souple bien etudié, ses voiles s'établissent convenablement, et il est moins nettement depuis son dernier voyage, il y a devance que jadis sur la ligne

de la Coupe de l'America des sommes considérables — quelque 7 millions de francs, sans doute, pour

cours des régates préliminaires a tion en vaut bien d'autres. Sans la Coupe de l'Amérique, dont la doute. Il reste que le 12 mêtres L'humiliation se répète un peu trop souvent et elle se prolonge,

En effet, les demi-finales entre bateaux étrangers commencent jeudi 11 août. Australia, le meilleur des quatre 12 mètres, sera opposé à France, tandis que Gretel-II, autre voilier australien. rencontrera le suédois *Sverige*, dans un duel mieux équilibré. Le bateau qui remportera quatre régates, sur sept à disputer, sera qualifié pour la finale des prétendants, organisée à partir du 25 août.

La Coupe de l'Amérique, prestigieuse mais à peu près inaccessible, tient sans doute trop de place dans les esprits. Ceux qui Certains ajouteront que si révent de voir la France briller M. Bich consacre à la préparation dans de grandes rencontres internationale entre voiliers pourraient peut-être penser à l'Admiral's Cup ou aux Ton Cups. la tentative de cette année. - il autrement plus intéressantes et est libre de disposer de son plus significatives. — Y. A.

SOCIÉTÉ

REGARDS

Le gitan qui ne savait pas lire

Quand le gitan est entré dans le compartiment, peu après le départ de Toulouse, le couple de retraités a échangé une moue de dégoût et lui e décoché un regard réprobateur. Ils arrivaient de Lourdes et venaient de s'installer, après quelques hésitations sur la sens dans lequel ils souhaltalent s'asseoir. La dame imposante qui était, elle aussi, montée à Toulouse, s'est poussée vers la gauche quand le giten s'est assis à sa droite. - Quelle promiscuité! Même en première classe, c'est insensé », disajent les yeux qu'elle levalt eu plafond. Seule la jeune temme quèbécoise, qui avait pris ce train à Perpignan, regardait les voyageurs offusqués d'un air

de faire une promanade - dans les quartiers chics », de visiter un peu les premières classes du train rapide Sarcelone-Paris, un train - Corall -. demier-né du confort ferrovialre français? Le gitan n'a fait aucun bruit. Il est même sorti pour lumer, alors qu'il se trouveit dans un compartiment pour fumeurs. « Ouf I », a fait la deme, qui le crovait définitivement parti. Il est revenu. « Le contrôleur est encore loin -, paraissait dire la Soudain, un uniforme. Le gitan ne paraît pas surpris. Il

Le gitan n'avait-il pas envie

est contrôle la dernier. Vous êtes en première classe, constate le contrôleur sans recevoir de réponse. Vous avez un bijlet de seconde. . - Je ne eais pas. Je ne sais

Sourire du contrôleur - à qui on ne la lait pas ».

- Ce sera 12 francs. •

Le gitan est stupétait, 12 F..., une somme. En louillant dans plusieurs poches, il finira par ies rassembler. - Tout de même. e'il est analphabète -, risque une voyageuse. «Je fais mon mélier, coupe le contrôleur en esquissant un sourire qu'il voudrait charmeur, et puis, que intérêt avez-vous à le

détendre ? -- C'est vrai, dit la dame retraitée, il est sale, et, en montant à Toulouse, il m'a bousculé, il a falli me laire tomber. La dame imposante se rengorge, se cele dans son lauteuil et le contrôleur fait lever le

« Mais c'est du racisme », пе peul retenir la jaune Québé-

- Madame, reprend le contróleur avec suavité, si vous saviez l Un exemple : si l'arrivais un peu lyre dans un caté, on refuserait de me servir : eux. Ils y vont fin saouts, et on est obligé de les laisser boire, sinon ils portent plainte pour racisme. 🗈

Le gitan est parti, avec le contrôleur, bien qu'il ait payé jusqu'à Brive. 📭 voyageuse qui protestait les rattrape dans le couloir pour assurer au gitan qu'il pout restor dans ce wagon puisque sa piace est payée en première jusqu'à l'arrêt sulvant. li la lixe avec étonnement. Manifestement, elle ne - lait pas le poids = face à l'autorité de l'uniforme. . Merci. murmure-t-il,

non, je vais aller la-bas... > JOSYANE SAVIGNEAU.

ARABE. MM. Langhade (1er). Lory (4e).

(88°). Zanella nee Cluzel (146°).

Smaoul (3°), Mile Toelle (2°). ESPAGNOL. Miles et MM. Arrighi 11m), Baradat-Liro (11°), Blard (17°), Cabre née Souvestre (3c), Delacoux (13c), Du-

grand (19°), Lacrampe née Rigal (20°), Lafon (8°), Lopez (5°), Maci-neiras née Gomez (18°), Moreau née Billault-Chaumartin (2"), Morel nee Blanco (13°), Moussaron (16°), Murcia (6°). Navarro née Garcia (15°), Quesada (9°), Rabanié (6°), Salles née Lopez (4°), Thiery née Lapassade (10°), Wyler (11°).

ITALIEN.

Miles Andreint (10°), Blond (8°) Chaubard (7°), Courant (3°), Dal-mazzo (15°), Eliane François (2°). Presy (40), Goudet (1m), Gouesland née Monterial (14°), Hebert (5°1), Heysek (13°), Jannotti (12°), Laballe (11°), Mehat (6°), Mir (9°).

PORTUGAIS.

Mmes Besse née Rocha (4°). Depré née Oseki 15°). Kong née Dumas (1rt), M. Cyrille Lucas (3°), Mme Marques dos Santos née Bros (2º).

RUSSE.

Mmes et MM. Brémeau Dée Gachon (5°). Glémet (4°), Les née Monnereau (81, Pascale Legrand (12), Massies (6"). Sériot (2"), Thom (7"). Viellard (3°).

ADMISSIONS AUX GRANDES ÉCOLES

ECOLE NORMALE SUPE-RIEURE, rue d'Ulm (par ordre de merite).

Section! lettres.

MM. Vincent Robert, Pierre Laurent, Motte, Todorov, Declercq, Pelta, De Voogd, Thenard, Pages, Netzer, Seguy-Duciot, Didier Alexandre, Jean-Philippe Antoine, Veysset, Lambron, Feller, Alluin, Royo, Fer, Khalfa, Mare, Baudet, Carres, Marc Israel Chastagnaret, Lautié, Claude Simon, Fartzoff, Jacquet, Christian Leroy, Vial, Alain Vaillant, Capit, Dagen, Aubrit, Roverc'h, Sauvageot, Causse, Michel Bernard, Eck. Welll, Vailin, Alpi, Arbeit, Cordoba, Duqueanoy, Jean-Michel Gauthier, Denis Reynaud, Brossollet, Renaud Girard, Monfort, Duchène, Aubry,

Dey, Deswert.
Admis à titre étranger : MM. Diagne Bouleymane. Schi-

JUSTICE

Dans le Var

FAITS DIVERS

ASSASSINAT D'UN COUPLE DE TOURISTES BRITANNIQUES

Des jeunes motocyclistes ont

decouvert, dans l'après-midi du mardi 9 août, sur la piste forestière du col du Canadel, audessus du Rayol-Canadel-sur-Mer (Var), les corps de deux touristes britanniques assassinés dans leur volture. Les deux victimes qui dormaient dans leur véhicule ont été tuées de plusieurs coups de pistolet à canon court, de calibre 7.65. Le double meurtre aurait été commis pendant la nuit du lundi 8 au mardi 9 août. Tous les papiers et les objets de valeur appartenant aux deux touristes, ont été dérobés, ce qui rend l'Identification difficile, mais il s'agiralt de M. et Mme Sidney Avis Broberick, qui seraient ages respectivement de soixante-cino et soixante ans. Ils étalent domiciliés à Hartletool, près de Cieveland, dans le Yorkshire. Un e information judiciaire, ouverte par

🐞 Suicide d'un détenu. M. Louis Hochedez, agé de vingthuit ans, incarcéré, depuis le 27 mai, sous l'inculpation de violences et menaces de mort à la prison cellulaire de Cuincy (Nord), près de Doual, s'est pendu dans sa cellule, durant la nuit du 7 au 8 août, au moyen d'un cache-matelas dont il avait fait une tresse. (Nos dernières édi-

le parquet de Draguignan, a été confiée à M. Guy Belloc, juge

d'instruction.

UN EXPERT

EN NŒUDS ET FICELLE M. Pierre Boudal, ágé de

quarante-trois ans. chauffeur de taxi artisan, est en prison depuis le 30 juillet dernier. Inculpé d'homicide voluntaire, il est le meurtrier présume de Flona Topham, touriste anglaise ágée de dix-buit ans. retrouvée assassinée le 10 juillet dans les bois de la Madeleine, à Chevreuse (« le Monde » du

16 Juillet. Deputs le 30 juillet, M. Max Ducomte, premier juge d'instruction à Versailles, cherche à établir la preuve de sa culpabilité... ou de son innocence. Sans doute est-il près - après one exquête d'une semaine de toucher à son but, M. Ducomite vient en effet de trouver ce qu'il cherchait : un expert en nænds et ficelle.

De fait, l'inculpation de M. Pierre Bondal repose sur la découverte d'une licelle, nouve en plusicars endroits, qui entravait les chevilles de Mile Topham. L'expert en nœuds et ficelle, spécialiste au 5e réglment du génie à Versailles, derra dire s'il s'agit de la même ficelle, et des même nœuds, trouvée dans la voiture et au domicile de M. Boudal. Tâche perilleuse... L'innocence ou la culpabilité d'un homme en

dépend. Pour leur part, les services du professeur Plerre - Fernand Ceccaldi, thei du laboratoire de police scientifique, se sont refusés à cet exercice. — L. G.

Au cours d'une visite dans le Jura

M. RAYMOND BARRE ANNONCE UNE AUGMENTATION DES CRÉ-DITS POUR LA JEUNESSE ET LES SPORTS.

(De noire correspondant.) Lons-le-Saunier. — Le premier ministre, M. Raymond Barre, accompagné de M. Dijoud, secré-

taire d'Etat à la jeunesse et aux

sports, a rendu visite le 9 juillet deux colonies de vacances du Haut-Jura. Arrivé en hélicoptère de Genève, le premier ministre a visité la colonie des pupilles des écoles laiques de la Côte-d'Or, sur le plateau des Rousses, à Prémanon. Il a pris son repas au milieu des

enfants en s'entretenant avec les

moniteurs de la colonie.

Dans l'après-midi, il est allé visiter, aux Molunes, la colonie des Copains de l'Amont, où l'abbé Lemaitre accueille trentecinq adolescents ayant de graves problèmes familiaux ou sociaux. Il s'est entretenu pendant plus d'une heure avec ces jeunes hors de la présence de leur encadrement. Dans une déclaration, M. Barre a annoncé que le projet du budget qui sera soumis au Parlement est en augmentation de 11,9 % : lire page ... nos autres informations) mais que celui de la jeunesse et des sports sera en hausse de 16,5 %. De plus, les crédits affectés à la formation et au perfectionnement des cadres des centres de vacances progresseront de 20 5 : 200 millions de francs seront aussi affectes à l'entretien et à la modernisation des centres de vacances, qui sont actuellement douze mille et qui accueillent un million cinq cent

mille enfants. — G. G.



A section to the section of the sect which the feet of a second of the

(集)の実施を記録を認めるという。

Bellet will be the line of the

The state of the second

M. Busga & Make Walk

Sugar general Land

declined the terms of the game and a

The state of the state of the state of

- The second second

CALL SURPLINE PARTY AS A

and the state of t

The government belogge was not been a

Companyed you will be a company to the

The group of the control of the control

The second secon

· "我们是我们的这个情况的。""我们们是我们们的。"

E At Show & A section was a first

Mr. And Care and the Control of the

NOTE OF BOOK THE SECOND OF SECOND

M. Course with this to

That we want a highest to be a fire

the second and say to provide the same in facts.

THE TOTAL OF A COMMENT AS A SHOWER A

Liffer generat fin tarmen mai die dar verten

TARREST TOUR ANCHORSE AN INCH THAT I

the day of the section of the section

was made to the second of the second

The street September of the same of the same

to stand throughout a

396 183

(4) 人間強力機を通り

were to be been as works and the second

The state of the s

्रह्मसङ्क्ष्यक्रक । अन्य स्थलक विश्वन्त्रक, स्थल वर्ष का उपार्थक

property has the the statement of the second

den appropriate to the last

御具金型集集機関 湯 はり、しゅうと

Actual to the state of the second Production of the second

3 12 9 1 2

A BOTO OF THE PERSON OF THE PE

\$1. 88 P.36 1994

to be the see of

The state of the state of the same

dandre en

Spina Bongs Freis an A.

ing in british \$ 1000 me.

Special and the street was the trans-

A France postación

The same of the same of the same They are regularized to be well to be Brains of the contract of

The second of th $\| u - u_{i}^{*} \xi - u_{i} u_{i}^{*} - u_{i} u_{i}^{*} - u_{i}^{*} \|_{L^{\infty}} \leq 2 \operatorname{id}(e^{-\varepsilon} + \varepsilon^{*} \xi + \omega^{*} \xi - \varepsilon^{*} u)$

The said the said was the said the said to said the said the said to said the said the said to said the said to said the said to said the said to said the sa Chapter sept 1 to 10 to

. अन्यक्षा १००० विकास विका स्थापना विकास I had browning to a him $\lim_{n\to\infty} |\varphi_n(x)| \leq \frac{1}{2} + \frac{1}{$ The state of the s Company of a second of a and the state of t the straight with the straight of the straight

The state of the s AND THE PARTY OF THE PARTY The second of th Shirted the grantification

3,000 The state of the s gar ang Table Water. . hu=e-266 The The State of t

and the second s The second of the second

The second of th

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. el + (la ligne colonne) **DEMANDES D'EMPLOI**

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

La ligne 1.C. 40,00 45,76 9.00

ANNONCES CLASSEES

28,00 LINGADBILIER 34,00 "Placards encadiés" 38,89 38,00 Dauble insection 43,47 40,00 "Placards encodics" 28,00 L'AGENDA DU MONDE

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

jeune diplômé d'une grande école

- Vous estimez indispensable de compléter votre formation théorique par des applications pratiques,

- Vous recherchez une entreprise dont la taille soit suffisante pour présenter un modèle complet de gestion supportée par des moyens informatiques évolués et vous ouvrir des perspectives de carrière intéressantes,

Notre Groupe de sociétés de services vous offre de débuter dans son département organisation informatique.

Le candidat retenu débutera dans une équipe projet où il trouvera les possibilités de complément de formation souhaitees. Une formation complémentaire à la gestion (IAE, ICG ...) sera fortement appréciée.

> Ecrire avec C.V. et désir de rémunération sous référence 8051 à : R.S.C. Carrières 92, rue Bonaparte 75006 Paris

GRANDE BANQUE PARISIENNE

recherche

pour son département des COMPTES DE PARTICULIERS

Ayant l'expérience de la gestion des comptes de particuliers et de la collecte des dépôts

— Le goût: Des contacts commerciaux; o Du travail en équipe.

Anglais demandé, allemand souhaité. Ecr. avec C.V. manuscrit, photo (retournée) sous nº 44.471 à PUBLICITE ROGER BLEY,

101, rue Réaumur - 75002 Paris.

Société service Paris 2º rech. - AIDE-COMPTABLE son service trésorerie.

— DACTYLO Imant chiffres et tableaux.

Postes à pourvoir Envoyer C. V. et prétentions à REGIE-PRESSE (référ. D.V.), 45 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

Société internationale Cachan CHEF COMPTABLE minim. D.E.C.S. et 5 an. d'exp.

professionnelle. Adresser C.V. & no T 075.813 M REGIÉ-PRESSE 85 bis, rue Réaumur, Paris 2. Imp. sté rech. jeune E.S.C. pr serv. comptables et financiers, Ecr. avec C.V. et prét. à nº 75, SPERAR, 12, rue Jean-Jaurès. 92807 PUTEAUX, qui transm.

Env. C.V., prétent., nº 7.587, à 170 31, bd de Bonne-Nouvelle, 75002 PARIS

SOCIETE INTERNATIONALE proche banfleue Paris CADRE

électriques auto. Responsable des ventes sur certains territoires étrangers. Pièces techniques autos et poids lourds. Déplacements fréquents Adr. C.V. et pret a nº 22 316 : Comtesse Publicité, 20, av. Opèra · Paris 1^{tr}.

proche banlieue 200 EMPLOYES Env. C.V., pret. no 7587 LTP, 31, bd Bonne-Nouvelle

75002 PARIS TÉLÉCOMMUNICATIONS La service de formation en gestion recrute des ENSEIGNANTS DIPLOMES E.S.C.P. D.E.A. OB D.E.S.

gestion, licence de sciences éco + E.S.C.A.E. Env. C. V. a DEST-INCT-EGS, 46, rue Barrault, 75634 PARIS CEDEX 13. ou médecine. Tél. & M. LAGRUE, 584-15-40.

demandes d'emploi

DIRECTEUR COMMERCIAI

Etudiant de physique, Allem., ch. occupat. Intéress. (égal. ds forme), août-fin octobre. Ecrire P. MUELLER, Eicher Ringweg, 44 1/2, D-8960 KEMPTEN.

dans ces branches. privee Afrique noire. Libre rapidement

H. 30 ans, lic droit + I.A.E., 4 exp. formation profess. dans sociétés services, cherche poste responsabilités en FORMATION

laire. Libre septembre. Ecrire 5 p., cuis., bains, impeccable.
M. Montagut 98, r. La Fontaine.
75016 PARIS.

AMS I ERDAM - 130 M2

pierre de t., asc., baicon.
Tèl. 567-22-38 H.E.C., D.E.C.S. 2 a. CAUDIT 28 a., ch. contrat de 1 a. début octobre PT. 100 000 F. PARIS ds domaine finances, comptabilité, contrôle de gestion. Écrire : 33, rue Claude-Decaen - Dans me T /5 727, M REGIE-PRESSE. Imm. en cours rénoval.. propriét.

CAISSIERE EXPERIMENTEE Sal. mensuel souhaité: 3 000 F LIBRE 15 SEPT T.: 360-70-29.

propositions diverses

à 400 000 F +

commercia Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à BANQUE HYPOTHECAIRE EUROPEENNE

65, cours Pierre-Puget - 13006 Marseille.

LA BANQUE

HYPOTHÉCAIRE

EUROPÉENNE

recherche pour sa

DÉLÉGATION RÉGIONALE

DE MARSEILLE

de l'Enseignement superieur

(DROIT, SCIENCES ECO., SUP. DE CO.)

pour un poste

d'attaché

PEDICURE médicale recher-chée TOULON - HYERES ou NICE, Ecr. AGENCE HAVAS, 06011 NICE CEDEX, réf. 0528. Société multinationale (450 personnes) recherche
pour son usine du Sud-Ouest

CHEF DE SECTION ACHATS PROFIL : I. U. T. mécanique, fonderie, ou école supérioure pour Age 25 ans minimum, Possibilité

Envoyer C.V., prétentions, à HAVAS ANGOULEME, nº 1.015

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS recherche pour sa DIRECTION GENERALE (SOMME)

UN RESPONSABLE POUR SON SERVICE COMPTABLE Ce poste de haut niveau exige une formation supérieure et une

une formation supérieure et une expérience réussie de plusieurs années de responsable dans les Domaines Comptable, Financier, Fiscal et Informatique.

Age souhaité: 35 ans minimum.

Ecrire avec C.V., prétentions, a n° 22.765, CONTESSE PUBL, 20, av. de l'Opéra, Paris-ler, q.t. 5, r. des italiens, 75427 Paris-ler

CENTRE SOCIAL recrute ANIMATEURS (TRICES) ipiòmes (ees) Env. C.v.+photo Directeur Centra social . P. 19 69600 Saint-Florentin Chambre de Commerce et d'industrie de la Vienne

recherche JEUNE ASSISTANT EN GESTION consell financier des P.M.I.

Formation super en gestion. comptabilité analytique. Esprit de rigueur et sans de contact hamain Première expér. de le domains soukaitée.

Pr dir. F.P.A., infirmière D.E. sens organis. et contacts hum. Possib. logem, fonction. Contrat essel, puis C.C. pers., F.J.T. et assim. Ecr. Prés. Avel, A.F.S.M. Grande · Râche, 39400 MOREZ. IMPTE STE LANGUEDOC RECHERCHE

L'immobilier

appartements vente

lin, 7 à 9, rue Curial, résidence Félicité, appart. 1143, Paris-19.

RESPONSABLE TRANSIT TRANSPORTS DOUANES 20 ans expérience africalne cherche DIRECTION OU POSTE RESPONSABLE

Préférence importante société Transitaire s'abstenir. Ec. no 52.852, Havas St-Etlenne

PROFESSIONNELLE. Ecr. nº 1.369, e le Monde = Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9° Ecr. no 1.369, e le Monde = Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Jeune fitle B. T. S. commerce international Chambre de commerce britannique et espagnole. 1 an transit douane, ch. poste dans société import-export pour seconder le commercial dans son action de prospection et survi des clients et fournisseurs Possibilités étudier offre similaire. I l'hre sentembre. Ecrire

85 bls. rue Réaumur, Paris-24. Docteur Sciences Eco + ITPS
CNAM 30 ans, 5 ennées pratique
administrat. et comptable ch.
poste chargé d'études ou autre.
MOUEDENE, 9. av. Calmels,
92270 BOIS-COLOMBES.

130 000 F +

Si vs désirez changer de situat.

occasions

5 à 7 C.V.

8 à 17 C.V.

104 - 304 - 504 - 604

ÉTOILE AUTOS CONCESSIONNAIRE MERCEDES BENZ Voltures neuves disponibles 450 SEL 280 SE SLC

ivoire, 3.000 km. bleu métal, 6.000 km. 290 CE 1973, bleu ciei 280 CE 1972, grise 450 SE 1974, gris metal 220 D 1974, ivoire, moteur net 220 D 1976, beige D 1976, beige GARANTIE ETOILE

Daf 1973 Marathon, rouge Audi 1975, 80 GL, vert mélai Capri 1975, 2,6 L, rouge Capri 1976, 2,3 L, bieu métai

locat.-autos

BMW 6.33 CSIA

Immédiatement disponible Conditions intéressantes 766-53-20

Paris

Rive droite 100 M2, IMPECCABLE. • étage, ascenseur. — 206-15-30. PORTE D'ORLEANS pces, conft, 3º étage, sur rue nsoletilė, impeccable, except 165.000 F. — 206-15-30. ALMA 5 P. 850.000 F

Tel. 325-15-89 BROCHANT Ds immeuble standing GD STUDIO tt ctt sur verdure. Livraison immédiato. Renseignements vente : 343-46-29 et 340-75-91

Hapit. ROTHSCHILD Mª Bel-Air Baic., verdure, vaste stud., ent., belle cuis., wc, s. bns. penderle, asc., soiell. 175.000 F. 345-82-72. Propriétaire vend directement grand et luxueux 2 PIECES + 2 loggias, confort, poutres.

PLACE DES ETATS-UNIS Près Tel. 567-22-38

ILE SAINT-LOUIS Plein sud. Appl de prestige, 200 m2, 2º étage., asc. 633-33-67. vd 2 P - 3 P, et Duplex tt cft à partir de 140,000 F. 566-65-09, matin. Sur place 14 h - 19 h. Petit imm, de caractère, studio (poutres, cheminée). enseignements vente : 4, r. de la BRECHE-AUX-LOUPS

Tel. 340-75-91 - 343-66-29 MOLITOR. Partic, vd STUDIO tl ctt. 220,000 F. 224-79-35, 18 h. LE GROUPE C. MAHOUT VOUS propose MUSEE POMPIDOU, DUPLEX et Ilving double. Restauration complète. Travaux à la demande. — 563 - 11 - 59. 17e proz. BOIS de BOULOGNE 3 s. bains, boiseries, cuis. équiq.

Tel. 8 h à 12 h : 22-47-41. MADELEINE Propriétaire vend de bei immeuble 2-3 P. tt cft 5 ét., asc. Me voir ce jour, 13-17 h : 30 rue Vignon APPARTEMENTS de STAND. QUARTIERS RESIDENTIELS GROUPE C. MAHOUT, 563-11-59

AI MA 5 pièces SUPERBE - 325-15-89

Paris Rive gauche

bains, moquette, tenture mu-rale, entlèrement refait neuf. 165.000 F. — 522-95-20. LIMITE 7°, atelier d'artiste, bur. + chbre, pl. solell, calme, tt confort, 450.000 F. - 924-54-03. Montparnasse. Dupl., liv., 2 ch., calme, soiell. Vis. sur pl. jeudi 55, av. du Maine, 15 h. à 17 h. Yve Séjour, chores, tt contort, tėl., 4º étage, baicon. TEL. 566-02-85

169, R. DE L'UNIVERSITE
Bel imm. p. de talile. Séjour
45 m2 avec rotonde + chambre
tt confort. Après 14 h, jeudi el
vendredi, de 10 h à 13 h. Mo MAUBERT Dans bel Imm.

GD STUDIO retalt neuf, caractère, poutres, tissu mural, w.-c., cuis., bains. 190.000 F. 522-95-20. AY. DE BRETEUII EXCEPTIONNEL Oble living + chbre, s. de bains, cuis., park. - Audoli, 525-27-88.

LV. RAPP-BOURDONNAIS Beau 8 - 9 pièces classique, 1º ét. gd stand, Possib. profess. Urgent. - « TAC » : 329-33-38 13° - Ds très bel immeuble entièrement rénové STUDIO confort, Importante rentabilité, - 531-85-56, 133, AVENUE FELIX-FAURE Gd double living, sur Jardin, av. balcon, soleti, calme, tiliéph, parkg. 318,000 F. Jeudi, 14-19 h.

12 m2, Standing. - 331-36-05. Région

parisienne PRES VERSAILLES (23' gare Montparn.), 4/5 p., park., cave. Px exception. 205.000. 460-14-31.

Ford 1974, 2,6 i., bleu metal Ford 1974, 2,6 i., Granada Porsche 356, rouge 63 B.M.W. 1973, 30 SI, bleu Parfait état général. 53, rue Marjolin, LEVALLOIS. 739-97-40

PRENEZ EN LOCATION LONGUE DUREE UNE

immeubles 6 STUDIOS
2 DEUX PIECES
dans immeuble rénové,
Forte rentabilité. Rue calme,
soloil. Avec 250,000 F comptant ISSY-MOULINEAUX, parc H.-Barbusse, ptein soleil, 7" étage, avec terrasse, 2 p., cuis., w.-c., bains, asc., très bon état. Prix exceptionn, 128.000 F. 522-75-20. MONTROUGE 300 m. Porte d'Orléans, 3 piè-ces, contort, 1-r étage, sur rue, ensoleillé, impeccable, exception. Caumartin - St-Lazare, Imm. de 39 burx sur 5 étages et 1,500 m2 de surface. S'adr. à 274-72-29 215,000 F. - 206 - 15 - 30.

échanges PARLY 2 - 3/4 p. TYPE 2 Loggia vitrée, impeccable, URGT. Px 329,000 F. 460-14-53, AIX-EN-PROVENCE. Particul AIX-EN-PROVENCE. Particul, echange son appart. Hant Cour Mirabeau, exception., haut. plat. 5 m., 200 m², ref. nf, 6 p. decorées, boiserles et tabix anciens (trumeau), cheminées, pet. loy. 2.000 F/mols, contre appt caractère Paris où pavillon. Urgent. 94 27-71-95, domicile, 27-86-63, heures bureau. DU STUDIO AU 5 PIECES 22, rue de Villiors, Levallois

pavillons

FONTENAY-LE-FLEURY

BOIS-d'ARCY (Z3' Montparnasse)
Pavillon partait état, 3 chères,

séjour sous-sei comptet, grader aménageable, jardin, caime, Prix 350.000 F - Tét, 460-31-22.

villas

VERSAILLES, Belle mai-

son récente, PLAIN-PIED, 1 chambres, 2 bains, 675 = 1er-rain clos. Sud. Cheminée. Prix 478.000 F. URGENT. 460-31-22.

SAINT-MAXIMIN

LA SAINTE-BAUME (VAR)

VILLA type 5, tout confort, garage, terrasse, piscine, teleph.
Téléph. 16 (94) 73-03-05.

REUIL, firnite Saint-Cloud, villa moderne 1973, 210 == habitables. Intériour style rustique, Rez-de-chauss.: entrée, cuisine, séjour avec cheminée 43 ==1, bureau, chbre, sai. de done, les étage 5 ch., lingerie, done, s. de bus. Ss-soi complet. Gar. 2 voit. Sal. de finant Thomas.

de feex. Terrain 540 = 7. Prix, fris notaire compris, 1,600.000.

Buttes-Chaumont - Dens hameau privé, particul. vd villa 130 m2

habitabl. + gar., buanderie, cove

et jard. 800.000 F - T. 208-23-31.

terrains

A vendre terrain 4.200=3 planté, av. mais, à rénover, eau, élect. Fosse sept. 40 km. Sud Chalon-s.-Saône. 100.000 F. (20) 55-98-69.

propriétés

Dans le VEXIN, 40 min. Paris, très beau MANOIR de pierre, authentique 16°, d'une rigueur monacale, agrèmenté d'un parc de 2 ha 1/2, maison de gardien. Propriété de grande classe. Px 1,500.000 F. RHODES, 958-19-28.

NORMANDIE, valiée de la Dive. Belle maison rurale, bois. Cks normand. 270.000 F. — 225-73-36.

L'IMMOBILIERE

DE L'OUEST vous

un choix incomparable de belles propriétés situées à Saint-Cloud, Le Vésinet, Croissy, St-Germain, de 1.006.000 à 3.000,000 F. Téléphone : 976-18-18

URGENT cause départ, verdé

gde maison, granges, gar., atel. artiste, ds parc. 100 km Paris. 500,000 F. 623-88-24 (après-midi).

domaines

fermettes

Dans PARC DU MORYAN

Particulier à particulier void

PRIX 70.000

Province TOURETTE-SUR-LOUP (06) SUR REMPARTS cause départ part, vend MAISON 6 p. cuis., 2 bains, ch. cent., 2 terrasses, terr. 700 m2, 450 000 F à débattre. Téléph. au (93) 59-36-14 de 10 h. à 12 h. 2' gare i pied, 23' Montparagog Construction 1930, 3 chambres, parfait état, 600 m2 jardin, sons-sol complet, 440,000 F. 468-14-12

CHATEAU VINCENNES. Vaste 5 p., entr., cuis., 2 w.-c., 5. bns, box, soleli. 425.000 F. 344-71-97.

constructions

neuves

15° LE MARQUIS Dans immeuble neuf gd standing GD 4 P. 101 m2 650.000 F 2 P. 49 m2 331.000 F avec loggias et tel. Vis. s/place ts les irs, 14 h-19 h 30, sf mardi, 19-21, r. de Cambronne, Paris-15° Tél. 783-64-32, ou a indez-vous. 766-25-32

> locations meublées Offre

Paris PRES TOUR EIFFEL 43, r. Saint-Charles, 75015 Paris love à la SEMAINE, QUINZAINE ou MOIS, studios et appts. - Tél. 577-54-04.

8" EUROPE, Moublé 4" étage, asc., soleil, tél., 5 gdes pièces, bains, cuis. - 924-38-25, locations

meublées Demande

Paris Je cherche studio meublé 7°, 8°, Sal. bns, téléph., 800 F maxim. Téléph. 893-35-11 (matin),

locations non meublées Demande

Région oarisienne Etude cherche pour CADRES villas, pavilloos, ties banl. Loyer garanti 4.000 F maxl. - 263-57-02.

bureaux

LANDES

19 KM. DE MONT-DE-MARSAN

tr. Jolie ferme en b. état, 3 ch., DOMICILIATION, TEL. SECR. Frais 100 culs., séj. av. cheminée, gren., sanit., 6 ha env. terre à asperges rech., jnes pins et chênes. Étable, porcherie pour 30 tetes. Eau, élect. Dépend. pr élevages volail, de quel. tr. demandées. Entièrem, cloturée. A vdre libre 500.000 F. S'ad, M° Condat, not. à Villeneuve-de-Marsan 4019. APEPAL - 228-56-50 CHAMPS-ELYSEES Propriétaire loue 1 ou plusieurs bureaux refait neuf. - 563-17-27.

locaux commerciaux Bail à cèder FG-ST-HONORE Affaire très intéressante, GROUPE C. MAHOUT - 563-11-59

locaux indust

SUPER-BESSE (P.-de-D.), altit.
1.500 m., studio of a louer sept.
Tout confort. Jolie vue. Repos.
Prox. Lac Bleu, av. ttes Instatt.
nautiq. Nombreuses promenades.
Mme BONY, BERTHELAGE,
63610 BESSE-EN-CHANDESSE. PRES VERSAILLES (4 km.) nautiq. Nombrouses promenades. FONTENAY-LE-FLEURY, 2/3 p. Ame BONY, BERTHELAGE, avec beau jardin, impeccable. 63610 BESSE-EN-CHANDESSE. Prix 190,000 F. — Tél. 460-31-22. Tél. 16 (73) 79-52-89, apr. 19 h.

avec 20 %, solde s/10 ou 15 and PROGECO - 12, place St-Cyran, 36000 CHATEAUROUX (15-54) 22-09-31 / 22-39-21

les annonces classées du

Monde

au 296-15-01

emplois régionaux

Sociéié CAV. ROTO DIESEL Fabrication de Matériei d'Injection Diesei

1 500 personnes

recherche pour son Usine de BLOIS 1 INGÉNIEUR MÉTHODES TRAITEMENTS THERMIQUES

1 INGÉNIEUR

pour Service Achat A.M. ou équivalent

1 INGÉNIEUR pour service ordonnancement lancement A.M. ou équivalent CHEF DE SECTION COMPTABILITÉ ANALYTIQUE

1 AT METHODES TRAITEMENTS THERMIQUES NIVEAU V ECHELON 1 FORMATION BTS - T.T.

PRÉPARATEURS MÉTHODES

Formation DUT ou équivalent.

Expérience indispensable en milieu industriel

V ECHELON 2 (Responsables projets)
FORMATION DUT ou B.T.S. 1 AT IMPLANTATION

NIVEAU V - ECHELON 1 FORMATION D.U.T. ou B.T.S. AVANTAGES SOCIAUX : Pacilités de logement Participation aux fruits de l'expansion.

Primes semestrielles équivalentes à 13° mois.
Restaurant d'entreprise. Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions au Service du Personnel, 9, bd de l'Industrie, 41008 BLOIS

ORGANISME A VOCATION SOCIALE aggiomération pantaise (Loire-Atlantique) recrute pour

EQUIPEMENT IBM 370 138 DOS VS ANALYSTE PROGRAMMEUR confirmé

Capable d'animer et de coordonner l'activité d'une équipe de programmeurs. Le candidat aura : - La maîtrise du langage FLI ou COBOL. la pratique de CICS et de DLI, une expérience minimale de 3 ans. la connaissance de l'angiais.

Ecrire avec C.V. + prétentions à la CAISSE DES CONGES PAYES DU BATEMENT 1, avenue des Genêts, 44700 ORVAULT.

- Poste à pourvoir le les octobre 1977 au plus tard. — Salaire annuel brut : 56.000 F, ou plus selon capacités et références. - Contrat à durée déterminée de 2 ans.

DORIS recherche

ayant connaissance secteur T.P., bâtiment. Fixe + commissions. Indemnités kilométriques.
Env. C.V., photo, à nº 23.065,
CONTESSE PUBLICITÉ,
20, av. de l'Opèra, PARIS (10).

LA COMPAGNIE GENERALE DEUX STAGIAIRES pour assister son équipe scienti-fique dans une manipulation de plongée sous-marine à partir du

SOCIETE PRODUITS METALLURGIQUES région parisienne recherche

COLLABORATEUR gd standing pour contact haut niveau. Pos-sibilité gain import. 236-12-30.

16 aout. Durée du stage : 3 mois envir. Niveau 2º cycle de faculté

(sciences biologiques)

nationalité Tunisienne, trilingue anglais-français-arabe, contacts très haut niveau dans tous pays arabes, cherche poste dans Societés intéressées par ces marchés. Libre le septemb. Tél. de 8 h à 12 h : 735-74-30. Jne fille débutante rech. emploi STENODACTYLOGRAPHE (197) Tél. 201-96-88 ou écr. R. Bonjo-

Recherchons ADJOINT

AU CHEF DU PERSONNEL pour Etablissement secondaire de Sté d'ASSURANCES PROCHE BANLIEUE 200 EMPLOYES

TECHNICO-COMMERCIAL 30 ans minimum Anglais - allemand exiges Connaissances techniques

Recherchons ADJOINT AU CHEF DU PERSONNEL pour Etablissement secondaire de Société d'ASSURANCE

Réponse début septembre. ou simplement vs. situer sur le marché des cadres supér., recevez documentation JOB MARKETING en écrivant à I.C.A., 3, rue d'Hauteville, 75010 Paris.

A SAISIR

20 juillet au 20 septembre, pianos droits modernes (1970 à
1974), excédent stock, exposition
ou location, à vendre ancien
tarif avec remise ou à louer,
état neuf, avec garantie.
Crédits possibles.
PIANOS MAGNE,
su de Porte 75008 PARIS

rue de Rome, 75008 PARIS. Europe. T. 522-30-90 et 21-74. Ouvert en août. autos-vente

A vendre AMI 8 break 71, opt. 4.200 F. Tél. 625-04-72 (bureau), 606-78-25 (soir), Ame Garraud. Vends GS PALLAS C, matique, juin 77, vert métal., T.O., L.P., radio, cassette, stéréo, antenne électr. 3.500 km, Prix 27.000 F à débatire. Tél. (38) 44-36-99.

Vends MERCEDES 220 D 9 CV, année mars 1968, parfait état mécaniq. Prix 14.000 F à débat. Téléph, 16 (49) 21-50-51.

modèles 77, peu roulé, garanties. Auto Paris XV - Tel. 533-69-95. 63, rue Desnouettes, Paris 15º.

DIRECTION

Ses reprises sélectionnées
Porsche Carrera 1975 saumon
Porsche 924 1977, gris métal
DS 23 Pallas 1974, bieu
Lancia Fulvia coupé, 1971, grise

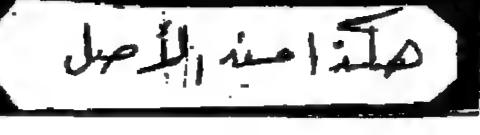
motos 7.000 km., irès bon état, 2.200 F. Téléph. 745 - 14 - 41, poste 26-58, su soir 566 - 56 - 53.

charmante fermette caract. SIF 1,5 ha. Bel. chem., tr. bel. poo-tres, 3/4 p., tt cft, meublé, cift. cent., tél., gdes dép., vue splead. impr. 550 m att. à l'orée bois. Lac 4 km, chasse, pèche. 320.00. Tél. GERARD : \$22-46-43. Association recherche proximité MONTPARNASSE LOCAL MIN. 200 M2. Possibilité logement, cuisine. Ecr. sous nº 100, DAG, 65, r. de Rivoli, Paris-le, q. tr. EN BERRY prox. vallée de la Creuse et lac Beile fermette, gras-œuvre excel-lent état, 4 p. hebit., grange, écuries, dépendances, cour fer-mée. Verger att. 1.000 m². E., él. villégiatures

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

lice amonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemair





- 100 mg 200 mg

The second second ---A STATE OF THE PARTY OF THE PAR THE PARTY OF THE R. LEWIS CO., LANSING, MICH. And the Spice of

The sect of the section

والمنطقة المنطقة المدادية الماسية

マンマーラ 八の動物を

· 下 : 1 10万 汇单 产品 2

want in the second of the

1. 水道量量

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La même robe d'enlant, dans deux magasine de la même chaine, coûtait, en juin dernier, 58.80 F rue Ordener, et 44,10 F à Auteuil, soit un tiers de plus dans le quartier de Parls le plus populaire... En 1975, le klio de pēches payé 2 F au producteur Italien, était revendu 6,96 F par l'importateur sur les marchés de gros français... Le prix de revient de telle crème hydratante est. chez le tabricant, de 36,58 F elle est vendue exclusivement. 18 F, et c'est sans sourciller que les femmes achètent ainsi un produit qu'elles palent en fais 562 F le kilo. La cotation dea prix des voitures d'occasion reste mystérieuse... tandis que ia possession d'une petite voiture, neuve ou d'occasion, coûte de 860 à 1 000 F par mois. La même carte grise coûte 110 F à Marseille, et... 190 F à Montpel-

Les prix et leur formation restent pour M. et Mme Toulemonde des inconnus : on renacle sur une hausse de 10 centimes tout à fait justifiée et on règle sans broncher une somme parfaitement exorbitante... La lameuse loi de l'offre et de la demande semble dens bien des cas singulièrement faussée, et c'est trop peu dire que les prix se forment dans un maquis impēnētrable : li s'agit, la plupart du temps, d'une jungle.

choisir ? Budget, éditée per l'Union tédérale des consommateurs (1), a eu le grand mérite dans son numéro de julilet, de chercher à y voir plus ciair, en analysant clairement la formation de quelques prix, en expliquant l'apparent irréalisme des indices en acrutant les mécanismes du prix psychologique - (celui que le client est prêt à payer pour avoir l'impression qu'il « en a pour son argent »). « Le conclut la revue. Les prix ne

la concurrence. Les prix ne sont que rarement la somme des coûts et des marges. (...) Les prix, au contraire, sont des moyens d'orienter la demande. des éléments de stratégle commerciale ou l'expression de choix politiques. Ce ne sont pas des résultats constatés après coup, ce sont des éléments actifs, des objectifs pour les producteurs, les distributeurs et les administrations. »

Avent d'exiger du consommateur qu'il participe à la mattrise et eu contrôle des prix. Il est indispensable de lui donner une meilleure connaisance des possibilités et des limites de son action. A cet égard, le numéro de Que choisir ? Budget apporte une contribution intéressante à la formation du consommateur.

JOSÉE DOYÈRE.

(1) 7, rue Léonce-Reynaud, Paris-16*. Le numéro : 7,50 F.

EMPLOI

Pour que la convention sociale soit « correctement » appliquée

F.O. demande à M. Raymond Barre de suspendre les aides à la sidérurgie

Barre, M. Bernard Mourgues, se-crétaire de la Fédération F.O. de aides de l'Etat à la sidérurgie, jus-qu'à la mise en place du disposi-tif de contrôle appelé à surveiller l'utilisation de ces aides, notamment la mission ministérielle ministères de l'économie et des finances, de l'industrie et du travail et présidée par une haute personnalité), qui doit être pro-

chainement nommée. F.O. fait cette requête afin de permettre une a application correcte » de la convention de protection sociale, qu'elle a signée le 3 juin dernier avec le patronat de la sidérurgle Selon M. Bernard Mourgues, en effet, le patronat de la sidérurgie applique cette convention a à l'envers » er voulant d'abord procéder à des licenciements, - notamment SACILOR-SOLLAC, où deux mille cinq cents licenciements ont été on le sait, annoncés, — avant de considérer toutes les autres mesures précédentes prévues par la convention : pré-retraites, départs volontaires, mutations, reconversions, reclassements, etc.

Du reste, les responsables F.O de la métaliurgie, qui ont été reçus mardi au ministère du travall et de l'industrie, ont, selon eux, obtenu l'assurance que le gouvernement interviendrait auprès du patronat de la sidérurgie pour demander à ce dernier de

Dans une lettre adressée ce veiller au respect de la conven-mercredi 10 août à M. Raymond tion du 3 juin. Toujours selon les tion du 3 juin. Toujours selon les syndicalistes, qui devraient avoir M. Jacques Ferry, président de la serait pas prèt à admettre maintenant » les deux mille cinq cents licenciements à SACI-LOR-SOLLAC.

> A propos des menaces de licenciements à l'usine de Montefibre, le conseil municipal d'Epinal, réuni en séance extraordinaire, s'est élevé contre « la volonté manifeste de la société mullinationale Montedison de sacrifier l'usine de Saint-Nabord a ses interets sur d'autres territoires nationaux ». Le maire socialiste, M. Blanck, a transmis au premier ministre la délibération des élus spinaliens, qui indiquent aussi que cette usine a a éta construite avec l'argent public engage par milliards et qu'elle est un bien national, quel que soit son anonyme propriétaire ». Le conseil demande que l'Etat prenne les dispositions nécessaires pour la « sauvegarde » de l'usine Mon-

> M. Georges Seguy, secretaire general de la C.G.T., ecrit, dans une lettre adressée le 9 août à M. Raymond Barre, que la centrale de la rue La Fayette est disposée à organiser le départ de « trains de chômeurs » tel celui qui a emmené lundi six cents sans-emploi à Dieppe tle Monde du 10 août) -, vers la mer ou la montagne, à condition que le gouvernement en prenne les frais à sa charge. M. Séguy estime que le financement de tels voyages ne peut etre systématiquement supporté par les travailleurs. Le secrétaire genéral de la C.G.T. demande aussi la gratuité des transports urbains et une réduction S.N.C.F.

de 30 % pour les chômeurs. D'autre part, le bureau confédéral de la C.G.T. critique, dans une déclaration relative à la situation économique et sociale, « le tour de France électoral du premier ministre v et dénonce de nouveau l'a opération cachemisère » du C.N.P.F. à propos de l'emploi des jeunes.

Après Quimper, le premier ministre doit se rendre le 18 août

 ERRATUM. — Dans notre article intitulé « Le train de la solidarité » (le Monde du 10 août), des deux autres. Avant de partir été mal orthographie : il s'agit | pour quinze jours, M. Joergensen de M. Irènée BOURGOIS et non BOURGOIN.

A L'ETRANGER

A la suite de la faillite d'Eurogas Un banquier genevois est accusé de complaisance

De notre correspondante

Genève. — Un nouveau scandale vient d'éclater en Suisse. M. Frédéric Bühler, directeur d'une des succursales genevoises de l'Union des banques suisses (une des trois grandes banques helvétiques), doit comparaître en octobre prochain devant le tribunal de police, sous l'inculpation de complicité de faux renseignements sur les sociétés commerciales, dans le cadre de la banbanquier est décide à plaider non coupable, soutenant que sa bonne foi a été abusée. Le principal inculpé de cette affaire — le P.-D.G. d'Eurogas, M. Roland Marmoud — sera traduit devant la cour correctionnelle de Genève

cet automne. La société Eurogas, lancée avec force publicité à Genève au début des années 60, vendait l'essence à des prix défiant toute concurrence, et offrait à ses membres des accessoires automobiles et divers services à des conditions particulièrement avantageuses. L'affaire connut un apparent succès, une quinzaine de stationsservice fonctionnaient à plein temps, mais les marges bénéficiaires étalent nulles et la firme ne cessait de s'endetter au point de présenter un déficit de 4 millions de francs suisses thuit millions de francs français).

En 1970, M. Marmoud présente « fantaisistes », et les autorites judiciaires commencent à dénoncer les irrégularités de sa comp-tabilité.

En décembre 1971, Eurogas est mis en faillite. Le 6 juillet 1972, la justice est saisje de l'affaire par le syndic de faillite, et le 14 juillet de la meme année, libéré quatre mois plus tard sous caution de 500 000 francs suisses. Or, dès 1965, M. Marmoud avait sollicité du banquier genevols Bühler des prets, dont on dit qu'ils sont fictifs, qui lui auraient permis de présenter, lors des issemblées générales d'actionnnaires d'Eurogas, des bilans « acceptables ». Ces « prets » allaient de 225 000 à 760 000 francs suisses. Le banquier se voit aujourd'hul reprocher une complaisance qui a permis de maquiller le bilan d'Eurogas. Cependant, l'instruction semble avoir établi que la bienveillance de M. Bühler dans cette affaire ne lui a rien rapporté sur le plan matériel et qu'il n'a directement joué aucun rôle dans l'opération. Il n'en risque pas moins une peine de trois ans de prison.

ISABELLE VICHNIAC.

Au Danemark

Le Parlement doit adopter fin août un nouveau plan d'assainissement

De notre correspondante

Copenhague. - Le Parlement lignes du plan de redressement danois (Folketing) doit se réunir, la dernière semaine d'août, en session extraordinaire pour prendre une série de dispositions destinées à assainir l'économie du

Très rares jadis, ces sessions d'été sont en passe de devenir une habitude. Celles qui avaient été convoquées en 1975 et 1976 par le précédent cabinet minoritaire social - démocrate, que présidait déjà M. Anker Joergensen, avaient eu exactement le même objectif : lutter contre le chômage et le déficit de la balance des palements. Les a mesures de colmatage a adoptées avalent été loin d'avoir l'efficacité attendue.

La prochaine session extraordinaire ne semble pas jusqu'ici devoir se distinguer sensiblement a fait connaître aux onze formations parlementaires les grandes

qu'il compte présenter. Ce plan étalé sur trois années budgétaires, vise à la création de 21 millards de couronnes (17 milliards de francs) de recettes supplémentaires, qui, en principe, seront fournies par un ensemble de taxes et d'impôts. La nature exacte de ces a charges additionnelles » n'a pas été révélée à l'opinion, de peur que ne se mette en branle une vague de spéculations, d'achats hatlis et de stockages. On sait seulement qu'un projet de hausse de la T.V.A. proné par plusieurs partis, aurait eté abandonné et que M. Joergensen et son equipe envisageraient de frapper plus durement les contribuables ayant un revenu supérieur à 60 000 couronnes (48 000 francs environ) et sans doute les propriétaires de véhicules de tourisme, de bateaux de plaisance, ainsi que ceux qui réalisent des plus-values fon-

Les deux tiers de ces recettes extraordinaires devraient permettre de réduire la dette extérieure du Danemark. Le reste irait au financement d'emplois nouveaux, principalement dans le secteur public, pourtant dejà sursature Enfin le gouvernement prévolt de resserrer encore le contrôle des prix et des salaires afin d'éviter une remise en cause des conventions collectives signées en mars dernier.

Ce canevas est pour l'instant l'objet de pourparlers intensifs et pourrait subir de profondes modifications. Le gouvernement espère obtenir malgre tout un tres large consensus sur les dispositions essentielles, qui inclurait, non seulement les quatre partis ayant déjà soutenu le plan d'assainissement 1976 (radicaux, Centre démocrate, chrétiens-populaires et, à un moindre degré, conservateurs), mais aussi les libéraux et peutêtre même les socialistes du peu-(dissidents communistes). Toutefols certains observateurs estiment qu'il sera sans doute contraint de se chercher - une fois encore - une majorité flottante et variable.

Des élections anticipées ayant eu lieu en février, il parait à peu près exclu qu'une nouvelle crise née d'un désaccord total des partis autour du plan gouvernemental puisse entrainer cet été une nouvelle dissolution de la Chambre. Toutefois, le président de grande centrale syndicale L.O. (un million d'adhérents). M. Thomas Nielsen, n'écarte pas une telle éventualité. Plutôt que de voir le plan social-democrate d'assainissement « défiguré », il préférerait quant à lui un nouveau re-

tour aux urnes. CAMILLE OLSEN.

En Belgique

LES CHOMEURS A L'ÉCOLE

Bruxelles (A.F.P.). - Un ingénieux système va faire baisser le nombre des chômeurs en Belgique de deux cent soixante mille à cent soixante mille personnes. Selon le quotidien Het Laatste Nieuros, quelque cent mille chô-meurs, dont les études n'ont pas été suffisantes, vont être ren-voyés à l'école, où des professeurs — chômeurs également — pailieront leur manque de culture. Ainsi élèves et professeurs, qui continueront à toucher leur allocation de chômage, ne figureront plus sur les listes des sans-travail.

CORRESPONDANCE

Une lettre du P.D.G. d'une centrale d'achats sur le problème des prix d'appel

A la suite de notre article consacré à la lutte entre les grandes surjaces et les jabricants trançais de matériel électro-ménager (a Vendez français », le Monde du 3 août), nous avons recu des précisions de M. Bernard Giraudy, président-directeur général du Cart, Pune des douze centrales d'achats du groupement de commerçants en radio-television et ménager Expert Interna-

«Le cassage des prix d'un certain nombre de produits est certes une gêne pour les commercants, mais nous-mêmes importons de plus en plus de produits radio, télévision et ménager pour des raisons très différentes qui tiennent à la politique générale de certains fabricants français... Les fournisseurs étrangers prennent la place, dans les centrales d'achats, des fournisseurs français qui refusent toute discussion sérieuse avec ces groupements toute prise en compte de leurs besoins. »

M. Giraudy reproche notamment à Moulinex de refuser sys*tématiquement d'« élab*orer quoi que ce soit de constructif avec des groupements de commerçants. Cette société part toujours du principe qu'elle a sa politique et que les distributeurs doivent s'aligner sur sa politique ». Quant à Thomson, il est a impossible de trouver un interlocuteur national i ou international... A peine un accord est-il fait avec l'une des marques du groupe que les représentants des autres marques vont faire de la surenchère dans les magasins affiliés pour tenter de détourner leurs achats du grou-

AFFAIRES

CONSÉQUENCE DE LA POLITIQUE DES PRIX

Les pertes de Charbonnages de France seront accrues en 1976

L'exercice 1976 a été difficile C.d.F. paye la politique du prix France qui a vu ses pertes consolidées atteindre 757 millions de francs (contre 594 millions de francs en 1975) alors même que l'aide de l'Etat s'est élevée à 2 380 millions de francs - (contre 1 627 millions de francs). Pour l'essentiel, ces pertes sont

dues à l'activité du secteur énergie, qui représente 56 % du chiffre d'affaires (11,8 milliards de francs contre 5,5 milliards de francs), et a enregistré un déficit de 739.4 millions de francs. En l'occurrence, le groupe

LE PLAN DE REDRESSEMENT DE MANUFRANCE DOIT ÊTRE PRÉSENTÉ LE 31 AOUT

Les curateurs de Manufrance — MM. Bethenod et Sapin - ont démenti catégoriquement le 9 août une information diffusée par une radio périphérique et faisant état d'un programme de mille licen-

« Ces bruits, ecrivent-ils, n'émanent pas des curateurs. Ils sont sans aucun sondement. Un plan de redressement doit être présenté le 31 août au tribunal de commerce de Lyon, qui disposera d'un mois pour statuer. A cet égard, les partenaires sociaux, en particulier les cadres, le personnel, ainsi que les organisations syndicales, en seront informés en toute priorité avant que le plan soit mis sur la place publique.» -(Corresp.)

pour le groupe Charbonnages de du charbon appliquée par les pouvoirs publics. En effet comme le note l'établissement

> a Alors que le prix de revient est resté quasiment stable en trancs constants, c'est-à-dire a augmente dans les seules proportions de l'inflation, la recette la tonne, elle, a légèrement fléchi en jrancs courants en raison de la diminution des prix de vente à E.D.F., du slèchissement de l'activité des cokeries, et de l'insuffisance des hausses applila politique des prix sur les charbons industriels et domesti-

La production des houillères de

bassin a atteint 23,4 millions de tonnes et a été pratiquement stabilisée, le recul de 2,2 % constaté étant pour plus de la moitlé imputable aux conséquences de la catastrophe de Merlebach. a Au 31 décembre 1976, les efjectifs totaux des houillères s'élevaient à 80 141 personnes, en diminution de près de 4700 personnes par rapport à 1975. Cette reduction est presque trois fois supérieure à celle de l'année précédente. Elle est plus accentuée au fond qu'au jour. Seuls les effectifs du bassin de Lorraine sont demeurés à peu près stables. Les embauchages ont été en diminution et constitués pour environ 2/5 par du personnel français », prècise la direction de C.d.F. qui note, par ailleurs, qu'en dépit d'une conjoncture difficile, les résultats de sa filiale U.d.F.-Chimie se sont ameltorés : 23 millions de francs de bénéfice contre 14 millions de francs de perte en 1975.

FAITS ET CHIFFRES

 Deux groupes européens, Michelin et la Société Financière des Caoutchoucs (Socfin S.A. de Bruxelles) envisagent de produire du caoutchouc naturel au Bresil. Une étude conjointe a été présentée à Brasilia, qui prévoit la plantation de 40 000 hectares d'hévéas dans les Etats du Goiàs et du Mato-Grosso. Le gouvernement brésilien serait favorable à la réalisation de ce projet.

Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'implantation industrielle que Michelin entend mener au Brésil. En août 1975, la firme de Clermont-Ferrand avait soumis aux autorités brésiliennes un projet d'investissement de



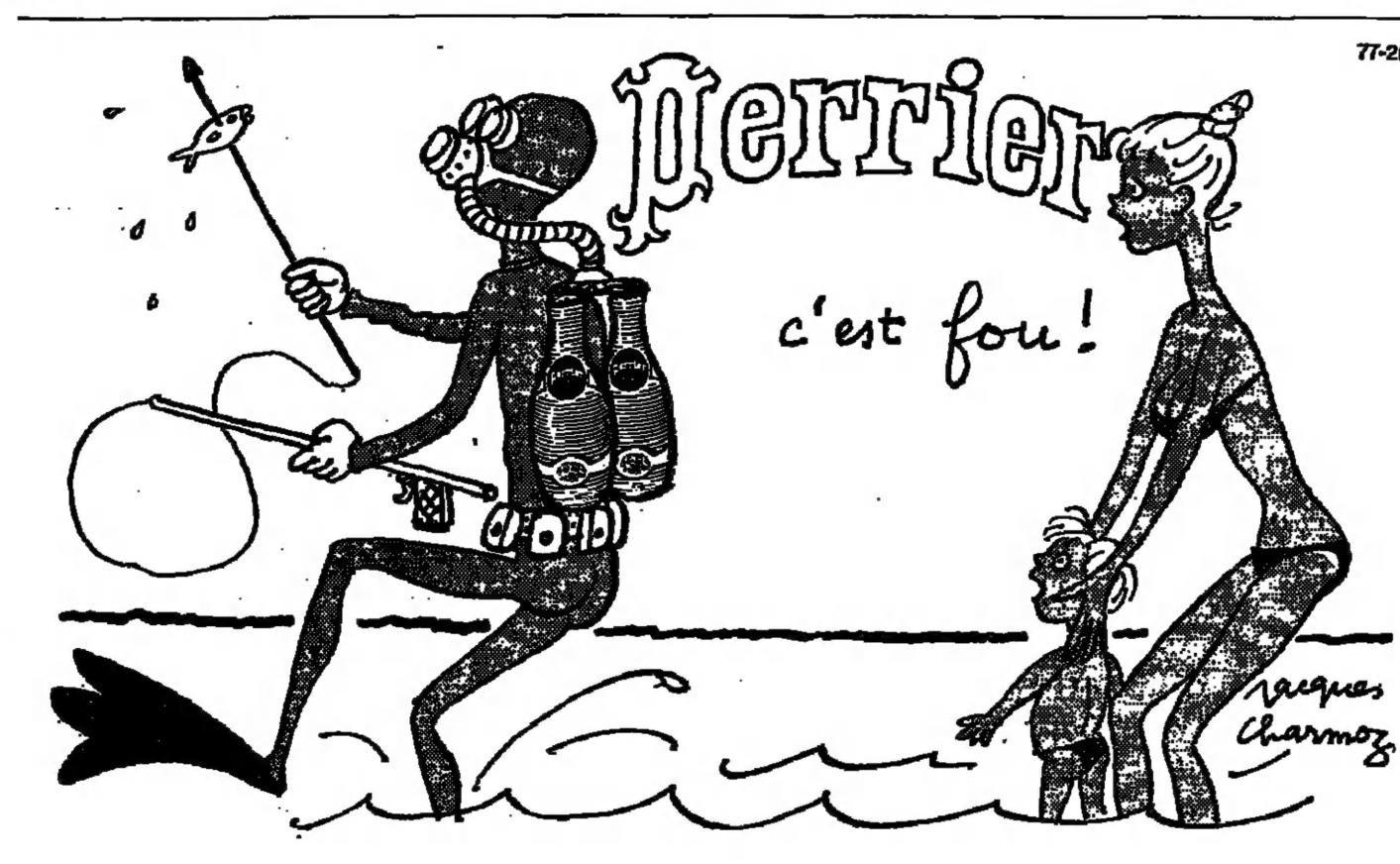
• La firme Coca-Cola vient d'acheter le vignoble Sterling of Calistoga en Californie dont la capacité de production est de quelque cent mille caisses par an. En janvier dernier, Coca-Cola avait acquis la firme Taylor Wine Co. dont le chiffre d'affaires était de 59,6 millions de dollars (295 millions de francs) avec 4.6 millions de caisses par an. —

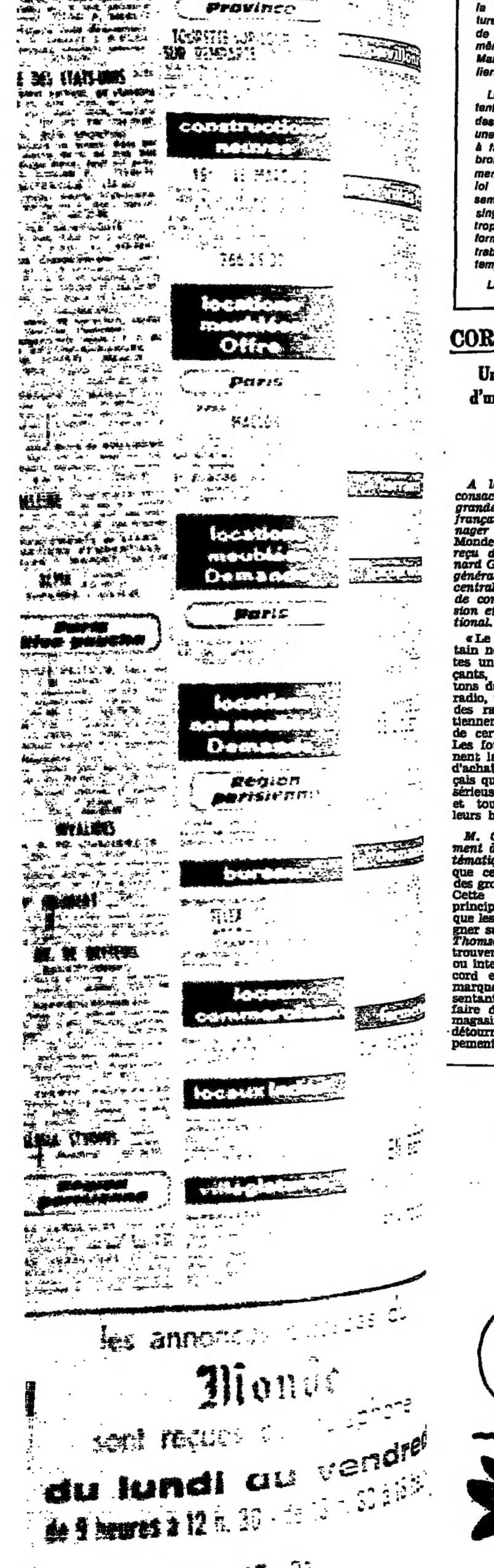
Chaptalisation. — Les syn-

dicats viticoles des régions de Carcassonne-Limoux et Olonzac ont organise du 1er au 7 août un référendum sur la chaptalisation 72,76 % des quelque dix mille vignerons intéressés se sont déclarés en faveur de la chaptalisation par saccharose a et 56,54 % se sont prononcès pour la chaptalisation en fraude en cas d'interdiction. Après ce référendum, le président du syndicat des viticulteurs Carcassonne - Limoux a déclaré que ces résultats traduisalent la lassitude des viticulteurs a qui se raccrochent à la chaptalisation comme à la dernière bouée de sauvetage. L'Etat se trouve devant sa responsabilité. Une demande va donc être adressée maintenant au pouroirs publics n.

Commerce international

 Accord multifibre (A.M.F.). - Au cours d'une conférence de presse donnée à Hongkong le 9 aout, M. Tran Van Thinh, représentant de la C.E.E. pour les négociations internationales sur le textile, s'est déclare optimiste en ce qui concerne le renouvellement de l'accord multifibre. Après un échange de vues avec les représentents de Hongkong, M. Tran a indiqué que celle-ci pourrait probablement recevoir une augmentation de 6 % de son quota annuel d'exportation textile dans la CEE - (AFP.)





'immobilie

\$4 first to a very contract.

Secretary residences

MARK STATES AND ASSESSED.

the to wind about the ..

Carrieral ---

Remarques contradictoires

L'enquête que nous avons publice sur . Les nationalisations aujourd'hui et demain - (- le Monde - du 23 juin au 7 juillet), nous a valu un abondant courrier. Les réactions de nos lecteurs sont contradictoires et concernent tantôt tel sujet tantôt tel autre parmi les huit thèmes que nous avions traités. Nous en présentons ci-dessous des extraits significatifs.

La position du P.S.U.

Sur l'objet même des nationalisations, M. Michel Mousel. secretaire général du P.S.U., écrit :

En se prononcant pour de larges nationalisations sous contrôle des travailleurs, notre parti n'entend pas en faire une panacée, répandre l'illusion qu'il suffirait de beaucoup nationaliser pour engager une transition socialiste : si les nationalisations ne sont qu'une étatisation, elles n'aboutiront qu'à un vaste secteur de capitalisme d'Etat. A l'inverse, le P.S.U. ne pense pas qu'on puisse envisager le développement de l'autogestion sans appropriation collective des moyens de production. Ainsi, nationalisation et autogestion ne doivent pas être conçus comme antagonistes, mais comme deux processus complémentaires, qui ne seront achevés qu'avec la disparition de la propriété privée des moyens de production et la généralisation du pouvoir des tra-

Il est clair que si les nationalisations avaient pour effet de renflouer des secteurs capitalistes (par l'indemnisation par exemple), de constituer d'énormes monopoles publics fonctionnant selon les mêmes règles que les autres, et de substituer la technocratie d'Etat au management privé, elles iraient à l'encontre de l'objectif poursuivi.

vailleurs...

Selon M. Mousel, trois types d'entreprises devraient être « concernés par la nationalisation »:

 Toutes les entreprises actuellement étatisées qu'il faut renationaliser, au sein desquelles il faut organiser le contrôle ouvrier et populaire:

■ L'ensemble des nationalisalisations des entreprises et banques actuellement prévues par le programme commun, auxquelles devralent s'ajouter la sidérurgie, le pétrole, l'automobile, les trans-

concessions d'autoroutes, le traitement et la distribution des eaux. les télécommunications, ainsi que l'ensemble des filiales des entre-

 Dans tous les autres cas. lorsque les travailleurs demanderont la nationalisation, le P.S.U. appuiera leur initiative chaque fois qu'elle visera à renforcer leur contrôle. Poser la question d'un tel contrôle populaire sur les seccorrespond pas à un désir surenchère, mais à une volonté de ne pas escamoter les difficultes out seront celles de la transition au socialisme : distribution et transports, machine-outil et engeneering, publicité, presse, ensetgnement... Comment, pour ne prendre qu'un exemple prétendre juguler l'inflation si dans le nême temps, on ne se donne pas les moyens de contrôler la distribution de gros et les grandes surfaces? Comment prétendre imposer un plafond au prix de vente des commercants si leurs prix d'achat ne sont pas contrôlés? Il ne s'agit pas de proposer des nationalisations systématiques mais d'envisager à chaque fois, après débat, la forme juridique la plus adaptée : nationaliser sous contrôle ouvrier ou avec gestion ouvrière, contrôle des organes centraux de planification, régies

régionales ou municipales. Les nationalisations en tout état de cause ne dolvent pas être assimilées à un transfert à l'Etat de la propriété de l'entreprise telle quelle. Elles appelleront une restructuration et une décentralisation adaptées au développement économique régional, la cohérence entre établissements autonomes, étant assurée du point de vue économique par la planification démocratique, et du point de vue social par les conventions collectives de branche.

La crainte d'une « dictature paperassière »

M. Jacques Niguorde, cadre dans une société nationale, craint. lui, au'une nationalisation du credit n'amène rapidement la dictature paperassière d'administrations technocratiques. En effet, je ne vois pas comment, sur le plan pratique, le système pourrait fonctionner autrement que par la fixation de normes et de ratios qui seraient déterminés par lesdites administrations sulvant des

critères discutés entre experts : ce serait la disparition rapide du critère « valeur du chef d'entre-prise ». Dans le système actuel, des banques peuvent se tromper mais pas toutes, et le chef d'entreprise valable trouvera toujours des banques pour le comprendre.
Ce dernier critère est en règle générale totalement ignoré des administrations, car il est subjectif, et l'administration a besoin de règles et de normes objectives : en outre, nos énarques, n'ayant trielle ou commerciale, ont tendance à considérer que si une affaire est organisée, programmée, rationalisée, peu importe la personnalité de celui qui la dirige. Il n'est que de voir, d'ailleurs, l'appétit que manifestent les fonctionnaires « bien places » pour occuper des postes dans des entreprises nationalisées, en débutant souvent d'emblée à un très haut niveau alors que la plupart n'ont jamais exercé auparavant de commandement sur des hommes... Chacun doit faire son métier, et le fait de disposer d'une forte puissance de travail et d'une faculté d'abstraction ne rend pas forcément apte à exercer des postes de commandement ; beau-

Le cas du bâtiment

M. Bareis, spécialiste bien connu

pas convaincus.

coup, malheureusement, n'en sont

des questions du logement, s'interroge sur l'application de la formule à l'industrie du bâtiment. Dans cette industrie, la production par les méthodes traditionnelles oscille entre le type de production de l'artisanat ou de rationalisation. La production dite industrialisée (telle la préfabrication) atteint le niv**e**au de la production rationalisée. Il a vingt ans environ, trols mille heures de travail étaient nécessaires pour construire un logement traditionnel: aujourd'hui. sept cents ou huit cents heures suffisent, avec des techniques plus modernes. Ce gain est intéressant, mais il n'est quand même que dans le rapport trois à quatre avec le temps passé dans le mode artisanal et il ne correspond donc pas à des séries industrielles. Le bătlment atteint donc le niveau de la rationalisation, mais pas

celui de l'industrialisation. Il en résulte qu'une grosse entreprise ne dispose pas d'un matériel de production notablement différent de celui de la moyenne entreprise. (...) En outre, l'entreprise du bâti-

perpetuelle, allant d'adjudication en adjudication; si l'on conser-vait dans le secteur nationalisé pourront pas survivre longtemps dans cette jungle. Techniquement alors possibles: nationaliser toutes les entreprises du bâtiment ou les placer, toutes, dans le

Qui supporterait le coût social de l'opération?

secteur privé.

Plusieurs le cteurs étoquent l'aspect social des nationalisations, pour s'interroger sur l'incidence financière de l'opération. M. J. Beauvais, de Saint-Dié ancien cadre d'une importante entreprise aujourd'hut indirectement nationalisée, écrit, par exemple :

Les nécessités de gestion ont fait que, dans le cas que je connais, la nationalisation n'a strictement rien changé au sort du personnel, du bas en haut de l'échelle : a Les faits sont tetus... », et il faut leur obeir. La question est donc de savoir si les avantages que vous énumérez (qui n'y aspirerait? Moi-même autrefois!...) peuvent s'étendre à des activités autres que protégees, monopolistiques ou quasi monopolistiques? Comment étendre les avantages de l'E.D.F., de la S.N.C.F., par exemple (retraite à cinquante-cinq ans, garantie de l'emploi, tarifs speciaux, etc.), a de vastes secteurs soumis à la concurrence sans condamner leur compétitivité et reporter ces charges sur les contribuables? « That is the question », a laquelle je n'ai trouvé nulle part de

réponse... L'autogestion? Qui en veut parmi le personnel? Je sais par expérience la difficulté que l'on a a trouver des gens qui veuillent prendre des responsabilités... Conclusion : une vie plus sûre, plus agréable, avec moins d'effort — résultat des nationalisations, c'est certes séduisant, mais comme dans la vie tout se paye (si tout ne s'achète pas!), il faudra aussi payer ces avantages, sans doute par un niveau de vie (mettons de consommation) plus modeste

pour tout le monde. Dans le même esprit, M. A. Haedrich, de Colmar, trouve évident que les nationalisations, dans une economie dite libérale, apportent à leurs salariés des avantages finalement supérieurs aux salariés des autres entreprises, particuliérement en temps de crise. Car leurs statuts sont en réalité une fonctionnarisation dont les garanties de sécurité d'emploi, de retraite et d'avantages en nature sont difficiles, sinon impossibles. à transposer sur les entreprises privées. Mais, ajoute ce lecteur, l'économie française ne se résumant pas en une économie repliée sur elle-meme, notre vitalité économique est tributaire de la halance commerciale. Vous le savez fort blen, et il serait utile que vous examiniez l'apport positif que nous apportent les entreprises nationalisées à ce titre. Bien sûr, il y a Renault, mais enusite

S'agissant du cas particulier de l'E.D.F., dont les charges sociales sont liées au chissre d'assaires de l'entreprise, M. Haedrich ajoute : Celui-ci ne cesse d'augmenter... en consommation intérieure... chargeant d'ailleurs de plus en plus le passif de la balance commerciale. Les tarifs sont imposés et ne subissent aucune concurrence. Ce qui se résume ainsi : tous les consommateurs français d'E.D.F. (leurs galariés exclus) payent ces progrès; tous les producteurs français exportateurs sont mis à contribution pour assurer les

gression constante. _ Il serait bon d'évoquer les a payeurs *, ne seralt-ce que pour les en remercier. La France et les privilèges, on en parle depuis 1789 malgré une certaine nuit du

besoins extérieurs d'E.D.F., en pro-

L'indemnisation des actionnaires...

A propos du coût francier de la nationalisation, M. Michel Mousel écrit : qu'il ne saurait ètre question pour le P.S.U. de favoriser le développement nouvelles firmes capitalistes avec produit des indemnisations versées aux patrons dont les entreprises seraient nationalisées. Mais, à l'inverse, il ne saurait être question de pénaliser l'épargne populaire et les institutions qui la gèrent, lorsque cette épargne a été nationalisée par des actions. Nous proposons done la transformation des actions en titres non negociables, sachant que les gros porteurs (et ceia ne concerne pas que deux cents families!) seraient exclus de cet échange. A terme, ces titres pourraient être transformes en bons du Trésor en fonction du revenu pour les ménages, sous condition de contrat avec le Plan pour les entreprises.

... et la place des salariés

M. Mousel étoque enfin le pro-blème du rôle des salaries dans les entreprises. L'affirmation du contrôle des travailleurs dans l'entreprise est indissolublement liée à l'acte même de nationalisation. Nationaliser sous contrôle ouvrier, c'est d'abord signifier que l'opération juridique et financière se déroule sous le contrôle des travailleurs. Le contrôle ne concerne pas seulement les conditions de travail, de rémunération, de formation, mais il s'étend à l'ensemble de la gestion de l'entreprise (reto sur les licencietreprise (veto sur les licenciements, ouverture des livres de comptes, orientation des investissements). Cela suppose une refonte de l'actuel comité d'entreprise : élection de délégués par ateliers sur propositions syndicales, révo-

cabilité, levée du secret et pouvoirs ėtendus. Mais il ne peut être question d'en rester au stade du contrôle. Dans les organes de gestion (l'actuel conseil d'administration) des majorités ouvrières doivent se substituer à l'actuelle représentation tripartite qui favorise en fait l'Etat ou les grands mono-

poles. Devront sièger :

a) Des représentants élus des travailleurs de l'entreprise exercant leurs mandat sous l'étroit contrôle de ces derniers (au moins le tiers):

ouvriers des entreprises de la b) Des représentants élus, ouvriers des entreprises de la même branche ou des entreprises d'amont ou d'aval (a et b représentant au moins la moitie) : c) Des représentants des associations populaires (sociales, familiales, de consommateurs ou de défense de l'environnement) :

d) Des représentants du pou-voir politique, des organes natio-naux, locaux ou régionaux de planification et des services de

Ainsi la gestion des entreprises nationalisées devra préfigurer [pour le P.S.U.] la société auto-gestionnaire. Mais il n'y a pas d'îlot autogestionnaire dans une société qui reste globalement capitaliste. La revendication de développement du contrôle ouvrier et populaire ne saurait donc se nationalisées. Au contraire, ce secteur devra être un banc d'essai pour la généralisation du contrôle ouvrier, forme embryonnaire du pouvoir des travailleurs.

Le précédent autrichien

M. Jean-Claude Dreyer écoque. lui, le cras de l'Autriche, dont le secteur nationalise est particulièrement étendu Il rappelle le contexte historique des propriétés de l'Etat autrichien. En vertu du traité d'Etat, tous les biens sis en Autriche et appartenant ou ayant appartenu au IIIº Reich ou à des ressortissants du IIIº Reich ont été confisques, et je crois

qu'ils ne sont pas directement

aliénables.

En outre, les biens appartenant à des personnes autrichiennes disparues sans héritiers (pour la plupart (Nacht und Nebel) ont également été dévolus à l'Etat autrichien. C'est ainsi que le gouvernement fédéral se trouve avoir. outre des exploitations et des installations petrolières, d'importantes usines des industries mécanique et électrique, mais aussi des cafés, des restaurants, des kiosques à journaux, voire des cabarets.

OCIBU OFFICE DES CULTURES INDUSTRIELLES DU BURUNDI

B.P. 450 BUJUMBURA NFX/KL - Nº 654/77/PROJET V.A. 14 COMPT.

"(PUBLICITE)"

Dans le cadre du projet d'amélioration du café Arabica au Burundi. projet financé par le Gouvernement du Bufundi et l'Association Internationale de Développement et le Fonds de Développement du KOWEIT (IDA-KOWEIT, crédit 593 Bu.), un appel d'offres est lancé pour la fourniture des machines et de l'équipement de sept usines de traitement du café en cerises dans la province de NGOZI au

Les principaux articles sont : - Chaines de dépulpage : - Tuyauteries et accessoires ;

— Groupes électrogènes

- Matériaux tréfliés : - Tolle de polyvinychloride et tolle de sisal ;

- Balances à cadran, bascules ; Humidimètres pour tester le café en parche.

Chaque usine aura une capacité de 150 tonnes de café en narche Le présent avis s'adresse à tous les fournisseurs au Burundi et des pays membres de la Banque Mondiale y compris la Suisse. Les soumissions seront ouvertes publiquement à 15 heures theure locale), le 15 septembre 1977 dans les bureaux de l'OCIBU, boulevard

du Port à BUJUMBURA. Les personnes intéressées par le marché peuvent, des à présent, retirer le cahier des charges à l'OCIBU, B.P. 450 BUJUMBURA. OFFICE DES CULTURES INDUSTRIELLES DU BURUNDI Pascal KABURA, Directeur.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



COMPAGNIE GÉNÉRALE DÉLECTRICITÉ

Le chiffre d'affaires consolidé des sociétés dont le groupe de la Compagnie Générale d'Electricité contrôle 50 % au moins du capital s'élève, pour le premier semestre 1977, à 9 224 M.P., taxes comprises.

et a 8 130 M.F H.T. Ce dernier chiffre est en augmen-

montant comparable du premier semestre 1976 (7 022 millions). Le taux d'accroissement par rapport à l'année précèdente s'établissoit à 14.2 % à la fin du premier trimestre. Le chiffre d'affaires hors taxes des divers secteurs d'activité a progressé de la manière suivante par rapport tation de 15.8 % per rapport au

(Millions de francs)	1976 structure 1977	1977	1377-1976
Entreprise électrique Entreprise et ingénierie Télécommunications et électronique Cábles Accumulateurs et piles Matériaux Grand public Autres activités	723.1	907,2 1 705 2 410,5 800.6 902 388.2 278,5 738.6	+ 18.5 % + 23.9 % + 11.45 % + 10.7 % + 14.5 % + 14.1 % + 9.9 % + 22.9 %
	7 022.4	8 130,6	+ 15.8 %

Après prise en compte de la part de la C.G.E. dans le chiffre d'affaires consolidé d'Alsthom-Atlantique et des autres participations minoritaires dont elle contrôle au moins 20 % du capital, le chiffre d'affaires consolidé global du groupe s'établit pour le premier semestre 1977 & 10 952 M.F. taxes comprises. et à 9723 M.P. H.T.; ce dernier

14 % par rapport au montant comparable du premier semestre de l'exercice 1975. En ce qui concerne non plus l'ensemble du groupe mais la C.G.R. 102 M.F pour le premier semestre

CIT-ALCATEL

Le chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1977 s'est élevé à 1 523 millions de francs. Du fait de diverses modifications de structures. ce chilfre d'alfaires n'est pas comparable à celui du premier semestre 1976 pour CIT-ALCATEL considérée

Pour l'ensemble constitué par CIT-ALCATEL et ses filiales, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé du premier samestre 1977 getablit 2 443 millions de francs, en progression de 11.9 % par rapport au chiffre d'affaires comparable du premier somestre 1976 (2 188 millions de francs).

POINT DE VUE

LE CAS DE L'INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Pourquoi et pour

A totalité des laboratoires françaís a été incluse dans les projets de nationalisation du programme commun des partis de gauche en 1972 (1). Un projet socialiste prévolt de limiter la nationalisation à quatre grande groupes (Roussel-Uciat, Rhône-Poulenc, Pechiney et Elf-Aquitaine), qui couvrent 64 % du marché (2). Le chiffrage du coût des nationalisations s'alourdit avec les rallonges du parti communiste. Le poids du secteur public pourrait alors être porté à 45 % de l'investissement et 75 % de la dépense de recherche des entreprises (3). On comprend fort bien que la nationalisation de l'industrie pharmaceutique soit un enjeu important pour faciliter le changement de système économique.

Cette - nationalisation - est projet politique et non social, elle relèque au second plan les choix de

Nous posons ici la question : pourquoi nationaliser? et plus encore la question : pour qui nationaliser? pour les malades, pour la profession, pour la nation ?

Au bénéfice des malades?

Un projet de socialisation doit avoir une finalité sociale. Si la nationalisation est au service de l'usager, celle-ci devrait aboutir à une diminution du prix du médicament et à une sélection plus efficace des produits. Or rien n'est moins certain. La balsse du prix des médicaments n'est pas une conséquence mécanique de la nationalisation. L'exemple suédois nous le prouve. En 1971, la nationalisation du plus grand laboratoire et de toute la distribulion pharmaceutique a été suivie d'une hausse de 53 % du prix des médicaments en trois ans.

Or les laboratoires protestent contre le blocage des prix en France, alors que les profits se sont érodés (0.5 % en 1975 contra 8 % eux Etats-Unis), il est vraisemblable les laboratoires nationalisés échapperont plus facilement au contrôle des prix. Prétendrait-on qu'en matière de prix la régle prises privées concurrentes ? Rap-

et JEAN RONDELET (**)

peions également que le prix des médicaments est aujourd'hui deux lois moins élevé en France qu'en Allemagne ou aux Etats-Unis, Les usagers souhaiteront certainement

leur position dominante.

En période de chômage, tous les pharmacies, peut redouter un mar-

pharmacle, Lyon, (1) Programme commun de gouvernement. Flammarion 1973, pages 17 et 51. (2) € Le Monde » du 17 mai 1977. A. Dessot : « Le P.S. limiterait la nationalization aux grands groupes. > (3) cf. G. Mathieu : « Les nationa-lisations, aujourd'hui et demain ». « le Monde » du 29 juin 1977. (4) Rosch et Sandier : « Les soins

DENIS-CLAIR LAMBERT (*)

Une sélection plus efficace des produits nous paraît un objectif plus essentiel que le premier. Or il s'agit d'un choix de politique de santé. Indépendant de la propriété publique ou privée des entreprises. En position de concurrence affaiblie. les entreprises - nationalisées - se comporteront en matière de recherche. de marketing et de publicité, sans autre aspiration que de consolider

travailleurs ont besoin de sécurité et la nationalisation oftre une sécurité exceptionnelle, car l'entreprise ne fait plus faillite. Sur ce plan, le personnel des laboratoires pharmaceutiques et, par ricochet, celui des ché de dupe. La nationalisation ne fait pas toujours le bonheur d'une profession. Tout d'abord, l'appartenance aux - nationalisées - offre la séduction mais aussi les contreparties du corporatisme. L'entreprise nationalisée n'est pas altruiste, elle distribue à son personnel des droits acquis, dans l'Indifférence à l'égard de l'usager, au lleu de redistribuer les fruits de son activité aux consommateurs. Or, c'est pourtant dans ces mêmes entreprises nationalisées que que, université Jean-Moulin, Lyon.

médicaux en Prance et aux Etata-Unis », cahiera de sociologie et démographie médicales, décembre 1978.

que ce prix relatif persiste (4).

(*) Professeur d'économie politi-"") Docteur en médecine et en

se novent tous les grands conflits sociaux et que se révèle l'insatis-

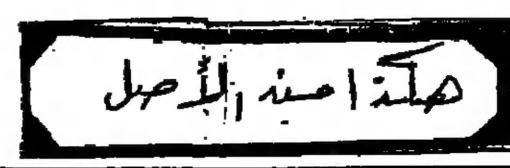
faction au travail. Pourquol? Un second risque des nationalisations à la française menace le climat social de l'entreprise : la concentration et le gigantisme. C'est dans les grandes unités que se propage la dévalorisation du travail. Les rendements décroissants sont au pre mier chef ceux des entreprises

Pour préserver la puissance et l'autonomie de la France?

Le dynamisme de l'industrie pharmaceutique s'exprime par sa crolssanc... ses innovations et ses exportations. La recherche absorbe près de i milliard de trancs par an dans cette branche : le troisième budget de recherche après l'aérospatiale et l'électronique. Les recettes procurées par cette industrie (près de 2 mijliards de francs d'apports nets en devises) sont très utiles pour couvrir nos déficits commerciaux. Un risque doit être apprécié : l'évasion des centres de fabrication hors du territoire des pays portés vers les nationalisations. Pour cette raison même, un syndicaliste aussi achamé dans le combat contre les « trusts » du médicament que Charles Levinson (5) condamne la politique des nationalisations. - un concept qui commence à dater, face à la multinationalisation -. L'industrie pharmaceutique est devenue multinationale : en France, 44.10 % du marché sous contrôle étranger. il faut craindre, en cas de nationalisation totale, les mesures de rétorsion sur les marchés tiers et l'exode des usines. En cas de nationalisation partielle, les petits laboratoires passeraient sous contrôle étranger ou seraient absorbés dans le secteur

La nationalisation est, à notre avis, solution passéiste présentée comme un instrument radical changement. En réalité, elle recouvre des projets corporatifs, donc conser-(5) C. Levinson : « Les trusts du médicament », Seuti 1974, page 154.

nationalisé.



LES MARCHES FIN

. 4/2

Committee the same and the same of the sam

-

VALEURS

Agache-Willot... 385 390 Filés Fourmies., 19 68 19 68 Lainière-Roubsix. 45 . 45 ..

. I Thann et Mulb...

dani. Kangation

173 50 Mavale Worms... 83 .. 87 .. 112 .. Saga... 36 90 90 36 90 90 36 90 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9

Ferralites C.F.F.. 225 225

458 10 Uffner S.M.D.... 76 500 ... Agache-Willot... 60 ... Files Fourmies...

193 70 148

Gonlet-Turpin ... 166 - Ent. Gares Frig 113 80 Havas 109 60 114 - Prac, Institut | 12413 24 | 1993 47 |
Leslent (Cie fin.) 217 | Indus. Maritime ... 237 ... 238 | Lecate 120 | 124 | 170 catégorie | 9968 95 9773 48 |
Gr. Moul. Corbell 6138 50 142 50 Mag. gén. Paris ... 106 38 106 30 Lyon-Alemand ... 93 ... 91 10 | Salaring | Sal

VALEURS précéd. cours

HORS COTE

Plac, Institut_] [2413 24 [1983 47

19 20 19 75

Wagous-Lits.... Racjow-Rand,... Sued. Allumettes

Compen-Sation VALEURS Cloture cours cours cours

330 Gen. Maters. 334 ... 328 ... 328 327
12 ... Goldfields... 13 25 13 35 13 45 13 50
19 ... Harmony.... 20 56 21 ... 21 25 20 80
293 ... Haechet Akti 285 ... 295 ... 294 88 293 80
32 ... Junp. Chem... 34 78 34 95 35 ... 35
125 ... Inca Lighted 114 80 113 20 113 20 113 70

1.1.7	167 38	184 60	165 40	164 90
Merch	285	265	265 90	266 80
Minneseta Mi	246	242	242	242
Mobil Corp	330 60	330	330	327 50
Nestia	7830	6990	7050	7050

Petrofius... 58! 550 55! ...
Philip Morris 294 80 254 .. 293 56 295 ...
Philips 58 50 58 68 58 58 ...
Press. Brand. 55 10 56 20 58 78 58 ...
Quitmes.... 289 . 275 ... 275 ... 276 ...
Randfontein. 172 ... 177 90 178 80 174 48

 Or fin (kills en harre)
 23550
 23708

 Or fin (kills en harre)
 23589
 23770

 Pièce française (20 fr.)
 245 50
 246

 Pièce suisse (20 fr.)
 203 ...
 204

 Pièce suisse (20 fr.)
 203 ...
 216 50

 Ualos (atine (20 fr.)
 202 ...
 701 10

 Souverais
 223 50
 223

 Pièce de 20 dellars
 110 550 40
 560

 Pièce de 5 dellars
 317 ...
 560 ...

 Pièce de 50 pesos
 938 ...
 940 ...

 Pièce de 10 flories
 215 40
 215 40

NEW-YORK

Rapii en fin de séance

Une tentative de redressement :

été enregistrée mardi à Wall Street.

Cependant, elle a tourné court et,

après avoir progressé durant la pre-mière partie de la séance, l'indice Dow Jones, reperdant son avance initiale, est revenu à son niveau de

favorables, la demande, déjà assez faible, s'est encore contractée, pro-

voquant la déception d'une grande partie de la clientèle, déjà très sen-abilisée par la crainte d'une housse

des tanz d'intérêt et. partant, une

reprise des ventes.

Du coup, le volume des transac-

tions a augmenté : 19,90 millions de

titres ont changé de mains contre

15.87 millions. A l'issue de la séance, 687 valeurs s'étalent repliées et

668 avaient progressé. Indices Dow Jones

valeurs s'étalent repliées et

220.88 : services publics + 115.19 | Genwala 135 20 140 60

Presses-Cita 226 225 225 50 223
Pretabail Si 309 303 50 303 50 304 10
Pricei . 102 102 102 102 50
Primaga2 . 125 125 . 126 18 125
Printemps 30 90 31 31 10 30 48

Radar S.A. 326 325 325 324 430 10 Radiotech. 85 50 66 90 66 90 66 90 65 50 65

Redoute . 543 . 542 539 E40 Rhone-Pout. 62 55 68 10 68 40 68 1 147 Ruche Picard 235 236 235 236 236 240 341 340

Suède (700 krs)

Norvège (100 k.)

Grande-Brotagna (£ 1)

Italie (1 000 (ires)

Suisse (100 ir.)

Antriche (100 sch.)
Espagne (100 pes.)
Portugal (100 esc.)
Canada (\$ can, 1)

202 830 29 505

5 761 12 850 4 561

203 030

29 772

Cours Demier précéd. cours

Paternelle (L2) ... d 72 80 72 80 Duc-Lamoths ... 290
Placem. Inter ... 73 70 73 50 E.L.M.-Lebianc ... 458 ...
Providence S.A. 172 170 ... Ernault-Somps ... 76 ...
Revillon ... 234 50 230 ... Pacom ... 500
Santa-Fé ... 78 30 78 30 Forges Strasboury 51 ...
Selections ... 93 ... (L1) F.M.B. ch. for 181

VALEURS

Frankel..... 417

S.A.F.A.A. Ap. Apt 83 56

VALEURS

Softo....

Dow Jones, reperdant son avance initiale, est revenu à son niveau de la veille : 879,42.

Après la forte baisse enregistrée en début de semaine, benucoup, autour du c Big Board >, s'attendaient à une correction technique un peu plus durable. Mais, faute d'éléments favorables, la demande, déléments

Sofinez 190 .

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

La crainte de nouveaux conflits

sociaux chez British Leyland rend le marché assez indécis mercredi matin. Les industrielles s'effritent. Les pétroles et les banques restant toute-fois bien disposés. Stabilité des fonds d'Etat. Repli des mines d'or.

OR (disverture) (dullars) : 145 85 costre 146 50

*Western Holdings ... | 17 3 16 | 17 5 18

Toux du marché monétaire

War Ligar 3 1/2 %...

CLOTURE

279 1/2 414 1/2

221 571 1/2

31 1/2

528 ... 922 ... 118 ... 279 1 ·2

413 1,2

570 1/2

31 1/2

PARIS

9 AQUT

Plus irrégulier

Le marché s'est montré plus

irrégulier ce mardi à la Bourse

de Paris, où après trois séances

consécutives d'une hausse assez

soutenue, beaucoup d'opérateurs ont procede à des venies bené-

ficiaires. En repli de 0.46 % à

l'ouverture, l'indicateur instantané

s'est inscrit en repli de 0,60 %

pétroles et des chimiques, gains et pertes s'équilibrant à peu près

Les meilleures performances de

Coielle. Chiers et Pompey

(+ 3,5 %), tandis que Générale

de Fonderie, Rhône-Poulenc et

Lyonnaise des Eaux subissaient

seance ont ete realisées par

en fin de séance.

pariout ailleurs.

LISATIONS Iradictois 5. **28. 整心的 不**不知 (1) (1) (1) WHEN BY THE IT I HAVE TO But all the war in a sure of The state of the same of the same of the same of THE RESERVE OF THE PARTY OF THE · · STATE OF THE PARTY OF THE PARTY OF The state of the s the state of the s THE RESERVE TO BE WANTED IN SE STEELS THE COURSE OF THE PARTY OF THE PAR THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH grant the state of LEGIST STOR THE TO SELECT Butter with the little and the Contraction of the second of t the first the second of the second Farm Decay, The last of the first of prises 克莱尔特特点 40% (A. 1) fortuge from the total experience . . DROITS DE SOUSCRIPTION Attention Co. 15 to - anthony OCIBU DIFFEE OLS CULTURES SELECT TELE DU BURUND

The second secon

to the time in the state of the

The second of th

Samuel State of the State of th

The state of the s

CIT ALC STE-

"大学"。 经工作

| Turns du surché moudroire steen arnée | 13.4 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 % | 1.5 les plus nets reculs (- 3 à 4.5 %). Le léger effritement du franc en début d'après-midi sur les marchés des changes ? La querelle P.C.-P.S. qui, selon les bour-siers déçus, a perdu, avec la réponse de M. Marchais à M. Mitterrand dans l'Humanité, de son intensité ? Une chose est sure : le marché s'est avéré, pour l'instani, incapable de tenir la distance, l'activité retombant dereches à des niveaux très bas. Aux valeurs étrangères, les pétroles internationaux se sont effrités, tandis que les mines d'or ont poursuivi leur mouvement de redressement. Sur le marché de l'or, le lingot a gagné 190 F à 23770 F et le napoléon, 0,50 F, à 246 F. Le volume des transactions s'est accru à 4,16 millions de F contre Retignate navignt, c. 24 / p. 15 Reflects, dr. se s. 18 . . 1 p. 20 BOURSE DE PARIS -VALEURS du nom coupon VALEURS Cours Dernier précéd. cours ## Carbon | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | 130 | MARCHÉ A TERME AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTA cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour catte raison, nous ne ponyons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi. Compen-setion VALEURS clôture cours cours cours cours setion compensation VALEURS cloture cours cours cours Compen-Sation VALEURS clôture cours cours cours Preced Premier Dernier Compt. Compen-VALEURS clôture cours cours cours S2 Lion

 1et. Eriesson
 183
 | R |
 | 81
 | 182
 ...
 330

 Terres Roog
 61 80
 61 60
 61 60
 68 60
 12

 Thomson-Br.
 162 40
 | 58
 | 158
 | 159 70
 19

 — (chl.)
 213
 216
 ...
 211 20
 212 80
 293

 U.1.S.
 202
 200
 ...
 203
 32

 U.1.S.
 185
 185
 164
 161 70
 125

 Un. F Eques
 189
 199
 199 50
 196
 ...
 1300

 Usiner.
 23 40
 22 95
 22 95
 275

 189 70
 109 50
 109 50
 109 50
 240

 Valiquirec.
 93 40
 95 40
 95 40
 97 20
 335

 Violpriz
 328
 326
 325
 321
 215

 4.5 % 1973. 659 98 657 80 656 80 187 .. E.i. Letenvrz 199 .. 197 198 .. 6.N.E. 3 % .. 1999 1997 .. 1993 .. 51 .. Esse S.A.F. .. 68 99 68 68 58 58 57 55 158 .. Euratrance 170 173 50 173 Oteta-Caby .. 118 119 119 120 40 185 00 154 40 156 COMPAGNIE GENERALE D'ELECTRICITE - (abl).. | 122 80 | 123 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 20 | 123 \$8 20 88 78 88 40 88 . 64 .. 63 50 63 18 62 80 Petroles 5.P Pengeot-Citr 239 60 238 236 235 .

- (chl.) 3(5 90 3(6 3)6 316 314 98 Pierre-Amby 60 50 60 20 80 20 59 10 P.1.M. 44 40 44 50 44 50 43 70 Amer-Tel... 307 80 303 50 303 50 303 ... 286 Ang. Am. C... 15 55 16 18 10 16 ... 57 Amerold ... 90 50 91 20 91 28 91 28 53 Banc.-Fives.
Bail-Lavest.
Bail-. Galeries L21. 45 70 45 70 45 70 44 80 129 ... 129 ... 127 ... 129 ... 127 ... 129 ... 127 ... 129 ... 127 ... 129 ... 127 ... 129 ... 127 ... 129 ... 127 ... 129 ... 127 ... 129 ... 127 ... 129 ... 127 ... 129 .. P.1.M. ... 44 40 44 50 44 50 43 70 Pocials ... 153 151 149 80 150 Pollet 116 50 116 115 . 114 . 395 B. Ottomane. 312 . 312 . 312 . 310 . 170 Randfortein. 172 . 177 90 176 80 174 48 849 849 175 . 275 . 275 . 276 8490 174 48 849 175 8490 174 48 849 175 8490 175 80 174 48 849 175 8490 175 80 174 48 849 175 8490 175 80 174 48 849 175 8490 175 80 Pompey... 64 55 20 66 20 66 20 P.M. Labinal 89 20 90 90 88 20 Caryenne-Cas | 164 80 164 80 164 88 155 . 89 20 90 . 90 83 20 27 50 28 10 28 10 28 60 Hachette... 124 . [22 | 121 58 12] ... 1mstai 77 . 75 | 76 90 76 ... 1mst. Mérieux 296 | 288 | 289 | 224 18 | 180 ... 1mst ind. 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 72 ... 73 ... 88 25 Kither-Cel. 23 28 33 45 32 80 33 Précatal.

. 134 50 133 .. 133 .. 183 .. 380 Mar. 10vest. 313 315 316 314 40 29 40 30 40 30 38 60 252 50 Mavigal. Mix. 250 10 261 20 251 28 261 20 412 .. 405 405 .. 400 .. 62 Mobel-Sazel 85 .. 64 64 63 49 17 .. Mord. 18 40 18 15 18 10 18 50 419 .. 419 .. 419 .. 419 .. 45 May. Gal. .. 45 20 46 20 46 20 48 ..

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. EUROPE
- 2. AFRIQUE
- 3. AMÉRIQUES
- 4. ASIE
- 4. PROCHE-ORIENT 12 - 13. POLITIQUE
- 13. APRèS CREYS-MALVILLE — LIBRES OPINIONS : « Contre - una écologie du savon », par
- Laurence Bardin. 14. LE MONDE DE L'ÉTÉ - FEUILLETON : - Les Envou-

LE MORBE DES ARTS

ET DES SPECTACLES PAGES 15 A 20 - CINEMA : La bataille d'Arnhem à l'écran. - FESTIVALS : Opéras à

Verone : Les Rencontres des

- CEMEA à Avignon. 22. EQUIPEMENT
- 23. EDUCATION
- 23. SPORTS 23. JUSTICE
- 25 28. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (21) Annonces classées (24) Aujourd'hui (22); Carnet (22) ✓ Journal officiel > (32); Météorologie (22) ; Mote croisés (22) ; Bourse (27).

Selon Moscou

LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE AURAIT L'INTENTION DE FABRIQUER UNE BOMBE ATOMICUE

L'U.R.S.S. a attiré l'attention de plusieurs pays, entre autres France, le lundi 8 août, et l'Allemagne fédérale, mardi, su l'intention prêtée à l'Afrique du Sud de mettre au point l'arme atomique. Dans une « déclaration o publice lundi, l'agence Tass souligne les « consequences les plus sérieuses » qu'aurait pour la paix et la sécurité la fabrication de la bombe atomique en Afrique du Sud. Elle appeile a tous les Etats, l'ONU et l'opinion internationale » à « empêcher » une telle

operation. A Paris, où la démarche soviétique est confirmée, le porte parole du Quai d'Orsay a déclaré a Si le gouvernement de Pretoria met à exécution les intentions qui lui sont prêtées, le gouvernement français ne pourrait que condam-ner une telle initiative qui comprometirait gravement les efforts de tous ceux qui essaient de trouver des solutions pacifiques aux problèmes difficules de l'Afrique

POUR 1978

M. Barre évitera difficilement un déficit budgétaire de 10 milliards de francs

années, M. Giscard d'Esteing a fait de l'équilibre budgétaire une règle sacro-sainte à laquelle il avait même te- », par Witold Gombrowicz. eu l'intention à une époque de donner force de loi. Il n'y a pas si longtemps — c'élait en juin demler — le président de la République avait répété, au cours d'un conseil des ministres, que le budget de 1978 devrait être présenté en équilibre. Paroles imprudentes...

Dans l'état actuel des choses, les charges publiques excédent les recettes de quelque 15 milliards de francs. Les dépenses ont été définitivement fixées à la fin du mois de juin. Elles atteignent 396 milliards de francs contre 354 milliards de francs pour cette année, soit une progression de 11,9 %. Ce fort accroissement, qu'à confirmé mardi 9 août M. Raymond Barre lors d'un déplacement dans le Jura, ne doit pas trop faire illusion, En fait les charges publiques ont été fortement comprimées, seul le ministère des armées échappant à la riqueur des arbitrages de M. Barre grace à la loi programme militaire votée en 1975.

MIs à part cette exception et des efforts relativement peu coûteux faits dans quelques domaines (justice, culture, jeunesse et sports, environnement, affaires étrangères, programme d'action du VII^e Pian), le budget 1978 a été calculé au plus juste. C'est dire qu'il paraît maintenant difficile d'économiser davantage.

Les surprises

d'une conjoncture nouvelle

Les rentrées fiscales, en revanche, augmenteront moins vite que les années précédentes en raison du double raientissement de l'inflation et de l'activité économique (le taux de croissance prévu pour 1977 n'est que de 3 à 3.5 %, c'est-à-dire presque deux fois moins rapide qu'au cours des belies années 1970-1973). Or, cette évolution a de a effets beaucoup plus rapides sur les recettes publiques que sur les dépenses de l'Etat qui, elles, progresseront de façon quasi autonome penrement et de l'application des lols (revalorisation des pensions, augmentation des traitements, etc.). On avait complètement oublié cette vérité d'expérience en France, habitué qu'on était à l'euphorie créée jusqu'en 1974 par la conjonction d'une forte inflation et d'une vive crois-

sance économique. Que faire alors ? Aux 15 milliards de francs d'un déficit qu'on pourrait qualifier de spontané s'ajoutent le coût de certaines promesses, celui aussi de certaines actions politiques nécessaires. Ces promesses, ce sont

projets de M. Barre d'élargir l'avoir fiscal de 50 à 100 % pour redonner aux Français le goût de la Bourse. afin d'apporter à notre industrie l'épargne dont elle a besoin.

Si l'on chiffre tout ceia, on arrive à un déficit voisin de 20 milliards de francs. Sans doute est-II possible sur chaque poste de dépense d'économiser : les tranches du barème de l'impôt sur le revenu ne seront probablement relevées que de 6,5 % maloré une hausse des prix de détail qui atteindra 9 %; l'application de la loi Royer aux commercants et artisans ne beneficiera qu'aux seula professionnels qui conflerent leur comptabilité au centre de gestion agréé (autant dire qu'ils seront relativement peu nombreux eu égard au petit nombre de ces centres et au coût éleve de leurs honoraires) : l'avoir fiscal pourrait être porté à 100 % comme en Allemagne, mais en plusieurs étapes, la première -- celle de 1978 -étant peu coûteuse... Même chose pour la réévaluation des bilans qui est, de plus, marchandée contre une modification des règles de l'amortis-

Reste à savoir comment couvrir 15 milliards de déficit. Le relèvement de ce que les fonctionnaires de la rue de Rivoli appellent avec quelque humour - les recettes de poche -(tabac, essence, aicool), est une soultion possible, à laquelle l'Etat fait d'ailleurs régulièrement appel. Mais il est exclu de gagner plus de quelques milliards de francs en ayant recours à ces expédients. Comme un effort fiscal exceptionnel (majoration de l'impôt sur le revenu ou des taux de T.V.A. ou de l'impôt sur les sociétés) est pratiquement à exclure en période pré-électorale, on ne voit pas comment M. Barre pourrait éviter de présenter un budget 1978 en déséquiilbre de quelques 10 milliards de

sement dégressif...

Du point de vue de la conjoncture. Le premier ministre pourrait facilement justifier cette décision l'activité économique étant médiocre, pour sitmuler les affaires. Vis-à-vis de l'opinion étrangère et de celle du marché des changes, il suffirait que M. Barre s'engage à financer cette impasse par de l'épargne véritable pour évîter des attaques contre le francs. A Matignon, M. Barre répète depuis belle lurette qu'une impasse financée par des bons du Trésor à moyen terme n'est pas inflationniste comme le démontre d'ailleurs chaque année le gouvernement allemant. Quant à la gauche on la voit mal critiquant un budget expansion-

ALAIN VERNHOLES.

QUATRE HEURES AUX MAINS DE HUIT RAVISSEURS

L'enlèvement-éclair de M. Bernard Mallet

Tous les auteurs du rapt ont été arrêtés par la brigade anti-gangs

sien, M. Bernard Mallet, agé de cinquante ans, a été enlevé (brigade anti-gangs), qui avaient pris les malfaiteurs en filature depuis quatre mois et avaient assisté à la scène. Il avait été emmené par ses ravisseurs dans la cave d'un café désaffecté attenant à une villa du Plessis-Robinson (Hants-de-Seine).

M. Mallet a fait lui-même le récit suivant de son enlèvement a Comme tous les matins, après le petit déjeuner, je promneais mon chien au bois de Boulogne. Au momont de regganer ma voiture, des individus se sont approchès de moi-Ils étaient normalement habitlės (1). L'un d'eux m'a appelė a M. Mallet? » J'ai dit « oui », et il m'a aussitöt aveuglé avec un gaz lacrymogène. Ils m'ont transporté dans une voiture avec cagoule et menottes aux poignets. puis ils m'ont transborde dans un autre véhicule et l'ai tout de suite senti que j'étais ensermé dans une sorte de boite ou de coffre. Après je n'ai plus rien entendu jusqu'à ce que les policiers frappent sur ce qui devait être le coffre en demandant : a Il » y a quelqu'un? » J'ai répondu « Oui, c'est moi, M. Mallet. » Ils m'ont dit alors de ne surtout pas bouger et d'attendre, que j'allais

bientôt être libére. A partir de ce moment, je me suis détendu et i'ai attendu tranquillement. » Huit personnes, qui ont toutes été arrêtées, ont participé à l'enlèvement on à l'éphémère détention de M. Mallet. Ce sont Elie Cohen, trente-deux ans: Jean Pehlivanian, quarante-cinq ans Yves Reinosa, trente et un ans Michel Kratzert, vingt-trois ans Nicolas Sansalone, vingt - huit

(1) M. Mallet a déclaré plus tard que ces hommes étaient en survêtement de sport et qu'ils n'avaien pas attiré son attention, les sportifs étant nombreux au bois de Boulogne.

Après les inondations

UN APPEL

A la suite des inondations du juillet dans le Gers, le bureau d'aide sociale d'Auch, qui travaille en étroite collaboration avec les organismes d'aide et de secours, a demandé le 9 août dans un communique, « d'arrêter l'envoi de vetements » et « lance un appel urgent afin d'obtenir, si possible, des armoires de rangement, ar-moires-penderies, buffets de cuisine, buffeis de salle à manger, commodes, machines à laver, machines à coudre, réfrigérateurs, poèles à mazout, transistors, tèlevisions, le mobilier et les appareils ménagers des sinistrés étant en grande partie inutilisables. Prière de s'adresser au bureau d'aide sociale, 33, rue Gambetta, 32000 Auch Tel.: 05-36-05 p.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA M.J.C.-THÉATRE DES DEUX-PORTES ENGAGE UNE ACTION CONTRE LA VILLE DE PARIS

Le conseil d'administration de la Maison des jeunes et de la culture-Théâtre des Deux-Portes. a décidé, après l'expulsion de l'association (le Monde du 9 août). d'engager une action en dom-mages et intérêts contre la Ville de Paris pour résiliation abusive de la convention la liant à cellecl Le conseil d'administration considère que la Ville de Paris, en supprimant depuis vingt mois l'ensemble des subventions de fonctionnement, de salaire, de matériel et d'entretien des locaux et, depuis le 8 août, en matérialisant l'expulsion de ses associations, a en fait pris délibérément

la responsabilité de mettre la

M.J.C. en incapacité de paiement.

• RECTIFICATIF. — Dans le communiqué de la Fédération française des maisons de jeunes et de la culture, publié dans mais pourrait aussi s'étendre à la le Monde du 10 août, à propos de l'expulsion de la MJ.C.-Théâtre D'autre part, M. Robert-André des Deux-Portes, il fallait lire Vivien député R.P.R. du Val-de- | « une association démocratique Marne, vient de poser à M. Barre réunissant toutes les parties interessées » et non « tous les partis!

François Tortosa, trente-Un homme d'affaires pari- ans: (considéré comme chef du gangi ; Jean-Paul Torvingt-quatre ans, et Alain connes d'avoir participe à d'au-

> toutes les phases de l'enlèvement h. 45. sont intervenus vers 13 h 45. Ils ont arrêté sept des malfaiteurs, et. deux feures plus tard. M. Guedj. qui avait d'abord échappé à leur filature et, on rendu la liberté à M. Mallet, qui avait été enchaîne dans la cave du café, « Je suis un mirocule », a déclaré ce dernier en relatant son

> M. Christian Bonnet, ministre de l'intérieur, a adressé à M. Robert Pandraud, directeur general de la police nationale, le télégramme suivant : « Une nouvelle

LA BRIGADE DE RECHERCHES les preuves avant tout.

Créée en septembre 1964, la brigade de recherches et d'interventions (B.R.I.) visait à mettre en pratique de nouvelles méthodes d'investigations policières faisant appel, pour l'essentiel, non plus à la pénétration, mais à la surveillance permanente du milieu delinguant, ce qui permettrait d'agis contre les gangsters dans un temps très rapproché du

Les services traditionnels de police entrent en lice seulement une fois que le crime est commis. ce qui permet à des bandes bien organisées de s'évanouir ou, à tout le moins, de faire disparaître les preuves et pièces à conviction. La B.R.J. - parjois surnommée a brigade anti-gang - - prend, au contraire, le problème à l'envers et suit des malfaiteurs présumés jusqu'au moment où ils commettent un délit établissant ainsi la preuve formelle de celui-ci. Les grandes bandes avant été

successivement éliminées par ces procédés au cours des années 60. la B.R.I. fut, par la suite, reconvertie pour agir sur les bandes plus ou moins organisées de la a nouvelle vaque » du banditisme. La brigade prit alors l'habitude d'intervenir en flagrant délit sur les lieux des infractions avec des résultats très contestables et en faisant prendre des risques considérables aux témoins éventuels. Diverses a bavures » ont obligé les responsables policiers parisiens

rendre la B.R.I. à sa vocation ini-

jois, la police nationale vient de remplir avec efficacité sa mission mettre mes félicitations aux fonctionnaires de la police qui ont participé à cette brillante opé-

Né le 13 avril 1927 à Neufliysur-Seine. M. Bernard Mallet . été associé-gérant de la banque Mallet Frères et Cie de 1959 à 1966, date à laquelle cet établissement financier a fusionné avec la banque Neuflize Schlumberger, Mallet (N.S.M.). M. Bernard Mallet a collaboré juqu'en 1973 avec le groupe N.S.M. puis l'a quitté pour exercer d'autres activités. Selon le « Who's Who ». il est actuellement administrateur des sociétés Schneiderradio-télévision, Etains et Wolfram du Tonkin, Seza, Etudes et réalisations immobilières et de la Société d'Investissement et de réalisations immobilières (IRSA).

M. Mallet est également président d'Acrecrest S.A. et membre du conseil de surveillance du centre méditerranéen d'études et de sondages. P.-D.G. d'E.F. Autton (France) S.A., société de consells financiers, filiale d'un groupe américaln depuis 1973, il a démissionné de ce poste le 1er juillet dernier. Fondée en 1713, la banque

Mallet Frères et Cie faisait partie avec la Neuflize et Schlumberger de ce qu'il est convenu d'appeler la haute bauque protestante. Constituée en 1966. le groupe N.S.M. figure parent les plus importantes banques privées de dépôts françaises. Depuis 1976, le groupe néerlandais Algemene Bank Nederland (A.B.N.) détient 40 % du cavital de la société bolding, de Neuflize - Schlumberger - Mallet, qui contrôle à hauteur de 90 % la banque N.S.M.

PREPAREZ le DIPLOME D'ETATI D'EXPERT COMPTABLE

Aucun diplôme exigé. Aucune limite d'âge. Demandez le nouveau guide gratuit numéro 698 ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION Ecole privée fondée en 1873 de l'Etat. 4. rue des Petits-Champs 75080 PARIS - CEDEX 02

de closets



JOO exemplaires en un mois

Washington renonce DET DOILMIN

1 55

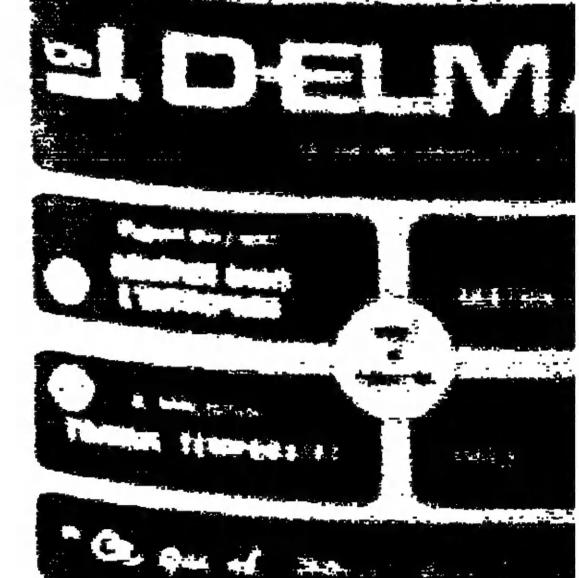
a mangamiffen afrik To The Fig. 1885

الإيدال الإستندل وجداء المشر

ungirtaning in in

Arbitrage

ត់ រ៉ូន់ អាជ**ទ**ី



Le taux d'escompte pourrait être abaissé à 3 % participation du nouveau prési-

En Allemagne fédérale

Le conseil central de la Bundesbank, qui se réunit jeudi 11 août, à Francfort, pourrait abaisser d'un demi point, à 3 %, le taux d'escompte. Cette mesure, qui ramènerait ce taux à son niveau de 1972, pourrait être accompagnée d'une diminution des réserves obligatoires des banques.

Il s'agit de lutter contre la prolongation d'une conjoncture pour le moins maussade. Une réunion restreinte du gouvernement, qui s'est tenue, le 10 août. à Hambourg sous la présidence du chancelier Schmidt et avec la

Au cours d'une réunion. qui s'est tenue mercredi 10 août, au siège de la Fédération française de cyclisme, à Paris, M. Richard Marillier, directeur national, a communiqué la liste des douze sélectionne: français pour le championnat du monde sur route professionnel qui se déroulera, le 4 septembre à San-Cristobal, (Venezueia).

L'équipe de France formée autour de Thévenet, Hinault et Poulidor, comprendra en outre Campaner, Danguillaume, Vallet (dejà retenus l'an passe), Berland, Bossis, Calmel, Esclassan, Laurent et Legeay. Les deux éventuels remplaçants seront choisis parmi Bourreau, Ovion, Villemiane et le champion de France Tinazzi. A noter que Poulidor a obtenu sa dix-huitlème sélection en dix-huit ans de professionnalisme.

mage, a-t-il été indiqué officiellement à l'issue de cette réunion.

dent de la Banque centrale.

M. Otmar Emminger, a été consa-crée à l'examen de la politique

économique et monétaire de la

R.F.A. La définition des budgets publics (Etat, Laender, communes) pour 1978 devra tenir compte de

la nécessité de soutenir la crois-

sance et de lutter contre le chô-

Le chômage, qui ne devait plus toucher que huit cent cinquante mille personnes en moyenne mensuelle cette année, en a frappé 1.02 millions pour les sept premiers mois. De son côté la croissance, qui devait atteindre 5,5 % en 1977, se situerait entre 4 et 4.5 %. Cependant, selon certains experts, la Banque n'accorderait pas de nouvelles liquidités, ses interventions en faveur de la monnaie américaine sur le marché des changes ayant provoqué un afflux de devises correspondant à 2 milliards de dollars.

Tassement du deutschemark

Les rumeurs faisant état d'un éventuel abaissement du taux de l'escompte de la Bundesbank ont entraîné un nouveau tamedans la matinée. A Francfort, le cours du dollar est ainsi passé de 2,315 à 2,32 deutschemarks tandis qu'à Paris la devise allemande s'échangeait à 2,1115 F contre

2.1160. A l'inverse du DM le dollar, stimulé par la tension des taux d'intéret outre-Atlantique, a poursuivi son redressement. Il valait 4,89755 (contre 4,8850 F) à Paris, 2,4140 francs suisses (contre 2,4070) Zurich et 2.4475 florins (contre 2.44) à Amsterdam.

Le conflit du « Parisien libéré »

NOUVEAUX ENTRETIENS AVEC M. BEULLAC

Les entretiens séparés prévus entre M. Christian Beullac, ministre du travail, et les deux parties impliquées dans le conflit du Parisien libéré auront bien lieu jeudi 11 août. Le ministre receyra dans la matinée M. Claude Bellanger, président-directeur géné-ral du *Parisien libéré*, et, à 15 h., une délégation du Livre C.G.T. Ces rencontres avec le ministre du travail font suite à de nouvelles conversations èntre les représentants du Livre C.G.T. et la direction du Parisien libéré. qui ont permis, sans remettre en cause le fond de l'accord du 11 juillet, de modifier la forme afin de répondre aux préoccupations de M. Barre.

Il est certain que, si les entretiens avec le ministre du travail aboutissaient à une rupture, le Livre C.G.T. réagirait par une grève, qui n'atteindrait pas uniquement la presse parislenne,

M. Beullac deux questions écrites sur le conflit du Parisien ● Un notaire de Bayonne tnculpe d'abus de conjiance. - Un notaire de Bayonne, M' Emma-

nuel Sentucq, s'est vu notifier le

5 août une inculpation d'abus de

confiance. M' Sentucq a été laisse

en liberté sous contrôle judiciaire

pendant l'enquête de la brigade

intéressés », comme une erreur de transmission nous l'a fait écrire.

financière du service régional de police judiciaire de Bordeaux entreprise après l'ouverture de l'information. Les opérations délictueuses reprochées à ce notaire et qui porteralent sur près de 20 millions de francs out été découvertes à la suite d'un contrôle de